

Enseignements primaire et secondaire

Circulaire de rentrée 2019**Les priorités pour l'école primaire**

NOR : MENE1915810C

note de service n° 2019-087 du 28-5-2019

MENJ - DGESCO A1-1

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'academie-directrices et directeurs académiques des services de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs de l'éducation nationale du premier degré ; aux directrices et directeurs des écoles et des établissements d'enseignement privés du premier degré sous contrat ; aux professeurs des écoles et des établissements d'enseignement privés du premier degré sous contrat

Pour la rentrée 2019, l'école primaire reste à la première place des priorités du Gouvernement en matière de politique éducative. C'est pourquoi cette circulaire de rentrée porte spécifiquement sur le premier degré.

L'école primaire est déterminante pour la réussite de nos élèves. En effet, l'inégale maîtrise des savoirs fondamentaux constitue l'un des principaux obstacles à la réduction des inégalités sociales. Seule une politique d'élévation générale du niveau des élèves peut donc permettre à l'École républicaine de répondre à sa mission et de lutter efficacement contre les déterminismes. En travaillant à une meilleure maîtrise par tous les élèves des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter, respecter autrui), chaque professeur des écoles, dans son rôle de pédagogue, contribue aussi à la construction d'une société plus juste.

Cette ambition que porte l'École doit se construire dès les premières années : c'est tout le sens de l'abaissement à trois ans de l'instruction obligatoire. Voilà pourquoi les trois recommandations qui accompagnent cette circulaire portent toutes sur l'école maternelle. École des premiers apprentissages, dans un cadre qui doit être sécurisant pour les élèves, sa place et son rôle seront particulièrement mis en valeur au cours de l'année scolaire qui vient.

Pour cela, des moyens supplémentaires importants sont mis à disposition : alors même que le nombre d'élèves baisse, 2 300 postes sont créés. Cet investissement va permettre d'achever le dédoublement des classes de CP et CE1 en éducation prioritaire. Désormais, ce sont 300 000 élèves, soit 20 % d'une génération, qui bénéficieront, à cette rentrée, d'un suivi renforcé dans l'apprentissage de la lecture et des mathématiques. Afin d'approfondir ce qui a été engagé, le président de la République a fixé le cap : dédoublement des classes de grande section en éducation prioritaire et un maximum de 24 élèves pour toutes les classes de grande section, CP et CE1. Dès cette rentrée, là où c'est possible, ces mesures seront engagées sans tarder. Elles s'accompliront pleinement au cours des rentrées 2020 et 2021.

Pour être parfaitement efficace, cet investissement doit s'accompagner d'un meilleur suivi des progrès des élèves et d'une plus grande personnalisation pédagogique. Les programmes de l'école maternelle et de l'école primaire en donnent la trame et les objectifs. La publication de progressions annuelles permet d'offrir de solides repères à tous les professeurs. Des recommandations, notamment celles sur la maternelle et qui accompagnent la présente circulaire, permettent de nourrir la réflexion pédagogique menée par les équipes éducatives. Les évaluations de début de CP, mi-CP et de début de CE1 donnent aux professeurs des outils supplémentaires pour personnaliser davantage encore leur pédagogie et faire progresser les élèves vers ces objectifs.

Grâce à l'engagement de tous les professeurs et des équipes qui les soutiennent, les mesures engagées produisent déjà des effets significatifs. En cette rentrée, il s'agit donc de continuer l'œuvre engagée afin de mener notre école au meilleur niveau.

I. L'école maternelle, école de l'épanouissement et du langage

L'abaissement de l'âge de l'instruction obligatoire à trois ans, point central de la loi pour une École de la confiance, constitue un objectif majeur de la prochaine année scolaire. Cette mesure vise à offrir à 25 000 élèves supplémentaires, parmi les plus défavorisés, un cadre d'enseignement propre à réduire les inégalités. Elle renforce l'école maternelle et, plus généralement, met l'accent sur le rôle crucial de ces trois années de la vie dans le

développement affectif et intellectuel de l'enfant.

Dans cet esprit, les Assises pour l'école maternelle, qui se sont tenues en 2018, ont rappelé que la "dimension affective" et la "préparation aux apprentissages scolaires" sont les deux éléments essentiels d'une école maternelle dans laquelle l'enfant prend plaisir à apprendre et progresse. La présente circulaire reprend et développe ces orientations.

1. Développer la sécurité affective à l'école maternelle

Par leurs attitudes et leurs paroles, les adultes qui participent à l'instruction et à l'éducation d'un enfant ont un impact affectif susceptible de l'inhiber ou de lui donner confiance en lui-même. C'est pourquoi il est crucial que les parents et la communauté éducative soient unis par les mêmes valeurs et se soutiennent mutuellement.

Entretenir la qualité de l'accueil des parents et des responsables des élèves

La recherche et l'expérience des équipes pédagogiques montrent la nécessité de satisfaire le besoin de sécurité et d'attachement du jeune enfant pour soutenir son développement et permettre son épanouissement. L'école maternelle s'est construite sur l'accueil et la coopération avec les parents et responsables légaux des élèves. Il est important que les équipes pédagogiques poursuivent dans cette direction et continuent à se rendre pleinement disponibles aux moments déterminants de cet accueil, conçu comme une action pédagogique de première importance. La qualité de cet accueil est fondamentale : elle entretient les relations de confiance nécessaires entre les personnels de l'école et les responsables légaux, pour satisfaire les besoins des jeunes élèves et favoriser leur entrée dans les apprentissages. Depuis la petite section jusqu'à l'entrée au cours préparatoire, l'équipe enseignante s'adapte aux besoins du jeune enfant pendant les vingt-quatre heures hebdomadaires d'enseignement, durant lesquelles l'exigence d'assiduité est affirmée pour tous les élèves. Des aménagements d'emploi du temps peuvent être autorisés quand les plus jeunes enfants ont encore besoin de dormir l'après-midi.

Transmettre la confiance en soi

Les professeurs ont un impact affectif déterminant sur les enfants et sur la qualité de leurs apprentissages. Un discours positif et ambitieux, valorisant les progrès, même modestes, structure en profondeur la personnalité des élèves.

Derrière la réussite de chaque élève, il y a un discours bienveillant porté par un adulte attentionné et soucieux de le mener au meilleur de lui-même.

Travailler en synergie avec les Atsem

La coopération nécessaire avec les parents et responsables légaux des élèves implique l'ensemble de la communauté éducative, au sein de laquelle les Atsem ont un rôle majeur à jouer. Aux côtés des professeurs des écoles, les Atsem sont des figures d'attachement importantes pour les élèves, et participent activement à leur sécurité matérielle et affective. Leurs compétences contribuent pleinement au bien-être des élèves et à la mise en œuvre des activités dans la classe. Afin de renforcer et d'enrichir l'organisation éducative, des formations associant Atsem et professeurs des écoles seront recherchées dans tous les départements, en lien avec les collectivités territoriales de référence.

2. Renforcer la préparation aux apprentissages fondamentaux

Les acquisitions progressivement réalisées à l'école maternelle sont déterminantes pour la maîtrise future des savoirs fondamentaux. Le besoin d'exploration et de découverte des jeunes élèves est stimulé par les professeurs et leur permet de les conduire vers la maîtrise de compétences et de connaissances nouvelles. La place accordée aux activités permettant de découvrir, de manipuler, d'expérimenter, de jouer, d'échanger, entre élèves et avec les adultes, est réaffirmée.

La connaissance et la manipulation des unités sonores de la langue française font l'objet d'un enseignement progressif. Dès la petite section, la construction d'une conscience phonologique est régulièrement travaillée. Elle se structure jusqu'à la grande section par des activités appropriées. La connaissance du nom des lettres et du son qu'elles produisent est progressivement enseignée. Le travail sur l'oral permet d'atteindre un premier niveau de conscience de l'organisation lexicale et syntaxique de la langue.

En mathématiques, les résultats de la recherche montrent que les années de l'école maternelle sont déterminantes pour découvrir et intégrer les concepts essentiels de nombre, d'espace et de calcul. Le rapport Villani-Torossian l'a rappelé. Approfondir les stratégies d'enseignement de ces premiers apprentissages mathématiques est donc une priorité pour tous, en équipe et dans le cadre de la formation continue, avec l'appui des référents mathématiques. Dans les pratiques de classe, la place accordée au jeu et à la manipulation est prépondérante.

3. Une priorité : l'enseignement structuré du vocabulaire oral

Pour que les élèves s'approprient la langue française, un enseignement régulier et structuré du langage est nécessaire dans toutes les classes de l'école maternelle. Cet enseignement doit aussi s'incarner, au-delà des échanges spontanés ou liés aux situations d'enseignement, dans des temps spécifiquement dédiés au développement des compétences communicationnelles (écoute attentive, volonté d'être compris, attention partagée, mémoire, expression)

et des compétences linguistiques (précision des mots et organisation des phrases).

Dans ce cadre, l'un des objectifs majeurs consiste à enrichir le vocabulaire des élèves. En effet, les études mettent en évidence le rôle décisif d'une exposition précoce des jeunes enfants à un vocabulaire riche, précis. De même, les exercices de compréhension orale proposés par les évaluations nationales ont montré que de forts écarts existaient sur ce point pour les élèves relevant de l'éducation prioritaire. Ce déficit de vocabulaire, qui entraîne un défaut de compréhension orale, constitue par suite un frein très important pour l'apprentissage de la lecture. La mise en œuvre de l'enseignement du vocabulaire oral s'attachera à en faire une présentation structurée, à travers des regroupements sémantiques et logiques.

La recommandation jointe à la présente circulaire propose à cet égard des indications précises afin de stimuler et structurer le langage oral, et développer la compréhension des messages entendus.

4. Enrichir la formation des professeurs débutant en école maternelle

Dans le cadre d'un parcours de développement professionnel pour les professeurs, l'accent est mis sur une formation spécifique destinée aux professeurs néo-titulaires (T1-T2-T3) nommés sur un poste en école maternelle, comme aux professeurs enseignant en école élémentaire et débutant en maternelle. La formation est construite et mise en œuvre en académie, à partir d'un cahier des charges national (à paraître prochainement), et en complément de la formation initiale dispensée dans les écoles supérieures du professorat et de l'éducation (Espé), futurs Inspé (Instituts nationaux du professorat et de l'éducation). On insistera particulièrement sur les connaissances en matière de phonologie, de syntaxe et de lexique.

II. L'acquisition des savoirs fondamentaux par tous les élèves : une priorité nationale

L'enjeu primordial de l'école élémentaire est la maîtrise de l'écrit (lire, écrire) et des premiers éléments de mathématiques (compter, calculer, résoudre des problèmes), dans le cadre général que constituent les programmes et les recommandations qui les accompagnent.

1. Des évaluations pour faire réussir les élèves

Les évaluations nationales en CP et CE1 ont été construites par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) à partir d'orientations définies par le Conseil scientifique de l'éducation nationale et la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco), en associant des professeurs des écoles, des maîtres formateurs et des inspecteurs de l'éducation nationale. La mobilisation de l'ensemble des professeurs et des cadres dès la rentrée scolaire 2018 a été le facteur déterminant pour la réussite des évaluations.

Dans un souci d'amélioration continue, les modalités de passation des évaluations et de saisie des résultats ont fait l'objet de modifications substantielles pour faciliter leur mise en œuvre à la rentrée scolaire 2019. Les tests proposés ont été choisis parmi ceux qui permettent de repérer le mieux les éventuels obstacles à la réussite des élèves. Les analyses des résultats et les fiches-ressources pour l'accompagnement des élèves, disponibles sur Éduscol, ont été également construites en prenant appui sur les travaux de professeurs et de chercheurs. Elles invitent à la mise en œuvre d'interventions pédagogiques ciblées pour conduire un accompagnement personnalisé auprès des élèves et les aider à dépasser leurs difficultés.

Tout professeur de CP et de CE1 saura en tirer des bénéfices pour ses élèves, que ce soit par sa réflexion pédagogique personnelle et en équipe, ou par des temps de formation et d'accompagnement mis en place par l'institution. Chaque école, circonscription et département doit faire l'analyse détaillée des résultats de ces évaluations pour structurer un projet pédagogique et un volet formation qui l'accompagne nécessairement.

À la rentrée scolaire 2019, comme en 2018, tous les professeurs de CP et de CE1 assureront la passation des évaluations nationales pour leurs élèves. Afin de mettre plus rapidement à disposition des professeurs les résultats complets, le calendrier a été adapté. Les passations auront lieu du 16 au 28 septembre 2019. Les saisies pourront être réalisées du 16 septembre au 11 octobre. Les professeurs pourront disposer des résultats de leurs élèves à compter du 7 octobre, en même temps que des fiches à destination des parents. Une attention particulière sera accordée à la communication des résultats aux parents qui doit être assurée pour chaque élève de CP et CE1.

2. Cibler des priorités stratégiques du CP au CM2

De l'analyse de l'ensemble des résultats de ces évaluations passées en 2018-2019 sur le territoire français ressortent les priorités d'enseignement ci-dessous. Elles impliquent une réflexion professionnelle soutenue et des dispositifs de formation fortement priorisés dans tous les départements.

En CP

En mathématiques, les élèves s'approprient les nombres par la manipulation, le jeu et le calcul mental au quotidien. Ils s'exercent en particulier sur les compléments à 10 et la soustraction. Le rythme d'apprentissage doit être suffisamment

soutenu pour que les nombres jusqu'à 100 soient abordés au plus tard en quatrième période d'année scolaire. Les élèves apprennent à résoudre des problèmes mathématiques et mobilisent le sens des quatre opérations.

En français, dès le début de l'année, l'enseignement des relations entre graphèmes et phonèmes est intensif et systématique. L'enjeu de cette classe est de conduire au plus vite les élèves à automatiser les procédures de décodage, à accéder à une lecture autonome et à une compréhension de ce qu'ils lisent. Leur compréhension sera d'autant plus précise qu'un vocabulaire riche aura été acquis à l'école maternelle.

L'enseignement de la lecture et de l'écriture implique un travail quotidien d'au moins deux heures, une grande régularité, une gestion rigoureuse du temps et du rythme, avec, deux à trois fois par jour, des phases courtes et denses d'usage du code. L'enseignement de l'écriture des lettres, du geste graphique approprié, est une nécessité pour tous les élèves et implique rigueur, patience et régularité. Les compétences de compréhension à l'oral - écoute, mémoire, dialogue - sont développées par l'étude de textes variés lus par le professeur. Dès que l'élève sait déchiffrer, il convient aussi de travailler la compréhension de l'écrit sur des phrases simples, puis complexes et, enfin, des textes lus par lui-même. La lecture à haute voix, notamment la fluence, est une compétence travaillée au quotidien dès le début du deuxième trimestre. Elle permet d'atteindre l'objectif d'une lecture d'au moins 50 mots à la minute en fin de CP. Il est en effet pleinement démontré que la fluence de lecture est la condition d'une bonne compréhension du texte. On ne doit donc jamais opposer les objectifs de fluence et de compréhension, mais au contraire leur permettre de se renforcer mutuellement.

En CE1

En mathématiques, dans la continuité des enseignements menés en classe de CP, la connaissance des nombres est à consolider, notamment par le calcul mental et la mémorisation des faits numériques. La compréhension des quatre opérations conduit à résoudre des problèmes de plus en plus variés, et notamment des problèmes à deux ou plusieurs étapes.

En français, l'élève poursuit un apprentissage toujours très structuré de la lecture, de l'écriture (geste graphique, copie, dictée, rédaction), et du vocabulaire. Il finalise l'étude des sons complexes. Les activités de décodage et d'encodage se poursuivent sur des temps courts et réguliers par l'écriture de mots et de phrases dictés, par la production de textes courts. L'élève enrichit encore ses compétences de compréhension à l'oral et à l'écrit, à partir de textes riches et diversifiés. La fluence continue de faire l'objet d'un travail très régulier.

En CE2

La lecture à voix haute demeure une activité centrale pour développer la fluidité et l'aisance. Les textes lus par l'élève sont de plus en plus longs. L'étude de la langue est quotidienne : elle est mise au service de la compréhension et de la production écrite de l'élève.

En mathématiques, le calcul mental continue à renforcer la maîtrise de la numération décimale, par l'entraînement et la mémorisation de résultats et de procédures. La résolution de problèmes à une ou plusieurs étapes continue à faire l'objet d'un enseignement quotidien.

En CM1 et CM2

La lecture et l'écriture continuent d'être enseignées avec toute l'attention nécessaire, en veillant à consolider les automatismes (dictée quotidienne sous ses différentes formes, copie de leçons) et en poursuivant le développement de la compréhension et de la production, à l'oral comme à l'écrit. L'étude de la langue fait l'objet d'enseignements soutenus et réguliers pour renforcer les compétences des élèves.

Le calcul et la résolution de problèmes, notamment multiplicatifs, sont les priorités en mathématiques. Les nombres décimaux et les fractions sont abordés dès les deux premières périodes de l'année scolaire de CM1.

Dans tous les niveaux de l'école élémentaire

La vie en classe et à l'école, les situations d'apprentissage et les modalités de travail favorisent le respect, la coopération et la confiance.

L'organisation des emplois du temps garantit rythme, intensité et régularité des apprentissages sur l'ensemble de la journée. Deux heures par jour sont dédiées à l'enseignement de la lecture et de l'écriture.

Les recommandations pour l'enseignement du français - grammaire, vocabulaire, parcours d'un lecteur autonome - et des mathématiques - calcul mental, résolution de problèmes - restent des leviers pour fixer des objectifs d'enseignement (cf. BO spécial du 26 avril 2018).

L'étude des relations entre les nombres est renforcée au bénéfice de la numération décimale et du calcul mental (voir note de service n° 2019-072 relative aux attendus de fin d'année et repères annuels de progression).

3. Le dédoublement des classes de CP et de CE1 : un levier pour la réussite de tous les élèves

Les classes de CP et de CE1 dédoublées visent à garantir l'acquisition des savoirs fondamentaux par tous les élèves. La première évaluation de ce dispositif réalisée par la Depp a montré des résultats encourageants en termes de

réduction de la difficulté scolaire par rapport aux écoles hors de l'éducation prioritaire. Cependant, la diminution des effectifs ne donnera son plein effet qu'accompagnée d'une attention accrue à la pertinence des méthodes, des postures pédagogiques et des modes d'évaluation.

Pour accompagner les équipes d'écoles, en prenant appui sur le bilan des initiatives locales, il convient de prolonger les efforts engagés :

- dans les Rep et Rep+, le dédoublement réel continue à être activement recherché et mis en place, en lien avec les collectivités locales ;
- l'extension des dédoublements aux CE1 en Rep implique un accompagnement renforcé en matière pédagogique et didactique des équipes pédagogiques concernées ;
- les modalités de formation en Rep+ doivent prendre en compte les attendus des enseignements fondamentaux du CP et du CE1 et s'organiser en cohérence avec les temps de formation relevant des obligations de service (dix-huit heures). L'organisation d'un accompagnement dans le cadre des temps de concertation des Rep+, répondant à des besoins précis d'équipes pédagogiques, permettra de proposer des modalités de formation renouvelées, correspondant à un contexte local identifié (ressources 100% de réussite).

4. Conforter l'enseignement précoce des langues vivantes étrangères

Le rapport de Chantal Manes et Alex Taylor, intitulé *Propositions pour une meilleure maîtrise des langues vivantes étrangères, oser dire le monde*, indique que l'apprentissage d'une langue vivante étrangère, en particulier l'anglais, doit débiter précocement. À l'école maternelle, les élèves bénéficient d'un premier éveil à la diversité linguistique, en les exposant à des langues variées, en s'intéressant à la musicalité, à la phonologie et à l'accentuation de la langue. C'est le commencement, pour l'élève, d'un parcours linguistique continu. La recommandation publiée conjointement avec cette circulaire précise les modalités de mise en œuvre de cet éveil aux langues à l'école maternelle et pose les premiers jalons d'un apprentissage structuré fondé sur la régularité de séances courtes d'enseignement. À partir du cours préparatoire, cet enseignement est encadré par les programmes. Il se poursuit tout au long des cycles 2 et 3. Un guide spécifique sera transmis avant la fin de l'année scolaire. Cet engagement pour les langues vivantes sera traduit dans les plans académiques et départementaux de formation.

III. Un pilotage en soutien de l'action pédagogique des professeurs

La mise en œuvre des recommandations pédagogiques et des évaluations nationales nécessite d'accorder une attention toute particulière à l'accompagnement des professeurs, au plus près de leur pratique, afin de répondre à leurs besoins de formation.

1. Une formation renforcée

Les professeurs et les directeurs d'école sont les principaux artisans de la réussite des élèves. Ils bénéficient du soutien et de l'appui de l'ensemble du système éducatif, notamment pour favoriser leur développement professionnel. Comme en 2018, les dix-huit heures d'animations pédagogiques sont dédiées à l'enrichissement des compétences professionnelles des professeurs en français et en mathématiques ; elles s'appuieront sur l'analyse des évaluations nationales. La formation continue des professeurs de maternelle est actualisée et renforcée : elle porte sur le langage, le nombre et le développement affectif et social du jeune enfant.

Dans le cadre du plan Villani-Torossian pour l'enseignement des mathématiques, le recrutement et la formation des référents de circonscription sont primordiaux. Au niveau départemental, les formateurs et les formations sont mis en commun dans un objectif de diversification et d'efficacité renforcée.

Pour atteindre les objectifs fixés, les IA-DASEN et les IEN encouragent l'alternance entre la réflexion et la pratique professionnelles. Les plans de formation y contribuent. Tous les personnels ayant des missions d'accompagnement bénéficient d'actions de formation spécifiques afin de renforcer leur expertise didactique en français et en mathématiques, mais aussi leurs compétences d'accompagnateurs et de conseillers.

2. Des ressources d'accompagnement plus riches au bénéfice des professeurs

Les ressources pour comprendre et pour enseigner, à l'instar du *Guide pour enseigner la lecture et l'écriture au CP*, ont permis de partager une grande partie des connaissances actuelles en la matière. Elles s'enrichiront dès la rentrée prochaine de guides comparables, sur le vocabulaire et la phonologie à l'école maternelle, sur la lecture et l'écriture au CE1, sur la grammaire et les langues vivantes étrangères à l'école élémentaire, et enfin sur les mathématiques au CP. Ces ressources seront présentées aux professeurs et aux directeurs d'école dans le cadre des journées pédagogiques et des stages de formation.

Par ailleurs, des ressources pédagogiques ont été mises à disposition pour accompagner la mise en œuvre des évaluations nationales : les ressources en ligne sur le site Éduscol permettent de mettre en rapport les difficultés

observées chez les élèves avec des ressources de remédiation ciblées. Enfin, le Conseil scientifique de l'éducation nationale a produit un document de présentation des évaluations nationales que les équipes pédagogiques peuvent utilement s'approprier. D'autres ressources seront produites en appui de la prochaine session d'évaluations nationales.

3. La nécessaire mobilisation des cadres en appui des professeurs

Les organisations pédagogiques propres à favoriser le développement et la consolidation des compétences des élèves sont recherchées, mises en œuvre et régulées par les équipes pédagogiques au sein des écoles. Elles font l'objet de formations et d'accompagnements au cœur de la classe par les équipes de circonscription sous la responsabilité des inspecteurs de l'éducation nationale.

Une attention particulière doit être accordée aux professeurs confrontés aux situations les plus difficiles. Dans l'objectif d'apporter des réponses rapides et coordonnées aux situations de crise les plus vives que peuvent connaître certains élèves en grande difficulté, les IA-Dasen réuniront une commission départementale associant leurs conseillers techniques et les partenaires institutionnels, pour étudier les points de tension qui leur seraient soumis par les membres de la communauté éducative, et envisager les mesures les plus adaptées.

Afin d'accompagner les évolutions pédagogiques, les recteurs et les IA-Dasen conduisent avec les équipes d'encadrement et de formation des dialogues stratégiques fondés sur une analyse qualitative (résultats des évaluations, pratiques professionnelles, modalités d'accompagnement et de formation), sur la base de visites de classes régulières organisées à tous les échelons de l'école primaire. Ces dialogues donnent lieu à l'établissement de lettres de mission pour les IEN, déterminant des priorités adaptées au contexte.

IV. Cultiver le plaisir d'être ensemble

Respecter autrui

L'École de la République est un bien précieux : l'un de ses objectifs majeurs consiste à transmettre des savoirs et des valeurs essentielles pour vivre en société. Le respect de soi et des autres, le dialogue et la capacité à débattre s'acquièrent chaque jour, en classe, dans le cadre des enseignements, dès l'école maternelle. Ces apprentissages permettent de comprendre et de vivre, à l'échelle de l'école, les principes et les valeurs de la République. Trois finalités sont intimement liées entre elles :

- le respect d'autrui conduit à enseigner les principes et les valeurs de la citoyenneté républicaine. À ce titre, l'élaboration d'un cadre définissant les droits et devoirs de chacun est indispensable ;
- ces savoirs, transmis aux élèves, s'incarnent aussi dans l'acquisition et le partage des valeurs de la République qui fondent le pacte républicain pour garantir la cohésion sociale et la protection des libertés de chacun ;
- enfin, l'École doit construire pour chaque élève une culture civique qui insiste à la fois sur l'autonomie du futur citoyen mais aussi sur son appartenance à la communauté politique formée autour des valeurs et principes de la République. Des repères de progression sont à la disposition des professeurs sur le site Éduscol pour accompagner la mise en œuvre des programmes en la matière.

Mieux accueillir les élèves en situation de handicap

Le devoir de solidarité de la Nation concerne au premier chef les élèves en situation de handicap et leur famille. Sur ce sujet, l'éducation nationale poursuit et intensifie son action, en particulier grâce à la loi pour une École de la confiance, qui vise à établir un véritable « service public de l'École inclusive ». Elle pose les bases d'une coopération plus étroite et plus efficace entre l'éducation nationale et les établissements et services médico-éducatifs. Ses grandes priorités seront déclinées dans une circulaire de rentrée dédiée.

La première priorité est celle d'améliorer le lien avec les familles et la qualité de la réponse qu'apporte l'institution à leurs demandes. L'organisation des services départementaux sera donc revue afin d'apporter une réponse plus rapide, sous 24 heures, aux demandes des familles. Des pôles inclusifs d'accompagnement localisé (Pial) seront mis en place au niveau des circonscriptions, afin que la mise à disposition des moyens d'accompagnement des élèves en situation de handicap (AESH) soit plus proche du terrain et adaptée au besoin de chaque élève.

Dans le même temps, les professeurs des écoles ont besoin d'être mieux accompagnés dans la prise en charge, au sein de la classe, des élèves en situation de handicap.

Dès la rentrée scolaire 2019, la plateforme Cap École inclusive proposera aux professeurs des ressources pédagogiques, immédiatement utilisables en classe. Cette plateforme leur permettra aussi de contacter des professeurs ressources qui pourront les accompagner dans la mise en place d'adaptations et aménagements pédagogiques, notamment pour les élèves avec des troubles du spectre de l'autisme (TSA).

Dans l'objectif d'améliorer la prise en compte des besoins des élèves, les académies et départements renforceront leurs plans de formation par des modules spécifiques portant sur les positionnements respectifs des AESH et des

professeurs, et sur les problématiques liées à la prise en charge des élèves en situation de handicap.

Développer l'éducation artistique et culturelle

La dimension culturelle des apprentissages est fondamentale pour la construction de soi et pour cultiver les sentiments positifs envers les autres. Le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse ainsi que le ministère de la Culture ont indiqué trois objectifs prioritaires, qui s'inscrivent dans ceux fixés par les programmes : la promotion de la lecture et du livre, la musique (avec la création d'une chorale dans chaque école primaire), la découverte du patrimoine de proximité.

Pour favoriser le plaisir de lire, seul ou collectivement, il s'agit de développer les prêts de livres, les animations autour de la lecture, grâce notamment à des liens renforcés avec la bibliothèque communale ou intercommunale.

La création d'une chorale par école est un objectif qu'il nous reste à atteindre grâce au déploiement du plan choral. En effet, la chorale permet aux élèves d'entrer dans la musique et de partager le plaisir d'une pratique collective.

Aujourd'hui, on évalue à près d'un million les élèves qui appartiennent à une chorale scolaire à l'école élémentaire.

Comme chaque année depuis septembre 2017, la rentrée 2019 se fera en musique pour accueillir les élèves dans une ambiance joyeuse et collective.

La découverte et la compréhension du patrimoine de proximité permettent aux élèves d'apprendre à voir et à comprendre l'histoire des lieux qu'ils habitent. Cette première expérience se poursuit par un travail sur l'histoire des arts qui permet aux élèves d'élargir leur compréhension des différents langages utilisés par les hommes pour s'exprimer.

Assurer l'équité entre tous les territoires de la République

Le dédoublement des classes de CP, CE1 et bientôt de grande section en éducation prioritaire a mobilisé des moyens exceptionnels en faveur des élèves les plus défavorisés. La solidarité de la Nation envers tous les territoires s'illustrera, au cours de l'année prochaine, par le plein déploiement de nouvelles mesures.

La mise en place de petits déjeuners gratuits, actuellement expérimentée dans 27 départements et près de 100 communes, et touchant 35 000 élèves des quartiers prioritaires, sera étendue à tous les départements.

Afin de dynamiser l'action éducative dans les quartiers prioritaires, l'année 2019-2020 verra la mise en œuvre de 80 cités éducatives. Ces cités fédéreront tous les acteurs de la réussite des élèves sur un territoire correspondant au secteur de recrutement d'un collège.

Dans les territoires ruraux, une attention particulière sera accordée au réseau des écoles, afin de maintenir systématiquement un service éducatif de proximité et de qualité. Lorsque la situation démographique conduit à la proposition d'une fermeture d'école, l'accord préalable du maire sera désormais nécessaire.

Conclusion

L'école primaire reste plus que jamais la première priorité du ministère chargé de l'éducation nationale. Il s'agit de tout mettre en œuvre pour permettre à chaque élève de bien commencer son parcours scolaire.

Cela passe par une formation réussie des professeurs et le bien-être au travail de l'ensemble des acteurs, notamment grâce à l'esprit d'équipe, d'initiative et de responsabilité. Cela passe aussi par une relation entre les parents et les professeurs caractérisée par le respect et la confiance.

L'institution sera en soutien de tous ses membres pour la réussite de ces objectifs, au service de tous nos élèves.

Le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse,
Jean-Michel Blanquer

Enseignements primaire et secondaire

Recommandations pédagogiques

L'école maternelle, école du langage

NOR : MENE1915456N

note de service n° 2019-084 du 28-5-2019

MENJ - DGESCO A1-1

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie-directrices et directeurs académiques des services de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs de l'éducation nationale du premier degré ; aux directeurs des écoles et des établissements d'enseignement privés du premier degré sous contrat ; aux professeurs des écoles et des établissements d'enseignement privés du premier degré sous contrat

L'école maternelle a un rôle primordial à jouer dans la prévention de l'échec scolaire en faisant de l'enseignement du langage une priorité, dès le plus jeune âge. En effet, la qualité lexicale et syntaxique des énoncés compris et produits par les élèves conditionne l'accès aux apprentissages tout au long de la scolarité. Le cycle des apprentissages premiers est mis à profit pour faire progresser les élèves depuis la petite section jusqu'à la grande section vers la compréhension et l'usage d'une langue française orale de plus en plus élaborée sur laquelle ils pourront s'appuyer lors de l'apprentissage de la lecture.

La stimulation et la structuration du langage oral d'une part, l'entrée progressive dans la culture de l'écrit d'autre part, constituent des priorités d'enseignement. Ces objectifs sont communs à tous les domaines d'apprentissage de l'école maternelle. Ils s'appuient sur des choix réfléchis, déclinés et précisés à court terme (la séance et la période), mais incluant aussi des mises en perspective à plus long terme (l'année, le cycle) pour structurer les apprentissages des élèves. Cette recommandation souligne les principaux points sur lesquels fonder une programmation des enseignements du langage pour permettre à tous les élèves de réaliser les apprentissages attendus et de poursuivre leur appropriation de la langue à l'école élémentaire dans les meilleures conditions.

Stimuler et structurer le langage oral

L'enfant apprend à parler en s'appropriant la langue des adultes, celle de ses parents, de sa famille et de ceux avec qui il vit au quotidien. L'intensité de l'exposition des enfants au langage parlé et la qualité de ce langage sont essentielles dans ce processus d'appropriation. C'est l'une des raisons qui conduit à encourager les parents à engager le plus souvent possible des dialogues avec leur enfant ainsi qu'à leur lire des histoires.

Dès qu'il va à l'école, l'élève poursuit ce processus d'appropriation en prenant modèle sur les professeurs des écoles, et tous les adultes présents. Le langage des enseignants devient donc un langage de référence qui se doit d'être lexicalement précis et syntaxiquement correct en toute situation, de même que le langage de tous les adultes dans la classe.

En situation scolaire, le langage correspond aux activités de compréhension (écouter, lire) et aux activités de production (parler, écrire). L'appropriation par les élèves d'un langage oral riche, organisé et compréhensible requiert la mise en œuvre d'un enseignement structuré et systématique.

L'enfant apprend à parler principalement avec l'adulte. L'apprentissage par les pairs n'est pas suffisant, et l'échange avec un adulte, attentif au maintien de l'attention de l'enfant, est beaucoup plus efficace. Sollicités et stimulés par les professeurs qui ont à leur égard une exigence adaptée, les élèves affinent leur capacité à parler et à comprendre, dans des situations de jeu, d'action, d'exploration et de vie quotidienne au sein de la classe. Tous les adultes présents, les enseignants comme les Atsem, engagent un dialogue adapté avec l'élève, se montrent désireux de mieux comprendre, sollicitent des précisions, des reformulations, posent des questions ouvertes. Ils conduisent ainsi les jeunes élèves à dire ce qu'ils voient, ce qu'ils font, ce qu'ils imaginent, ce qu'ils ressentent, mais aussi à enrichir leur capacité de nommer, de désigner, de dire.

L'école accompagne aussi les élèves, dès la petite section, dans le développement d'un langage oral de plus en plus construit, diversifié dans ses fonctions. L'enseignant concentre progressivement son action sur le développement des

compétences communicationnelles : écoute, attention partagée, mémoire, expression. L'évolution attendue des compétences des élèves dans ce domaine est très importante. En grande section, les élèves doivent en effet pouvoir se faire comprendre par le seul usage du langage. L'enjeu est de les rendre capables de raconter, d'expliquer une réalité passée ou à venir, de créer une histoire portant sur des événements, lieux ou personnages inconnus d'au moins un des partenaires de l'échange.

Il est nécessaire d'accorder autant d'attention au lexique qu'à la syntaxe et à la phonologie. Ainsi que le précisent les programmes de l'école maternelle, « l'enseignant met les élèves sur le chemin d'une conscience des langues, des mots du français et de ses unités sonores ». Beaucoup de mots sont acquis de manière occasionnelle et incidente au cours des interactions familiales ou scolaires. Néanmoins, pour assurer la mémorisation et le réemploi du lexique, la simple fréquentation du vocabulaire et des formes syntaxiques en situation ne suffit pas. De multiples emplois sont requis pour en garantir l'acquisition par les élèves : l'élève découvre les nouveaux mots en contexte, puis il est conduit à réutiliser ces mots nouveaux hors contexte pour structurer leur emploi et les mémoriser, enfin il les réinvestit en contexte. En prenant appui sur des objets, des jeux, des imagiers, des albums, le professeur organise les apprentissages, introduit des activités spécifiquement programmées avec des intentions précises. Il fixe les objectifs et les attentes en fonction du développement de chaque enfant et met en place des situations d'entraînement. Il est attentif au choix des mots travaillés, à leur maniement correct, à leur mise en réseau (champs lexicaux, catégories lexicales, synonymes, antonymes, familles de mots). Mettre en relation des mots connus en utilisant différents critères de catégorisation, associer des mots et leurs définitions, trouver « différentes manières de dire » sont des activités privilégiées lors des phases de structuration et de mémorisation du vocabulaire. Un enseignement structuré revient à ne pas isoler des mots mais à les présenter dans des regroupements sémantiques et logiques qui vont permettre d'en faciliter la représentation : l'insertion d'un mot dans un champ lexical avec d'autres mots qui relèvent du même thème, permet d'utiliser des synonymes, des antonymes, par exemple, lorsque l'on dit « ce n'est pas froid, c'est chaud » ou « ce n'est pas gentil, c'est méchant ». En remplaçant un terme dans un champ lexical (par exemple le bonnet, l'écharpe, les gants, les pantalons, qui appartiennent à la catégorie des vêtements), les activités de catégorisation permettent une structuration encore plus explicite et une mémorisation efficace, et donnent à l'élève la faculté d'ordonner la langue et de comprendre le monde.

Enfin, il ne peut y avoir d'acquisition sans mémorisation. La mémoire est à la fois le moteur, le ressort et le produit des apprentissages. Travailler la mémoire lexicale avec l'enfant nécessite que le mot soit bien articulé, répété souvent par l'enseignant et l'enfant, afin d'en favoriser l'appropriation, puis de le réactiver régulièrement, dans différentes situations qui permettront son utilisation en contexte. C'est à ce prix que la mémorisation sera profonde, donc durable.

L'appropriation des structures syntaxiques fait l'objet, au même titre que le lexique ci-dessus, d'une attention quotidienne et structurée. Elle se développe dans le cadre de toutes les activités de la classe, par une approche transversale mais fait aussi l'objet de séances spécifiquement dédiées, avec des objectifs définis et précis. Les élèves sont régulièrement mis en situation fonctionnelle de produire des phrases simples, affirmatives ou négatives, qui relèvent de différents types : déclaratives, interrogatives, exclamatives, impératives. Progressivement, les élèves sont entraînés à effectuer des enchaînements de phrases de plus en plus complexes.

Conjointement à l'enrichissement lexical et syntaxique du langage oral des élèves, l'attention du maître porte aussi sur l'entraînement de la compréhension de consignes collectives : dès la petite section, en situation d'élève, chaque enfant doit se sentir concerné par les consignes qui sont données collectivement, et pas seulement lorsque l'adulte s'adresse à lui individuellement.

Les cinq domaines d'apprentissages de l'école maternelle offrent la possibilité de découvrir des champs lexicaux extrêmement divers et des structures syntaxiques variées, toujours en relation avec le vécu et les intérêts des élèves. Ils permettent aussi de développer le langage pour décrire, rendre compte, expliquer, justifier, donner une consigne, comparer, questionner, exprimer un point de vue ou une préférence, imaginer, etc. Toute situation de jeu peut être également l'occasion de mobiliser le langage et d'en permettre différents usages.

L'enfant est ainsi confronté et entraîné à comprendre et utiliser un langage oral de plus en plus riche, il développe un bagage de connaissances sur lequel s'appuiera l'apprentissage du lire-écrire à l'école élémentaire.

Développer la compréhension de messages et de textes entendus

L'action de l'école est capitale pour que tous les élèves s'approprient, avant de savoir lire, les formes langagières et les activités cognitives que suppose la lecture. L'aménagement de la classe favorise la fréquentation quotidienne d'écrits variés, de formes et finalités différentes. Les livres, autant que les jeux et les jouets, doivent pouvoir bénéficier d'un investissement spontané par les élèves, l'aménagement du « coin lecture » doit être pensé à cet effet. On y trouve -

outre les livres lus par le maître, que les enfants doivent pouvoir reprendre pour se redire les histoires - d'autres livres et d'autres supports écrits en rapport direct avec des activités en cours dans la classe.

Parmi les écrits présents en classe, le livre tient une place prépondérante. La lecture à haute voix par l'enseignant est quotidienne, en particulier d'histoires, de contes, de récits, qui permettent à l'élève « d'entendre du langage écrit », de développer sa capacité à écouter, à se projeter, à se représenter une situation.

Les compétences de compréhension à l'oral et de traitement du langage écrit entretiennent une relation étroite. La connaissance du vocabulaire, la maîtrise morphosyntaxique, les capacités de traitement de l'organisation textuelle, l'élaboration d'inférences mobilisées lors de la compréhension à l'oral joueront un rôle fondamental dans la compréhension des élèves en lecture au cycle 2. Un travail sur la compréhension est d'autant plus nécessaire dès l'école maternelle que cette activité langagière est invisible pour un enfant. Il ne suffit pas d'écouter pour comprendre. L'enseignant conduit un travail spécifique sur la compréhension qui s'élabore dans les échanges autour du texte entendu. La médiation de l'enseignant est essentielle :

- il installe un climat d'écoute et de sécurité en aménageant un espace dédié respectant les codes et usages sociaux (rappeler les règles de l'écoute, éviter d'asseoir tous les élèves par terre) ;
- il sollicite l'attention des élèves et les prépare à être dans une écoute active, notamment en indiquant des points d'attention avant de commencer à lire (par exemple, « dans cette histoire, tu vas rencontrer un ogre et un petit garçon... ») et il précise quelles seront ses attentes après l'écoute (par exemple, « vous devrez me dire ce que vous avez retenu, ce que vous avez aimé... ») ;
- pendant qu'il lit à haute voix, l'enseignant ne s'interrompt pas afin de maintenir l'attention des élèves tout au long de la lecture et d'en maintenir le fil ;
- après l'écoute, il engage les élèves à prendre la parole et il montre de l'attention pour ce qu'ils disent ;
- il favorise les questionnements des élèves sur le personnage principal, les liens avec d'autres personnages, leurs actions, leurs ressentis ; il sollicite l'avis des élèves, leur point de vue, leurs interprétations ;
- il suscite des débats, favorise et étaye l'émergence des représentations ; il sollicite en particulier quelques élèves par séances et prend soin d'assurer une rotation effective, sans oublier les plus réservés ; de séances en séances, tous les élèves prennent la parole sur des temps suffisamment longs ;
- il propose de revenir au livre pour valider les interprétations, les hypothèses, les points de vue ;
- dans ces moments centrés sur la réception et la production orale, il veille à donner le temps nécessaire pour qu'un élève puisse aller au bout de son propos, il stimule la production de phrases complètes et structurées : il invite l'élève à utiliser ses propres mots et reformule ses éventuelles approximations en restant dans l'échange ;
- il prend soin de gérer le temps pour conserver l'attention nécessaire.

Ce type d'enseignement produit rapidement des progrès dans la compréhension des textes entendus. À cette fin, l'enseignant cible des objectifs de plus en plus complexes. En fin d'école maternelle, il est attendu des élèves qu'ils comprennent des textes écrits sans autre aide que le langage entendu. Pour cette raison, il est nécessaire de travailler à partir de textes écrits dans un langage soutenu correspondant à l'univers de référence de la langue écrite. Les contes traditionnels, les contes mythologiques, les textes du patrimoine permettent d'une part l'accès à la langue écrite de référence et d'autre part, l'entrée dans la culture commune de référence.

À travers la lecture à haute voix par le professeur mais aussi à travers les écrits qu'il produit, les élèves prennent aussi conscience que l'adulte peut dire ce qui est écrit et qu'il peut écrire ce qui est dit, en utilisant un code qu'ils ne connaissent pas.

Ils prennent également conscience de la permanence des signes qui composent l'écrit, parce que les textes lus demeurent identiques de lecture en lecture et qu'il y a une exacte correspondance entre ce qui est dit et ce qui est écrit. Les ressemblances perçues entre l'oral et l'écrit, les explications de l'enseignant sur son activité d'écriture, permettent peu à peu aux enfants de comprendre que les rapports entre oral et écrit sont régis par un système qui code les sons de la langue orale grâce aux lettres.

Développer et entraîner la conscience phonologique

La compétence de lecteur repose sur un faisceau de composantes. Qu'il entende un mot ou qu'il le lise, l'être humain sollicite les mêmes aires dans son cerveau. Il apprend d'abord à parler, développe son langage et ses capacités de compréhension, puis découvre que la langue peut aussi être codée sous forme de signes tracés sur un support. Le langage est fait de mots, de phrases, d'intentions, de prosodie ; il apparaît fluide. L'enfant parle mais il ignore que ce langage peut se découper en plusieurs catégories - la phrase, le mot, la syllabe, le phonème.

Les compétences phonologiques (capacité à manipuler les unités de paroles) et la connaissance du nom des lettres

sont essentielles à travailler car elles préparent l'apprentissage ultérieur du code. Leur développement doit prendre une juste place dans l'ensemble des apprentissages prévus par le programme d'enseignement de l'école maternelle.

Comprendre le principe alphabétique de la langue suppose l'acquisition d'une nouvelle attitude, métacognitive, pour les élèves :

- se décentrer, s'abstraire de la fonction de communication pour se centrer sur les éléments formels (éléments sonores, graphiques) ;
- traiter les mots et les énoncés comme des objets ;
- inventer des mots qui n'existent pas, jouer avec les mots usuels, les décomposer, les recomposer.

Le mot

Ces capacités, nécessaires au futur apprentissage de la lecture, sont difficiles à acquérir pour les jeunes enfants. L'entraînement à la décomposition de la parole en unités sonores, stimulé par des activités ludiques, requiert une attention particulière de la part des professeurs. Il fait l'objet d'un travail méthodique depuis la petite section. Pour amener les élèves à développer ces compétences, l'enseignant les conduit à chanter, à jouer avec la voix, à vivre corporellement des comptines et des chants. En moyenne et grande sections, tout énoncé peut devenir prétexte à des jeux vocaux et des jeux de langage : on produit, on écoute, on répète, on imite, on continue une suite de mots ; on répète ou transforme des comptines, des textes courts, des mots isolés. Dans toutes ces activités, le plaisir de jouer avec les mots doit demeurer un vecteur de motivation. En parallèle des activités de jeux avec les éléments sonores de la langue, des activités de transcription écrite des propos des élèves (dictée à l'adulte) vont leur permettre peu à peu de comprendre que l'écriture transcrit la parole et que cette transcription suppose une segmentation en différents types d'unités.

La prise de conscience de la segmentation de l'écrit en mots séparés les uns des autres, qui ne correspond pas à la forme apparente de l'oral, est une étape essentielle dans la compréhension du principe alphabétique.

La syllabe orale

L'unité que les enfants parviennent le mieux à isoler phoniquement est la syllabe orale : ce groupe de sons qui se prononce en une seule émission de voix est une réalité articulatoire naturelle. Ce repérage est possible dès la moyenne section, mais c'est en grande section que la syllabe est véritablement identifiée. Des tâches diverses sont proposées aux enfants : écoute, manipulation, comptage, segmentation, isolement, suppression et ajout d'unités, fusion, substitution, inversion, détection d'intrus, catégorisation, recherche d'invariant, etc. En fin d'école maternelle, il est attendu que tous les élèves réussissent cette segmentation et reconnaissent oralement les syllabes constitutives d'un mot.

Le nom des lettres et le son qu'elles produisent

Quand l'élève comprend que le mot est lui-même constitué d'éléments sonores segmentables (syllabes, rimes, attaques éventuellement), l'attention peut se porter sur le repérage des unités plus petites - les lettres - dans leur rapport avec les sons : les phonèmes.

Les lettres doivent être reconnues grâce à leurs caractéristiques et indépendamment de la place qu'elles occupent dans l'alphabet. Les élèves apprennent progressivement à identifier chaque lettre par ses trois composantes : nom, valeur sonore et tracé. Le prénom est un support privilégié pour mettre en évidence la permanence des lettres et de leur alignement de gauche à droite. Dans un premier temps, la graphie en lettres capitales permet de mieux prendre conscience de l'individualité de chaque lettre, mais la reconnaissance des lettres de l'alphabet et la connaissance des correspondances entre les graphies en cursive, en script et en capitales d'imprimerie est une compétence attendue des élèves en fin de grande section.

Le phonème

Quand l'enfant est sensible aux similitudes sonores, qu'il est capable de segmenter la parole en mots et les mots en syllabes, qu'il connaît les lettres et le son qu'elles produisent, on peut envisager la découverte du phonème (développer la conscience phonémique). L'enseignant commence par travailler sur des sons-voyelles, plus aisés à percevoir que les sons-consonnes, puis propose des consonnes constrictives dont le son est bien perceptible et continu (f, v, s, z, ch, j, r, voire i dans une moindre mesure). Il organise aussi la progressivité des activités proposées, celles portant sur la rime, par exemple, étant plus faciles que celles qui affectent le début d'un mot. Les élèves sont entraînés à répéter, repérer puis isoler un son, trier des mots proposés sur le mode « j'entends/j'entends pas », localiser et coder la place d'un phonème dans un mot (première, deuxième syllabe/début, milieu, fin de mot), comparer des mots pour trouver un phonème commun, distinguer des sons proches (f/v ; s/ch ; s/z ; ch/f).

Il est attendu des enfants, à la fin de l'école maternelle, la capacité de discriminer des syllabes, des sons-voyelles et quelques sons-consonnes (hors des consonnes occlusives) comme p, b, t, d, k, g, voire m, n dans une moindre mesure, ces sons étant difficilement perceptibles.

Guider l'apprentissage des gestes graphiques et de l'écriture

Comme pour apprendre à parler ou à lire, plusieurs années sont nécessaires pour apprendre à écrire et disposer des multiples habiletés permettant de tracer correctement des lettres, notamment en écriture cursive. Cet apprentissage se réalise en parallèle de la construction du sens de l'écrit et de ses liens avec l'oral.

L'écriture est une habileté qui, non maîtrisée, place les élèves en difficulté dès le début du cours préparatoire. Tant que le geste d'écriture n'est pas automatisé, il est difficile pour l'élève de se concentrer sur les autres aspects de l'écriture. C'est la raison pour laquelle, à l'école maternelle, dès que l'élève s'en montre capable, l'apprentissage de l'écriture cursive est encouragé et enseigné. Il convient toutefois de proposer des exercices adaptés à l'âge de l'élève, et de préserver la motivation des élèves qui, à l'école maternelle, aiment généralement écrire.

Les exercices d'écriture se distinguent des exercices de graphisme : les uns portent sur l'apprentissage du tracé des lettres ; les autres permettent d'entraîner une habileté au service de l'écriture cursive ou de réaliser des productions artistiques.

Une compétence complexe, des contraintes fortes

Les exercices graphiques sont un entraînement nécessaire préalable à l'apprentissage du tracé des lettres. Ils permettent principalement le développement des fonctions motrices fines nécessaires à la maîtrise de toute activité grapho-motrice (les dessins, les reproductions de lignes de différentes formes et trajectoires, les formes géométriques, l'écriture en lettres capitales et cursives et l'écriture chiffrée des nombres).

Le contrôle du geste graphique engage la perception visuelle (guidage, prise d'indices visuels) et le contrôle kinesthésique ; il nécessite des capacités d'anticipation ainsi qu'une maturité neuro-motrice et psychologique suffisante. Pour ces raisons, les enseignants sont particulièrement attentifs à la posture des élèves et à la tenue du crayon lors des activités d'entraînement au geste graphique et d'écriture. C'est dès la petite section que se construisent les positions et stratégies adaptées.

L'apprentissage de la reconnaissance et du tracé des lettres s'organise en lien avec les découvertes progressives de la manière dont l'écrit transcrit l'oral. Il convient d'établir systématiquement les liens entre le tracé et le nom des lettres pour que les élèves découvrent et s'approprient les correspondances entre les trois graphies (cursive, script et capitale).

De l'observation des formes graphiques à la découverte des lettres

Dès la petite section, l'élève rencontre des écrits sous différentes graphies, il apprend à les observer. Ces rencontres sont accompagnées et commentées par l'enseignant sans pour autant faire l'objet d'un apprentissage systématique. Par exemple, sur la couverture d'un album, il attire l'attention sur la taille et la forme des lettres. À ce niveau, c'est principalement la correspondance entre les lettres capitales et scriptes qui est abordée.

En fin de moyenne section, les élèves doivent pouvoir faire correspondre visuellement la plupart des lettres de leur prénom, en capitale et en script, et pouvoir les nommer. La correspondance avec les lettres de l'écriture cursive est progressivement introduite.

En grande section, la connaissance de la correspondance entre capitale et script est systématiquement travaillée, des exercices de discrimination visuelle sont quotidiennement proposés. En fin d'année scolaire, la correspondance avec les lettres cursives est acquise pour la plupart des lettres.

L'assimilation des correspondances entre graphies d'une même lettre peut s'appuyer utilement sur la reconnaissance des prénoms des élèves de la classe et selon des procédés susceptibles d'aiguiser leur intérêt. Parallèlement à l'enseignement de l'acte moteur, l'enseignant attire l'attention des élèves sur l'ordre des lettres et sur les conséquences du respect ou non de cet ordre.

L'apprentissage du geste graphique

Ecrire implique des compétences précises. Les gestes approximatifs entretiennent la lenteur et mobilisent une grande partie de l'attention et de l'énergie de l'élève. La composante graphomotrice dans l'activité de l'élève débutant requiert une attention particulière. La séance d'écriture ne peut se limiter à un exercice que l'élève réaliserait en autonomie. Elle doit être guidée, et s'effectuer en petits groupes sous le regard attentif du professeur. Il conçoit la séance d'apprentissage en proposant des tracés modélisants, qu'il effectue sous les yeux des élèves, en commentant son geste et en attirant l'attention des élèves sur les obstacles éventuels.

Dans un premier temps, le professeur encourage une dynamique centrée sur l'action, avec des tracés sur de grands supports. Il habitue l'élève à suivre des yeux son tracé, puis à le réduire et à l'adapter à des contraintes simples. À partir du moment où l'élève prend conscience de sa capacité à influencer et à contrôler sa trace, il la fait évoluer en coordonnant et ajustant ses gestes. Ensuite, on peut proposer à l'élève l'anticipation et l'alignement des tracés, avec un début d'organisation topologique, puis la reprise de tracés réalisés antérieurement. Progressivement, les activités motrices visent le contrôle du geste.

L'entrée dans l'aspect représentatif se caractérise par la maîtrise des directions, des variations de trajectoires, des contournements de plus en plus complexes sollicitant les articulations du coude et du poignet et les muscles de l'index et du pouce. L'élève est invité à s'exprimer sur le contenu de ses productions graphiques. Avec le temps, l'espace de production se réduit, les consignes et les contraintes d'exécution sont plus précises. La verbalisation joue un rôle très important dans le développement du geste moteur. Le professeur dialogue avec l'élève, l'aide à faire des rapprochements entre son geste et ce qu'il perçoit des effets produits.

En grande section, les élèves peinent encore à calibrer leurs lettres, à maîtriser leur geste (tourner, freiner, s'arrêter), à suivre le sens d'un tracé et à se rapprocher de la forme attendue. Au regard des compétences très diverses des élèves, le professeur propose un entraînement différencié et régulier en agissant sur différentes variables (longueur de l'exercice, nature du support, épaisseur des rails du support mis à disposition). L'observation et l'accompagnement par l'enseignant de l'élève à la tâche permettent de répondre précisément à ses besoins. Dès que l'élève s'en montre capable, l'apprentissage de l'écriture cursive est encouragé et enseigné.

Organiser un espace d'écriture dans la classe a de nombreux avantages, notamment de permettre à certains élèves de s'isoler et de s'entraîner, en dehors de la leçon d'écriture, sur des supports variés : papier blanc ligné ou non, fiches effaçables, modèles à repasser. Mais ces activités en autonomie, qui visent un renforcement, ne remplacent pas la séance d'écriture menée par le professeur.

Le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse,
Jean-Michel Blanquer

Enseignements primaire et secondaire

Recommandations pédagogiques**Un apprentissage fondamental à l'école maternelle : découvrir les nombres et leurs utilisations**

NOR : MENE1915454N

note de service n° 2019-085 du 28-5-2019

MENJ - DGESCO A1-1

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie-directrices et directeurs académiques des services de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs de l'éducation nationale du premier degré ; aux directeurs des écoles et des établissements d'enseignement privés du premier degré sous contrat ; aux professeurs des écoles et des établissements d'enseignement privés du premier degré sous contrat

Amener chaque enfant à s'approprier peu à peu le concept de nombre, expression de la quantité précise d'objets d'une collection (aspect cardinal), et à savoir que le nombre peut désigner, dans d'autres situations, un rang, une position ou un numéro (aspect ordinal), est l'un des enjeux majeurs de l'école. Dans cet apprentissage des nombres, appréhender, comprendre et connaître les quantités jusqu'à dix doivent former un socle solide pour les apprentissages ultérieurs et nécessitent toute l'attention des professeurs pendant tout le cycle 1.

En fin de grande section, les élèves doivent avoir appris à réaliser, à comparer ou à quantifier des collections, à lire l'écriture chiffrée des nombres au moins jusqu'à dix, à ordonner les nombres et à dire combien il faut ajouter ou soustraire pour obtenir des quantités ne dépassant pas dix. La construction de ces compétences est liée à la découverte du concept de nombre et à l'appropriation des compositions et décompositions des quantités jusqu'à dix, sans exclure un travail de comparaison sur des collections plus grandes.

En fin d'école maternelle, les élèves doivent aussi savoir utiliser le nombre pour exprimer et comparer un rang, pouvoir dire la suite orale des nombres jusqu'à trente et positionner des nombres sur une ligne numérique. Le développement de ces capacités doit être assuré à l'école maternelle, tout au long du cycle, à travers le jeu et la résolution de problèmes concrets.

La présente note de service exprime des recommandations dans ce sens, en cohérence avec le programme d'enseignement de l'école maternelle.

www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940

Une priorité : stabiliser la connaissance des petits nombres jusqu'à dix

Dénombrer signifie littéralement « déterminer le nombre de ». À l'école maternelle, la stabilisation de la notion de nombre s'exprime à travers la capacité de l'élève à :

- donner, montrer ou prendre un nombre donné d'objets ;
- déterminer le cardinal d'un ensemble d'objets ;
- comparer avec précision des collections entre elles ;
- décomposer / recomposer les nombres (il sait par exemple que 4 c'est 2 et 2 et que le total de deux groupes de 2 objets fait 4) ;
- et utiliser ces compétences pour résoudre des problèmes concrets.

Dès la naissance, l'enfant est capable d'estimation et de comparaison perceptive et globale des grandeurs. Cette capacité perceptive n'a pas la précision du dénombrement ou du calcul mais elle constitue une base qui permet de proposer très tôt aux élèves d'apprendre à estimer des ordres de grandeurs et à les comparer en utilisant les concepts et le vocabulaire approprié (beaucoup, pas beaucoup, plus, moins, autant, beaucoup plus, etc.). Les ordres de grandeurs et les comparaisons sont, durablement, des clés pour accéder aux concepts mathématiques.

La mise en correspondance des quantités avec des systèmes de symboles pose problème à tous les élèves, qu'il s'agisse de la suite orale des noms de nombres, des configurations de doigts, des abaques ou des chiffres arabes. En arrivant à l'école maternelle, les élèves peuvent apparemment discriminer à vue d'œil les petites quantités (un, deux et trois), voire énoncer le début de la suite numérique orale, mais ils ne maîtrisent pas pour autant le nombre et le

comptage. Ils doivent donc apprendre, d'une part que le nombre (3 par exemple) est indépendant de l'apparence, de la taille, de la forme et de la disposition des objets de la collection ou de l'espace qu'ils occupent, d'autre part que « trois » correspond à un cardinal précis, incluant « un », « deux », « trois ». Cet apprentissage implique de multiplier et de varier les sollicitations, il doit être réalisé successivement pour chacun des nombres jusqu'à dix, au moins.

Les activités ayant pour but la construction de l'aspect cardinal des nombres visent la construction progressive des quantités jusqu'à cinq puis jusqu'à dix, en s'attachant à travailler la composition, la décomposition et la recombinaison de ces petites quantités (trois, c'est deux et encore un ; un et encore deux ; quatre, c'est deux et encore deux ; trois et encore un ; un et encore trois). Composer/décomposer les nombres est une première étape vers la mémorisation des résultats additifs et multiplicatifs qui sera développée à l'école élémentaire.

Ces activités, répétées, installent les liens entre le nom des nombres, l'écriture chiffrée, la reconnaissance des constellations du dé et d'autres constellations liées à la décomposition des nombres (par exemple un domino 4 et 2 pour le nombre 6), la reconnaissance et l'expression d'une quantité avec les doigts de la main, la correspondance terme à terme avec une collection de cardinal connu. Une bonne connaissance des symboles des nombres, à l'écrit comme à l'oral, et la capacité à passer rapidement des symboles à la quantité correspondante, sous diverses formes, nécessitent des répétitions quotidiennes et seront des compétences clés pour calculer de façon efficace.

Des activités mettant en œuvre le processus d'itération de l'unité (7 c'est $6+1$), qui donnent sens à la relation d'ordre entre les nombres (7 c'est plus petit que 8, ou 7 c'est moins que 8), sont aussi proposées. En complément, on développe la connaissance de la suite orale des noms de nombres (à minima jusqu'à trente à la fin de la grande section).

Dénombrer est une compétence complexe qui met en lien plusieurs connaissances et compétences qui s'acquièrent en parallèle. La connaissance de la suite orale des noms de nombres ne suffit pas pour qu'un élève parvienne à dénombrer ou constituer à coup sûr une collection d'objets d'une quantité donnée. Au-delà de la capacité de faire abstraction de certaines propriétés des objets de la collection à dénombrer (compter une grosse bille comme une petite, une bille bleue comme une rouge, etc.) et de la connaissance du principe du cardinal (le dernier mot-nombre énoncé fait référence au nombre total d'objets comptés et pas à un objet particulier), l'enfant doit maîtriser la synchronisation du pointage des éléments de la collection avec la récitation des noms des nombres et apprendre à énumérer tous les éléments de la collection (pointer une et une seule fois, sans en oublier). Cette compétence d'énumération s'acquiert dans l'action, en dénombrant activement, et il est déterminant de concevoir, et proposer aux élèves, des situations permettant des manipulations nombreuses et variées, en prenant le temps nécessaire chaque jour et dans la continuité du cycle 1.

Des situations pédagogiques spécifiquement organisées pour donner sens aux nombres

À l'école maternelle, les élèves rencontrent les nombres dans de nombreuses activités et situations de vie de la classe (jeux divers, utilisation d'objets, préparation de matériel, affichages, etc.). Ces usages donnent sens aux nombres et concourent à leur apprentissage, en le renforçant ou en le préparant, mais ne suffisent pas pour que les élèves construisent les compétences numériques visées par le programme. Dès la petite section et tout au long du cycle, des temps spécifiques d'enseignement doivent être organisés et planifiés quotidiennement, avec des objectifs précis, pour un apprentissage approfondi des nombres.

Le jeu, essentiel au développement de l'enfant, est un appui pédagogiquement efficace et pertinent pour l'enseignement, notamment celui des nombres. En vue de l'acquisition d'un savoir précis, l'enseignant initie des jeux comportant des règles en lien avec les objectifs d'enseignement définis. Dans les phases de jeu, l'élève conserve sa liberté d'agir, de prendre des décisions, de faire ses essais, de construire sa propre expérience. L'usage en classe, en petits groupes, de jeux structurés faisant intervenir des nombres doit être quotidien : jeux avec des dés divers, jeux de lotos, de dominos, de bataille, jeux sur plateaux ou pistes numériques, etc.

Les dés, notamment, sont des outils facilement adaptables aux objectifs visés : différents nombres peuvent être identifiés sur leurs faces, ainsi que différentes écritures des nombres (constellations, chiffres, doigts, etc.). Il est important de privilégier les jeux à deux dés (ou trois) plutôt qu'avec un seul dé, pour conduire les élèves à devoir ajouter les deux nombres.

L'enseignant propose aussi très fréquemment aux élèves des situations problèmes dans lesquelles la réponse n'est pas d'emblée disponible : trouver une quantité donnée d'objets, le nombre nécessaire d'objets pour compléter une boîte dont le nombre de cases est donné ou connu (j'en veux 6 et pour l'instant j'en ai 2). L'activité donne lieu à des questionnements qui invitent à anticiper, choisir, décider, essayer, recommencer, se demander si la réponse obtenue convient et comment le vérifier. Ces situations d'apprentissages sont répétées autant que nécessaire, dans des

contextes très variés, pour que les élèves, en particulier les plus jeunes, qui ne saisissent pas tout de suite l'ensemble des contraintes liées à une situation, puissent s'en emparer. La répétition des situations leur permet de mieux en comprendre les enjeux, d'y investir et réinvestir des procédures dont ils pourront éprouver l'efficacité.

Les activités d'apprentissage proposées s'appuient sur un matériel varié (cubes, gobelets, boîtes, jetons, petites voitures, etc.). Il s'agit de situations réelles (jeux, situations élaborées par l'enseignant, situations tirées des activités de la classe) permettant la manipulation de quantités tangibles. Le dénombrement répété de collections d'objets physiques est essentiel pour la construction de la notion de nombre. Les activités quotidiennes d'apprentissage et d'entraînement qui y concourent ne sont pas compatibles avec un travail sur fiches, sur des dessins de collections.

Un apprentissage progressif, qui s'appuie sur le langage oral et écrit

La découverte du nombre et de ses utilisations est liée à la construction d'un langage oral et écrit précis qui contribue à structurer les connaissances et à les fixer en mémoire. La verbalisation par l'enseignant et par l'élève des actions réalisées et de leurs résultats constitue une aide importante à la prise de conscience des procédures utilisées et de leurs effets. L'enseignant est attentif à organiser les échanges oraux pour aider à structurer les apprentissages des élèves : il aide à décrire les situations, les relations, à justifier et commencer à argumenter ; il attire l'attention sur certaines procédures et connaissances utilisées en situation ; il introduit le vocabulaire spécifique (noms des nombres, adverbes de quantité) pour que les enfants se l'approprient et l'utilisent.

L'usage des chiffres est une partie importante de la découverte du nombre. Il soutient l'élaboration de sa représentation mentale. Les premières écritures chiffrées des nombres sont introduites progressivement, en lien avec l'appropriation de la quantité correspondante et la résolution de situations concrètes. En ajoutant une contrainte d'éloignement dans l'espace et dans le temps dans l'organisation d'une situation, ou en demandant de transmettre une information sans parler, on rend nécessaire l'utilisation d'une trace écrite pour garder des informations en mémoire. Cet usage de l'écrit pour se souvenir est une découverte importante. L'enseignant aide à comprendre que la conservation de l'information de quantité passe par l'élaboration d'un code commun (les nombres) et mobilise rapidement cette connaissance. L'apprentissage de l'écriture chiffrée des nombres s'appuie sur la compréhension du sens de ce code commun. La progression de la capacité de lecture et d'écriture des nombres en chiffres s'organise sur l'ensemble du cycle, notamment à partir de quatre ans. Parallèlement, l'enseignant veille à ce que l'apprentissage du tracé des chiffres se fasse avec rigueur. À la fin de l'école maternelle, il est attendu des élèves qu'ils lisent, écrivent et ordonnent les nombres écrits en chiffres jusqu'à dix. L'apprentissage des nombres se poursuivra au début de l'école élémentaire en prenant appui sur ces compétences et ces savoirs acquis.

Un enseignement différencié et régulé par l'observation des progrès des élèves

Les jeux, ateliers en groupe ou séances collectives permettent de repérer les progrès et les difficultés des élèves. Ces observations orientent la suite des activités et situations pédagogiques à leur proposer. L'enseignant planifie, régule et différencie les activités qu'il propose aux groupes d'élèves en variant notamment la taille des collections, le fait de pouvoir agir ou non sur les objets (les déplacer ou non), le fait d'avoir à anticiper la réponse lorsque les objets sont éloignés ou dissimulés. Ces variables importantes amènent progressivement les élèves à faire évoluer leurs procédures et à construire les savoirs attendus.

Quand une évaluation individuelle s'avère nécessaire pour mieux cerner les besoins particuliers d'un élève, elle prend appui sur des collections d'objets et du matériel, concrets et manipulables. De manière générale, le travail sur fiches doit être exceptionnel. Il est notamment déconseillé d'utiliser des fiches pour une évaluation individuelle des compétences des élèves avant la grande section, certains d'entre eux pouvant être mis en difficulté parce que la situation est représentée et non vécue. En tout état de cause, le travail sur fiche ne saurait être proposé aux élèves sans un vécu préalable de la même activité en classe et pas avant la dernière partie de l'année scolaire de grande section.

Le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse,
Jean-Michel Blanquer

Enseignements primaire et secondaire

Recommandations pédagogiques**Les langues vivantes étrangères à l'école maternelle**

NOR : MENE1915455N

note de service n° 2019-086 du 28-5-2019

MENJ - DGESCO A1-1

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie-directrices et directeurs académiques des services de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs de l'éducation nationale du premier degré ; aux directeurs des écoles et des établissements d'enseignement privés du premier degré sous contrat ; aux professeurs des écoles et des établissements d'enseignement privés du premier degré sous contrat

Le rapport intitulé « Propositions pour une meilleure maîtrise des langues vivantes étrangères, oser dire le nouveau monde » souligne, en s'appuyant sur des recherches récentes, l'importance d'un apprentissage précoce d'une langue vivante étrangère (LVE). L'immense richesse perceptive des très jeunes enfants permet en effet de les sensibiliser, dès l'école maternelle, aux sonorités de différentes langues.

Le rapport précise également qu'au-delà de la dimension linguistique, les LVE ouvrent les élèves à la pluralité des cultures et fondent les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse, indispensable à la vie en société et à l'épanouissement de chacun.

L'éveil aux langues nourrit intimement et, de manière privilégiée, les deux domaines des programmes « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » et « Explorer le monde ». Par des activités ludiques et réflexives sur la langue (comptines, jeux avec les mots, etc.), faisant place à la sensibilité, à la sensorialité, aux compétences motrices, relationnelles et cognitives des élèves, il contribue également à chacun des trois autres domaines du programme de maternelle. Cette approche sensible des LVE contribue au développement du langage oral et à la consolidation de la maîtrise du français, objectifs essentiels de l'école maternelle.

La présente note décline les principes généraux d'organisation et la démarche pédagogique à privilégier en moyenne et grande sections.

Principes généraux d'organisation

L'éveil à la diversité linguistique constitue le tout premier contact avec la pluralité des langues dans le cadre scolaire. Il fonde le parcours linguistique de l'élève, première étape d'un continuum d'apprentissages qui se poursuivra en cycle 2. Il convient donc d'organiser cet apprentissage avec rigueur et régularité afin que les élèves en tirent tous les bénéfices, notamment en ce qui concerne le développement des compétences langagières orales.

L'éveil à la diversité linguistique recouvre deux volets, d'une part un éveil à la pluralité des langues et d'autre part, une première découverte d'une langue singulière, dont l'apprentissage permet de poser les jalons d'un parcours linguistique cohérent et en lien avec le cours préparatoire.

La démarche consiste à exposer régulièrement les élèves à des temps courts et variés durant lesquels le professeur les met au contact des langues. Ainsi, peu à peu, ces moments où l'on joue, écoute, bouge, répète, parle, chante dans une LVE deviennent des moments familiers et attendus de la vie de la classe. C'est en créant un environnement propice aux échanges que le professeur pourra guider l'élève avec bienveillance dans des activités adaptées favorisant le développement des compétences orales, que ce soit au plan de l'articulation (prononciation des sons) ou de la prosodie (intonation, rythme, accentuation). Progressivement, les capacités d'écoute et d'attention seront développées.

La formation et l'accompagnement des équipes pédagogiques auront pour objectifs :

- le développement d'attitudes positives à l'égard de la diversité linguistique (curiosité, accueil de la diversité) ;
- la découverte d'éléments linguistiques (lexique et structure) et culturels adaptés aux élèves ;
- l'ouverture aux sonorités des langues et la mise en œuvre de pratiques soutenant l'apprentissage d'une LVE par la mobilisation de stratégies (écoute, perception des sons et des intonations, reproduction de sonorités en apprenant à

contrôler ses organes phonatoires, remobilisation et réutilisation d'éléments déjà connus) ;
- l'émergence d'une conscience des langues (observer les langues, percevoir leurs régularités, leurs ressemblances et leurs différences).

Chacun de ces quatre objectifs concourt à renforcer la place essentielle donnée au développement du langage à l'école maternelle : en induisant une prise de recul, les LVE permettent une première perception du fonctionnement du français, langue de scolarisation, avec ses spécificités. L'enfant comprend alors que toute langue peut être considérée comme un objet d'observation et de manipulation. Les LVE viennent ainsi en soutien de l'apprentissage du français. Ces objectifs feront l'objet d'un travail en commun avec les équipes de cycle 2 et de cycle 3 afin de construire un projet linguistique inter-cycle progressif et cohérent.

Mettre en œuvre au sein de la classe une démarche pédagogique respectueuse du développement du jeune élève

L'accueil du matin, comme le temps de regroupement traditionnellement consacré aux activités ritualisées, peut constituer un moment privilégié pour exposer les plus jeunes à une autre langue que le français. Il est recommandé de s'appuyer sur un personnage fictif (marionnette, mascotte, professeur revêtant un accessoire typique, etc.).

L'usage de supports authentiques variés et adaptés aux jeunes élèves est à privilégier afin que ces derniers puissent les mettre en lien avec leur propre univers de référence.

Apprendre en jouant

Le jeu, au-delà du plaisir qu'il suscite, est une nécessité pour l'enfant. Puissant moteur d'apprentissage, il favorise l'attention, développe les habiletés motrices et permet à l'enfant d'entrer dans le monde symbolique. Ainsi, jeux de doigts, jeux de rondes, jeux dansés, jeux de mimes, jeux de cour, conduits en LVE, engagent les élèves dans le développement de productions orales simples. L'enfant, par son corps et par sa voix, par le rythme battu ou les gestes à accomplir, développe sa conscience de la notion du temps, du rythme, de la mélodie propres à une langue. On peut également s'appuyer sur des jeux sociaux traditionnels déjà connus des élèves pour faciliter l'entrée dans des activités et créer, ainsi, des situations d'interaction simples mais chargées de sens permettant de pratiquer une LVE.

Apprendre en réfléchissant

L'éveil aux langues peut aussi prendre la forme de temps de recherche et de réflexion simples qui évolueront progressivement (est-ce qu'il y a des sons en français qui n'existent pas en anglais, est-ce qu'il y a des sons en anglais qui n'existent pas en français ?) ; le professeur est alors en mesure d'observer le cheminement des réflexions et encourage les discussions.

De même, il est possible de s'appuyer sur les jeux phoniques conduits en français (frappé d'une suite sonore, découpage oral de mots connus en syllabes, repérages de syllabes communes, etc.) et en LVE pour inviter les élèves à percevoir que chaque langue a son propre rythme, sa propre tonicité (accents de mots, accents de phrases) et ses particularités phonologiques.

On développe ainsi chez les élèves des capacités d'observation et de raisonnement.

Apprendre en s'exerçant

Les capacités auditives et articulatoires des très jeunes enfants sont immenses et n'ont pas encore été réduites par le filtre sonore de la langue maternelle. Ainsi, s'exercer à répéter, à mettre en bouche, à articuler un mot ou un son d'une LVE en sentant du bout des doigts ses cordes vocales vibrer sur le cou, en sentant avec la main l'air expulsé de la bouche, la dureté d'un son dans la gorge ou le roulis d'un /r /, à prononcer des mots ou expressions avec un air joyeux, étonné ou en feignant un air fâché permet d'entraîner les élèves à maintenir une bonne capacité à discriminer à l'oral, à reconnaître, produire et reproduire des sons ou des mots, à associer intonation et sens, tout en jouant avec le matériau linguistique en toute confiance.

Apprendre en mémorisant et en se remémorant

Mémoriser - Les facultés mnésiques des très jeunes élèves sont également sollicitées pour introduire des comptines et chants en LVE qui sont écoutés à plusieurs reprises, joués, rythmés, mimés, accompagnés de gestes pour faciliter leur mise en mémoire.

Ce faisant, le professeur contribue à « enrichir l'imaginaire musical des enfants », en les confrontant à la diversité des univers musicaux pour exercer l'oreille, affiner l'écoute et entraîner la mémoire auditive (découverte d'instruments, d'extraits d'œuvres).

Le recours aux « boîtes à histoires », permettant de raconter en plusieurs langues des histoires animées en s'appuyant sur des objets qui symbolisent les personnages et les éléments clés, facilite également la mémorisation. On peut, par exemple, raconter d'abord en français, puis dans un second temps raconter la même histoire dans une LVE. On peut

aussi, sans passer par la médiation du français, introduire directement quelques éléments choisis en LVE (interjections, onomatopées, formules, noms propres, etc.), qui sont directement repérés par les élèves grâce au contexte et à la mise en œuvre pédagogique.

Se remémorer, évoquer - On organise régulièrement des retours sur les découvertes faites dans les autres langues afin de stabiliser ou remobiliser les savoirs.

C'est en établissant ces liens que l'on aide les enfants à prendre conscience qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser en permanence les acquis antérieurs pour aller plus loin.

Ainsi, l'éveil à la diversité linguistique ouvre un parcours qui se poursuivra sur l'intégralité de la scolarité des élèves. Ces premiers jalons, posés dès la moyenne section et dont la continuité sera assurée en grande section puis au cycle 2, permettent aux élèves de débiter un parcours linguistique d'apprentissage cohérent et solide. En cela, la participation des élèves à des projets comme la semaine des langues vivantes qui se tient chaque année au mois de mai est un moment privilégié pour mener un projet de classe ou d'école concret.

Le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse,
Jean-Michel Blanquer

Enseignements primaire et secondaire

Attendus de fin d'année et repères annuels de progression

Programmes de français, de mathématiques et d'enseignement moral et civique du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4)

NOR : MENE1913283N

note de service n° 2019-072 du 28-5-2019

MENJ - DGESCO MAF 1

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux vice-recteurs ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie-directrices et directeurs académiques des services de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie-inspectrices et inspecteurs pédagogiques régionaux ; aux inspectrices et inspecteurs de l'éducation nationale du premier degré ; aux chefs d'établissements publics et privés sous contrat ; aux professeurs des écoles et des collèges publics et privés sous contrat.

Références : arrêté du 17-7-2018 modifiant l'arrêté du 9-11-2015 ; arrêté du 17-7-2018 modifiant l'arrêté du 12-6-2015

Les programmes de français, de mathématiques et d'enseignement moral et civique ont été clarifiés et ajustés au regard de l'objectif de maîtrise des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter, respecter autrui) par tous les élèves. Conçus par cycle de trois ans, ils permettent de garantir la stabilité et la pérennité des apprentissages. Ils fixent les attendus de fin de cycle et précisent les connaissances et les compétences travaillées.

Les attendus de fin d'année et les repères annuels de progression doivent permettre aux équipes pédagogiques de mener un enseignement rigoureux, explicite et progressif tout au long de la scolarité obligatoire. Ils apportent une aide aux professeurs pour mieux organiser leur année. Ils offrent des références communes pour que les connaissances, compétences, notions et objets d'enseignement soient abordés de façon équilibrée tout au long des trois années de chaque cycle.

Attendus de fin d'année en français et mathématiques

Les attendus de fin d'année fixent un horizon en termes de connaissances et de compétences. Des exemples de réussite sont proposés afin d'illustrer ce que doit savoir faire l'élève de la fin du CP à la fin de la classe de 3e. Ils constituent une contribution à l'évaluation des élèves. Tout au long de l'année, des évaluations régulières sont le moyen de s'assurer de l'acquisition, par tous les élèves, des connaissances et compétences visées, mais aussi de vérifier que les compétences et connaissances travaillées lors des périodes et années précédentes sont toujours maîtrisées.

Repères annuels de progression en français, mathématiques et enseignement moral et civique

Les repères annuels de progression contribuent à la mise en place d'un enseignement structuré tout au long de chaque année du cycle en donnant, lorsque c'est nécessaire, des indications de période d'enseignement, l'année scolaire étant répartie en cinq périodes de travail séparées par quatre périodes de vacances. Ces indications doivent permettre de conduire les apprentissages avec un tempo suffisamment soutenu pour que les notions soient réinvesties au cours de l'année. Il s'agit aussi de consacrer le temps nécessaire à toutes les connaissances et compétences du programme et d'éviter que certaines d'entre elles ne soient systématiquement abordées en fin d'année.

Cette note de service entre en vigueur à la rentrée de l'année scolaire 2019-2020.

Fait le 28 mai 2019

Pour le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et par délégation,

Le directeur général de l'enseignement scolaire,
Jean-Marc Huart

Annexes

- ↳ 1 - Français : attendus de fin de CP
- ↳ 2 - Mathématiques : attendus de fin de CP
- ↳ 3 - Français : attendus de fin de CE1
- ↳ 4 - Mathématiques : attendus de fin de CE1
- ↳ 5 - Français : attendus de fin de CE2
- ↳ 6 - Mathématiques : attendus de fin de CE2
- ↳ 7 - Français : attendus de fin de CM1
- ↳ 8 - Mathématiques : attendus de fin de CM1
- ↳ 9 - Français : attendus de fin de CM2
- ↳ 10 - Mathématiques : attendus de fin de CM2
- ↳ 11 - Français : attendus de fin de 6e
- ↳ 12 - Mathématiques : attendus de fin de 6e
- ↳ 13 - Français : attendus de fin de 5e
- ↳ 14 - Mathématiques : attendus de fin de 5e
- ↳ 15 - Français : attendus de fin de 4e
- ↳ 16 - Mathématiques : attendus de fin de 4e
- ↳ 17 - Français : attendus de fin de 3e
- ↳ 18 - Mathématiques : attendus de fin de 3e
- ↳ 19 - Français : repères annuels de progression pour le cycle 2
- ↳ 20 - Mathématiques : repères annuels de progression pour le cycle 2
- ↳ 21 - Enseignement moral et civique : repères annuels de progression pour le cycle 2
- ↳ 22 - Français : repères annuels de progression pour le cycle 3
- ↳ 23 - Mathématiques : repères annuels de progression pour le cycle 3
- ↳ 24 - Enseignement moral et civique : repères annuels de progression pour le cycle 3
- ↳ 25 - Français : repères annuels de progression pour le cycle 4
- ↳ 26 - Mathématiques : repères annuels de progression pour le cycle 4
- ↳ 27 - Enseignement moral et civique : repères annuels de progression pour le cycle 4

CP

Français

ATTENDUS de fin d'année



POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CP

LANGAGE ORAL

Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
 - Il concentre son attention en faisant abstraction d'éléments distrayeurs possibles (présence d'images, bruit, objets à toucher...).
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
 - Il commence à utiliser certaines stratégies de mémorisation et de traitement de l'information orale qui font l'objet d'un enseignement explicite.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Exemples de réussite

- Il manifeste son attention par une attitude concentrée (attention conjointe, canalisée, focalisée).
- Il procède à un rappel d'une histoire à l'aide d'un support visuel (marotte, illustration).
- Il reformule à sa manière les propos d'un pair ou du professeur ou d'un message entendu. Il les prolonge de façon cohérente.
- Il trouve la réponse à une devinette, la solution d'un problème mathématique entendu par exemple.
- Il écoute un message contenant au moins deux informations pour le retransmettre à un pair ou à un adulte.

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.
- Mémoriser des textes.
- Lire à haute voix.
 - Il adapte son discours et sa posture (intensité, hauteur de la voix) en fonction de la situation d'énonciation (raconter, décrire, expliquer, argumenter, prescrire, ordonner) et de son auditoire (personne/groupe, adulte/pair).

Exemples de réussite

- Il articule de manière à ce que chaque mot soit entendu.
- Il récite une comptine, une poésie face à un groupe d'élèves restreint. Il cherche le contact de son auditoire (oriente son regard, lève les yeux en direction de son auditoire, joue avec sa voix pour interpréter différents personnages).
- Il lit ou restitue de courts textes avec un débit fluide montrant sa volonté de se faire comprendre (après préparation).

Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)

Ce que sait faire l'élève

- Respecter les règles régulant les échanges.
 - Il écoute les interlocuteurs. Il attend la fin des propos avant de répondre. Il ne crie pas pour se faire entendre.
- Prendre conscience et tenir compte des enjeux.
 - Il utilise aisément la prise de parole pour saluer, demander, acquiescer, approuver, refuser, réfuter, s'engager, questionner, proposer, émettre des hypothèses.
- Organiser son propos.
 - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organisant son propos grâce à l'aide d'organismes du discours.
- Utiliser le vocabulaire mémorisé.
 - Il dispose d'un lexique mobilisable en situation de production langagière.

Exemples de réussite

- Il participe spontanément à des échanges en restant dans le sujet du propos (il interroge, montre de la curiosité, demande des explications, apporte des réponses à des questions posées) et en respectant les règles de prise de parole instaurées en classe.
- Il adapte son registre de langue à son ou ses interlocuteurs.
- Il propose des arguments pour justifier son point de vue.
- Il rapporte clairement un événement ou une information simple en utilisant des organisateurs du discours tels que « *parce que...*, *alors...*, *ensuite...* ». Il décrit des images en utilisant un vocabulaire précis.
- Il réagit aux propos d'un pair ou du professeur en réinvestissant des expressions telles que : « *je partage l'opinion de...* », « *je souhaiterais compléter...* ».
- Il relate un événement vécu en utilisant des temps du passé (passé composé, imparfait).

Adopter une distance critique par rapport au langage produit

Ce que sait faire l'élève

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

Exemples de réussite

- Il élabore collectivement un aide-mémoire auquel il se réfère lors des moments d'échanges.
- Il reformule le propos d'un pair en vue de l'améliorer.
- Il améliore sa prise de parole après l'écoute d'un enregistrement sonore et cherche à améliorer son propos (être audible, articuler, fluidité).

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).
 - Il discrimine les différents phonèmes de la langue.
 - Il réalise des manipulations simples sur les syllabes et sur les phonèmes (retrait, ajout, substitution, déplacements...).
- Savoir discriminer de manière auditive et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.
 - Il nomme et discrimine visuellement les lettres et les graphèmes qu'elles forment quel que soit le type d'écriture utilisé (écriture scripte, cursive, majuscules d'imprimerie).
 - Il distingue le nom d'une lettre ou d'un groupe de lettres du phonème qui lui correspond.
- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).
 - Il fusionne les graphèmes étudiés pour lire des syllabes et des mots.
 - En lien avec le décodage, il encode avec exactitude des syllabes et des mots réguliers dont les graphèmes ont été étudiés.
- Mémoriser les composantes du code.
 - Il connaît l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes.
 - Il décode avec exactitude les mots nouveaux ainsi que ceux dont le décodage n'a pas encore été automatisé.
- Mémoriser les mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers.
 - Il reconnaît directement les mots fréquents dont les graphèmes ont été étudiés et les mots courants n'ayant pas de correspondance graphème/phonème régulières, les plus fréquents (par exemple, *femme, yeux, monsieur, fils, sept, compter, automne, football, clown, week-end, igloo...*).
 - Il identifie les mots ayant des parties communes (par exemple, « -age », « -eur », « -ette » et prend appui sur la reconnaissance des familles de mots et des affixes pour identifier plus rapidement les mots.

Exemples de réussite

- Il décompose une syllabe en phonèmes (par exemple pour → [p]-[u]-[R]).
- Il reconstruit la syllabe obtenue lorsque le professeur demande de remplacer le phonème [R] par le phonème [I].
- Il nomme et discrimine visuellement les lettres (exemple : b/d/q/p) et les graphèmes proches (exemple : /oi/, /oin/, /ou/, /on/).
Remarque : quelques habiletés sur des graphèmes complexes composés de lettres identiques (oin/ion, ein/ien...) peuvent-être à consolider.
- Dans le graphème « au », il nomme les lettres a et u et indique qu'elles forment le son [o].
- Il lit et écrit sous la dictée des syllabes et des mots réguliers dont les graphèmes ont été étudiés.
- Il réalise la correspondance entre phonème et graphème en situation de lecture et d'écriture.
Remarque : la connaissance de certains graphèmes complexes (gn, euil, oin) ou rares ou dont la correspondance phonologique varie selon le contexte (g) peut être encore à consolider.
- Il lit de nouveaux mots ou pseudo mots.
Il lit des consignes, des phrases et de courts textes avec exactitude.
- Il lit des mots réguliers auxquels est ajouté le suffixe -ette : « voiturette, vachette, chemisette, gaufrette, jupette ».
- Il reconnaît *coiff-* dans « coiffer, coiffure, coiffeur, coiffeuse, coiffe, décoiffer, recoiffer » et identifie rapidement les mots par la voie lexicale/orthographique.

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
 - Il mobilise le décodage des mots avec une aisance suffisante pour mettre en œuvre des stratégies de compréhension de ce qui a été lu (phrases et texte court fortement déchiffrables à l'aide des CGP étudiées).
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte. Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse. Être capable de faire des inférences. Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.
 - Il comprend un récit lu par le professeur d'un degré de complexité supérieur à celui qu'il est capable de lire seul silencieusement.
 - Il comprend un texte d'une dizaine de lignes lu en autonomie.
- Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...)). (Au CP, majoritairement à partir des lectures offertes par le professeur.)
 - Il s'appuie sur une première connaissance des caractéristiques de personnages-types (la sorcière, l'ogre, la princesse...) pour comprendre ce qui fait agir des personnages d'une histoire et réalise des inférences.
- Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.
 - Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille).
 - Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot.

Savoir contrôler sa compréhension

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
 - Il recherche et repère dans un texte lu par le professeur ou lu en autonomie l'endroit où l'information a été trouvée (compréhension de l'explicite).
 - Il verbalise un raisonnement simple permettant de justifier une inférence.
- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
 - Il exprime l'incompréhension d'un mot du texte décodé ou entendu.
 - Il repère une rupture dans l'élaboration du sens de ce qui est lu, relit puis demande de l'aide si nécessaire.
- Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture).
 - Il comprend que la compréhension résulte d'une activité d'élaboration qui demande un engagement.
 - Il verbalise ses procédures dans des échanges avec le professeur et les autres élèves.

Exemples de réussite

- Il lit des phrases et de courts textes fortement déchiffrables avec une fluence d'au moins 50 mots par minute.
- Dans le cadre de la lecture d'une phrase, il relie la phrase à l'illustration adéquate.
- Dans le cadre de la lecture d'un récit, il reformule le texte lu et entendu en restituant les enchaînements logiques et chronologiques et en explicitant les états mentaux des personnages (exemple : « *Ensuite, le personnage s'enfuit parce qu'il a peur du loup.* »)
- Il justifie ses réponses : il identifie dans un texte (récit ou documentaire) les éléments permettant de répondre à un questionnaire ouvert du professeur.
- Il participe à des échanges guidés sur un texte pour en élaborer collectivement la compréhension : il reformule, intègre le sens des propositions qui viennent d'être lues au fur et à mesure pour élaborer le sens d'un court paragraphe ; il traite les reprises anaphoriques ; il construit la chronologie du récit ; il identifie les lieux évoqués dans le récit.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Il connaît quelques personnages types et leurs caractéristiques. Exemple : savoir que le renard est rusé permet d'inférer l'intention de manger une souris lors d'une invitation qui semble cordiale.
- Il repère le rôle de certains personnages ou objets dans les contes : le héros, celui qui va aider le héros, l'opposant, l'objet magique...
- Dans le cadre d'un débat interprétatif, il propose une interprétation cohérente à partir de ses connaissances littéraires et culturelles. Exemple : il propose une interprétation de la morale du Petit Chaperon rouge.
- Il classe des mots rencontrés dans les textes lus et entendus par familles, par liens de synonymie, d'antonymie, par leur étymologie. Il se sert de ces classements pour comprendre des textes ultérieurs.
- Il identifie des synonymes (à partir des reprises anaphoriques par exemple), des antonymes.
- Il met en relation plusieurs informations du texte et/ou utilise ses connaissances personnelles pour réaliser des inférences simples. Il explique ces inférences (exemples : Sophie réalise le bouquet que la cliente viendra chercher tout à l'heure. Qui est Sophie ? ou dans un documentaire, il relie le terme générique au terme spécifique : petits pois/légumes).
- Il repère des endroits du texte dans lesquels se trouve un mot inconnu, une syntaxe difficile ou une tournure d'écriture qui pose problème. Exemples : « réduire en poussière », « attention à mon gauche, méfie-toi de mon droit » « Ils plongèrent dans le même terrier pour échapper à la dent du carnivore » dans l'album « La brouille » de C. Boujon (« La littérature à l'école » - liste de référence cycle 2 publiée sur éduscol).
- Il se met en recherche et adopte une attitude active lors de la réception ou du décodage d'un texte : il commence à se poser des questions concernant les personnages, les lieux, la chronologie, les états mentaux des personnages.

Pratiquer différentes formes de lecture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.
- Il verbalise simplement l'objectif de sa lecture.

Exemples de réussite

- Il lit également des textes autres que des récits et réalise ce qui est demandé pour tester sa compréhension : des recettes, des notices de fabrication, en fonction des projets de la classe.
- Il repère les informations données dans un texte informatif simple (thème, niveau de langue, structuration de la page) et illustrées.
- Il sélectionne des ouvrages dans un but précis. Exemple : pour réaliser des plantations, et savoir nommer les outils, il va chercher un imagier ou un documentaire sur le jardinage.
- Il exprime oralement l'objectif de lecture avant de se lancer dans la lecture que ce soit en lecture autonome ou en lecture assistée par l'adulte.

Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Après préparation, il lit un texte d'une dizaine de lignes adapté à son niveau de lecture en respectant la ponctuation de fin de phrase.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.
 - Il lit ou relit un texte connu en portant attention aux différences d'intonation entre récit et discours.

Exemples de réussite

- Il lit un texte simple dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint au moins 50 mots.
- Après plusieurs lectures, il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens).
- Il lit un texte simple en faisant une courte pause à la fin des phrases.
- Après plusieurs lectures, il modifie sa voix pour faire parler tel ou tel personnage.

ÉCRITURE

Copier

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
 - Il gère l'espace graphique, respecte les normes de l'écriture cursive.
 - Il écrit de façon lisible, avec fluidité. Il trace quelques majuscules en cursive.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive).
 - Il connaît les correspondances entre les écritures et passe de l'une à l'autre à l'écrit en se référant à un outil.
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.
 - Il recopie sans erreur des phrases courtes et simples en mémorisant des mots et groupes de mots (et non en recopiant lettre à lettre). Il dispose de stratégies efficaces.
- Respecter la mise en page des textes proposés.
 - Il recopie en respectant les mises en page définies par le type de texte.
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
 - Il compare sa production écrite au modèle, identifie les erreurs puis commence à les rectifier.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.
 - Il tape au clavier quelques lignes en respectant des signes de ponctuation : la virgule, le point, l'apostrophe et les guillemets.

Exemples de réussite

- Il adapte son écriture à l'espace imparti.
- Il respecte la forme et la taille de la lettre, le sens de rotation du tracé et l'enchaînement des lettres.
- Il trace les majuscules courantes (exemple : celles du prénom, des déterminants courants *le, la, les, des*).
- Il transcrit en cursive des mots dont le modèle est donné en script.
- Il copie 4 ou 5 phrases sans erreur et en respectant la ponctuation ; avec le modèle près de soi puis avec le modèle au tableau.
- Il copie en gérant les sauts de ligne et les retours à la ligne, par exemple une poésie courte.
- Il rectifie seul les oublis de mots et les erreurs de ponctuation.
- Il transcrit quelques phrases courtes en mettant les virgules, les points, les apostrophes et les guillemets.

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
 - Il repère quelques caractéristiques formelles et textuelles de certains textes : narratifs, informatifs, poétiques, injonctifs, argumentatifs, lettres.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).
 - Il écrit un groupe de mots ou une phrase simple en réponse à une question ou une consigne.
 - Il produit un court texte de 3 à 5 phrases (à partir d'une structure donnée, d'une image ou d'une série d'images).
- Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...
 - Il mobilise la connaissance des CGP.
 - Il orthographie correctement les mots fréquents et quelques formes verbales.
 - Il commence à respecter les accords, en genre et en nombre, que l'on entend au sein du groupe nominal restreint.
 - Il marque le point final et la majuscule.
 - Il commence à utiliser des organisateurs du discours pour lier ses phrases et ses idées à l'oral puis à l'écrit.
- Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue
 - Il sait où chercher les mots outils, les mots fréquents et les règles pour orthographier un mot.

Exemples de réussite

- Il reconnaît qu'un texte est un documentaire en s'appuyant sur une ou plusieurs caractéristiques liées au genre.
- Il est capable d'une première planification guidée de son écrit : il fait le point sur ce qu'il connaît sur le type d'écrits, propose des mots en rapport avec le thème, s'imagine l'histoire et la retient avant de l'écrire, repère les outils à disposition.
- Il formule une réponse pour résoudre un problème mathématique, une question dans le cadre de la démarche d'investigation...
- Suite à la lecture d'un récit à structure répétitive, il écrit un nouvel épisode en respectant la structure imposée par l'auteur.
- Il orthographie correctement les mots outils et les mots fréquents étudiés et déterminés à partir d'échelles de fréquences.
- Il orthographie les formes verbales fréquentes et rencontrées lors des lectures (*c'est, je suis, il est, ils sont, il fait, il va, il a...*).
- Il orthographie des accords entendus à l'intérieur du groupe nominal.
- Il utilise des organisateurs rencontrés et étudiés lors des lectures (*mais, puis, et...*).
- Il utilise son cahier de références, les affiches de la classe et/ou une grille de mots définis pour écrire les mots de la phrase.

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.
 - Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture à voix haute du professeur.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.
 - Il utilise les caractéristiques formelles de certains genres d'écrits : poésie, fiche d'identité, recette, notamment.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
 - Il améliore son texte avec l'aide du professeur.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture,...
 - Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger certaines erreurs orthographiques (mots outils, correspondances graphophonologiques).

Exemples de réussite

- Il dit, en écoutant la relecture du professeur, si des mots ont été oubliés dans la phrase et si des syllabes ont été omises dans le mot.
- Il compare la forme du texte produit avec le même genre d'écrit afin de relever les différences de mise en page (titre, saut de lignes, alinéas...).
- Lorsque les points sont désignés par le professeur, il parvient à corriger les accords en genre et en nombre dans le groupe nominal et les mots outils.
- Il corrige les erreurs signalées sur les mots outils et les mots fréquents avec des outils de références.

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Passer de l'oral à l'écrit

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
 - Il connaît l'ensemble des correspondances graphophonologiques et les mobilise en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte.
 - Il commence à prendre en compte l'environnement des lettres, en situation de lecture, et à un premier niveau, à l'écrit.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).
 - Il prend en compte ces compositions en situation de lecture et commence à les mobiliser à l'écrit (dictée).

Exemples de réussite

- Il décode plus aisément en mobilisant les CGP et propose une orthographe pour un mot régulier.
- En lecture et en dictée, il distingue des mots tels que *poisson/poison, gag/gage* et des syllabes telles que *ga, gi, ca, ci* au sein des mots.
- Il décode les mots comportant un m devant m, b, p et écrit sous la dictée certains de ces mots appris, selon les listes de fréquence orthographique (*décembre, nombre, timbre...*).

Construire le lexique

Ce que sait faire l'élève

- Mobiliser les mots en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.
- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage.
- Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique.
 - Il commence à catégoriser les mots selon différents critères et à les mettre en résonance. Il commence à faire des liens : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille.
 - Il constitue des répertoires.
 - Il précise le sens d'un mot d'après son contexte.
 - Il perçoit, en situation de réception, le niveau de langue familier.
 - Il connaît l'ordre alphabétique.

Exemples de réussite

- Il associe le mot *flot* par exemple à une catégorie sémantique (*la mer, les vagues*) ou trouve des mots de la même famille (*flotter, flotteur*), des antonymes (*flotter/couler*) pour émettre des hypothèses sur le sens du mot.
- Il repère et opère des dérivations simples : *coller, décoller, recoller ; ours, ourse, ourson...*
- Il génère oralement des familles de mots par dérivation. Par exemple, à partir de l'observation d'un corpus tel que *danser-danseur, rêver – rêveur*, l'élève est capable de proposer le nom associé à d'autres verbes tels que *chanter, dormir, mentir...*
- En appui sur des textes (lus ou entendus), il comprend des expressions telles que : *prendre ses jambes à son cou, être vert de peur, tomber dans les pommes...*
- Il sait de quelle « ampoule » on parle dans des phrases : *J'ai une ampoule au pied, Il faut changer l'ampoule.*
- Il mobilise l'ordre alphabétique pour pouvoir commencer à découvrir le fonctionnement d'un dictionnaire.

S'initier à l'orthographe lexicale

Ce que sait faire l'élève

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).
 - Il connaît l'orthographe des mots étudiés et rencontrés fréquemment dans la classe.
 - Il connaît l'orthographe des mots irréguliers étudiés et rencontrés fréquemment dans la classe
 - Pour lire et écrire, il prend en compte une connaissance de la composition morphologique et étymologique des mots à un premier niveau.

Exemples de réussite

- Il orthographie correctement les mots fréquents étudiés.
- Il décode et encode les mots correspondant aux consignes les plus courantes : *lire, entourer, coller...*
- Il décode et encode des mots en prenant appui sur des procédures liées à la morphologie : *ours, ourse, ourson, oursonne.*
- Il identifie et orthographie par analogie morphologique certains mots : **quarante**, **cinquante**, **soixante**.
- Il mémorise et orthographie le nom des nombres (un à cent), le vocabulaire spatial : *sur, sous, dans...*
- Il épelle, copie, met en mémoire, progressivement tout au long de l'année quelques mots irréguliers.

Se repérer dans la phrase simple

Ce que sait faire l'élève

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.
 - Il comprend que la phrase est un groupe de mots ordonnés, porteur de sens. Il est attentif à l'ordre des mots.
- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).
 - Il comprend que certains éléments de la phrase (sujet-verbe, mots à l'intérieur du groupe nominal) fonctionnent ensemble et constituent un système.
- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.
 - Il commence à identifier quelques natures différentes.
- Reconnaître le groupe nominal.
- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.
- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
- En situation d'écoute, il s'appuie sur le sens pour reconnaître le type et la forme d'une phrase.
 - Il utilise les signes de ponctuation à l'écrit pour commencer à reconnaître les types de phrases.
- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).
 - Il s'appuie sur les signes de ponctuation pour construire du sens et rend sa lecture orale plus expressive.
- Être capable de mobiliser « les mots de la grammaire » pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.
 - Il commence à utiliser certains mots de la grammaire (la nomenclature ne fait pas l'objet d'un apprentissage systématique).

Exemples de réussite

- Il distingue ligne et phrase.
- Il identifie les phrases d'un court texte à partir des majuscules, des différents points et du sens.
- Il sait ordonner une phrase simple, repère la place des groupes.
- Il s'appuie sur le sens et les stratégies de compréhension développées en lecture pour comprendre de ce dont on parle et repérer les mots qui l'indiquent.
- Il réalise des jeux de langage et des transformations de phrases à l'oral.
- Il commence à établir des catégories et dégage des critères pour identifier quelques classes de mots : noms, verbes, déterminants.
- ⊕ Il explicite le changement de sens engendré par une modification de la ponctuation dans la phrase : « Les enfants ne sont pas admis ici ?/!/. » ; ou par le retrait des mots « ne » et « pas ».
- Il utilise l'intonation adaptée pour lire les phrases : « Tu viens ! »/« Tu viens ? ».
- ⊕ Il utilise « quelques mots de la grammaire » à l'occasion des échanges collectifs, dans les temps de verbalisation.

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
- Il comprend que le nom est porteur de genre et de nombre en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CP

- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
 - Il commence à produire en situation d'écrit des groupes nominaux corrects (déterminant/nom) notamment en situation de dictée.
 - Il oralise correctement des pluriels irréguliers (les noms d'animaux par exemple).
- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
 - Il commence à identifier la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne.
- Identifier le radical et la terminaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).
 - Au CP, dans un premier temps (préalable à la maîtrise orthographique), il oralise correctement les formes verbales et les transformations opérées sur des phrases.
 - Il opère des classements de formes verbales pour constituer des outils collectifs basés sur le repérage d'analogies. Il commence à en mémoriser certaines.

Exemples de réussite

- Il opère des tris de mots (noms/déterminants) écrits en fonction de leur genre et de leur nombre.
- Il observe des récurrences dans des phrases simples, (*nous...ons, vous...ez, ils...ent*) et collecte des exemples. Il se sert des collectes pour résoudre des problèmes par analogie.
- Il opère des manipulations et des transformations de phrases, observe les changements à l'oral et à l'écrit (exemple : *La fille va à la piscine, Les filles vont à la piscine*).
- Il donne le masculin d'un nom ou d'un déterminant à partir du féminin et inversement.
- Il orthographie sous la dictée des groupes nominaux du type : un garçon/des garçons, une boulangère/un boulanger, le cheval/les chevaux...
- Il s'appuie sur le sens et sur les outils analogiques pour produire la forme plurielle du verbe : *ils chantent, ils vont...*
- Il oralise sous formes de jeux de langue des formes verbales en faisant changer la personne et le temps. Il en mémorise quelques-unes (« *ait* » en fin de mots au passé).
- Il orthographie les formes verbales fréquentes et rencontrées lors des lectures (*c'est, je suis, il est, ils sont, il fait, il va, il a...*).
- Il met en lien « *nous sautons* » et « *nous dansons* » pour écrire « *nous chantons* ».

CP

Mathématiques

ATTENDUS
de fin d'année



POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CP

NOMBRES ET CALCULS

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé *Indication générale*

Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 100

Ce que sait faire l'élève

- Il dénombre des collections en les organisant.
- Il compare, encadre, intercale des nombres entiers en utilisant les symboles =, < et >.
- Il ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il comprend et sait utiliser à bon escient les expressions : égal à, autant que, plus que, plus grand que, moins que, plus petit que...
- Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de personnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 30.
- Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 20.

Exemples de réussite

- ♦ Il dénombre des collections en utilisant des groupements par 10.
- ♦ À partir d'un cardinal donné, il constitue des collections en utilisant des groupements par 10.
- ♦ Il est capable à l'oral et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui suivent un nombre donné (inférieur ou égal à 85).
- ♦ Il est capable à l'écrit et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui précèdent un nombre donné (supérieur à 15).
- ♦ Il ordonne un ensemble de cinq nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- ♦ Il donne à l'oral comme à l'écrit le nombre qui suit et le nombre qui précède un nombre donné entre 1 et 99.
- ♦ Sur une frise numérique ou sur une demi-droite graduée de 1 en 1, il intercale et positionne des nombres manquants.
- ♦ Deux collections étant données, il comprend le sens de questions comme : « Dans quelle collection y-a-t-il le plus d'éléments ? » ou « Y-a-t-il autant d'éléments dans les deux collections ? ».
- ♦ Dans une liste de 30 éléments maximum il sait repérer lequel est le 7^e.
- ♦ Lors d'une course en EPS, il classe les coureurs (dont le nombre est inférieur à 30), se situe et situe les autres par rapport à lui ; il sait dire qu'il y a 6 coureurs arrivés avant le 7^e.

Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 100

Ce que sait faire l'élève

- Il lit un nombre écrit en chiffres.
- Il écrit en chiffres et en lettres des nombres dictés.
- Il connaît et utilise diverses représentations d'un nombre et il passe de l'une à l'autre.
- Il connaît la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines).
- Il connaît et utilise la relation entre dizaine et unité.

Exemples de réussite

- ♦ Il écrit les chiffres en respectant le tracé (forme, sens).
- ♦ Il écrit les nombres en chiffres, y compris quand la numération orale n'est pas transparente (de 11 à 16 et supérieurs à 69).
- ♦ Il écrit en lettres les nombres jusqu'à 70 au moins.
- ♦ Il connaît et associe entre elles diverses représentations d'un nombre :
 - écritures en chiffres (35) ;
 - écritures en lettres (trente-cinq) ;
 - noms à l'oral (« trente-cinq ») ;
 - décomposition en dizaines et unités (30 + 5) ;
 - écritures en unités de numération (3 dizaines et 5 unités ou 35 unités) ;
 - position sur une demi-droite graduée ;
 - représentation avec du matériel (trois barres ; cinq cubes).

Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 100

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes du champ additif (addition et soustraction) en une ou deux étapes.
- Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques.
- Il connaît le sens des signes - et +.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ additif en une étape

- Dans un train, il y a 25 passagers dans le premier wagon, 32 passagers dans le deuxième wagon et 18 dans le troisième wagon.
Combien y-a-t-il de passagers au total dans ce train ?
- Dans mes poches, j'ai 27 billes. J'en ai 11 dans ma poche de gauche.
Combien en ai-je dans ma poche de droite ?
- Léa a 53 euros dans son porte-monnaie. Elle achète un livre à 7 euros.
Combien lui reste-t-il ?
- Léa a 53 euros dans son porte-monnaie. Elle achète un livre à 48 euros.
Combien lui reste-t-il ?
- Léa joue au jeu de l'Oie. Elle est sur la case 53 et doit reculer de 7 cases.
Sur quelle case va-t-elle poser son pion ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

- Il y avait 36 oiseaux dans l'arbre. Il n'en reste plus que 21.
Combien d'oiseaux se sont envolés ?
- Dans la boîte, il y avait des bonbons. J'en ai mangé 6 et il en reste encore 21.
Combien y avait-il de bonbons dans la boîte avant que j'en mange ?

Exemples de problèmes du champ additif en deux étapes

- Il y avait 37 enfants dans un bus. Au premier arrêt, 12 enfants sont descendus. Au deuxième arrêt, 7 enfants sont montés. Combien y a-t-il d'enfants dans le bus maintenant ?
- Dans la bibliothèque de la classe, il y a 63 livres. Le professeur en apporte 25 de plus. Les élèves en empruntent 15. Combien y a-t-il de livres dans la bibliothèque de la classe ?
- Dans la bibliothèque de la classe, il y a 84 livres. Il y a 35 albums, 21 bandes dessinées. Les autres sont des livres documentaires. Combien y-a-t-il de livres documentaires ?

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 30

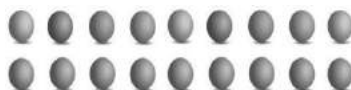
Ce que sait faire l'élève

- Il résout, en mobilisant ses connaissances du champ additif sur des petits nombres ou en s'aidant de manipulations, des problèmes du champ multiplicatif en une étape (recherche d'un produit ou recherche de la valeur d'une part ou du nombre de parts dans une situation d'un partage équitable). Les écritures mathématiques avec les symboles : et \times ne sont pas attendues.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ multiplicatif

- 3 enfants se partagent 18 images (*donner ces images*). Combien d'images aura chaque enfant ?
- Il y a 24 élèves dans la classe. Pour participer à des rencontres sportives, le professeur constitue des équipes de 4 élèves. Combien y-aura-t-il d'équipes ?
- À la patinoire, l'entraîneur prépare 30 patins pour les enfants de son club de hockey. Combien y-a-t-il d'enfants dans le club ?
- Paul apporte 3 paquets de biscuits. Il y a 7 biscuits dans chaque paquet. Combien y-a-t-il de biscuits en tout ?
- Léo doit ranger tous les œufs dans des boîtes à œufs.



Il dispose pour cela de plusieurs boîtes vides avec 6 ou 12 emplacements.



Les boîtes doivent être complètes.
Trouve deux solutions différentes.

Calculer avec des nombres entiers

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 100

Faits numériques mémorisés utiles pour tous les types de calcul

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les compléments à 10.
- Il connaît la décomposition additive des nombres inférieurs ou égaux à 10.
- Il connaît le double des nombres inférieurs à 10.
- Il connaît ou sait retrouver rapidement les doubles des dizaines entières (jusqu'à 50).
- Il connaît ou sait retrouver rapidement la moitié des nombres pairs inférieurs à 20.
- Il connaît ou sait retrouver rapidement la somme de deux nombres inférieurs ou égaux à 10.

Exemples de réussite

Réponse immédiate, oralement ou par écrit

- ◆ Il sait répondre à des questions comme : combien faut-il ajouter à 7 pour avoir 10 ?
- ◆ Il sait compléter des additions à trou comme : $4 + \dots = 10$.
- ◆ Il sait répondre à des questions comme : $5 + 5 = ?$, $6 + 4 = ?$ (somme égale à 10).

Réponse très rapide (moins de 5 secondes), oralement ou par écrit

- ◆ Il sait répondre à des questions comme $5 + 2 = ?$, $5 + 4 = ?$ (nombre plus grand en premier ; somme inférieure ou égale à 10).
- ◆ Il sait répondre à des questions comme $9 - 3 = ?$, $3 + \dots = 9$; combien faut-il ajouter à 3 pour avoir 9 ?

Réponse immédiate, oralement ou par écrit

- ◆ Il sait compléter des additions comme : $7 + 7 = ?$
- ◆ Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 7 ?

Réponse rapide (moins de 10 secondes), oralement ou par écrit

- ◆ Il sait compléter des additions comme : $20 + 20 = ?$
- ◆ Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 20 ?
- ◆ Il sait répondre à des questions comme : quelle est la moitié de 18 ?
- ◆ Il sait retrouver les résultats des tables d'addition pour des nombres inférieurs à 10, le plus grand étant positionné en premier : $8 + 5 = ?$

Procédure de calcul mental

Ce que sait faire l'élève

- Il calcule mentalement des sommes et des différences.
- Il commence à savoir utiliser des procédures et des propriétés : mettre le plus grand nombre en premier, changer l'ordre des termes d'une somme, décomposer additivement un des termes pour calculer plus facilement, associer différemment les termes d'une somme.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

Exemples de réussite

Les calculs à effectuer sont dits oralement ou écrits (au tableau ou sur une feuille) ; les résultats sont donnés oralement ou écrits sur l'ardoise ou sur le cahier.

- ♦ Il calcule mentalement :
 - des sommes sans retenue : $31 + 6$; $32 + 21$;
 - des sommes d'un nombre à deux chiffres et d'un nombre à un chiffre, avec franchissement de la dizaine : $43 + 7$; $32 + 9$;
 - des sommes d'un nombre à deux chiffres et de dizaines entières : $40 + 30$; $45 + 30$.
- ♦ Il soustrait un nombre à un chiffre à un nombre à deux chiffres, lorsqu'il n'y a pas de franchissement de la dizaine : $15 - 5$; $37 - 4$.
- ♦ Il soustrait des dizaines entières à un nombre : $68 - 30$; $40 - 30$.

Calcul en ligne

Ce que sait faire l'élève

- Mêmes compétences que pour le calcul mental mais avec le support de l'écrit, ce qui permet de proposer des nombres plus grands, ou des retenues, ou plus de deux nombres.

Exemples de réussite

- ♦ Il calcule en ligne toute somme de deux ou trois termes dont le résultat est inférieur à 100, comme : $9 + 32$; $20 + 50$; $21 + 45$; $25 + 36$; $28 + 7 + 42$.
- ♦ Il soustrait un nombre à un chiffre à un nombre à 2 chiffres, lorsqu'il y a franchissement de la dizaine, comme : $13 - 6$; $24 - 7$.
- ♦ Il calcule en ligne des soustractions sans retenue comme : $84 - 12$.
- ♦ Il utilise la commutativité de l'addition comme dans : $5 + 23 = 23 + 5 = 28$.
- ♦ Il regroupe par unités et par dizaines, comme dans : $37 + 52 = 30 + 50 + 7 + 2$ ou $37 + 52 = 52 + 30 + 7$ ou $37 + 52 = 37 + 50 + 2$.
- ♦ Il utilise d'autres décompositions additives pour effectuer un calcul en ligne comme dans : $15 + 17 = 15 + 15 + 2 = 32$.
- ♦ Il réorganise les termes d'une somme de plus de deux termes pour faciliter son calcul, comme dans $13 + 18 + 7 = 13 + 7 + 18 = 38$, ou $27 + 44 + 13 = 27 + 13 + 44 = 40 + 44 = 84$

Calcul posé

Ce que sait faire l'élève

- Il pose et calcule des additions en colonnes avec ou sans retenue.

Exemples de réussite

- ♦ Il sait poser une addition de deux ou trois nombres à un ou deux chiffres (unités sous unités, dizaines sous dizaines) et la calculer.

GRANDEURS ET MESURES

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comparer, estimer, mesurer des longueurs, des masses, des contenances, des durées - Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs**Longueurs****Ce que sait faire l'élève**

- Il compare des objets selon leur longueur.
- Il compare des segments selon leur longueur.
- Il sait que le m et le cm mesurent des longueurs.
- Il mesure des segments en utilisant une règle graduée, en cm entiers ou dans une autre unité (définie par les carreaux d'une feuille par exemple).
- Il trace des segments de longueur donnée, en cm entiers en utilisant une règle graduée, ou dans une autre unité (définie par les carreaux d'une feuille par exemple).
- Il reproduit des segments en les mesurant en cm entiers ou en utilisant une bande de papier.
- Il commence à s'approprier quelques longueurs de référence :
 - 1 cm (unité utilisée en classe),
 - 20 cm (double-décimètre),
 - 1 m (règle du professeur).
- Il utilise le lexique spécifique associé aux longueurs : plus long, plus court, plus près, plus loin, double, moitié.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il compare et ordonne cinq baguettes ou cinq bandelettes selon leur longueur.
- ♦ Il compare les longueurs de deux segments en utilisant un étalon ou une règle graduée.
- ♦ Avec une règle graduée en centimètres, il mesure un segment de 8 cm de longueur.
- ♦ Il trace un trait droit de longueur 8 unités ou 8 cm.
- ♦ Il sait estimer une longueur par rapport à quelques longueurs repères. Exemple : il sait dire si sa trousse mesure plutôt 2 cm, 20 cm ou 1 m.

Masses**Ce que sait faire l'élève**

- Il compare des objets selon leur masse, en les soupesant (si les masses sont suffisamment distinctes) ou en utilisant une balance de type Roberval.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux masses : plus lourd, moins lourd, plus léger.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il compare les masses de deux objets par comparaison directe et indirecte à l'aide d'une balance.
- ♦ Parmi deux ou trois bouteilles opaques d'apparence identique, mais remplies différemment (l'objectif est qu'elles aient des masses différentes), il sait dire laquelle est la plus lourde ou laquelle est la plus légère.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

Dates et durées (travail mené en lien avec questionner le monde)

Ce que sait faire l'élève

- Il lit des horaires sur une horloge à aiguilles en heures entières.
- Il positionne les aiguilles d'une horloge, l'horaire lui étant donné, en heures entières.
- Il les associe à un moment de la journée.
- Il utilise le lexique associé aux dates et durées :
 - plus long, plus court, avant, après, plus tôt, plus tard ;
 - jour, semaine.
- Il sait qu'il y a sept jours dans la semaine.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il lit les heures demandées (3 heures, 9 heures, midi) à partir de deux types de supports : l'affichage analogique sur un cadran à aiguilles (horloge ou montre traditionnelle) et l'affichage digital.

Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes en une ou deux étapes impliquant des longueurs, des durées ou des prix.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux prix :
 - plus cher, moins cher ;
 - rendre la monnaie ;
 - billet, pièce, somme, reste ;
 - euros.

Exemples de réussite

Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu)

- ♦ Échanger des pièces contre un billet, ou le contraire.
- Constitue une somme de 49 euros avec des billets de 5 et 10 euros et des pièces de 1 et 2 euros.
- Calcule la somme constituée par 4 billets de 10 euros, 4 billets de 5 euros et 3 pièces de 2 euros.
- ♦ Rendre la monnaie sur un billet de 10 euros.
- ♦ Rendre la monnaie sur 40 euros pour un achat de 32 euros.

Problèmes non numériques

- ♦ Classer selon leur longueur trois objets longs situés à différents endroits de la classe.
- ♦ Classer quatre objets selon leur masse en utilisant une balance type Roberval (par comparaison deux à deux).

Problèmes du champ additif

- Un lundi, la plante mesure 3 cm. Le lundi suivant, elle mesure 12 cm. De quelle longueur a-t-elle grandi ?
- Il avait 28 euros, il a dépensé 12 euros. Combien lui reste-t-il ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

- Il avait 28 euros. Il a acheté un livre à 12 euros et une trousse à 5 euros. Combien lui reste-t-il ?
- Il a 28 euros, il voudrait acheter un très bel album qui vaut 35 euros. Combien lui manque-t-il ?

Problèmes du champ multiplicatif (recherche d'un produit ou recherche de la valeur d'une part ou du nombre de parts dans une situation d'un partage équitable) sur des nombres inférieurs à 30, que l'élève peut résoudre en mobilisant ses connaissances du champ additif ou en s'aidant de manipulations.

Les écritures mathématiques avec les symboles : et \times ne sont pas attendues.

- Avec 20 cm de ficelle, combien de morceaux de 5 cm puis-je faire ?
- Une puce fait des sauts de 2 cm. Quelle distance parcourt-elle en faisant six sauts ?
- Un livre coûte 3 euros. Combien cela va-t-il coûter à l'école d'acheter 5 exemplaires de ce livre ?
- Combien y-a-t-il de jours dans 3 semaines ?

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

- | | | | |
|-----------------------------|-------------------|--------------------|---------------------|
| • Ce que sait faire l'élève | ◆ Type d'exercice | ▪ Exemple d'énoncé | Indication générale |
|-----------------------------|-------------------|--------------------|---------------------|

(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations

Ce que sait faire l'élève

- Il situe les uns par rapport aux autres des objets ou des personnes qui se trouvent dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : à gauche, à droite, sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en-dessous.
- Il utilise ou il produit une suite d'instructions qui codent un déplacement sur un tapis quadrillé, dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre.

Exemples de réussite

En lien avec « Questionner le monde »

- ◆ Après avoir choisi un objet mystère dans sa tête, il décrit la position de cet objet pour que ses camarades puissent l'identifier.
- ◆ Il retrouve un objet ou un élève dont la position dans la classe a été décrite.
- ◆ Il représente sur un plan de l'école ou de la classe un itinéraire qu'il a effectué.
- ◆ Il place des photos de ses camarades sur un plan de la classe.
- ◆ Il suit un itinéraire tracé sur un plan de l'école ou de la classe.
- ◆ Il code un parcours pour qu'un autre élève se rende à un endroit donné.
- ◆ Il effectue un déplacement du type : avancer de 2 pas, tourner à droite, reculer de 3 pas.
- ◆ Il décrit le déplacement effectué par un camarade ou par le professeur.
- ◆ Il représente un déplacement sur un tapis quadrillé sous la forme d'une suite de flèches orientées.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé droit.
- Il repère des solides simples dans son environnement proche.
- Il nomme le cube, la boule et le pavé droit.
- Il décrit le cube et le pavé droit en utilisant les termes face et sommet.
- Il sait que les faces d'un cube sont des carrés et que les faces d'un pavé droit sont des carrés ou des rectangles.

Exemples de réussite

- ◆ Un ensemble de solides lui étant donnés, il sait identifier lesquels sont des pyramides, des boules, des cubes, des cylindres, des pavés droits ou des cônes.
- ◆ Il associe les noms des solides qu'il connaît à des objets qui lui sont présentés : boîte à chaussures ; boîte de conserve ; cornet à glace ; etc.
- ◆ Un pavé ou un cube lui étant donné, il sait le nommer et le décrire en parlant de ses faces : nombre de faces ; forme des faces (carré ou rectangle).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CP

- ◆ Il construit des assemblages de cubes et de pavés à partir d'un modèle physique ou d'une représentation.
- ◆ Il établit une relation entre un assemblage de cubes et de pavés droits et une représentation de cet assemblage.
- ◆ À partir d'un modèle, il assemble les différentes faces d'un solide pour le construire.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques - Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les figures usuelles suivantes : cercle, carré, rectangle et triangle.
- Il repère des figures simples dans un assemblage, dans son environnement proche ou sur des photos.
- Il nomme le cercle, le carré, le rectangle et le triangle.
- Il donne une première description du carré, du rectangle, du triangle en utilisant les termes sommet et côté.
- Il reproduit un carré, un rectangle et un triangle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé, sans règle ou avec une règle.
- Il utilise la règle comme instrument de tracé.
- Il repère visuellement des alignements.
- Il utilise la règle pour repérer ou vérifier des alignements.

Exemples de réussite

- ◆ Un ensemble de figures planes ou de formes planes lui étant donné (pièces de Tangram, figures découpées...), il sait identifier lesquelles sont des cercles, des carrés, des rectangles ou des triangles.
- ◆ Un triangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en donnant son nombre de côtés et leurs longueurs.
- ◆ À partir de manipulations, il associe plusieurs formes géométriques pour reproduire une figure (Tangram).
- ◆ Sur du papier quadrillé ou pointé, il complète les côtés d'un rectangle dont 2 cotés consécutifs sont déjà tracés (figure « posée » sur un côté).
- ◆ Sur du papier quadrillé ou pointé, il complète les côtés d'un carré dont 1 côté est déjà tracé (figure « posée » sur un côté).
- ◆ Il trace une droite passant par deux points (représentés par une croix) à l'aide de la règle. Cette droite peut être horizontale, verticale ou oblique.
- ◆ En EPS, il sait aligner des plots pour délimiter une zone.

CE1

Français

ATTENDUS de fin d'année



POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CE1

LANGAGE ORAL

Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte

En lien avec la lecture : se reporter à « Comprendre un texte et contrôler sa compréhension »

Ce que sait faire l'élève

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
 - Il s'engage dans l'écoute en manifestant une attention active.
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
 - Il utilise certaines stratégies de mémorisation et de traitement de l'information orale qui font l'objet d'un enseignement explicite.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Exemples de réussite

- Il réalise une action en lien avec le contenu de ce qui a été entendu (dessiner, reformuler, classer, catégoriser...) en français et en langue vivante (action plus simple).
- Il fait référence à des lectures antérieures, des leçons étudiées, des consignes, des énoncés similaires.
- Il récapitule des informations entendues en les classant ou en les ordonnant. Il rappelle un récit entendu.
- Il repère, avec l'aide du professeur, ce qui conduit à une perte d'informations lors d'une écoute.

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.
- Mémoriser des textes.
- Lire à haute voix. *Se reporter à la partie « Lecture »*
 - Il adapte son discours et sa posture (intensité, hauteur de la voix) en fonction de la situation d'énonciation (raconter, décrire, expliquer, argumenter, prescrire, ordonner) et de son auditoire (une personne/ groupe, adulte/ pair) avec un guidage du professeur de moins en moins présent.

Exemples de réussite

- Il cherche l'adhésion de son auditoire (allant du groupe restreint au groupe classe) lors de l'exercice de la récitation, de l'exposé ou de la lecture à voix haute (interpellation du regard ou orale par l'usage de questionnements par exemple).
- Il s'exprime correctement : il prononce les sons et les mots avec exactitude, respecte l'organisation de la phrase, formule des questions, utilise un débit suffisamment lent pour être audible.
- Il explique une règle de jeu, présente un programme de construction d'une figure géométrique, présente une démarche expérimentée en sciences par exemple.

Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)

Ce que sait faire l'élève

- Respecter les règles régulant les échanges.
 - Il prend part à des échanges et écoute les autres.
- Prendre conscience et tenir compte des enjeux.
 - Il prend aisément la parole dans des situations de plus en plus variées.
- Organiser son propos.
 - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organisant son propos grâce à l'aide d'organiseurs du discours.
- Utiliser le vocabulaire mémorisé.
 - Il dispose d'un lexique de plus en plus varié et structuré, mobilisable en situation d'expression orale.

Exemples de réussite

- Il participe spontanément et à bon escient à des situations de communication réelles et diversifiées (aide un pair dans le cadre de la classe, présente un objet, un livre, une passion à des élèves de maternelle ou de cycle 3).
- Il présente un livre sans raconter la fin.
- Il rend compte d'un travail individuel ou collectif en utilisant des organisateurs de discours (d'abord, pour commencer, ensuite, donc, par conséquent, enfin, pour terminer, pour conclure, etc.).
- Il exprime et justifie un accord ou un désaccord en justifiant son point de vue et en utilisant des expressions apprises en classe telles que : « *je ne partage pas l'avis de ... je suis en désaccord avec ce que je viens d'entendre... je souhaiterais m'exprimer à propos de...* ».

Adopter une distance critique par rapport au langage produit

Ce que sait faire l'élève

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

Exemples de réussite

- Il participe à l'élaboration collective de règles en y inscrivant les critères de réussite concernant les prestations orales, les échanges verbaux.
- Il continue à élaborer collectivement un aide-mémoire auquel il se réfère lors des moments d'échanges.
- Il reformule le propos d'un pair en vue de l'améliorer.
- Il améliore sa prise de parole après l'écoute d'un enregistrement sonore et cherche à améliorer son propos (débit, vocabulaire, structure syntaxique).

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).
 - Il discrimine et localise dans des mots, les différents phonèmes de la langue, en particulier les phonèmes proches (par exemple, [f]-[v], [ch]-[j], [k]-[g]).
 - Il réalise des manipulations sur les phonèmes (retrait, ajout, substitution, déplacements...). Il réinvestit ces compétences en situation de rédaction.
- Savoir discriminer de manière auditive et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.
 - Il connaît les graphèmes et les associe aux phonèmes.
 - Il connaît et sait utiliser l'ordre alphabétique.
- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).
 - Il fusionne l'ensemble des graphèmes pour lire et écrire des syllabes et des mots complexes.
- Mémoriser les composantes du code.
 - Il connaît l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes et décode avec exactitude l'ensemble des mots nouveaux dont le décodage n'a pas encore été automatisé.
- Mémoriser les mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers.
 - Il reconnaît directement les mots les plus fréquents et les mots irréguliers. Il sait les orthographier.

Exemples de réussite

- Il lit des phrases contenant des morphèmes grammaticaux et lexicaux muets (exemple : *je finis / les enfants*) de manière fluide sans vocaliser les lettres muettes.
Remarque : Quelques confusions pour des lettres finales qui, vocalisées, correspondent à des mots existants peuvent-être à consolider (*plomb-plombe, point-pointe, second-seconde, fils-fils...*)
- Il range les mots « *meuble, meunier et meurtre* » dans l'ordre alphabétique.
- Il lit et écrit sous la dictée des syllabes et des mots complexes (par exemple : *cras, stag, proust, star, stagner...*)
- Dans le cadre d'activités grammaticales, il réinvestit sa connaissance des graphèmes pour différencier des homophones (exemples : *tante – tente / seau – saut – sot, etc.*).
- En situation de lecture, il identifie rapidement les mots les plus courants issus des listes des mots les plus fréquents de la langue française.
- Il lit des mots nouveaux quel que soit leur niveau de difficulté.

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
 - Il mobilise le décodage des mots avec une aisance suffisante pour mettre en œuvre des stratégies de compréhension de ce qui a été lu.
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte. Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse. Être capable de faire des inférences. Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.
 - Il comprend un texte d'une vingtaine de lignes, lu en autonomie.
 - Il se confronte à des textes plus complexes du point de vue de la langue et des connaissances culturelles véhiculées (cf « La littérature à l'école » - listes de référence cycle 2 publiée sur eduscol).

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

- Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...). (Sur des textes lus par l'élève.)
 - Il s'appuie sur une connaissance des caractéristiques de personnages-types pour comprendre ce qui fait agir les personnages et infère.
 - Il dispose de références construites sur des réseaux de textes : le récit policier, le récit historique, fantastique, etc.
 - Il connaît les textes patrimoniaux adaptés à son âge.
- Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.
 - Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille).
 - Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot.

Savoir contrôler sa compréhension

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
 - Il recherche et repère dans un texte lu en autonomie l'endroit où l'information a été trouvée (compréhension de l'explicite).
 - Il verbalise un raisonnement simple permettant de justifier une inférence.
- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
 - Il exprime son incompréhension d'un mot du texte décodé ou entendu.
 - Il repère une rupture dans l'élaboration du sens de ce qui est lu, relit puis essaie de réparer la perte de sens.
- Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture).
 - Il a compris que la compréhension résulte d'une activité d'élaboration qui demande un engagement.
 - Il verbalise ses procédures dans des échanges avec le professeur et les autres élèves.

Exemples de réussite

- Il lit des textes adaptés à son âge avec une fluence moyenne de 70 mots par minute.
- Il décode de manière automatisée. Les combinaisons de lettres les plus complexes sont acquises : *ail, eil, euil, tion, oeu, gn*, etc.
- Dans le cadre de la lecture d'un récit, il reformule le texte lu et entendu en restituant les enchaînements logiques et chronologiques et en explicitant les états mentaux des personnages.
- Au-delà des échanges guidés pour élaborer collectivement la compréhension du texte, en fin de CE1, il met en œuvre ces habiletés seul en lecture silencieuse : il intègre le sens des propositions qui viennent d'être lues au fur et à mesure pour élaborer le sens d'un court paragraphe/ il traite les reprises anaphoriques/ il construit la chronologie du récit/ il identifie les lieux évoqués dans le récit/ il prend en compte les états mentaux des personnages/ il traite les relations logiques.
- Il connaît des personnages-types et leurs caractéristiques en plus grand nombre qu'au CP. Il commence à repérer des caractéristiques de certains genres : récit policier, récit historique, texte poétique, etc.
- Il consigne ses expériences de lecture dans un carnet de lecteur.
- Il sait écrire en relation avec le texte une étape du récit.
- Dans le cadre d'un débat interprétatif, il propose une interprétation cohérente à partir de ses connaissances littéraires et culturelles qui se diversifient.
- Il ajoute des corpus de mots nouveaux, des corolles lexicales à ceux élaborés au CP.
- Il connaît le sens d'un nombre de mots de plus en plus important, rencontrés dans les textes. Il maîtrise des stratégies appuyées sur la morphologie des mots pour en trouver le sens.
- Il établit les informations explicites dans un texte adapté à son âge.
- Il réalise des inférences de plus en plus complexes après y avoir été entraîné.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

- Il explicite son raisonnement pour inférer. Exemple : il relie des informations plus éloignées dans le texte qu'au CP. Il infère grâce à ses connaissances personnelles sur des sujets de plus en plus complexes.
- Il justifie ses réponses : il identifie dans un texte (récit ou documentaire) les éléments permettant de répondre à un questionnement ouvert du professeur.
- Il repère des endroits du texte dans lesquels se trouve un mot inconnu, une syntaxe difficile ou une tournure d'écriture qui pose problème lors d'une lecture personnelle. Il met en œuvre des stratégies de récupération du sens : il relit le paragraphe, il recherche le sens d'un mot dans un dictionnaire adapté à son âge.
- Il se met en recherche et adopte une attitude active lors de la réception ou du décodage d'un texte lu seul : il se pose des questions concernant les personnages, les lieux, la chronologie, les états mentaux des personnages.
- Il élabore le film mental de l'histoire.
- Il utilise le langage intérieur.

Pratiquer différentes formes de lecture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.
- Il verbalise ses objectifs de lecture avant de s'engager dans la lecture de textes plus diversifiés et plus complexes qu'au CP.

Exemples de réussite

- Il lit et comprend des textes documentaires adaptés à son âge, comportant des illustrations, quelques schémas simples d'accès (tableaux à double entrée par exemple.)
- Il se donne des objectifs de lecture : il commence à devenir un lecteur qui fait des choix. Il nourrit un carnet de lecteur.

Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Il lit des textes (récits, documentaires, textes prescriptifs, etc.) adaptés à son niveau de lecture en respectant la ponctuation (les différents points et les virgules).
- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.
 - Il lit un texte en portant attention aux différences d'intonation entre récit et discours.

Exemples de réussite

- Il lit un texte dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint au moins 70 mots.
- Il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens).
- Il lit un texte simple en réalisant les pauses adéquates et en adoptant le ton approprié aux différents signes de ponctuation.
- Il lit un texte en modifiant sa voix, il adapte le ton et le rythme aux caractéristiques des personnages.

ÉCRITURE

Copier

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
 - Il a une écriture fluide.
 - Il connaît le tracé des majuscules en cursive.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive).
 - Il connaît les correspondances entre les écritures en particulier pour les lettres en miroir (p/q, b/d).
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.
 - Il recopie sans erreur en variant les stratégies de mémorisation des mots et groupes de mots. Il dispose de stratégies efficaces.
- Respecter la mise en page des textes proposés.
 - Il recopie en respectant des mises en page plus complexes.
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
 - Il relit son écrit et le corrige en fonction du texte et des indications du professeur.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.
 - Il tape au clavier quelques lignes en respectant les signes de ponctuation.

Exemples de réussite

- Il réduit la taille de l'écriture pour écrire sur un support Sésyès en enchaînant plusieurs lettres sans rompre le geste.
- Il trace toutes les majuscules (avec ou sans modèle).
- Il copie une dizaine de lignes sans erreur en respectant la ponctuation, les retours à la ligne, les sauts de ligne, les alinéas, les mots soulignés et en mettant de moins en moins de temps qu'au CP.
- Il rectifie seul les oublis de mots, les oublis de lettres et les erreurs de ponctuation.
- Il transcrit 5 ou 6 phrases courtes en mettant toute la ponctuation et les majuscules.

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
 - Il connaît quelques caractéristiques formelles et textuelles des textes : narratifs, informatifs, poétiques, injonctifs, argumentatifs, lettres.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).
 - Il rédige des écrits courts en autonomie en respectant la démarche enseignée.
 - Il écrit dans tous les enseignements et fréquemment (écrits de travail, écrits intermédiaires, traduction d'un raisonnement, d'une pensée).
- Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...
 - Il orthographe correctement les mots fréquents et les accords étudiés (se reporter à la partie « étude de la langue »).
 - Il respecte la ponctuation.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

- Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue.
 - Il sait où chercher les mots outils, les mots fréquents et les règles pour orthographier un mot.

Exemples de réussite

- Il approfondit la planification guidée de son écrit : il complète des cartes mentales dans le cadre de la pratique du « brouillon » pour organiser ses idées, il s'imagine l'histoire et la retient avant de l'écrire, il utilise les outils à disposition.
- Il écrit une phrase en réponse à une question, une réponse pour résoudre un problème mathématique, une question dans le cadre de la démarche d'investigation, une conclusion lors d'une expérience.
- Lors de l'étude d'une œuvre, il écrit la suite d'un passage.
- Il orthographe correctement les mots fréquents étudiés et déterminés à partir d'échelles de fréquences.
- Il orthographe les formes verbales étudiées.
- Il orthographe les accords dans le groupe nominal.
- Il utilise des connecteurs temporels (d'abord, puis, ensuite, enfin, pour finir...).
- Il utilise son cahier de références, les affiches de la classe.

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.
 - Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture à voix haute du professeur.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.
 - Il utilise les caractéristiques propres aux genres d'écrits étudiés.
- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
 - Il améliore son texte avec l'aide du professeur sur les points étudiés en grammaire.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture...
 - Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger certaines erreurs orthographiques en fonction d'un code de correction.

Exemples de réussite

- À l'écoute de son texte, il indique s'il y a des omissions, des incohérences et des répétitions.
- Il participe, lors des activités de lecture et d'analyse des différents genres d'écrits, à l'élaboration de guides de relecture adaptés aux écrits à produire.
- Lorsque les points sont désignés par le professeur, il parvient à corriger les mots fréquents étudiés ainsi que l'accord sujet-verbe et les accords en nombre dans le groupe nominal.
- Il supprime les redites en utilisant les pronoms.
- Il corrige les formes verbales étudiées.
- Il corrige les erreurs signalées avec des outils de références.
- Il participe à l'élaboration d'une grille de relecture orthographique.

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Passer de l'oral à l'écrit

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
 - Il mobilise l'ensemble des correspondances graphophonologiques en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte.
 - Il prend en compte l'environnement des lettres, en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).
 - Il prend en compte ces compositions en situation de lecture, les mobilise à l'écrit.

Exemples de réussite

- Il mobilise l'ensemble des CGP dans une lecture fluide.
- En appui sur les activités de classement, les transformations de phrases, il met en œuvre un raisonnement orthographique prenant en compte les CGP, la morphologie lexicale et syntaxique à un premier niveau.
- Il mobilise ce raisonnement en situation de dictée puis d'expression écrite autonome.
- Il utilise les graphèmes complexes en situation d'écriture (*-gn, -euil, -oin*) ou peu fréquents (*um de parfum*).

Construire le lexique

Ce que sait faire l'élève

- Mobiliser les mots en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.
- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage.
- Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu.
- Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique.
 - Il catégorise les mots selon différents critères et les met en résonance, fait des liens : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille.
 - Il constitue des répertoires à partir des leçons conduites sur les mots rencontrés en lecture. Il précise le sens d'un mot d'après son contexte.
 - Il perçoit et utilise les codes oraux adaptés en fonction des contextes.
 - Il consulte des articles de dictionnaire adaptés.

Exemples de réussite

- Il revisite, par l'ajout de mots nouveaux, les collections constituées au CP (corolles lexicales, cartes d'identité des mots...), enrichit les catégories.
- Il maîtrise des stratégies appuyées sur la morphologie des mots pour en trouver le sens.
- Il opère des dérivations : exemple : *tard, tardif, tardivement...*
- En appui sur des textes, il étend sa connaissance d'expressions : exemples : *être vert de peur, coiffer au poteau...*
- Il utilise le contexte pour comprendre le sens d'un mot : par exemple, pour *aiguille* : « Je me suis piquée avec *l'aiguille* » ; « Le sapin n'a pas de feuilles mais des *aiguilles* ».
- Il utilise un vocabulaire adapté à la vie collective dans le cadre de l'école.
- Il joue des saynètes, utilisant différents registres.

S'initier à l'orthographe lexicale

Ce que sait faire l'élève

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
 - Il connaît l'orthographe des mots étudiés.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).
 - Il raisonne à un premier niveau, en fonction des catégories de mots et de la morphologie pour orthographier correctement les mots.

Exemples de réussite

- Il orthographie les mots appris et met en œuvre des raisonnements orthographiques basés sur la morphologie lexicale pour orthographier des mots inconnus. Exemple : il s'appuie sur *beau* pour orthographier *beauté*.
- Il reconnaît la partie commune de certains mots :
 - *cuis-* : « cuisine, cuisiner, cuisinier, cuisinière » ;
 - *-eur* : « coiffeur, agriculteur, cultivateur, docteur ».
- Il complète une liste en fonction d'une dérivation identifiée : *coiffeur, danseur...*
- Il mémorise et restitue (grâce à des pratiques variées : épellation, copie, mise en mémoire...) un corpus organisé de mots invariables (listes analogiques : *tôt, aussitôt, plutôt...*, listes thématiques, vocabulaire spatial : *ici, là-bas, loin, près...*).

Se repérer dans la phrase simple

Ce que sait faire l'élève

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.
 - Il dispose d'une première connaissance des constituants d'une phrase simple.
- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).
 - Il identifie le sujet et le verbe. Il repère d'autres constituants de la phrase sans en connaître la terminologie.
- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.
 - Il identifie et nomme des classes de mots : noms, verbes, déterminants, adjectifs.
- Reconnaître le groupe nominal.
- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.
- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
 - En situation d'écoute, il s'appuie sur le sens pour reconnaître le type et la forme d'une phrase.
 - Il utilise les signes de ponctuation à l'écrit pour commencer à reconnaître les types de phrases.
- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).
 - Il s'appuie sur les signes de ponctuation pour construire du sens et rend sa lecture orale plus expressive.
- Être capable de mobiliser « les mots de la grammaire » pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.
 - Il commence à utiliser certains « mots de la grammaire » (la nomenclature ne fait pas l'objet d'un apprentissage systématique).

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

- Il repère les phrases dans un texte.
- Il repère le sujet et le verbe dans une phrase à l'oral et à l'écrit.
- Il identifie le verbe dans une phrase en s'appuyant sur l'observation de phrases transposées (temps/personnes).
- Il justifie un accord par la catégorie grammaticale des mots, notamment au sein du groupe nominal.
- Il opère des classements de mots selon leur nature.
- Il comprend qu'un même mot peut appartenir à des classes grammaticales différentes (la montre - il montre).
- Il identifie le pronom en position de sujet et comprend ses relations avec le nom qu'il remplace.
- Il opère des tris pour catégoriser différents types de phrases.
- Il transforme des phrases simples de la forme affirmative à la forme négative et inversement.
- Il utilise les signes de ponctuation en fonction du sens pour compléter une phrase.
- Il opère un choix réfléchi pour mobiliser les signes de ponctuation correspondant à différents types de phrases. Il transcrit un dialogue en respectant les guillemets et les tirets.
- Il utilise « les mots de la grammaire » pour catégoriser un fait de langue, par exemple il nomme une classe grammaticale (les verbes...).

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Se reporter à « Acquérir quelques connaissances sur la langue » dans la partie écriture

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
 - Il comprend que le nom est porteur de « genre » et de « nombre » en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit.
- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
 - Il écrit correctement les groupes nominaux en respectant les accords en genre et en nombre en situation de dictée. Il commence à mobiliser ces connaissances dans l'écriture de textes.
- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
- Il identifie la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne.
- Identifier le radical et la terminaison.
- Il commence à identifier la composition des verbes par l'observation et la comparaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).
 - Il mémorise de manière plus systématique qu'au CP les formes verbales correctement prononcées en appui sur des outils analogiques.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

- Il réalise des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif) en situation de dictée et commence à les mobiliser en autonomie en expression écrite.
Exemples : *des journaux récents/des personnes spéciales, un regard amical/des regards amicaux...*
- Il corrige des accords en fonction du signalement du professeur.
- Il verbalise des raisonnements orthographiques en situation de dictée ou d'exercice. Par exemple, il choisit entre : *une joli maison/une jolie maison, des grand jardin/des grands jardins.*
- Il réalise des transformations orales et écrites de phrases simples (temps, personne), caractérise les changements au sein de ces phrases. Il énonce quelques règles.
- Il établit des relations entre verbe et pronom sujet (genre et nombre).
- Lors de jeux de langage, il propose des formes verbales correctes. Il en mémorise quelques-unes. Il les orthographie en situation de dictée et commence à les mobiliser en situation d'expression écrite autonome.

CE1

Mathématiques

ATTENDUS
de fin d'année



POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CE1

NOMBRES ET CALCULS

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé *Indication générale*

Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 1 000

Ce que sait faire l'élève

- Il dénombre des collections en les organisant.
- Il comprend la notion de centaine.
- Il compare, encadre, intercale des nombres entiers en utilisant les symboles (=, <, >).
- Il ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il comprend et sait utiliser les expressions *égal à, supérieur à, inférieur à*.
- Il place des nombres sur un axe ou nomme le nombre identifié sur un axe.
- Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de personnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 1 000.
- Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 1 000.
- Il différencie le chiffre des centaines, le chiffre des dizaines et le chiffre des unités.

Exemples de réussite

- ♦ À partir d'un cardinal donné, et en utilisant du matériel adapté (par exemples, unités, barres de 10, plaques de 100), il constitue des collections ayant ce cardinal.
- ♦ Pour un nombre entre 1 et 985, il est capable à l'oral et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui suivent.
- ♦ Pour un nombre entre 15 et 1 000, il est capable à l'écrit et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui précèdent.
- ♦ Il ordonne un ensemble de 10 nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- ♦ Il donne à l'oral comme à l'écrit le nombre qui suit et le nombre qui précède un nombre donné entre 1 et 999.
- ♦ Sur une frise numérique ou sur une demi-droite graduée incomplète, il intercale et positionne des nombres.
- ♦ Deux collections étant données, il comprend le sens de la question : « dans laquelle y-a-t-il le plus d'éléments ? ».
- ♦ Lors d'une course en EPS, par exemple, il classe les coureurs, se situe et situe les autres par rapport à lui.
- ♦ Il sait dire qu'il y a 198 coureurs arrivés avant le 199^e.
- ♦ Pour un nombre donné, il donne à l'oral ou à l'écrit le chiffre des unités, le chiffre des dizaines et/ou le chiffre des centaines.

Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 1 000

Ce que sait faire l'élève

- Il dit, à l'oral ou à l'écrit, la suite des nombres à partir d'un nombre donné.
- Il lit un nombre écrit en chiffres.
- Il lit un nombre en lettres.
- Il écrit en chiffres et en lettres des nombres dictés.
- Il connaît et utilise les diverses représentations d'un nombre (écriture en chiffres, en lettres, noms à l'oral, décompositions additives c/d/u, produit, somme de termes égaux...) et il passe de l'une à l'autre.
- Il connaît la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines, centaines).
- Il connaît et utilise la relation entre unités et dizaines, entre unités et centaines, entre dizaines et centaines.
- Il identifie la parité d'un nombre (pair/impair).

Exemples de réussite

- ♦ Il écrit en chiffres n'importe quel nombre de 0 à 1 000.
- ♦ Il écrit en lettres n'importe quel nombre jusqu'à 1 000.
- ♦ Il connaît et associe entre elles diverses représentations d'un nombre de 0 à 1 000 :
 - écritures en chiffres (348) ;
 - écritures en lettres (trois cent quarante-huit) ;
 - noms à l'oral (« trois cent quarante-huit ») ;
 - décomposition en centaines, dizaines et unités ($300 + 40 + 8$) ;
 - écritures en unités de numération (3 centaines 4 dizaines et 8 unités)
 - produit : $3 \times 100 + 4 \times 10 + 8 \times 1$;
 - position sur une demi-droite graduée.

Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul

Les nombres sont inférieurs à 1 000

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes du champ additif (addition et soustraction) en une ou deux étapes.
- Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques.
- Il connaît le sens des signes - et +.
- Il résout des problèmes du champ multiplicatif (itération d'addition).
- Il connaît le sens du signe \times
- Il résout des problèmes multiplicatifs qui mettent en jeu un produit.
- Il résout des problèmes à deux étapes mixant additions, soustractions et/ou multiplications.
- Il résout des problèmes de partage (ceux où l'on cherche combien de fois une grandeur contient une autre grandeur, ceux où l'on partage une grandeur en un nombre donné de grandeurs).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ additif en une étape

- Dans le train, il y a 125 passagers dans le premier wagon, 37 passagers dans le deuxième wagon et 8 dans le troisième wagon.
Combien y-a-t-il de passagers au total dans ce train ?
- Dans mes deux coffres, j'ai 227 billes. J'en ai 113 dans mon coffre vert.
Combien en ai-je dans mon coffre rouge ?
- Il y avait 451 animaux dans le zoo. Il n'en reste plus que 321.
Combien d'animaux se sont échappés ?
- Dans ma boîte, il y avait des images. J'en ai distribuées 56 et il m'en reste encore 217.
Combien y avait-il d'images dans ma boîte avant que j'en distribue ?
- Dans l'école, il y a 111 garçons et 257 filles.
Combien y-a-t-il de filles de plus que de garçons ?
- Léo a 188 billes. Lucie en a 75 de plus que Léo. Combien Lucie a-t-elle de billes ?
- Un album peut contenir 650 photos. Lucie a 287 photos et Léo en a 372. L'album peut-il contenir toutes les photos de Lucie et Léo ?

Exemples de problèmes du champ additif en deux étapes

- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 363 livres. Le professeur en apporte 125 de plus. Les élèves en empruntent 175. Combien y a-t-il de livres dans la bibliothèque de l'école ?
- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 484 livres. Il y a 135 romans policiers, 221 bandes dessinées. Les autres sont des livres documentaires. Combien y-a-t-il de livres documentaires ?
- À la pâtisserie, madame Martin achète une tarte à 17 euros et un gâteau à 26 euros. Elle donne un billet de 50 euros à la vendeuse. Combien la vendeuse va-t-elle rendre ?

Exemples de problèmes multiplicatifs

- Lucie a fabriqué 3 colliers avec 20 perles chacun. Combien Lucie a-t-elle utilisé de perles ?
- Dans un restaurant, il y a 7 tables de 4 personnes. Combien ce restaurant peut-il recevoir de clients ?
- Un client achète 10 paquets de 25 gâteaux. Combien a-t-il acheté de gâteaux ?
- Dans la salle il y a 3 rangées de 6 chaises : combien de personnes peuvent-elles s'asseoir ?

Exemples de problèmes à deux étapes mixant addition, soustraction et multiplication

- Lucie avait 60 perles. Elle a fabriqué 3 colliers avec 20 perles chacun.
Combien lui reste-t-il de perles ?
- Dans un restaurant, il y a 4 tables de 6 personnes et 7 tables de 4 personnes.
Combien ce restaurant peut-il recevoir de clients ?
- Le professeur achète 10 paquets de 25 gâteaux. Ses élèves en ont mangé 100.
Combien lui en reste-t-il ?

Exemples de problèmes de partage ou de groupement

- Dans une jardinerie, on peut acheter des plants de fleurs par lots de 100, de 10 ou à l'unité.
Que doit-on acheter pour planter 563 fleurs ?
- Je veux ranger mes 789 photos dans un album. Je peux ranger 10 photos par page.
Combien de pages me faut-il pour ranger toutes mes photos ?
- Dans l'école, il y a 356 élèves. Les professeurs veulent constituer des équipes de 10 élèves.
Combien y aura-t-il d'équipes ?
- Dans l'école, il y a 400 élèves. Les professeurs veulent constituer 80 équipes (de même nombre d'élèves). Combien y aura-t-il d'élèves par équipe ?

Calculer avec des nombres entiers

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 1 000

Faits numériques mémorisés utiles pour tous les types de calcul.

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les compléments à la dizaine supérieure.
- Il connaît les compléments à 100 des dizaines entières.
- Il sait retrouver rapidement les compléments à la centaine supérieure.
- Il sait multiplier par 10 un nombre inférieur à 100.
- Il connaît les doubles de nombres d'usage courant (nombres de 1 à 15, 25, 30, 40, 50 et 100).
- Il connaît les moitiés de nombres pairs d'usage courant (nombres pairs de 1 à 30, 40, 50 et 100).
- Il connaît les tables d'addition.
- Il connaît les tables de multiplication par 2, 3, 4 et 5.
- Il connaît et sait utiliser la propriété de commutativité de l'addition et de la multiplication.

Exemples de réussite

Réponse immédiate, oralement ou par écrit

- Combien faut-il ajouter à 60 pour avoir 100 ?
- Combien faut-il ajouter à 67 pour avoir 70 ?
- ♦ Il sait répondre à des questions comme $6 + 7 = ?$; $7 + ? = 12$ (résultats des tables d'addition de 1 à 10).
- ♦ Il sait répondre à des questions comme « 5 fois 3 = ... », « 15, c'est 5 fois... » « 15, c'est 3 fois... » (résultats des tables de multiplication par 2, 3, 4 et 5).
- ♦ Il sait répondre à des questions comme : combien faut-il ajouter à 60 pour avoir 100 ?
- ♦ Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 7 ? 25 ? 14 ?
- ♦ Il sait répondre à des questions comme : quelle est la moitié de 18 ? de 50 ?
- ♦ Il sait répondre oralement ou par écrit, à la question : quelle est la moitié de 60 ? 70 ? 400 ?

Procédures de calcul mental

Ce que sait faire l'élève

- Il sait retrouver rapidement les compléments à la dizaine supérieure.
- Il sait trouver rapidement les compléments à la centaine supérieure.
- Il calcule mentalement des sommes, des différences et des produits.
- Il utilise des procédures et des propriétés : mettre le plus grand nombre en premier, changer l'ordre des termes d'une somme et d'une multiplication, décomposer additivement un des termes pour calculer plus facilement, associer différemment les termes d'une somme et d'une multiplication.
- Il sait multiplier par 10 un nombre inférieur à 100.
- Il estime un ordre de grandeur pour vérifier la vraisemblance d'un résultat.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

Les calculs à effectuer sont dits oralement ou écrits (au tableau ou sur une feuille) ; les résultats sont donnés oralement ou écrits sur l'ardoise ou sur le cahier

- ◆ Il calcule mentalement :
 - des sommes de deux nombres inférieurs à 100, sans retenue entre les unités et les dizaines : $23 + 46$; $64 + 62$;
 - des sommes d'un nombre ayant au plus trois chiffres et d'un nombre ayant un seul chiffre non nul : $34 + 8$; $324 + 7$; $63 + 20$; $657 + 50$; $452 + 300$.
- ◆ Il soustrait un nombre à un chiffre à un nombre à 2 chiffres, lorsqu'il y a franchissement de la dizaine, comme : $13 - 6$; $24 - 7$.
- ◆ Il soustrait un nombre à deux chiffres à un nombre à 3 chiffres, lorsqu'il n'y a pas de retenue : $375 - 55$, $468 - 30$; $437 - 24$.
- ◆ Il soustrait des centaines entières à un nombre : $438 - 300$.
- ◆ Il sait répondre, oralement ou par écrit, à la question : combien fait 10×37 ou 37×10 ?

Calcul en ligne

Ce que sait faire l'élève

- Mêmes compétences que pour le calcul mental mais avec le support de l'écrit, ce qui permet de proposer des nombres plus grands ou des retenues.

Exemples de réussite

- ◆ Il calcule en ligne la somme de deux nombres inférieurs à 100.
- ◆ Il ajoute 9, 19 ou 29 à un nombre à deux ou trois chiffres. Il soustrait un nombre à un ou deux chiffres à un nombre à trois chiffres : $413 - 6$; $274 - 27$...
- ◆ Il regroupe par unités, par dizaines et par centaines.
Par exemple, $437 + 252 = 400 + 200 + 30 + 50 + 7 + 2$.
- ◆ Il utilise d'autres décompositions additives pour effectuer un calcul en ligne, par exemple $150 + 170 = 150 + 150 + 20 = 320$.
- ◆ Il réorganise les termes d'une somme de plus de deux termes pour faciliter son calcul, par exemple, $270 + 120 + 430 = 270 + 120 + 400 + 30 = 270 + 30 + 400 + 100 + 20 = 300 + 500 + 20 = 800 + 20 = 820$
- ◆ Il utilise la commutativité de l'addition. Exemple : $5 + 23 = 23 + 5 = 28$.
- ◆ Il utilise la commutativité de la multiplication. Exemple : $5 \times 7 = 7 \times 5 = 35$.
- ◆ Il connaît le lien entre addition répétée et multiplication : $7 + 7 + 7 + 7 = 4 \times 7 = 7 \times 4$
- ◆ Il multiplie un nombre à un chiffre par un nombre à 1, 2 ou 3 chiffres (*le résultat n'excédant pas 1 000*).

Calcul posé

Ce que sait faire l'élève

- Il pose et calcule des additions en colonnes.
- Il pose et calcule des soustractions en colonnes.

Exemples de réussite

- ◆ Avec des nombres donnés (à un, deux ou trois chiffres, deux ou trois nombres), il sait poser l'addition (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines) et la calculer.
- ◆ Avec deux nombres donnés (à un, deux ou trois chiffres), il sait poser la soustraction (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines) et la calculer.

GRANDEURS ET MESURES

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comparer, estimer, mesurer des longueurs, des masses, des contenances, des durées - Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs**Longueurs****Ce que sait faire l'élève**

- Il compare des segments selon leur longueur.
- Il reproduit des segments en les mesurant en dm et/ou cm entiers.
- Il trace des segments de longueur donnée, en dm et/ou cm entiers en utilisant une règle graduée.
- Il mesure des segments en utilisant une règle graduée, en dm et/ou cm entiers.
- Il mesure des longueurs avec des instruments de mesures (le mètre ruban).
- Il sait que le cm, le dm, le m et le km mesurent des longueurs.
- Il s'approprie quelques longueurs de référence (1 cm, 10 cm, 20 cm, 1 m, 1 dm, 2 dm, 1 km... distance école/maison, école/lieu de vacances...).
- Il choisit l'unité de longueur (cm, dm, m ou km) correspondant le mieux pour exprimer une longueur.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien entre le cm, le m et le km.
- Il connaît les relations entre cm, dm et m.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux longueurs :
 - plus long, plus court, plus près, plus loin, double, moitié ;
 - règle graduée ;
 - cm, dm, m, km.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il compare et range des baguettes, des bandelettes, des objets adaptés selon leur longueur.
- ♦ Il mesure des longueurs en nombres entiers d'unité avec une règle graduée (en dm et cm).
- ♦ Il trace des segments de longueurs données en nombres entiers d'unité (cm et/ou dm).
- ♦ Il compare des longueurs avec une règle graduée ou par juxtaposition.
- ♦ Il compare des longueurs en utilisant la règle graduée, par exemple pour suivre la croissance d'une plante.
- ♦ Pour comparer deux longueurs, il sait utiliser sa règle.
- ♦ Il sait estimer une longueur par rapport à quelques longueurs repères. Exemple : il sait dire si sa trousse mesure plutôt 2 cm, 2 dm ou 2 m.
- ♦ Pour comparer deux distances ou deux longueurs, il utilise le vocabulaire approprié.
- ♦ Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant le dm, le cm et le m :
115 cm = 1 m 15 cm = 1 m 1 dm 5 cm ; 346 dm = 34 m 6 dm ; 6 m = 600 cm = 60 dm ;
7 m 14 cm = 714 cm = 7 m 1 dm 4 cm...

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Masses

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur masse, en soupesant (si les masses sont suffisamment distinctes) ou en utilisant une balance de type Roberval.
- Il sait que le g et le kg mesurent des masses.
- Il choisit l'unité de masse (g ou kg) correspondant le mieux pour exprimer une masse.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien en utilisant le g ou le kg (un trombone pour le g, un paquet de sucre pour le kg par exemple).
- Il pèse des objets en g ou kg (balance type Roberval, balance digitale...)
- Il connaît les relations entre kg et g.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux masses :
 - plus lourd, moins lourd, plus léger ;
 - balance ;
 - g et kg.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ◆ Il sait identifier l'objet le plus léger (ou le plus lourd) parmi 2 ou 3 objets de volume comparable en les soupesant ou en utilisant une balance.
- ◆ Il compare des masses par comparaison directe et indirecte à l'aide d'une balance.
- ◆ Il estime un ordre de grandeur en référence à certains objets du quotidien.
- ◆ Pour comparer deux masses, il utilise le vocabulaire approprié.
- ◆ Il mesure des masses avec une balance en g ou kg.
- ◆ Il sait convertir avec les unités g et kg : $3 \text{ kg} = 3\,000 \text{ g}$; $5\,462 \text{ g} = 5 \text{ kg } 462 \text{ g}$

Contenances

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur contenance, en transvasant.
- Il utilise le litre pour mesurer des contenances.
- Il sait que le L mesure des contenances.

Exemples de réussite

- ◆ Il sait identifier l'objet ayant la plus grande (ou la plus faible) contenance parmi 2 ou 3 récipients par transvasements.
- ◆ Il mesure des contenances en L.
- ◆ Il donne un ordre de grandeur des contenances de récipients de la vie quotidienne : bouteille, aquarium, arrosoir.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Dates et durées (travail mené en lien avec questionner le monde)

Ce que sait faire l'élève

- Il lit des horaires sur une horloge à aiguilles en heures entières et en heures et demi-heure.
- Il positionne les aiguilles d'une horloge, l'horaire lui étant donné, en heures entières et en heures et demi-heure.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux dates et durées :
 - plus long, plus court, avant, après, plus tôt, plus tard ;
 - horloge, montre, aiguille ;
 - jour, semaine, mois, année, heure, minute.
- Il connaît les unités de mesures de durées et certaines de leurs relations : jour/semaine, jour/mois, mois/année, jour/heure, heure/minute
- Il utilise des repères temporels pour situer des événements dans le temps : *d'abord, ensuite, puis, enfin.*

Exemples de réussite

- ♦ Il sait qu'il y a 60 minutes dans une heure, 24 heures dans une journée, 7 jours dans la semaine, 28, 29, 30 ou 31 jours dans le mois, douze mois dans l'année.
- ♦ Il lit les heures demandées (3 heures, 8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, midi) à partir de deux types de supports : l'affichage analogique sur un cadran à aiguilles (horloge ou montre traditionnelle) et l'affichage digital.
- ♦ Il différencie l'heure du matin et l'heure de l'après-midi.
- ♦ Il positionne les aiguilles d'une heure demandée (3 heures, 8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, midi).
- ♦ Il estime la durée d'un événement passé avec les unités adaptées (minutes, heures, jours...). Par exemple, j'ai mis 5 minutes pour réaliser cet exercice ; je suis resté deux heures à la piscine ; j'ai séjourné 5 jours à Bruxelles.

Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix

Ce que sait faire l'élève

Les opérations sur les grandeurs sont menées en lien avec l'avancée des opérations sur les nombres, de la connaissance des unités et des relations entre elles

- Il résout des problèmes en une ou deux étapes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées ou des prix :
 - problèmes impliquant des manipulations de monnaie ;
 - problèmes du champ additif ;
 - problèmes multiplicatifs (addition réitérée) ;
 - problèmes de durées ;
 - problèmes de partage.
- Il mobilise le lexique suivant : le double, la moitié.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux prix :
 - plus cher, moins cher ;
 - rendre la monnaie ;
 - billet, pièce, somme ;
 - euros, centimes d'euro.
- Il connaît la relation entre centime d'euro et euro.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu)

- Utilise les pièces et les billets à ta disposition pour représenter la somme d'argent nécessaire pour acheter un livre qui coûte 43 € 25 c (éventuellement avec le moins de pièces et de billets possible).
- Calcule la somme constituée par 4 billets de 10 €, 4 billets de 5 €, 3 pièces de 2 €, 4 pièces de 20 c et 2 pièces de 2 c .
- ♦ Échanger des pièces ou des billets contre une pièce ou un billet, ou le contraire.
- Léo achète une montre à 37 €, il donne un billet de 50 €. Combien va-t-on lui rendre ?
- Une baguette coûte 1 € 35 c, Léo a donné 2 €. Combien la boulangère va-t-elle lui rendre ?
- ♦ Calculer une différence entre deux sommes d'argent.

Problèmes dont la résolution conduit à calculer une somme ou une différence.

- Il avait 328 €, il a dépensé 127 €. Combien lui reste-t-il ?
- Il avait 280 €. Il a acheté un livre à 12 € et une console à 155 €. Combien lui reste-t-il ?
- Léo passe 15 minutes chez le coiffeur, 25 minutes à la piscine, puis 10 minutes à ranger ses affaires. Léo, peut-il tout faire en 45 minutes ?
- Au lancer de poids, Léo a atteint 3 m 54 cm. Il lui manque 7 cm pour atteindre la même distance que son camarade. Quelle distance a atteint son camarade ?

Problèmes dont la résolution conduit à calculer un produit

- Un agriculteur a 4 vaches. Il donne 50 L d'eau par jour à chaque vache. Combien de litres d'eau donne-t-il chaque jour à ses quatre vaches ?
- Dans son camion, un maçon a 2 sacs de sable pesant 30 kg chacun et 1 sac de ciment pesant 35 kg. Quelle est la masse de son chargement ?
- *Problèmes de durée*
- Lucie part de chez elle à 8 h 30. Elle rentre à 12 h 30. Combien de temps est-elle partie ?
- Lucie a un entraînement de foot de 14 h 00 à 16 h 00. Combien de temps a duré l'entraînement ?
- Combien y-a-t-il d'heures dans 3 jours ?
- Combien y a-t-il de minutes dans 3 heures ?

Problèmes de partage

- Léo veut 700 g de pêches. Une pêche pèse environ 70 g. Combien lui faut-il de pêches ?

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

- Ce que sait faire l'élève
- ◆ Type d'exercice
- Exemple d'énoncé
- Indication générale

(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations**Ce que sait faire l'élève**

- Il situe, les uns par rapport aux autres, des objets ou des personnes qui se trouvent dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : à gauche, à droite, sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en-dessous, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest.
- Il utilise ou il produit une suite d'instructions qui codent un déplacement sur un tapis quadrillé, dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre.
- Il produit des représentations des espaces familiers (école, espaces proches de l'école, quartier, village) et moins familiers (vécus lors de sorties).

Exemples de réussite

En lien avec « Questionner le monde »

- ◆ Il décrit sa position ou celle d'un objet dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan de façon suffisamment précise ;
- ◆ Il sait retrouver un objet ou un élève dont la position dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan a été décrite ;
- ◆ Il suit un itinéraire tracé sur un plan ;
- ◆ Il représente sur un plan du village, du quartier un itinéraire qu'il a effectué ;
- ◆ Il replace des photos sur un plan ;
- ◆ Il code un parcours pour qu'un autre élève se rende à un endroit donné.
- ◆ Il décrit le déplacement effectué par un camarade ou par le professeur.
- ◆ Il code un déplacement sous la forme d'une suite de flèches orientées.
- ◆ Il décode un déplacement pour réaliser un déplacement dans un quadrillage.
- ◆ Il réalise un déplacement en utilisant un logiciel approprié.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides**Ce que sait faire l'élève**

- Il reconnaît les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, pavé droit.
- Il nomme : cube, boule, cône, pyramide, pavé droit.
- Il décrit : cube, pyramide, pavé droit en utilisant les termes face, sommet et arête.
- Il sait que les faces d'un cube sont des carrés.
- Il sait que les faces d'un pavé droit sont des carrés ou des rectangles.
- Il fabrique un cube à partir de carrés, de tiges que l'on peut assembler, d'un patron.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

- ◆ Des solides lui étant donnés, il sait identifier lesquels sont des pyramides (ou des boules, des cubes, des pavés droits, des cônes).
- ◆ Un pavé, un cube ou une pyramide lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en décrivant ses faces (carrés, rectangles, triangles), ses sommets et ses arêtes.
- ◆ Il donne le nombre de faces, d'arêtes et de sommets d'un solide qui se trouve devant lui.
- ◆ À travers des jeux de Kim, il reconnaît, décrit avec le vocabulaire approprié, nomme les solides et les trie.
- ◆ Il construit un cube à partir de carrés ou de tiges que l'on peut assembler.
- ◆ Il reproduit un solide donné en utilisant du matériel (faces polygonales que l'on peut assembler).
- ◆ Il nomme les faces d'un cube et d'un pavé droit.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques - Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les figures usuelles suivantes : carré, rectangle, triangle et cercle.
- Il repère des figures simples dans un assemblage, dans son environnement proche ou sur des photos.
- Il utilise le vocabulaire approprié :
 - polygone, côté, sommet, angle droit ;
 - cercle, centre ;
 - segment, milieu d'un segment, droite.
- Il nomme le carré, le rectangle, le triangle, le triangle rectangle et le cercle.
- Il décrit le carré, le rectangle, le triangle et le triangle rectangle en utilisant un vocabulaire approprié.
- Il connaît les propriétés des angles et des égalités de longueur pour les carrés et les rectangles.
- Il reproduit un carré, un rectangle, un triangle, un triangle rectangle et un cercle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé ou uni, avec une règle graduée, une équerre, et un compas.
- Il fait le lien entre propriétés géométriques et instruments de tracés : angle droit/équerre, cercle/compas.
- Il utilise la règle, l'équerre et le compas comme instruments de tracé.
- Il repère et reproduit des angles droits.
- Il reporte une longueur sur une droite déjà tracée en utilisant la règle graduée.
- Il trouve le milieu d'un segment en utilisant la règle graduée.
- Il reconnaît si une figure présente un axe de symétrie en utilisant du papier calque, des découpages et des pliages.
- Il reconnaît dans son environnement des situations modélisables par la symétrie (papillons, bâtiments).
- Il complète, sur une feuille quadrillée ou pointée, une figure simple pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE1

Exemples de réussite

- ◆ Il sait reconnaître un polygone.
- ◆ Un ensemble de figures planes lui étant donné (pièces de Tangram, figures découpées...), il sait identifier lesquelles sont des cercles, des carrés, des rectangles, des triangles ou des triangles rectangles.
- ◆ Un triangle, un triangle rectangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en donnant son nombre de côtés et leurs longueurs et en identifiant les angles droits.
- ◆ Il sait dire qu'un carré a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés de même longueur.
- ◆ Il sait dire qu'un rectangle a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés qui ont deux à deux la même longueur.
- ◆ Il sait dire qu'un triangle a 3 sommets, 3 angles et 3 côtés.
- ◆ Il sait dire qu'un triangle rectangle a 3 sommets, 3 côtés et 3 angles dont un droit.
- ◆ Il sait repérer et tracer des points alignés.
- ◆ Sur du papier quadrillé ou pointé ou uni, il trace un carré, un rectangle, un triangle et un triangle rectangle avec une règle (graduée ou non) et une équerre.
- ◆ Il trace un cercle avec un compas.
- ◆ Il repère et trace des angles droits avec une équerre.
- ◆ Il trouve le milieu d'un segment en utilisant sa règle graduée (et en utilisant la moitié).
- ◆ Il reconnaît des figures ayant un axe de symétrie.
- ◆ Il repère le ou les axe(s) de symétrie d'une figure simple (cœur, carreau, trèfle, pique, cerf-volant).
- ◆ Il complète une figure simple sur une feuille quadrillée ou pointée pour qu'elle soit symétrique.

CE2

Français

ATTENDUS de fin d'année



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CE2

LANGAGE ORAL

Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte

En lien avec la lecture : se reporter à « Comprendre un texte et contrôler sa compréhension »

Ce que sait faire l'élève

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
– Il s'engage dans l'écoute en manifestant une attention constructive.
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Exemples de réussite

- Il écoute des exposés, des interviews, des documentaires, des lectures d'albums, etc. Il réalise diverses actions après une écoute : il invente la fin d'une histoire ou modifie son contenu (change de personnages, de lieu, de temps...), répond à des questions, reformule, résume... dans tous les enseignements.
- Il est conscient des critères de réussite, les verbalise pour analyser une écoute.
- Il fait régulièrement référence à des lectures antérieures, des leçons étudiées, des consignes, des énoncés similaires.

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.
- Mémoriser des textes.
- Lire à haute voix. *Se reporter à la partie « Lecture »*
– Il construit des énoncés et les retransmet dans le souci d'une bonne compréhension.

Exemples de réussite

- Il cherche l'interaction avec son auditoire en mettant en place des stratégies apprises pour établir le contact et le soutenir.
- En vue de maintenir l'intérêt de son auditoire, il adapte la hauteur de sa voix, varie le rythme de son débit, en fonction de la situation de communication : lieu, taille de l'auditoire, exposé ou mise en voix de textes...
- Il explique ses actions, ses productions, sa démarche et s'adapte à son interlocuteur.

Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)

Ce que sait faire l'élève

- Respecter les règles régulant les échanges.
 - Il prend part à des échanges et écoute les autres.
- Prendre conscience et tenir compte des enjeux.
- Organiser son propos.
 - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organisant son propos grâce à l'aide d'organiseurs du discours.
- Utiliser le vocabulaire mémorisé.
 - Il dispose d'un lexique de plus en plus varié et structuré, mobilisable en situation d'expression orale.

Exemples de réussite

- Il expose son point de vue, ses réflexions, son questionnement en restant dans le propos de l'échange et montre par son attitude qu'il porte attention à autrui.
- Il montre sa volonté de se faire comprendre dans différentes situations d'échanges (dialogue, débat, exposé, explication, explicitation, etc.).
- Il utilise le lexique spécifique des différents domaines d'apprentissage.
- Il adopte un langage de plus en plus soutenu face à un auditoire (il utilise les marqueurs de négation, supprime des « tics verbaux », évite les mots familiers, varie les connecteurs, etc.).

Adopter une distance critique par rapport au langage produit

Ce que sait faire l'élève

- Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair.
- Prendre en compte des règles explicites établies collectivement.
- Se corriger après écoute.

Exemples de réussite

- Il reformule son propos ou celui d'un pair en vue de l'améliorer avec de moins en moins de guidage du professeur ou de ses pairs.
- Il fait régulièrement des propositions de collecte d'expressions ou de tournures syntaxiques pour enrichir l'aide-mémoire de la classe auquel il se réfère lors de moments d'échanges.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire.

Ce que sait faire l'élève

- Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique).
 - Compétence acquise en fin de CE1.
- Savoir discriminer de manière auditive et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent.
 - Il repère dans un mot la présence de lettres muettes en appui sur ses connaissances en grammaire.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE2

- Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes).
 - Il utilise la voie graphophonologique pour lire des mots inconnus en conservant une fluidité dans la lecture.
- Mémoriser les composantes du code.
 - En lien avec le vocabulaire et l'orthographe, il réinvestit ses connaissances pour analyser la formation des mots.
- Mémoriser les mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers.
 - Il reconnaît directement les mots fréquents et les mots irréguliers. Il les orthographe.
 - Il sollicite majoritairement la voie directe pour identifier les mots dans la lecture d'un texte.

Exemples de réussite

- Il lit des phrases et des textes de manière fluide (en moyenne 90 mots par minute) sans vocaliser les lettres muettes tout en réalisant les liaisons appropriées.
- Dans un corpus de mots extrait d'un texte, il identifie des lettres muettes identiques pour établir des hypothèses orthographiques.
- Il lit un texte contenant des mots inconnus tout en conservant une fluidité dans la lecture.
- En situation de dictée, il écrit avec exactitude les mots les plus courants issus des listes des mots les plus fréquents de la langue française.

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir mobiliser la compétence de décodage.
 - Le décodage est automatisé.
- Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte. Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse. Être capable de faire des inférences. Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.
 - Il comprend des textes lus en autonomie grâce à des processus de compréhension qui s'automatisent.
- Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...)).
 - Il connaît les caractéristiques de personnages-types de plus en plus diversifiés. Il dispose de références construites sur des réseaux de textes.
 - Il partage une culture commune autour de textes patrimoniaux adaptés à son âge.
- Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.
 - Il connaît des mots appartenant à des champs lexicaux de plus en plus étoffés et diversifiés.

Savoir contrôler sa compréhension

- Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
 - Il respecte ce que l'auteur a écrit, justifie son interprétation en citant le texte ou en surlignant.
 - Il explicite l'utilisation de connaissances ne se trouvant pas dans le texte.
- Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
 - Il repère une rupture dans l'élaboration du sens de ce qui est lu, met en œuvre des stratégies de récupération du sens.
- Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture).
 - Il met en œuvre un engagement dont il a compris le sens depuis le CP.
 - Il réalise une lecture orientée vers un but.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE2

Exemples de réussite

- Il lit des textes longs adaptés à son âge avec une fluence moyenne de 90 mots par minute.
- Il met en œuvre les stratégies acquises tout au long du cycle pour comprendre un texte de deux à trois pages environ, lu de manière autonome.
- Il mobilise des connaissances qui s'élargissent grâce aux activités dans tous les enseignements pour réaliser des inférences.
- Il accède à une compréhension inférentielle en autonomie. Il explique son raisonnement lors de débats interprétatifs. Il reformule, interprète, relie, exprime son point de vue en justifiant ses propositions.
- Il répond à un questionnement ouvert du professeur ou de pairs.
- Il participe à des cercles de lecture.
- Il connaît les caractéristiques des genres les plus courants : récit policier, d'aventures, poésie, théâtre...
- Il consigne les expériences de lecture dans un carnet de lecteur.
- Il sait écrire en relation avec le texte lu.
- Il abonde les outils de structuration du lexique rencontré dans les textes.
- Il connaît le sens d'un nombre de mots de plus en plus important, rencontrés dans les textes. Il maîtrise des stratégies pour en trouver le sens.
- Il maîtrise le traitement syntaxique de phrases complexes composées de différentes propositions.
- Dans le cadre d'un débat interprétatif, il propose une interprétation cohérente à partir de connaissances littéraires et culturelles qui se diversifient (cf « La littérature à l'école » - liste de référence cycle 2 publiée sur eduscol). Il justifie.
- Il repère les pertes de compréhension en lecture autonome et met en place des stratégies adaptées (relecture, recherche dans le dictionnaire, recours à des outils constitués en étude de la langue, recherche documentaire sur l'univers du texte...).
- Il met en œuvre une attitude active face à la lecture : il fait des choix de lecture, lit en mettant en œuvre les stratégies apprises, se donne des buts, éprouve du plaisir. Il parle de ses lectures.

Pratiquer différentes formes de lecture

Ce que sait faire l'élève

- Savoir lire en visant différents objectifs :
 - lire pour réaliser quelque chose ;
 - lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - lire pour le plaisir de lire.

Exemples de réussite

- Il lit en classe, fréquente des lieux de lecture.
- Il échange sur son ressenti après une lecture.
- Il lit pour apprendre dans d'autres disciplines que le français.
- Il verbalise ce que la lecture a permis d'apprendre.
- Il lit des textes composites d'un premier niveau de complexité.

Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Il lit un texte avec fluidité.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE2

- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Il lit un texte en respectant l'ensemble des marques de ponctuation.
- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.
 - Il restitue les différences d'intonation, adapte le rythme et le ton de sa voix à l'état mental du personnage.

Exemples de réussite

- Il lit un texte dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint 90.
- Il lit un texte en réalisant les pauses adéquates et en adoptant le ton approprié aux différents signes de ponctuation ainsi qu'en adaptant sa voix aux différents discours.

ÉCRITURE

Copier

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes.
 - Il conserve les habitudes d'écriture construites depuis le début du cycle.
- Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive).
 - Compétence acquise en fin de CE1.
- Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.
- Respecter la mise en page des textes proposés.
- Relire pour vérifier la conformité orthographique.
 - Il relit sa production et la corrige.
- Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.

Exemples de réussite

- Il copie une dizaine de lignes sans erreur en conjuguant vitesse et exactitude.
- Il copie en respectant les mises en page complexes (par exemple : des poésies de plus de 10 vers, des dialogues...).
- Il rectifie seul toutes les erreurs de copie.
- Il tape au clavier 5 ou 6 phrases courtes en respectant la mise en forme du texte initial avec une habileté plus grande qu'au CE1.

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes.
- Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).
 - Il écrit seul en respectant la démarche enseignée.
 - Il écrit dans tous les enseignements et fréquemment (écrits de travail, écrits intermédiaires, traduction d'un raisonnement, d'une pensée).
- Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...
 - Il orthographie correctement les mots fréquents et les accords étudiés.
 - Il respecte la ponctuation et organise son discours.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CE2

- Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue.
 - Il sait où chercher les mots fréquents étudiés et les règles pour orthographier un mot.

Exemples de réussite

- Il écrit un texte en respectant les contraintes du genre identifié.
- Il pratique une première planification autonome de son écrit : il complète des cartes mentales dans le cadre de la pratique du « brouillon » pour organiser ses idées, s'imagine l'histoire et la retient avant de l'écrire, utilise les outils à disposition.
- Il rédige des écrits variés dans tous les enseignements : listes, questions, réponses, enrichissement d'une phrase, légende de photographies, réécriture d'un dialogue, légende de photographies, hypothèses...
- Il rédige des écrits longs : récits, exposés, dialogues...
- Il respecte les règles d'orthographe étudiées dans les textes produits en autonomie.
- Il utilise des connecteurs logiques (*car, parce que, en effet...*).
- Il utilise son cahier de références, les affiches de la classe pour écrire les mots et trouver les règles d'orthographe (liste des verbes, mots en lien avec les projets disciplinaires, tableaux de conjugaison).

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

Ce que sait faire l'élève

- Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.
 - Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture.
- Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue.
 - Il utilise les caractéristiques propres aux genres d'écrits étudiés.
- Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue.
 - Il améliore son texte avec l'aide du professeur en tenant compte d'une typologie d'erreurs.
- Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture,...
 - Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger son texte.
 - Il commence à utiliser le correcteur orthographique du traitement de textes.

Exemples de réussite

- Il signale après relecture, des imprécisions, des erreurs d'ordre syntaxique, orthographique ou lexical.
- Il corrige son texte avec un pair en se servant de ses connaissances sur la langue (relation sujet/verbe, déterminant/nom/adjectif, orthographe des mots de la même famille).
- Il corrige les erreurs signalées par le code de correction : les accords en genre et en nombre dans le groupe nominal et l'accord sujet-verbe, la syntaxe en utilisant les outils de la classe.
- Il participe à l'élaboration d'une grille de relecture orthographique à partir d'une typologie d'erreurs élaborée en classe.
- Il corrige les erreurs signalées par le correcteur orthographique.

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Passer de l'oral à l'écrit

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).

Exemples de réussite

- Il mobilise l'ensemble des CGP dans une lecture fluide.
- Il met en œuvre un raisonnement orthographique prenant en compte les CGP, la morphologie lexicale et syntaxique.
- Il mobilise ce raisonnement en situation de dictée et d'expression écrite autonome.

Construire le lexique

Ce que sait faire l'élève

- Mobiliser les mots en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire.
- Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage.
- Percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu.
- Être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique.
 - Il poursuit la catégorisation des mots selon différents critères et les met en réseaux : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille.
 - Il constitue des répertoires à partir des leçons conduites sur les mots rencontrés en lecture. Il précise le sens d'un mot d'après son contexte.
 - Il perçoit et utilise les codes oraux adaptés en fonction des contextes.
 - Il consulte des articles de dictionnaire adaptés.

Exemples de réussite

- Il analyse un mot et reconnaît un contraire grâce aux préfixes *dé-, mal-, im-*...
- Il recense des mots se rapportant à un champ lexical et identifie des intrus (*ciment, farine, plâtre, sable*).
- Il opère des dérivations et identifie la partie commune de certains mots : *navigable, navigateur, navigation, naviguer*.
- Il opère des dérivations et identifie les classes grammaticales : *observation* (nom), *observer* (verbe), *observable* (adjectif).
- Il répertorie dans un outil individuel ou collectif des synonymes, des antonymes. Il les mobilise lors de divers écrits.
- Il rédige un énoncé utilisant le même mot au sens propre et au sens figuré. Exemple : *Le soleil inonde la pièce. La forte pluie inonde la cave.*

S'initier à l'orthographe lexicale

Ce que sait faire l'élève

- Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
 - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
 - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
- Mémoriser les principaux mots invariables.
- Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques).
 - Il connaît l'orthographe des mots étudiés.
 - Il raisonne en fonction des catégories de mots et de la morphologie pour orthographier correctement les mots.

Exemples de réussite

- Il orthographie les mots appris et met en œuvre des raisonnements orthographiques basés sur la morphologie lexicale pour orthographier des mots inconnus. Exemple : il s'appuie sur *beau* pour orthographier *beauté*.
- Il reconnaît la partie commune de certains mots :
 - *cuis-* : *cuisine, cuisiner, cuisinier, cuisinière* ;
 - *-eur* : *coiffeur, agriculteur, cultivateur, docteur...*
- Il complète une liste en fonction d'une dérivation identifiée : *coiffeur, danseur...*
- Il mémorise et restitue (grâce à des pratiques variées : épellation, copie, mise en mémoire...) un corpus organisé de mots invariables (listes analogiques : *tôt, aussitôt, plutôt...* ; listes thématiques, vocabulaire spatial : *ici, là-bas, loin, près...*).

Se repérer dans la phrase simple

Ce que sait faire l'élève

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.
- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).
- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.
- Reconnaître le groupe nominal.
- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.
- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).
- Être capable de mobiliser « les mots de la grammaire » pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.

Exemples de réussite

- Il lit à voix haute en marquant les phrases.
- Il opère des transformations sur des groupes nominaux (expansions, réductions).
- Il mobilise différentes stratégies qui permettent d'identifier le verbe : il opère des transformations (nombre, temps) et observe les modifications par exemple.
- Il substitue facilement un groupe nominal sujet par un pronom personnel sujet et inversement (certains éléments de reprise anaphorique).
- Il repère des homophones et identifie leur classe grammaticale. Exemple : Ils *portent* une chaise, ils poussent la *porte*.
- Il opère des transformations portant sur les types de phrases. Il mobilise la ponctuation adaptée à ces transformations.
- Il utilise les signes du discours rapporté dans des écrits de différentes natures.
- Il utilise le plus précisément possible « les mots de la grammaire » pour verbaliser son raisonnement en situation de dictée négociée ou de correction d'un écrit.

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
- Identifier le radical et la terminaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).

Exemples de réussite

- Il réalise des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif) en situation de dictée et les mobilise en autonomie dans les écrits.
- Il corrige des accords en fonction du signalement du professeur.
- Il verbalise des raisonnements orthographiques en situation de dictée ou d'écriture.
- Il mobilise les relations entre le sujet et le verbe dans des situations simples (ordre sujet/verbe/complément) en situation de dictée et d'expression écrite, pour raisonner.
- Il orthographie correctement les formes verbales étudiées en situation de dictée et d'écriture. Il se réfère aux tableaux de conjugaison élaborés en classe.
- Il participe à des jeux de langage : transformations, substitutions...
- Il compare l'organisation des phrases et les accords en français et dans une langue vivante.

CE2

Mathématiques

ATTENDUS de fin d'année



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CE2

NOMBRES ET CALCULS

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 10 000

Ce que sait faire l'élève

- Il dénombre des collections en les organisant.
- Il compare, encadre, intercale des nombres entiers en utilisant les symboles (=, <, >).
- Il ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- Il comprend et sait utiliser à bon escient les expressions *égal à*, *supérieur à*, *inférieur à*.
- Il place des nombres sur un axe ou nomme le nombre identifié sur un axe.
- Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de personnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 10 000.
- Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 10 000.
- Il différencie le chiffre des milliers, le chiffre des centaines, le chiffre des dizaines et le chiffre des unités.
- Il comprend la notion de millier.

Exemples de réussite

- ♦ À partir d'un cardinal donné, et en utilisant du matériel adapté (par exemples, unités, barres de 10, plaques de 100 et cubes de 1 000), il constitue des collections ayant ce cardinal.
- ♦ Pour un nombre entre 1 et 9 985, il est capable à l'oral et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui suivent.
- ♦ Pour un nombre entre 15 et 10 000, il est capable à l'écrit et sans étayage, de donner dans l'ordre les 15 nombres qui précèdent.
- ♦ Il ordonne un ensemble de 10 nombres dans l'ordre croissant ou décroissant.
- ♦ Il donne à l'oral comme à l'écrit le nombre qui suit et le nombre qui précède un nombre donné entre 1 et 9 999.
- ♦ Sur une frise numérique ou sur une demi-droite graduée incomplète, il intercale et positionne des nombres.
- ♦ Deux collections étant données, il comprend le sens de la question : « *dans laquelle y-a-t-il le plus d'éléments ?* »
- ♦ Il sait dire qu'il y a 3 989 voitures passées à un péage d'autoroute avant la 3 990^e.
- ♦ Pour un nombre donné, il donne à l'oral ou à l'écrit le chiffre des unités, le chiffre des dizaines, le chiffre des centaines et/ou le chiffre des milliers.

Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers

Pour des nombres inférieurs ou égaux à 10 000

Ce que sait faire l'élève

- Il dit, à l'oral ou à l'écrit, la suite des nombres à partir de 0 ou d'un nombre donné.
- Il lit un nombre écrit en chiffres.
- Il lit un nombre en lettres.
- Il écrit en chiffres et en lettres des nombres dictés.
- Il connaît et utilise les diverses représentations d'un nombre (écriture en chiffres, en lettres, noms à l'oral, décompositions additives m/c/d/u, produit, somme de termes égaux...) et il passe de l'une à l'autre.
- Il connaît la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines, centaines, milliers).
- Il connaît et utilise la relation entre unités et dizaines, entre unités et centaines, entre dizaines et centaines, entre centaines et milliers, entre unité et milliers, entre dizaines et milliers.
- Il identifie la parité d'un nombre (pair/impair).

Exemples de réussite

- ♦ Il écrit en chiffres les nombres de 0 à 10 000.
- ♦ Il écrit en lettres les nombres jusqu'à 10 000.
- ♦ Il connaît et associe entre elles diverses représentations d'un nombre de 0 à 10 000 :
 - écritures en chiffres (7 438) ;
 - écritures en lettres (sept mille quatre cent trente-huit) ;
 - à l'oral ;
 - décomposition en milliers, centaines, dizaines et unités ($7\ 000 + 400 + 30 + 8$) ;
 - écritures en unités de numération (7 milliers 4 centaines 3 dizaines et 8 unités) ;
 - produit : $7 \times 1\ 000 + 4 \times 100 + 3 \times 10 + 8 \times 1$;
 - position sur une demi-droite graduée.

Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul

Les nombres sont inférieurs à 10 000

Ce que sait faire l'élève

- Il résout des problèmes du champ additif et/ou multiplicatif en une, deux ou trois étapes.
- Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques.
- Il connaît le sens des signes $-$, $+$, \times et $:$.
- Il résout des problèmes de partage et de groupement (ceux où l'on cherche combien de fois une grandeur contient une autre grandeur, ceux où l'on partage une grandeur en un nombre donné de grandeurs).
- Il résout des problèmes nécessitant l'exploration d'un tableau ou d'un graphique.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes du champ additif en une étape

- Trois avions se sont posés à l'aéroport : il y avait 825 passagers dans le premier avion, 237 passagers dans le deuxième avion et 358 dans le troisième avion.
Combien de passagers au total ont-ils débarqué ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

- Léa a 4 530 euros sur son compte en banque. Elle achète une tablette à 538 euros. Combien lui reste-t-il ?
- Il y avait 4 867 visiteurs dans le zoo. Il n'en reste plus que 2 321. Combien de visiteurs sont partis ?
- Dans les collèges de la ville, il y a 2 734 garçons et 2 957 filles. Combien y-a-t-il de filles de plus que de garçons ?
- Léo a 188 billes. Léo en a 75 de plus que Lucie. Combien de billes a Lucie ?

Exemples de problèmes du champs multiplicatif en une étape

- Lucie a fabriqué 30 colliers avec 210 perles chacun. Combien Lucie a-t-elle utilisé de perles ?
- Le directeur achète 400 paquets de 25 gâteaux. Combien a-t-il acheté de gâteaux ?
- Sur un mur on pose 15 rangées de 60 carreaux de faïence. Combien de carreaux a-t-on posés sur le mur ?

Exemples de problèmes en plusieurs étapes

- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 6 363 livres. La directrice de l'école achète 1 250 livres nouveaux. Les élèves en empruntent 2 175 le premier mois. Combien y a-t-il de livres à la fin du premier mois ?
- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 7 986 livres. Il y a 4 359 romans policiers, 1 226 bandes dessinées. Les autres sont des livres documentaires. Combien y-a-t-il de livres documentaires ?
- Léo a 23 billes de plus que Lucie et Zoé a 7 billes de moins que Lucie. Zoé a 27 billes. Combien de billes a Léo ?
- Lucie avait 6 000 perles. Elle a fabriqué 200 colliers avec 20 perles chacun. Combien lui reste-t-il de perles ?
- Le directeur achète 100 paquets de 30 gâteaux en début de mois. Les élèves en ont mangé 1 800 pendant le mois. Combien lui en reste-t-il à la fin du mois ?
- Pendant la fête des voisins dans une grande ville, on a compté 50 tables de 20 personnes, 60 tables de 6 personnes, 100 tables de 4 personnes. Combien de personnes ont participé à cette fête ?
- Une entreprise achète huit cartouches d'encre à 67 euros et trente ramettes de papier à 6 euros. Quel sera le montant de la facture ?
- Lucie a 20 euros. Peut-elle acheter 6 croissants à 1€50c et 5 pains au chocolat à 1€80c ?
- Dans une salle des fêtes d'une commune, il y a 37 rangées de fauteuils. Sur chaque rangée, il y a 46 fauteuils. Le prix de l'entrée du spectacle est de 16 euros, mais 47 personnes ont été invitées et n'ont donc pas payé leur entrée. Combien vont rapporter les entrées du spectacle si la salle des fêtes est complète ?

Exemples de problèmes de partage ou de groupement

- Dans une jardinerie, on peut acheter des plants de fleurs par lots de 1 000, de 100, de 10 ou à l'unité. Que peut acheter un jardinier qui souhaite planter 6 563 fleurs ?
- On veut ranger 4 789 photos dans des albums. On peut ranger 500 photos par album. Combien d'albums faut-il pour ranger toutes les photos ? Combien y aura-t-il de photos dans le dernier album ?
- Dans les 5 écoles élémentaires de la ville, il y a 2 356 élèves au total. Les professeurs veulent constituer des équipes de 25 élèves. Combien y aura-t-il d'équipes ?
- Dans le lycée, il y a 1 400 élèves. Les professeurs veulent constituer 80 équipes (de même nombre d'élèves). Combien y aura-t-il d'élèves par équipe ?

Calculer avec des nombres entiers

Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 10 000

Faits numériques mémorisés utiles pour tous les types de calcul

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les doubles de nombres d'usage courant (nombres de 1 à 20, 25, 30, 40, 50, 60 et 100).
- Il connaît les moitiés de nombres pairs d'usage courant (nombres pairs de 1 à 40, 50, 60 et 100).
- Il connaît les tables d'addition.
- Il connaît les tables de multiplication de 2 à 9. Il connaît et utilise la propriété de la commutativité de l'addition et de la multiplication.

Exemples de réussite

Réponse immédiate, oralement ou par écrit

- ◆ Il répondre à des questions comme $6 + 7 = ?$, $7 + ? = 12$ (résultats des tables d'addition de 1 à 10).
- ◆ Il sait répondre à des questions comme « 8 fois 7 égale... », « 56, c'est 7 fois... » « 56, c'est 8 fois... ».

Réponse rapide (moins de 10 secondes), oralement ou par écrit

- ◆ Il sait répondre à des questions comme : quel est le double de 17 ? de 60 ?
- ◆ Il sait répondre à des questions comme : quelle est la moitié de 32 ? de 50 ?

Procédures de calcul mental

Ce que sait faire l'élève

- Il sait trouver rapidement les compléments à 100 et à 1 000.
- Il sait trouver rapidement les compléments à la dizaine supérieure, à la centaine supérieure et au millier supérieur.
- Il calcule mentalement des sommes, des différences et des produits.
- Il utilise des procédures et des propriétés : changer l'ordre des termes d'une somme et d'une multiplication, décomposer additivement un des termes pour calculer plus facilement, associer différemment les termes d'une somme ou d'une multiplication.
- Il sait multiplier un nombre par 10 ou par 100.
- Il sait obtenir le quotient et le reste d'une division euclidienne par un nombre à 1 chiffre et par des nombres comme 10, 25, 50, 100.
- Il estime un ordre de grandeur pour vérifier la vraisemblance d'un résultat.

Exemples de réussite

Les calculs à effectuer sont dits oralement ou écrits (au tableau ou sur une feuille) ; les résultats sont donnés oralement ou écrits sur l'ardoise ou sur le cahier

- Il sait répondre à des questions comme : combien faut-il ajouter à 600 pour avoir 1 000 ? (complément à 1 000 pour des centaines entières).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

- ◆ Il calcule mentalement :
 - toute somme de deux termes dont le résultat est inférieur à 100, comme : $9 + 32$; $20 + 50$; $21 + 45$; $25 + 36$;
 - des sommes de deux nombres inférieurs à 100, sans retenue entre les unités et les dizaines : $83 + 46$; $64 + 62$;
 - des sommes d'un nombre ayant au plus quatre chiffres et d'un nombre ayant un seul chiffre non nul : $347 + 8$; $3204 + 70$; $613 + 20$; $2657 + 500$; $3452 + 3000$;
 - des sommes d'un nombre ayant au plus quatre chiffres et de 9 ou 19 : $347 + 9$; $3204 + 19$.
- ◆ Il soustrait un nombre à un, deux ou trois chiffres à un nombre à quatre chiffres, lorsqu'il n'y a pas de retenue : $3\ 750 - 550$, $4\ 370 - 34$.
- ◆ Il soustrait des dizaines entières, des centaines entières ou des milliers entiers à un nombre $468 - 30$; $438 - 300$; $8\ 756 - 5\ 000$; $2\ 354 - 400$.
- ◆ Il sait répondre à la question : combien fait 100×37 ou 37×100 ?
- ◆ Avec des nombres donnés (à deux chiffres), il sait obtenir le quotient et le reste lors d'une division de ceux-ci par un nombre à un chiffre ou par un nombre tel que 10, 50, 100. Par exemple $92 : 9 = ?$; à l'oral, il dit : « 92 divisé par 9, il y a 10 fois 9 et il reste 2 ».

Calcul en ligne

Ce que sait faire l'élève

- Mêmes compétences que pour le calcul mental mais avec le support de l'écrit, ce qui permet de proposer des nombres plus grands ou des retenues.

Exemples de réussite

- ◆ Il calcule la somme de deux nombres inférieurs à 1 000.
- ◆ Il ajoute 9, 19, 29 ou 39 à un nombre à deux, trois ou quatre chiffres.
- ◆ Il soustrait un nombre à deux ou trois chiffres à un nombre à quatre chiffres : $4\ 130 - 26$; $2\ 748 - 239$; $7\ 688 - 3\ 459$.
- ◆ Il regroupe par unités, par dizaines, par centaines et par milliers. Par exemple, $2\ 437 + 4\ 252 = 2\ 000 + 4\ 000 + 400 + 200 + 30 + 50 + 7 + 2$.
- ◆ Il utilise d'autres décompositions additives pour effectuer un calcul en ligne : exemple $1\ 500 + 1\ 700 = 1\ 500 + 1\ 500 + 200 = 3\ 200$.
- ◆ Il réorganise les termes d'une somme de plus de deux termes pour faciliter son calcul, en utilisant la commutativité de l'addition.
Par exemple : $2\ 700 + 1\ 200 + 4\ 300 = 2\ 700 + 1\ 200 + 4\ 000 + 300$
 $= 2\ 700 + 300 + 4\ 000 + 1\ 000 + 200 = 3\ 000 + 5\ 000 + 200 = 8\ 000 + 200 = 8\ 200$.
- ◆ Il utilise la commutativité de la multiplication.
Par exemple : $50 \times 7 = 7 \times 50 = 350$.
- ◆ Il connaît le lien entre addition répétée et multiplication :
 $700 + 700 + 700 + 700 = 4 \times 700 = 700 \times 4$.
- ◆ Il multiplie un nombre à 1, 2, 3 ou 4 chiffres par un nombre à un chiffre. (*Le résultat n'excède pas 10 000.*)
- ◆ Avec des nombres donnés (à deux chiffres), il sait obtenir le quotient et le reste lors d'une division de ceux-ci par un nombre à un chiffre et par un nombre tel que 10, 25, 50 ou 100. Par exemple, $92 : 9 = ?$; il écrit : $92 = (9 \times 10) + 2$.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Calcul posé

Ce que sait faire l'élève

- Il pose et calcule des additions en colonnes.
- Il pose et calcule des soustractions en colonnes.
- Il pose et calcule des multiplications d'un nombre à deux ou trois chiffres par un nombre à un ou deux chiffres.

Exemples de réussite

- ◆ Avec des nombres donnés (à un, deux, trois ou quatre chiffres, deux ou trois nombres), il sait poser l'addition (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines, milliers sous milliers) et la calculer.
- ◆ Avec deux nombres donnés (à un, deux, trois ou quatre chiffres), il sait poser la soustraction (unités sous unités, dizaines sous dizaines, centaines sous centaines) et la calculer.
- ◆ Avec des nombres donnés (à un, deux ou trois chiffres), il sait poser la multiplication et la calculer.

GRANDEURS ET MESURES

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comparer, estimer, mesurer des longueurs, des masses, des contenances, des durées - Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs**Longueurs****Ce que sait faire l'élève**

- Il compare des segments selon leur longueur.
- Il sait que le mm, le cm, le dm, le m et le km mesurent des longueurs.
- Il reproduit des segments en les mesurant en dm, en cm et/ou en mm entiers.
- Il trace des segments de longueur donnée, dm, en cm et/ou en mm entiers en utilisant une règle graduée.
- Il mesure des segments en utilisant une règle graduée, dm, en cm et/ou en mm entiers.
- Il mesure des longueurs avec des instruments de mesures (le mètre ruban).
- Il s'approprie quelques longueurs de référence (1 mm, 5 mm, 1 cm, 10 cm, 20 cm, 1 m, 1 dm, 2 dm, 1 km... distance école/maison, école/vacances, distance entre deux lignes d'un cahier...).
- Il choisit l'unité de longueur (mm, cm, dm, m ou km) correspondant le mieux pour exprimer une longueur.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien entre le mm, cm, le m et le km.
- Il connaît les relations entre mm, cm, dm, m et entre m, km.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux longueurs :
 - plus long, plus court, plus près, plus loin, double, moitié ;
 - règle graduée ;
 - mm, cm, dm, m, km.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ♦ Il compare et il range des baguettes, des bandelettes, des objets adaptés selon leur longueur.
- ♦ Il mesure des longueurs en nombres entiers d'unité avec une règle graduée (en dm, cm et mm).
- ♦ Il trace des segments de longueurs données en nombres entiers d'unité (mm et/ou cm et/ou dm).
- ♦ Il compare des longueurs avec une règle graduée ou par juxtaposition.
- ♦ Il compare des longueurs en utilisant la règle graduée, par exemple pour suivre la croissance d'une plante.
- ♦ Pour mesurer une longueur, il sait utiliser sa règle (en mm, en cm ou en dm).
- ♦ Il sait estimer une longueur par rapport à quelques longueurs repères. Exemple : il sait dire si la largeur de la règle mesure plutôt 3 cm, 3 dm ou 3 m.
- ♦ Pour comparer deux distances ou deux longueurs, il utilise le vocabulaire approprié.
- ♦ Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant le dm, le cm et le m :
 $215 \text{ cm} = 2 \text{ m } 15 \text{ cm} = 2 \text{ m } 1 \text{ dm } 5 \text{ cm}$; $1 \text{ } 346 \text{ dm} = 134 \text{ m } 6 \text{ dm}$; $16 \text{ m} = 1 \text{ } 600 \text{ cm} = 160 \text{ dm}$;
 $17 \text{ m } 24 \text{ cm} = 1 \text{ } 724 \text{ cm} = 17 \text{ m } 2 \text{ dm } 4 \text{ cm}$.
- ♦ Il sait faire la correspondance entre le m et le km : $6 \text{ km} = 6 \text{ } 000 \text{ m}$.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Masses

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur masse, en soupesant (si les masses sont suffisamment distinctes) ou en utilisant une balance de type Roberval.
- Il choisit l'unité de masse (g ou kg ou t) correspondant le mieux pour exprimer une masse.
- Il estime un ordre de grandeur des objets du quotidien en utilisant le g ou le kg (un trombone pour le g, un paquet de sucre pour le kg par exemple).
- Il pèse des objets en g ou kg (balance type Roberval, balance digitale...).
- Il sait que le g, le kg et la t mesurent des masses.
- Il connaît les relations entre t, kg et g.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux masses :
 - plus lourd, moins lourd, plus léger ;
 - balance ;
 - t, g et kg.

Exemples de réussite

Les situations s'appuient toutes sur des manipulations.

- ◆ Il sait identifier l'objet le plus léger (ou le plus lourd) parmi 2 ou 3 objets de volume comparable en les soupesant ou en utilisant une balance.
- ◆ Il compare des masses par comparaison directe et indirecte à l'aide d'une balance.
- ◆ Il estime un ordre de grandeur de la masse pour certains objets.
- ◆ Pour comparer deux masses, il utilise le vocabulaire approprié.
- ◆ Il mesure des masses avec une balance en g ou kg.
- ◆ Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant les unités g, kg et t : $6 \text{ kg} = 6\,000 \text{ g}$; $8\,356 \text{ g} = 8 \text{ kg } 356 \text{ g}$; $2 \text{ t} = 2\,000 \text{ kg}$.

Contenances

Ce que sait faire l'élève

- Il compare des objets selon leur contenance, en transvasant.
- Il sait que le L, le dL et le cL mesurent des contenances.
- Il utilise le litre (L), le décilitre (dL) et le centilitre (cL) pour mesurer des contenances.
- Il connaît les relations entre L, dL et cL.

Exemples de réussite

- ◆ Il sait identifier l'objet ayant la plus grande (ou la plus faible) contenance parmi 2 ou 3 récipients par des transvasements.
- ◆ Il mesure des contenances en L, dL et cL.
- ◆ Il donne un ordre de grandeur des contenances de récipients de la vie courante : bouteille, baignoire, piscine, arrosoir.
- ◆ Il sait faire les correspondances suivantes, en utilisant les unités L, dL et cL : $1 \text{ L} = 10 \text{ dL}$; $1 \text{ L} = 100 \text{ cL}$; $780 \text{ cL} = 7 \text{ L } 8 \text{ dL}$.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Dates et durées (travail mené en lien avec questionner le monde)

Ce que sait faire l'élève

- Il lit des horaires sur une horloge à aiguilles en heures entières et en heures, demi-heure et quart d'heure.
- Il positionne les aiguilles d'une horloge, l'horaire lui étant donné, en heures entières et en heures, demi-heure et quart d'heure.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux dates et durées :
 - plus long, plus court, avant, après, plus tôt, plus tard ;
 - horloge, montre, aiguille ;
 - millénaire, siècle, année, jour, semaine, mois, année, heure, minute, seconde.
- Il connaît les unités de mesures de durées et certaines de leurs relations : jour/semaine, jour/mois, mois/année/siècle/millénaire, jour/heure, heure/minute, minute/seconde.
- Il utilise des repères temporels pour situer des événements dans le temps : *d'abord, ensuite, puis, enfin...*

Exemples de réussite

- ♦ Il sait qu'il y a 60 minutes dans une heure, 24 heures dans une journée, 7 jours dans la semaine, 28, 29, 30 ou 31 jours dans le mois, douze mois dans l'année, 100 années dans un siècle et 10 siècles dans un millénaire.
- ♦ Il lit les heures demandées (8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, sept heures et quart ou 7 h 15, quatre heures moins vingt ou 15 h 40, midi) à partir de deux types de supports : l'affichage analogique sur un cadran à aiguilles (horloge ou montre traditionnelle) et un affichage digital.
- ♦ Il différencie l'heure du matin et l'heure de l'après-midi.
- ♦ Il positionne les aiguilles pour une heure demandée : 3 heures, 8 heures et demie, 9 heures, dix heures trente, sept heures et quart, quatre heures moins le quart, midi.
- ♦ Il estime la durée d'un événement passé avec les unités adaptées (secondes, minutes, heures...). Par exemple : j'ai fait un calcul toutes les 15 secondes, j'ai mis 3 minutes pour réaliser ces 12 calculs, je suis resté une heure et demie (une heure trente) à la piscine, j'ai séjourné 5 jours à Bruxelles.

Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix

Ce que sait faire l'élève

Les opérations sur les grandeurs sont menées en lien avec l'avancée des opérations sur les nombres, de la connaissance des unités et des relations entre elles.

- Il résout des problèmes en une ou deux étapes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées ou des prix :
 - problèmes impliquant des manipulations de monnaie ;
 - problèmes du champ additif ;
 - problèmes multiplicatifs (addition répétée) ;
 - problèmes de durées ;
 - problèmes de partage.
- Il mobilise le lexique suivant : le double, la moitié.
- Il utilise le lexique spécifique associé aux prix :
 - plus cher, moins cher ;
 - rendre la monnaie ;
 - billet, pièce, somme ;
 - euros, centimes d'euro
- Il connaît la relation entre centime d'euro et euro.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Exemples de réussite

Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu)

- Utilise les pièces et les billets à ta disposition pour représenter la somme d'argent nécessaire pour acheter un livre qui coûte 243 € 25 c (éventuellement avec le moins de pièces et de billets possible).
- Calcule la somme constituée par 3 billets de 50 €, 2 billets de 20 €, 4 billets de 10 €, 4 billets de 5 €, 3 pièces de 2 €, 5 pièces de 50 c, 4 pièces de 20 c et 2 pièces de 2 c.
- ♦ Échanger des pièces ou des billets contre une pièce ou un billet, ou le contraire.
- Léo achète une montre à 167 € 95 c, il donne 4 billets de 50 €. Combien va-t-on lui rendre ?
- ♦ Calculer une différence entre deux sommes d'argent.

Problèmes dont la résolution conduit à calculer une somme ou une différence

- Il avait 2 328 €, il a dépensé 1 273 €. Combien lui reste-t-il ?
- Il avait 1 280 €. Il a acheté un livre à 12 € et une console à 355 €. Combien lui reste-t-il ?
- Léo passe 15 minutes chez le coiffeur, 20 minutes au supermarché, 1 heure à son cours de natation puis 15 minutes à ranger ses affaires. Léo peut-il tout faire en deux heures ?
- Au lancer de poids, Léo a atteint 3 m 54 cm. Il lui manque 57 cm pour atteindre la même distance que son camarade. Quelle distance a atteint son camarade ?

Problèmes dont la résolution conduit à calculer un produit

- Un agriculteur a 4 vaches. Il donne 75 L d'eau par jour à chaque vache. Combien de litres d'eau donne-t-il chaque jour à ses quatre vaches ?
- Dans son camion, un maçon a 2 sacs de sable pesant 80 kg chacun et 1 sac de ciment pesant 75 kg. Quelle est la masse de son chargement ?

Problèmes de durée

- Lucie part de chez elle à 8 h 45. Elle rentre à 12 h 30. Combien de temps est-elle partie ?
- Lucie a un entraînement de foot de 13 h 45 à 16 h 15. Combien de temps a duré l'entraînement ?
- Combien y-a-t-il d'heures dans 3 jours et 8 heures ?
- Combien y-a-t-il de minutes dans 3 heures et 35 minutes ?

Problèmes de partage

- Léo veut 300 g de cerises. Une cerise pèse environ 7 g. Combien lui faut-il de cerises ?

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations

Ce que sait faire l'élève

- Il situe les uns par rapport aux autres des objets ou des personnes qui se trouvent dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *à gauche, à droite, sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en-dessous, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest*.
- Il utilise ou il produit une suite d'instructions qui codent un déplacement sur un tapis quadrillé, dans la classe ou dans l'école en utilisant un vocabulaire spatial précis : *avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre*.
- Il produit des représentations des espaces familiers (école, espaces proches du quartier ou du village) et moins familiers (vécus lors de sortie).

Exemples de réussite

En lien avec « Questionner le monde »

- ♦ Il décrit sa position ou celle d'un objet dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan de façon suffisamment précise.
- ♦ Il sait retrouver un objet ou un élève dont la position dans la classe, sur une photo, un tableau, un plan a été décrite.
- ♦ Il suit un itinéraire tracé sur un plan.
- ♦ Il représente sur un plan du village, du quartier un itinéraire qu'il a effectué.
- ♦ Il replace des photos sur un plan.
- ♦ Il code un parcours pour qu'un autre élève se rende à un endroit donné.
- ♦ Il décrit le déplacement effectué par un camarade ou par le professeur.
- ♦ Il réalise un déplacement en utilisant un logiciel approprié.
- ♦ Il comprend et produit un algorithme simple afin de coder les déplacements d'un robot ou d'un personnage sur un écran.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides

Ce que sait faire l'élève

- Il nomme et décrit les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé droit.
- Il nomme : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé droit.
- Il décrit : cube, pyramide, pavé droit en utilisant les termes face, sommet et arête.
- Il sait que les faces d'un cube sont des carrés.
- Il sait que les faces d'un pavé droit sont des carrés ou des rectangles.
- Il fabrique un cube à partir de carrés, de tiges que l'on peut assembler.
- Il approche la notion de patron d'un cube.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Exemples de réussite

- ◆ Un ensemble de solides lui étant donnés, il sait nommer et décrire lesquels sont des pyramides (ou des boules, des cubes, des cylindres, des pavés droits, des cônes).
- ◆ Un pavé, un cube ou une pyramide lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en décrivant ses faces (carrés, rectangles, triangles), ses sommets et ses arêtes.
- ◆ Il donne le nombre de faces, d'arêtes et de sommets d'un solide.
- ◆ À travers des jeux de Kim, il reconnaît, décrit avec le vocabulaire approprié, nomme les solides, les trie.
- ◆ Il construit un solide à partir d'une description (orale ou écrite). Il nomme les faces d'un cube, d'un pavé droit et d'une pyramide.
- ◆ Il construit un cube à partir de carrés ou de tiges que l'on peut assembler.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques - Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît les figures usuelles suivantes : carré, rectangle, triangle et cercle.
- Il repère des figures simples dans un assemblage, dans son environnement proche ou sur des photos.
- Il utilise le vocabulaire approprié :
 - polygone, côté, sommet, angle droit ;
 - cercle, centre ;
 - segment, milieu d'un segment, droite.
- Il nomme le cercle, le carré, le rectangle, le triangle, le triangle rectangle et le cercle.
- Il décrit le carré, le rectangle, le triangle et le triangle rectangle en utilisant un vocabulaire approprié.
- Il connaît les propriétés des angles et des égalités de longueur pour les carrés et les rectangles.
- Il reproduit un carré, un rectangle, un triangle, un triangle rectangle et un cercle ou des assemblages de ces figures sur tout support (papier quadrillé ou pointé ou uni ou autre), avec une règle graduée, une équerre, et un compas.
- Il fait le lien entre propriétés géométriques et instruments de tracés : angle droit/équerre, cercle/compas.
- Il utilise la règle, l'équerre et le compas comme instruments de tracé.
- Il repère et reproduit des angles droits.
- Il reporte une longueur sur une droite déjà tracée en utilisant la règle graduée ou le compas.
- Il trouve le milieu d'un segment en utilisant la règle graduée.
- Il reconnaît si une figure présente un axe de symétrie en utilisant du papier calque, des découpages et des pliages.
- Il reconnaît dans son environnement des situations modélisables par la symétrie (papillons, bâtiments).
- Il complète, sur une feuille quadrillée ou pointée, une figure pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CE2

Exemples de réussite

- ◆ Il sait définir un polygone.
- ◆ Un ensemble de figures planes lui étant donné (pièces de Tangram, figures découpées...), il sait identifier lesquelles sont des cercles, des carrés, des rectangles, des triangles ou des triangles rectangles.
- ◆ Un triangle, un triangle rectangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, il sait le nommer et le justifier en donnant son nombre de côtés et leurs longueurs et en identifiant les angles droits.
- ◆ Il sait dire qu'un carré a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés de même longueur.
- ◆ Il sait dire qu'un rectangle a 4 sommets, 4 angles droits et 4 côtés qui ont deux à deux la même longueur.
- ◆ Il sait dire qu'un triangle a 3 sommets, 3 angles et 3 côtés.
- ◆ Il sait dire qu'un triangle rectangle a 3 sommets, 3 côtés et 3 angles dont un droit.
- ◆ Il sait repérer et tracer des points alignés.
- ◆ Sur tout support, quelles que soient les longueurs des côtés, il trace un carré, un rectangle, un triangle et un triangle rectangle avec une règle (graduée ou non) et une équerre.
- ◆ Il construit un cercle, avec un compas, à partir du centre et du diamètre.
- ◆ Il utilise le compas pour reporter une longueur sur une droite déjà tracée.
- ◆ Il repère et trace des angles droits avec une équerre.
- ◆ Il trouve le milieu d'un segment en utilisant sa règle graduée (et en utilisant la moitié).
- ◆ Il reconnaît des figures ayant un axe de symétrie.
- ◆ Il repère le ou les axe(s) de symétrie d'une figure.
- ◆ Il complète une figure sur une feuille quadrillée ou pointée pour qu'elle soit symétrique.

CM1

Français

ATTENDUS de fin d'année



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CM1

LANGAGE ORAL

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu

Ce que sait faire l'élève

- Il soutient son attention, sur une durée de 10 minutes, en vue d'une restitution orale.
- Il écoute des propos oraux et des textes lus de natures et de genres variés pour prélever et mémoriser des informations.
- Après avoir écouté un discours, il situe précisément ce qu'il n'a pas compris.
- Il remarque les éléments vocaux et gestuels d'un discours.

Exemples de réussite

- L'élève restitue l'essentiel d'un message ou d'un texte lu en répondant aux questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?
- Il dégage le thème du propos qu'il a entendu et le justifie avec des éléments qu'il a mémorisés.
- Il justifie sa réponse à partir d'éléments qu'il a mémorisés ou repérés.
- Il pose une question en lien avec ce qu'il n'a pas compris pour obtenir des précisions.

Parler en prenant en compte son auditoire

Ce que sait faire l'élève

- Il prend la parole de manière à se faire entendre de son auditoire.
- Il restitue des textes ou un travail auquel il a participé.
- Il prend la parole en s'aidant du texte qu'il a préalablement rédigé.
- Il met en voix, avec l'aide de son professeur, de courts textes, en tenant compte de leurs caractéristiques.

Exemples de réussite

- Lorsqu'il prend la parole, il s'exprime de manière audible et compréhensible : le volume de sa voix est adapté, il articule suffisamment.
- Il dit de mémoire un texte court en prose ou en vers.
- Il présente un conte ou un récit en recourant aux notes qu'il a précédemment rédigées.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées (séances d'apprentissage ordinaire, séances de régulation de la vie de classe, jeux de rôles improvisés ou préparés)

Ce que sait faire l'élève

- Dans un échange, il prend la parole en respectant son tour, sans couper la parole, pour apporter des compléments en lien avec le sujet abordé.
- Il réinvestit le lexique appris en classe ou utilisé par ses camarades.

Exemples de réussite

- Il intervient régulièrement dans un échange. Il ne coupe pas la parole à ses interlocuteurs, demande à parler et ses interventions sont en lien avec le sujet de l'échange.
- Il respecte le temps de la parole de chacun.
- Il résume une leçon en réinvestissant le lexique appris.

Adopter une attitude critique par rapport à son propos

Ce que sait faire l'élève

- Il participe aux échanges dans le respect des règles élaborées collectivement.
- À l'écoute de sa prise de parole enregistrée, il repère les moments qui sont à améliorer.

Exemples de réussite

- Il prend la parole pour rappeler les règles si besoin au cours des échanges.
- Il prend en compte au moins deux critères d'évaluation lorsqu'il réitère lui-même sa prestation.
- Il propose deux axes d'évolution après écoute et analyse d'une présentation orale enregistrée.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Lire avec fluidité

Ce que sait faire l'élève

- Il lit à voix haute un texte court, après préparation, sans confondre les graphèmes, mêmes complexes.
- Il mémorise de plus en plus de mots fréquents et irréguliers.
- Il lit sans effort un texte d'une page silencieusement ou à haute voix.
- Dans sa lecture à haute voix, il prend en compte les marques de ponctuation.
- Il lit correctement en moyenne 110 mots par minute.

Exemples de réussite

- Lors de sa prestation, il ne bute pas sur les mots qui lui posaient difficulté durant le temps de préparation.
- Il lit sans hésitation des mots irréguliers comme corps, philosophique, physique, chœur...
- Il rythme la lecture à voix haute d'un texte en faisant vivre la ponctuation.

Comprendre un texte littéraire et se l'approprier

Ce que sait faire l'élève

- Dans un texte, il repère les informations explicites et pointe les informations qui ne sont pas données.
- Il distingue, par la mise en page, un extrait de théâtre, un poème et un texte narratif.
- Il met en relation le texte lu avec un autre texte étudié en classe.

Exemples de réussite

- Il répond à des questions en justifiant les réponses par une phrase du texte lorsque le texte le permet.
- Il identifie le narrateur, les personnages (dont le personnage principal).
- Il choisit un titre qui résume l'histoire.
- En se référant à des outils (cahier de littérature, manuels...), il identifie un genre littéraire grâce à des caractéristiques marquantes (« Il était une fois » pour un conte ; des rimes pour un poème...).
- Il argumente sur la base de connaissances et/ou de lectures antérieures.
- Il formule des hypothèses d'interprétation en comparant avec des histoires connues.

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter **Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome**

Ce que sait faire l'élève

- Il donne la nature et la source d'un document.
- Il identifie les différents genres représentés et repère leurs caractéristiques majeures.
- Il trouve dans des documents simples les réponses à des questions.
- Il découvre des documents composites et y repère des informations grâce à un questionnement.

Exemples de réussite

- Il identifie la nature et la source d'un document proposé en géographie.
- Il utilise le sommaire d'un ouvrage pour chercher des réponses à une recherche.
- Il identifie différents genres de documents (texte, image, tableau, graphique, dessin, photographie) et en donne les caractéristiques.

ÉCRITURE

Écrire à la main de manière fluide et efficace **Maîtriser les bases de l'écriture au clavier**

Ce que sait faire l'élève

- Il copie sans erreur un texte d'une dizaine de lignes selon la mise en forme demandée en recherchant la rapidité et l'efficacité.
- Il utilise le clavier pour copier et mettre en page, avec rapidité et efficacité, un texte court (5 lignes).
- Il écrit un texte de 5 à 10 lignes en respectant les normes de l'écriture et en reproduisant la forme induite par le modèle.

Exemples de réussite

- L'élève recopie un poème de 10 à 15 lignes dans une écriture cursive, lisible et régulière, sans erreur d'orthographe ou de ponctuation, en respectant la mise en page.
- Il valorise un court texte qu'il a rédigé par une mise en forme lisible et soignée.
- Il utilise le traitement de texte sans exigence sur les caractères spéciaux mais en respectant une mise en page (retour à la ligne, ponctuation).

Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre

Ce que sait faire l'élève

- Il utilise ses écrits de travail pour reformuler, produire des conclusions provisoires, des résumés avec l'aide du professeur.
- Il utilise le cahier de brouillon pour lister ses idées avant d'écrire.
- Dans son cahier de brouillon ou carnet de lecteur, il formule ses impressions de lecture, recopie les passages qui lui plaisent...

Exemples de réussite

- En suivant un schéma donné, il rédige une phrase pour justifier ses préférences pour un livre, une activité de classe.
- Il rédige un texte pour communiquer la démarche et le résultat d'une recherche personnelle ou collective.
- Il reformule par écrit 3 idées essentielles qu'il a retenues à la lecture d'un texte.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CM1

- En confrontant les documents en histoire et géographie, il rédige une phrase qui montre les points communs et les différences.
- En collaboration, il formule des questionnements, des hypothèses par exemple lors d'une activité en sciences.
- À la demande du professeur, il utilise son cahier de brouillon, pour proposer des éléments d'une synthèse suite à une observation ou une visite.

Rédiger des écrits variés

Ce que sait faire l'élève

- Dans différentes situations de travail, il note des informations oralisées durant une leçon. Il rédige une phrase de synthèse à partir de ces écrits intermédiaires.
- Il rédige un texte sous forme de paragraphes en organisant ses idées.
- Il réécrit un texte en tenant compte des suggestions de révision élaborées en classe (marques grammaticales, substituts, connecteurs temporels).
- En s'appuyant sur des modèles, il rédige de courts textes de genres différents (poèmes, récits...).
- Il suit un protocole donné par le professeur pour écrire un texte, en utilisant les outils mis à sa disposition par le professeur.

Exemples de réussite

- L'élève résume une leçon à partir des notes qu'il a prises.
- Il écrit un court texte poétique en obéissant à une règle précise en référence à des textes poétiques étudiés.
- Il écrit la fin d'un texte en respectant les critères donnés par le professeur.

Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte

Ce que sait faire l'élève

- Il reprend la première version de son texte, après lecture de son professeur, pour l'améliorer.

Exemples de réussite

- Il révisé son texte en évitant les répétitions qu'on lui a signalées.

Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les signes de ponctuation et les utilise à bon escient, au service de la cohérence du texte qu'il écrit.
- Il identifie les dysfonctionnements de son texte, guidé par le professeur qui pointe des critères de réussite selon les notions abordées en étude de la langue.
- Il travaille l'organisation du texte sur l'ensemble de l'écrit, y compris la présentation de la copie.

Exemples de réussite

- L'élève écrit un court texte en utilisant à bon escient 3 connecteurs temporels.
- Il ponctue correctement son écrit.
- Après relecture, il propose des reprises anaphoriques pour supprimer les répétitions relevées.
- Il reprend avec ses pairs un texte dans son entier pour le découper en l'organisant en paragraphes et en partageant la correction.
- Il fait part à l'oral de commentaires constructifs sur le texte d'un camarade pour qu'il modifie/améliore son texte.

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit

Ce que sait faire l'élève

- Il maîtrise l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés.
- À l'écrit et à l'oral, il repère les classes de mots qui subissent des variations et les marques morphologiques du genre et du nombre.

Exemples de réussite

- À l'occasion d'une courte dictée de mots, il écrit sans faire de confusion de sons.

Identifier les constituants d'une phrase simple

Se repérer dans la phrase complexe

Ce que sait faire l'élève

- Il connaît les notions de nature et fonction et ne les confond pas.
- Dans une phrase simple, il identifie le sujet, y compris lorsqu'il est composé de plusieurs noms.
- L'élève identifie les constituants d'une phrase simple : le sujet, le verbe, les compléments d'objet, sans les distinguer, et les compléments circonstanciels, sans les distinguer.
-
- Dans un groupe nominal, il distingue le nom noyau et repère le complément du nom.
- En plus des classes grammaticales déjà connues, il identifie les conjonctions de coordination, les adverbes, les déterminants possessifs et démonstratifs.
- Il identifie et connaît les emplois des trois types de phrases (déclaratives, interrogatives et impératives) et des formes négative et exclamative.

Exemples de réussite

- Dans une phrase courte, il identifie le sujet (placé devant le verbe), le verbe conjugué, les compléments d'objet et les compléments circonstanciels.
- Il transpose un court texte (variation du nombre) en respectant la chaîne des accords.
- Il est capable de substituer un groupe nominal sujet par un autre groupe nominal sujet et observe les modifications que cela entraîne sur le verbe et sur le sens.
- Il repère les variations de sens quand il intervertit des groupes nominaux : *Le loup mange l'agneau./L'agneau mange le loup.*
- Il reconnaît un sujet quelle que soit sa classe (nom propre, pronom, groupe nominal...)
- Il transpose une phrase déclarative en phrase interrogative ; il transforme une phrase positive en négative...
- Il repère dans une phrase les compléments circonstanciels par des opérations de déplacement ou de suppression : *Ce matin, j'ai vu un héron dans le jardin./Dans le jardin, ce matin, j'ai vu un magnifique héron./J'ai vu un héron.*

Acquérir l'orthographe grammaticale

Ce que sait faire l'élève

- Il identifie les classes de mots subissant des variations : le nom et le verbe ; le déterminant.
- Il maîtrise l'accord du verbe avec son sujet.
- Il reconnaît le verbe conjugué dans une phrase.
- Il connaît les trois groupes de verbes et les régularités de marques de temps et de personne aux temps simples.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CM1

- Il maîtrise la conjugaison du présent, de l'imparfait, du futur, et du passé composé pour :
 - être et avoir ;
 - les verbes du 1^{er} groupe ;
 - les verbes du 2^e groupe ;
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre.
- En s'appuyant sur sa connaissance du passé composé, il fait la différence entre temps simples et temps composés.
- Dans un groupe nominal, il repère le noyau et fait les accords au sein de celui-ci dans des situations simples : déterminant + nom + adjectif(s).
- Il connaît les marques de temps de l'imparfait et du futur de l'indicatif.

Exemples de réussite

- Il modifie le genre et le nombre d'un groupe nominal sujet et effectue toutes les variations nécessaires : *Un prince courageux quitte son royaume, une princesse courageuse quitte son royaume ...*
- Dans un corpus de verbes à l'infinitif, il classe les verbes en fonction de leur groupe, connaît les critères d'identification, et différencie les verbes en -ir relevant du 2^e groupe de ceux appartenant au 3^e groupe.
- Il explique chaque terminaison des mots variables : *Un élève/des élèves ; Il élève/tu élèves/ils élèvent.*
- L'élève repère le verbe conjugué à un temps simple en utilisant des procédures (en substituant le sujet par un autre, en modifiant le temps...).
- Il isole le radical dans deux formes conjuguées du même verbe : « Il march-*era* », « nous march-*ions* » par exemple.
- Il repère les marques terminales du verbe et en déduit le temps et la personne.
- Pour les temps composés, il conjugue sans erreur les verbes étudiés avec l'auxiliaire avoir et le participe passé.
- Il écrit sans erreur sous la dictée un texte de 5 lignes dont les verbes sont au futur ou à l'imparfait.

Enrichir le lexique

Ce que sait faire l'élève

- Il utilise des dictionnaires, au format papier ou numérique pour enrichir son lexique en trouvant synonymes ou antonymes.
- Il recourt à un dictionnaire pour lever les questions sémantiques en cas d'homonymie.
- Il réutilise le lexique appris dans des situations de communication écrites ou orales.
- Il repère dans des corpus de mots complexes les principaux préfixes et suffixes et en connaît le sens.
- Il met en réseau des mots en identifiant les familles de mots.
- Il connaît la synonymie et l'antonymie et découvre la notion d'homonymie.

Exemples de réussite

- Il repère le lien sémantique qui existe ou non entre deux mots qui se ressemblent : terrestre/terrien/~~terrible~~...et il repère les intrus en justifiant son choix par rapport au sens du radical du mot.
- À partir d'un mot donné, il propose d'autres mots comprenant des préfixes et suffixes fréquents et en donne une définition.
- Il crée une corolle lexicale pour un mot donné en indiquant un synonyme, un antonyme, des mots du même champ lexical, des mots de la même famille...
- L'élève constitue des listes de mots appartenant à la même famille, en les validant si besoin avec le dictionnaire. Il crée des phrases pour mettre ces mots en contexte afin de se les approprier.

Acquérir l'orthographe lexicale

Ce que sait faire l'élève

- Il mémorise de nouveaux mots invariables.
- Il retient le caractère invariable et l'orthographe de certains mots en grammaire, comme les prépositions, les conjonctions de coordination et les adverbess les plus usuels.
- Il mémorise le lexique appris en s'appuyant sur ses régularités, sa formation.

Exemples de réussite

- En situation de dictée ou de rédaction, il orthographie correctement les mots invariables étudiés.
- Dans un court texte dicté ou produit par lui, il indique les lettres muettes des mots les plus fréquents.
- Il s'appuie sur sa connaissance du mot *chronologie* pour écrire le mot *chronomètre*.

CM1

Mathématiques

ATTENDUS
de fin d'année



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CM1

NOMBRES ET CALCULS

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé *Indication générale*

Utiliser et représenter les grands nombres entiers, des fractions simples, les nombres décimaux

Les nombres entiers

Ce que sait faire l'élève

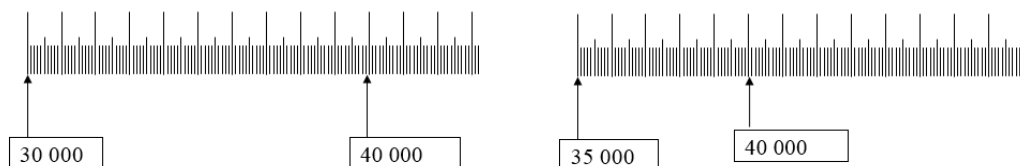
- L'élève utilise et représente les grands nombres entiers :
 - il connaît les unités de la numération décimale pour les nombres entiers (unités simples, dizaines, centaines, milliers, millions, milliards) et les relations qui les lient ;
 - il comprend et applique les règles de la numération décimale de position aux grands nombres entiers (jusqu'à 12 chiffres).
- Il compare, range, encadre des grands nombres entiers, les repère et les place sur une demi-droite graduée adaptée.

Exemples de réussite

- ♦ Il lit et écrit sous la dictée des nombres dont l'écriture chiffrée comporte ou non des zéros, comme 428 348, 420 048 ou 980 000.
- ♦ Il associe un nombre à différentes représentations. Par exemple il doit retrouver plusieurs décompositions qui font effectivement 47 475, comme :
 - $10\ 000 \times 4 + 1\ 000 \times 7 + 100 \times 4 + 10 \times 7 + 1 \times 5$
 - 47 milliers + 47 dizaines + 5 unités
 - $47\ 000 + 400 + 60 + 15$
 - 4 700 dizaines + 475
- ♦ Parmi différents nombres écrits, il associe un nombre entendu à l'oral à son écriture chiffrée. Par exemple : quatre mille cent vingt-huit : 4 000 128 - 4 128 - 41 208 - 4 182 - 4 100 028 - 410 028
- ♦ Il ordonne des nombres.
Par exemple, 310 000, 300 900, 9 998, 301 000 et 204 799 à placer dans :

	10 336		205 456				908 775
--	--------	--	---------	--	--	--	---------

- Quel est le plus petit nombre de 4 chiffres, 5 chiffres... ?
- Quel est le plus grand nombre de 4 chiffres, 5 chiffres... ?
- ♦ Il propose différents encadrements d'un même nombre (au milliard, au million, à la centaine de milliers, à la dizaine de milliers, au millier, à la centaine, à la dizaine).
Par exemple : $600\ 000 < 618\ 209 < 700\ 000$ ou : $610\ 000 < 618\ 209 < 620\ 000 \dots$
- ♦ Il place des nombres sur différentes droites graduées (par exemple 36 500, 42 000).



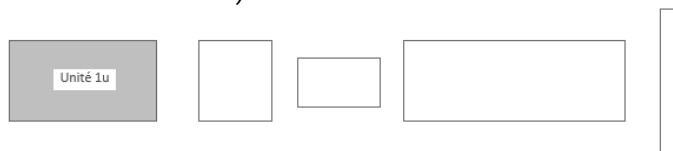
Fractions

Ce que sait faire l'élève

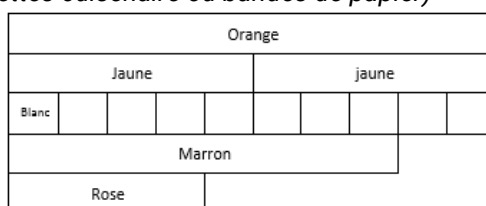
- L'élève utilise les fractions simples (comme $\frac{2}{3}, \frac{1}{4}, \frac{5}{2}$) dans le cadre de partage de grandeurs ou de mesures de grandeurs, et des fractions décimales ($\frac{1}{10}, \frac{1}{100}$) ; il fait le lien entre les formulations en langage courant et leur écriture mathématique (par exemple faire le lien entre « la moitié de » et $\frac{1}{2}$ dans l'expression « une demi-heure »).
- L'élève manipule des fractions jusqu'à $\frac{1}{1000}$.
- L'élève donne progressivement aux fractions le statut de nombre.
- Il connaît diverses désignations des fractions : orales, écrites et des décompositions additives et multiplicatives (ex : quatre tiers ; $\frac{4}{3}$; $\frac{1}{3} + \frac{1}{3} + \frac{1}{3} + \frac{1}{3}$; $1 + \frac{1}{3}$; $4 \times \frac{1}{3}$).
- Il les positionne sur une droite graduée.
- Il les encadre entre deux entiers consécutifs.
- Il écrit une fraction décimale sous forme de somme d'un entier et d'une fraction inférieure à 1.
- Il compare deux fractions de même dénominateur.
- Il ajoute des fractions décimales de même dénominateur.

Exemples de réussite

- ♦ Il partage des figures ou des bandes de papier en $\frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \frac{1}{4}, \frac{2}{3}, \frac{3}{4}$.
- ♦ Une unité d'aire étant donnée, il écrit sous forme de fraction des aires de surfaces données (supérieures ou inférieures à l'unité)



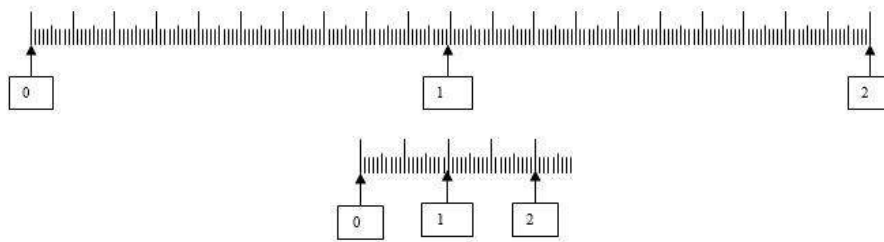
- ♦ Il écrit les nombres suivants sous forme de fractions décimales : 0,1 ; 0,01 ; 0,11 ; 1,2 ; 12,1 ; 34,54 ; 7,845...
- Quelle est la moitié de la moitié ? Quel est le double de la moitié ?
- Quel est le dixième d'une centaine ? Quel est le centième d'une dizaine ?
- $\frac{1}{2}, \frac{1}{4}$ peuvent-ils s'écrire sous forme de fractions décimales ?
- La réglette orange vaut deux unités. Quelle est la longueur des réglettes jaunes, blanches, marron et roses. (réglettes cuisenaire ou bandes de papier)



La réglette marron vaut « une unité plus trois cinquièmes de l'unité » ou encore « huit cinquièmes de l'unité » ou « deux unités moins deux cinquièmes de l'unité ».

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

- Place $\frac{8}{5}$ puis $\frac{12}{10}$ sur les deux droites graduées ci-dessous :



- Encadre $\frac{3}{2}$; $\frac{2}{3}$; $\frac{7}{2}$; $\frac{2}{7}$; $\frac{3}{10}$; $\frac{34}{10}$; $\frac{2}{100}$; $\frac{101}{2}$ entre deux entiers consécutifs.
- Trouve des fractions pouvant se situer entre 0 et 1 ; entre 4 et 5.
- Pour chaque fraction suivante : $\frac{27}{5}$, $\frac{33}{9}$, $\frac{52}{10}$, $\frac{37}{4}$, $\frac{175}{10}$,
 - indique le nombre d'unités du nombre décimal qu'elle représente ;
 - décompose-la en somme d'un nombre entier et d'une fraction inférieure à 1.
- Compare $\frac{2}{3}$ et $\frac{5}{3}$; $\frac{11}{12}$ et $\frac{13}{12}$.
- Calcule $\frac{3}{10} + \frac{4}{10}$; $\frac{26}{100} + \frac{24}{100}$; $\frac{1}{10} + \frac{3}{10} + \frac{6}{10}$.

Nombres décimaux

Ce que sait faire l'élève

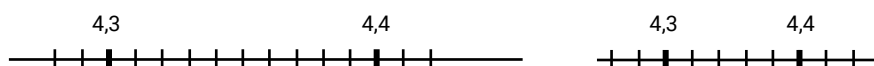
- L'élève utilise les nombres décimaux.
- Il connaît les unités de la numération décimale (unités simples, dixièmes, centièmes) et les relations qui les lient.
- Il comprend et applique aux nombres décimaux les règles de la numération décimale de position (valeurs des chiffres en fonction de leur rang).
- Il connaît et utilise diverses désignations orales et écrites d'un nombre décimal (fractions décimales, écritures à virgule, décompositions additives et multiplicatives).
- Il utilise les nombres décimaux pour rendre compte de mesures de grandeurs. Il connaît le lien entre les unités de numération et les unités de mesure (par exemple : dixième \rightarrow dm , dg, dL ; centième \rightarrow cm, cg, cL, centimes d'euro).
- Il repère et place un nombre décimal sur une demi-droite graduée adaptée.
- Il compare, range des nombres décimaux.
- Il encadre un nombre décimal par deux nombres entiers.

Exemples de réussite

- Il lit et écrit des nombres sous la dictée : des nombres de type 42,348 ; des nombres avec des zéros de type 40,048.
- Il place des nombres sur une bande numérique.
- Il range des nombres par ordre croissant ou décroissant.
- Que signifie le zéro dans 0,45 ? 3,04 ? 3,40 ?
- Qu'est-ce que dix dixièmes ? dix centièmes ?
- Trouve le plus petit nombre décimal avec des centièmes.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

- « Quand on compare deux nombres, le nombre qui comporte le plus de chiffres est toujours le plus grand. » Vrai ou faux ? Explicite et donne des exemples. (*13,442 est plus petit que 14,1 ou 1344.*)
- Trouve différentes écritures de 42,48.
- Dans 42,48, quel est le chiffre des dizaines, des dixièmes ? Quel est le nombre de dizaines, de dixièmes ?
- ♦ Il produit des suites écrites ou orales de 0,1 en 0,1 ou de 0,01 en 0,01.
- ♦ Il associe un nombre à différentes représentations ; exemple de « quarante-deux virgule quarante-huit » où les élèves pourront proposer :
 $\frac{4\ 248}{100}$; 42,48 ; $42 + 0,4 + 0,08$; $42 + \frac{48}{100}$; $40 + 2 + \frac{4}{10} + \frac{8}{100}$;
4 dizaines + 2 unités + 4 dixièmes + 8 centièmes...
- ♦ Il compare différentes écritures d'une mesure de grandeur en trouvant l'intrus parmi les mesures suivantes : 235 cm ; 23,5 dm ; 2 m 35 mm ; 20 dm 35 cm ; 2,35 m.
- ♦ Il réalise des conversions : 6 m 65 cm = ... m ; 18 mm = ... m ou exprime des mesures de longueurs avec des nombres décimaux : 456 cm ; 23 mm ; 70 cm ; 5 m 6 cm.
- ♦ Il repère et place un nombre décimal sur une demi-droite graduée adaptée.
- ♦ Il positionne un même nombre sur deux droites graduées avec des niveaux de précision différents ; exemple : placer 4,31 sur les deux droites graduées suivantes.



La deuxième situation impose à l'élève de déterminer la valeur d'un intervalle.

- Compare dans chaque cas les deux nombres : 0,988 ... 1,1 ; 123,9 ... 12,992 ; 23,600 ... 23,6
- Range en ordre croissant : 6,405 ; 64,05 ; 0,872 ; 6 ; 0,31 ; 6,4
- Encadre chaque nombre par deux nombres entiers consécutifs :
... < 3,5 < ... ; ... < 102,005 < ... ; ... < 0,998 < ...

Calculer avec des nombres entiers et des nombres décimaux

Ce que sait faire l'élève

Calcul mental et calcul en ligne

- L'élève mémorise les premiers multiples de 25 et de 50.
- Il multiplie et divise par 10 des nombres décimaux.
- Il recherche le complément au nombre entier supérieur. Il stabilise sa connaissance des propriétés des opérations (ex : $12 + 199 = 199 + 12$; $45 \times 21 = 45 \times 20 + 45$; $6 \times 18 = 6 \times 20 - 6 \times 2$)
- Il connaît les critères de divisibilité par 2, 5 et 10.
- Il vérifie la vraisemblance d'un résultat, notamment en estimant un ordre de grandeur.

Calcul posé

- Les élèves apprennent les algorithmes :
 - de l'addition, de la soustraction de deux nombres décimaux ;
 - de la division euclidienne de deux nombres entiers (ex : dans la division euclidienne de 125 par 4, le quotient est 31 et le reste est 1).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

Exemples de réussite

La typologie de situations proposées est exploitable tant avec les nombres entiers qu'avec les nombres décimaux.

- ♦ Il produit des suites de nombres de type 25 - 50 - 75 - ... - ... ; 50 - 100 - 150 - ... - ...
Il écrit tous les multiples de 25 compris entre 0 et 300. Il complète des tableaux de multiples.
- ♦ Il calcule des produits ou des divisions de type 56×10 ; 45×10 ; 36×10 ; $3,6 \times 10$; $3,06 \times 10$ ou $56 : 10$; $3,06 : 10$.
- ♦ Il réalise des calculs tels que $12 + 199 = 199 + 12 = 200 + 12 - 1$; $45 \times 21 = 45 \times 20 + 45$.
- ♦ Il réalise des calculs tels que $368 : 2$; $500 : 2$; $75 : 5$; $1\ 200 : 5$.
- Entoure la bonne réponse sans effectuer précisément le calcul. (Pour cela il estime l'ordre de grandeur des résultats)

789 - 578	2 382 + 411	2 382 - 411	652 + 258	341 × 7	260 : 5
1 367	6 413	2 793	8 010	7 341	1 030
711	5 403	1 971	3 232	3 417	265
211	2 793	323	910	2 387	255
51	1 971	171	406	1 117	52

- ♦ Il pose correctement et effectue les opérations de l'exercice précédent..

Résoudre des problèmes en utilisant des fractions simples, les nombres décimaux et le calcul

Ce que sait faire l'élève

- Dès le début du cycle, les problèmes proposés relèvent des quatre opérations. Ils font appel :
 - au sens des opérations ;
 - à des problèmes à une ou plusieurs étapes relevant des structures additives et/ou multiplicatives.
- La progressivité sur la résolution de problèmes combine notamment :
 - les nombres mis en jeu : entiers (tout au long du cycle) puis décimaux dès le CM1 sur des nombres très simples ;
 - le nombre d'étapes de raisonnement et de calcul que l'élève doit mettre en œuvre pour sa résolution ;
 - les supports proposés pour la prise d'informations : texte, tableau, représentations graphiques.
- La communication de la démarche prend différentes formes : langage naturel, schémas, opérations.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes additifs à une étape

- M. Durand entre dans un magasin où il achète une paire de chaussures à 87,55 euros. Il sort du magasin avec 24,25 euros. Avec combien d'argent M. Durand est-il entré dans le magasin ? (Recherche d'un état initial)
- M. Durand a 125 euros en poche. Il entre dans un magasin et s'achète une paire de chaussures à 87,55 euros. Avec combien d'argent ressort-il du magasin ? (Recherche d'un état final)
- M. Durand entre dans un magasin avec 150 euros en poche. Il s'achète une paire de chaussures puis il ressort avec 75,20 euros. Combien d'argent a-t-il dépensé ? (Recherche de la transformation entre l'état final et l'état initial)

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

Exemples de problèmes multiplicatifs à une étape

- Une grenouille doit effectuer 54 sauts de 25 cm pour atteindre sa mare. Quelle distance la sépare de cette mare ?
- Une grenouille fait des sauts d'au plus 9 cm. Elle veut atteindre un moustique situé à 157 cm d'elle. Combien de sauts (au minimum) devra-t-elle effectuer pour atteindre le moustique ?
- Mme Dupont possède des poules qui pondent 157 œufs par jour. Elle répartit les œufs dans des boîtes de 6. Combien de boîtes pourra-t-elle remplir chaque jour ?
- M. Durand s'achète 5 chemises à 35 euros chaque. Quel sera le montant de son achat ?
- M. Durand possède 250 euros. Il veut s'acheter des paires de chaussettes à 6 euros la paire. Combien de paires de chaussettes pourrait-il s'acheter ?

Exemples de problèmes à plusieurs étapes

- Mme Dupont élève des poules pour produire des œufs. Elle récolte ainsi 150 œufs chaque matin. Le dimanche, elle vend ses œufs dans des boîtes de 6. Combien de boîtes d'œufs Mme Dupont peut-elle vendre chaque dimanche ?
- Mme Dupont élève des poules pour produire des œufs. Elle récolte ainsi 160 œufs chaque matin. Le dimanche, elle vend ses œufs dans des boîtes de 6. Combien de boîtes d'œufs Mme Dupont peut-elle vendre chaque dimanche ?
- M. Durand s'achète trois pantalons dont les prix sont affichés avec des remises comme suit :
 - 85 euros au lieu de 120 euros pour le premier ;
 - 78 euros au lieu de 117 euros pour le second ;
 - 95 euros au lieu de 153 euros pour le troisième.Quel est le montant total des remises dont M. Durand bénéficie ?
- M. Durand achète deux baguettes de pain à 1,75 euro chacune ; une brioche à 5,50 euros et un gâteau à 14,60 euros. Étant donné qu'il est entré dans la boulangerie avec 28 euros, combien de croissants à 1,50 euro pièce pourra-t-il encore s'acheter ?
- Éric possède un paquet de 126 bonbons. Il donne deux tiers du paquet à 6 amis qui se les partageront. Combien de bonbons aura chacun des amis d'Éric ?

Organisation et gestion de données

Ce que sait faire l'élève

- L'élève prélève des données numériques à partir de supports variés. Il produit des tableaux, des diagrammes et des graphiques pour organiser les données numériques.
- Il exploite et communique des résultats de mesures.
- Il lit ou construit des représentations de données sous forme de :
 - tableaux (en deux ou plusieurs colonnes, à double entrée) ;
 - diagrammes en bâtons, circulaires ou semi-circulaires ;
 - graphiques cartésiens.
- Il organise des données issues d'autres enseignements (sciences et technologie, histoire et géographie, éducation physique et sportive...) en vue de les traiter.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

Exemples de réussite

- ♦ Il lit et utilise des représentations de données sous forme de tableaux, de diagrammes bâtons, circulaires ou semi-circulaires, de graphiques cartésiens.
- Complète le tableau avec les données de population ci-dessous :
 - France : 82 800 000 habitants
 - Allemagne : 67 200 000 habitants
 - Espagne : 46 600 000 habitants
 - Italie : 60 500 000 habitants

	Population (en millions d'habitants)
France	
Allemagne	
Espagne	
Italie	

Construis un diagramme bâton avec les données du tableau. (On pourra donner une échelle.)

Problèmes relevant de la proportionnalité

Ce que sait faire l'élève

- Dans chacun des trois domaines « nombres et calculs », « grandeurs et mesures » et « espace et géométrie » des problèmes relevant de la proportionnalité sont proposés à l'élève.
- Il mobilise pour les traiter des formes de raisonnement spécifiques et des procédures adaptées, comme les propriétés de linéarité (additive et multiplicative).

Exemples de réussite

- Indique si les affirmations sont vraies ou fausses. Justifie ta réponse.
 - Si Max mesure 1 m 10 cm à 9 ans, il mesurera 2 m 20 cm à 18 ans.
 - Si je prends 5 litres d'essence, je paie 8€. Si je prends 15 litres, je paierai 24 €.
 - Si 4 billes identiques pèsent 20 g, que 8 billes pèsent 40 g alors 2 billes pèsent 10 g.
- Sachant qu'une bouteille coûte 2€, complète le tableau suivant :

Nombre de bouteilles achetées	2	4	6	8	10	12	15	20	30	50
Prix payé										

- ♦ Il résout des situations de type : « si j'ai deux fois, trois fois... plus d'invités, il me faudra deux fois, trois fois... plus d'ingrédients » ; « je dispose de briques de masses identiques. Si 10 briques pèsent 5 kg, combien pèsent 25 briques ? »

GRANDEURS ET MESURES

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comparer, estimer, mesurer des grandeurs géométriques avec des nombres entiers et des nombres décimaux : longueur (périmètre), aire, volume, angle - Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs

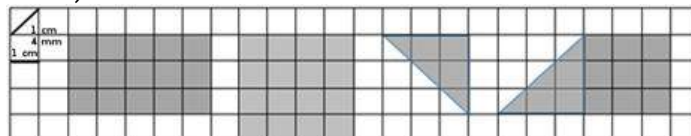
Longueur et périmètre

Ce que sait faire l'élève

- L'élève compare des périmètres avec ou sans avoir recours à la mesure.
- Il mesure des périmètres par report d'unités, et de fractions d'unités (par exemple en utilisant une ficelle) ou par report des longueurs des côtés sur un segment de droite avec le compas.
- Il travaille la notion de longueur avec le cas particulier du périmètre.
- Il connaît les relations entre les unités de longueur et les unités de numération.
- Il calcule le périmètre d'un polygone en ajoutant les longueurs de ses côtés.

Exemples de réussite

- ♦ L'élève compare des périmètres avec (ficelle, compas, « bande unité »...) ou sans avoir recours à la mesure.
- ♦ Il répond à des interrogations de type *vrai/faux* en justifiant :
 - On calcule le périmètre d'une figure en additionnant la longueur de ses côtés.
 - Le périmètre d'une figure, c'est la mesure de son tour.
 - Pour calculer le périmètre du rectangle, on multiplie par 4 la longueur d'un de ses côtés.
- Calcule le périmètre des figures ci-dessous (le côté d'un carré mesure 1 cm, sa diagonale mesure 1 cm 4 mm) :



- ♦ Il mesure le périmètre d'un carré donné, le partage en deux rectangles superposables et ensuite mesure les périmètres de ces rectangles. Il exprime ces mesures en utilisant les unités de longueurs et les unités de numération (notamment pour les conversions). *Exemple : un périmètre de 16 cm : 16 cm c'est une dizaine de centimètres + 6 centimètres donc 1 dm et 6 centimètres ou 1,6 dm.*
Cette situation sera reprise lors de l'étude de l'aire, permettra de distinguer le périmètre et l'aire.
- ♦ Il réalise trois figures ayant le même périmètre mais ayant des formes différentes.

Aires

Ce que sait faire l'élève

- Les élèves comparent des surfaces selon leur aire, par estimation visuelle ou par superposition ou découpage et recollement.
- Ils différencient aire et périmètre d'une figure.
- Ils déterminent des aires, ou les estiment, en faisant appel à une aire de référence. Ils les expriment dans une unité adaptée.
- Ils utilisent systématiquement une unité de référence. (Cette unité peut être une maille d'un réseau quadrillé adapté, le cm², le dm² ou le m².)

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

Exemples de réussite

- ♦ Il compare les périmètres et les aires de figures quelconques ou connues, par estimation visuelle, report des longueurs des côtés avec un compas sur une droite, ou calcul.
- ♦ Il compare les aires de figures quelconques ou connues, par estimation visuelle ou par superposition ou découpage/recollement.
- ♦ Sur un quadrillage, il réalise une figure de forme différente qu'une figure donnée mais ayant la même aire et le même périmètre. Le résultat sera exprimé en unité « carreaux » ou en cm^2 (exemple de réponse possible ci-dessous).

P=12	A=5				1cm
■	■	■	■		
■					
	■	■	■	■	
		P=12	A=5		

Le même type d'activités peut être conduite avec du matériel de manipulation.

Durées

Ce que sait faire l'élève

- Les élèves consolident la lecture de l'heure.
- Ils utilisent les unités de mesure des durées et leurs relations.
- Ils les réinvestissent dans la résolution de problèmes de deux types : calcul d'une durée à partir de la donnée de l'instant initial et de l'instant final et détermination d'un instant à partir de la donnée d'un instant et d'une durée.
- Ils réalisent des conversions : siècle/années ; semaine/jours ; heure/minutes ; minute/secondes.

Exemples de réussite

- ♦ L'élève produit des suites de type :
9 h 11 min 20 s → 9 h 11 min 40 s → ...
6 h 59 min 30 s → 6 h 59 min 45 s → ...
- Max s'amuse à additionner tous les chiffres qu'il lit sur sa montre digitale.
(exemple, 13 : 22 → 8 [1 + 3 + 2 + 2 = 8])
– Quel est le plus grand résultat qu'il peut obtenir ?
– Quel est le plus petit résultat qu'il peut obtenir ?
- ♦ Il produit des égalités de type (en appui sur le travail engagé sur les fractions et les nombres décimaux) : 1 h 30 min = une heure + une demi-heure = 1,5 h

Volumes et contenances

Ce que sait faire l'élève

- Les élèves comparent des contenances sans les mesurer, puis en les mesurant.
- Ils découvrent qu'un litre est la contenance d'un cube de 10 cm d'arête. *Ils font des analogies avec les autres unités de mesure à l'appui des préfixes.*
- Ils relient unités de volume et de contenance.
- Ils estiment la mesure d'un volume ou d'une contenance par différentes procédures (transvasements, appréciation de l'ordre de grandeur) et l'expriment dans une unité adaptée (multiples et sous-multiples du litre pour la contenance, cm^3 , dm^3 , m^3 pour le volume).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

Exemples de réussite

- ♦ L'élève associe des objets à leur contenance. Exemple :
 - 10 cL ; 33 cL ; 1 L ; 10 L ; 50 L ; 20 000 L
 - Une tasse à café ; une citerne de camion essence ; un seau ; une brique de jus d'orange ; une canette de soda ; un sac poubelle

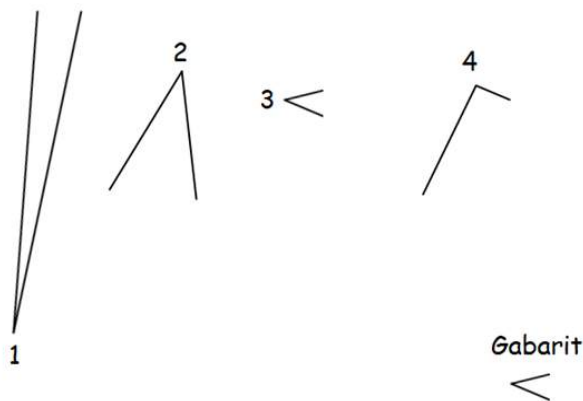
Angles

Ce que sait faire l'élève

- Les élèves identifient les angles d'une figure plane, puis comparent ces angles par superposition, avec du papier calque ou en utilisant un gabarit.
- Ils estiment, puis vérifient en utilisant l'équerre, qu'un angle est droit, aigu ou obtus.
- Ils construisent un angle droit à l'aide de l'équerre.

Exemples de réussite

- On a tracé ci-dessous 4 angles numérotés de 1 à 4. En utilisant le gabarit, range les angles du plus petit au plus grand.



Résoudre des problèmes impliquant des grandeurs (géométriques, physiques, économiques) en utilisant des nombres entiers et des nombres décimaux

Ce que sait faire l'élève

- L'élève résout des problèmes de comparaison avec et sans recours à la mesure.
- Il mobilise simultanément des unités différentes de mesure et/ou des conversions.
- Il calcule des périmètres, des aires ou des volumes, en mobilisant ou non, selon les cas, des formules donnant :
 - le périmètre d'un carré, d'un rectangle ;
 - l'aire d'un carré, d'un rectangle.
- Il calcule la durée écoulée entre deux instants donnés.
- Il détermine un instant à partir de la connaissance d'un instant et d'une durée.
- Il connaît les unités de mesures usuelles : jour, semaine, heure, minute, seconde, dixième de seconde, mois, année, siècle, millénaire.
- Il résout des problèmes en exploitant des ressources variées (horaires de transport, horaires de marées, programme de cinéma ou de télévision...).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

Exemples de réussite

- J'ai un rectangle dont je connais le périmètre (2,80 m) et la largeur (40 cm).
Quelle est sa longueur ?
- Construis 2 rectangles différents ayant pour périmètre 10 cm.
Même chose avec un carré si on donne un périmètre de 12 cm.
Même chose avec un triangle dont les côtés mesurent 3 cm - 3 cm - 4 cm.
Le même type de problème peut être réalisé avec l'aire.
On ne mobilise alors que les dimensions mathématiques :
 - la connaissance des propriétés de la forme géométrique ;
 - la (re)connaissance ou mise en évidence implicite de la formule associée ;
 - le calcul à réaliser.
- Il est 9 h 35. Combien de minutes faudra-t-il attendre pour aller en récréation à 10 h 20 ?
- Il est 16 h 15 et cela fait 1 h 25 que l'électricité est coupée. À quelle heure la coupure d'électricité a-t-elle commencé ?
- Laura regarde sa montre. Elle constate que dans trois quarts d'heure elle devra être dans le gymnase pour son cours de danse qui commence à 17 h 10. Quelle heure affiche alors la montre de Laura ?
- À partir de l'emploi du temps de la classe, détermine le temps consacré à l'éducation musicale dans la semaine.

Proportionnalité

Ce que sait faire l'élève

- L'élève identifie une situation de proportionnalité entre deux grandeurs à partir du sens de la situation.

Exemples de réussite

- Léa possède une recette pour fabriquer un gâteau pour quatre personnes. Pour ce gâteau, il faut : 2 œufs, 30 cL de crème fraîche, 110 g de sucre, 150 g de farine.
Quelle quantité de chaque ingrédient faudra-t-il à Léa si elle veut faire un gâteau pour :
 - 8 personnes ?
 - 2 personnes ?
 - 6 personnes ?
 - 10 personnes ?

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

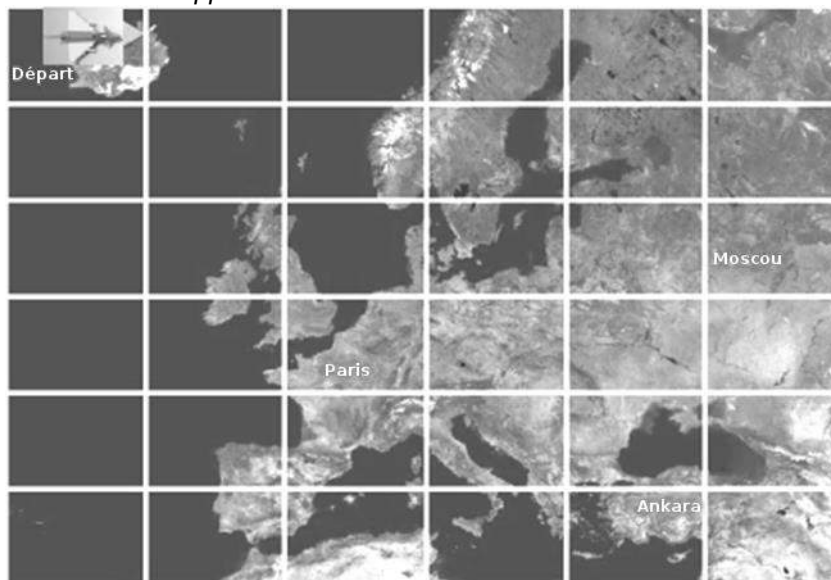
(Se) repérer et (se) déplacer dans l'espace en utilisant ou en élaborant des représentations

Ce que sait faire l'élève

- L'élève se repère, décrit ou exécute des déplacements, sur un plan ou sur une carte (école, quartier, ville, village).
- Il accomplit, décrit, code des déplacements dans des espaces familiers.
- Il programme les déplacements d'un robot ou ceux d'un personnage sur un écran.
- Il connaît et utilise le vocabulaire permettant de définir des positions et des déplacements (tourner à gauche, à droite ; faire demi-tour ; effectuer un quart de tour à droite, à gauche).
- Il réalise divers modes de représentation de l'espace : maquettes, plans, schémas.

Exemples de réussite

3 problèmes sur un même support



Exercice 1

- Le point de départ du trajet de l'avion est donné par l'avion posé sur la carte, orienté vers l'est, à Reykjavik, en Islande. Voici le déplacement prévu :
 - avance de 1 case ;
 - effectue un quart de tour à droite ;
 - avance de 3 cases ;
 - effectue un quart de tour à gauche ;
 - avance de 1 case.
- Où l'avion arrive-t-il ?
On décide de coder le déplacement à l'aide de flèches : → signifie « avance d'une case », ↴ signifie : « effectue un quart de tour à droite » et ↶ : « effectue un quart de tour à gauche ».
- Complète le déplacement effectué précédemment en utilisant ce code :
→ ↴ →
- L'avion part à nouveau de Reykjavik dans la même direction et effectue le déplacement suivant : → → ↴ → → → → ↶ → → ↶ → → → ↴ ↴ → → →
- Où arrive-t-il ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

Exercice 2

- Écris en français un programme pour aller du point de départ en Islande à la capitale de la Turquie, Ankara, en survolant Moscou, puis code-le en utilisant les flèches.

Exercice 3

- Utilise les flèches pour coder un déplacement permettant d'aller du départ jusqu'à Moscou.

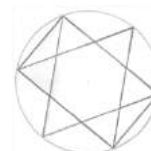
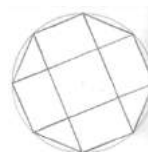
Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, représenter, construire des solides et figures géométriques

Ce que sait faire l'élève

- Les élèves reconnaissent, nomment, décrivent des figures simples ou complexes (assemblages de figures simples) :
 - triangles dont les triangles particuliers (triangle rectangle, triangle isocèle, triangle équilatéral) ;
 - quadrilatères dont les quadrilatères particuliers (carré, rectangle, losange, première approche du parallélogramme) ;
 - cercle (comme ensemble des points situés à une distance donnée d'un point donné), disque.
- Ils reconnaissent, nomment, décrivent des solides simples ou des assemblages de solides simples : cube, pavé droit, prisme droit, pyramide, cylindre, cône, boule.
- Ils connaissent le vocabulaire associé aux objets et aux propriétés : côté, sommet, angle, diagonale, polygone, centre, rayon, diamètre, milieu, hauteur, solide, face, arête.

Exemples de réussite

- ♦ L'élève repère dans la figure ci-contre :
 - un carré et nomme ses sommets A, B, C, D ;
 - trois rectangles de dimensions différentes ;
 - un triangle rectangle dont il précise les dimensions.
- ♦ L'élève repère, dans la figure ci-contre, trois triangles différents dont il précise les caractéristiques.
- ♦ L'élève résout des énigmes de type « Qui suis-je ? »
 - Je suis le polygone qui a le plus petit nombre de côtés. J'ai un angle droit.
 - Je n'ai pas d'angle droit mais j'ai quatre côtés égaux.
- Comment peut-on savoir qu'une figure est un carré ?
- Peut-on construire un polygone de quatre côtés ayant seulement deux angles droits ?
- Peut-on construire un polygone de quatre côtés ayant seulement trois angles droits ?
- Peut-on construire un triangle ayant un angle droit ?
- Peut-on construire un triangle ayant deux angles droits ?
- Un « carré penché », est-ce un carré ou un losange ?
- Un carré peut-il être un rectangle ? (*toujours*) Un rectangle peut-il être un carré ? (*oui*)
- Un losange peut-il être un carré ? (*oui*) Un carré peut-il être un losange ? (*toujours*)



MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

Reproduire, représenter, construire

Ce que sait faire l'élève

- L'élève reproduit, représente, construit des figures simples ou complexes (assemblages de figures simples).
- Il trace un cercle de rayon donné.
- Il reproduit, représente, construit des solides simples ou des assemblages de solides simples sous forme de maquettes ou de dessins ou à partir d'un patron (donné, dans le cas d'un prisme ou d'une pyramide, ou à construire dans le cas d'un pavé droit, d'un cube).
- Il réalise, complète et rédige un programme de construction.

Exemples de réussite

- Trace un carré (ABCD) de 8 cm de côté.

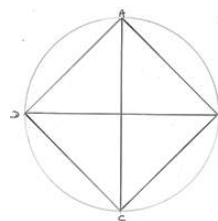
Nomme :

- I le milieu du segment [AB] ;
- J le milieu du segment [BC] ;
- K le milieu du segment [CD] ;
- L le milieu du segment [DA].

Trace :

- le cercle de centre I de rayon 4 cm ;
- le cercle de centre J de rayon 4 cm ;
- le cercle de centre K de rayon 4 cm ;
- le cercle de centre L de rayon 4 cm.

- Rédige un programme de construction pour la figure ci-contre :



Reconnaître et utiliser quelques relations géométriques

Relations de perpendicularité et de parallélisme

Ce que sait faire l'élève

- L'élève connaît les notions d'alignement/appartenance, de perpendicularité/parallélisme, de segment de droite, de distance entre deux points, entre un point et une droite.
- Il trace avec l'équerre la droite perpendiculaire à une droite donnée passant par un point donné qui peut être extérieur à la droite.
- Il trace avec la règle et l'équerre la droite parallèle à une droite donnée passant par un point donné.
- Il détermine le plus court chemin entre deux points, entre un point et une droite.
- Il trace un carré, un rectangle ou un triangle rectangle de dimensions données.

Exemples de réussite

- ♦ Il trace avec la règle et l'équerre la droite parallèle à une donnée passant par un point donné.
- Voici un segment de 5 cm. Trace un carré à partir de ce segment.
- Voici un segment de 5 cm. Trace un triangle rectangle en utilisant ce segment comme côté de l'angle droit. Le deuxième côté de l'angle droit doit mesurer 7 cm.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM1

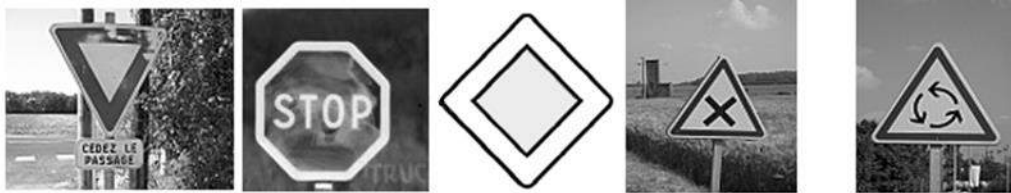
Symétrie axiale

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît si une figure présente un axe de symétrie : on conjecture visuellement l'axe à trouver et on valide cette conjecture en utilisant du papier calque, des découpages, des pliages.
- Il complète une figure par symétrie axiale.
- Il construit la figure symétrique d'une figure donnée par rapport à un axe donné que l'axe de symétrie coupe ou non la figure.
- Il construit le symétrique d'une droite, d'un segment, d'un point par rapport à un axe donné.

Exemples de réussite

- Les panneaux ci-dessous comportent-ils un ou plusieurs axes de symétrie ?



- Un élève dit : « cette photo du château de Chambord ne comporte pas d'axe de symétrie ». Es-tu d'accord avec lui ? Justifie ta réponse.



CM2

Français

ATTENDUS

de fin d'année



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CM2

LANGAGE ORAL

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu

Ce que sait faire l'élève

- Il soutient une attention longue (15 minutes environ) en vue d'une restitution orale de l'essentiel d'un message ou d'un texte entendu.
- En fonction des différents genres de discours entendus (récit, compte rendu, exposé...), il adapte son écoute de façon à prélever les informations importantes, repérer leurs enchaînements et les mettre en relation avec les informations implicites.
- Il identifie les effets des éléments vocaux et gestuels dans un discours.
- Dans le cadre d'une seconde écoute guidée par le professeur, il lève les difficultés de compréhension rencontrées.

Exemples de réussite

- Il reformule les informations entendues en répondant aux questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ?
- Il prend des notes sur la base d'écoutes répétées et prend appui sur le lexique ou expressions entendues pour montrer qu'il a compris.
- Il repère les éléments qui lui permettent de lever l'implicite pour les mettre en relation.
- Il indique les éléments vocaux et les postures qui l'aident à comprendre le message.

Parler en prenant en compte son auditoire

Ce que sait faire l'élève

- Il utilise des techniques liées à la voix et au corps pour être compris et susciter l'attention de son auditoire.
- Il prend la parole en s'appuyant sur ses notes.
- Il met en voix, seul ou avec des camarades, des textes narratifs plus complexes.

Exemples de réussite

- Il analyse sa prestation au moyen d'enregistrements numériques, et s'entraîne pour l'améliorer.
- Il présente une démarche d'investigation, un travail en jouant sur les variations de la voix et de ses gestes pour canaliser l'attention d'un auditoire élargi. Il explicite la démarche et tire une conclusion.
- Il s'appuie peu sur le texte qu'il a lui-même rédigé pour illustrer ses propos lors de la prise de parole.
- Il met en voix un extrait de roman étudié en classe.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées (séances d'apprentissage ordinaire, séances de régulation de la vie de classe, jeux de rôles improvisés ou préparés)

Ce que sait faire l'élève

- Dans le cadre d'échanges, il réagit aux propos de ses camarades pour les approuver ou donner un point de vue différent en relation avec le sujet abordé.
- Il appuie sa prise de parole sur le matériau linguistique travaillé en classe, notamment les expressions et formulations relatives à l'affirmation d'un point de vue.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CM2

Exemples de réussite

- Sans s'éloigner du sujet débattu, il situe son propos par rapport à celui exprimé par les autres. Il réagit aux propos tenus pour les compléter en apportant des arguments. Il collabore à la recherche de solutions.
- Il synthétise les différents points de vue exprimés et établit des conclusions.

Adopter une attitude critique par rapport à son propos

Ce que sait faire l'élève

- Il participe à des échanges et intervient pour faire respecter les règles élaborées collectivement.
- Après écoute, il améliore sa prise de parole en tenant compte des conseils donnés par le groupe.
- Il dégage des différences syntaxiques entre un message oral et sa transposition à l'écrit.

Exemples de réussite

- Il régule les échanges pour solliciter les personnes qui ne se sont pas encore exprimées en faisant taire celles qui monopolisent la parole dans le cadre d'un débat.
- Il s'appuie sur des mots ou formulations, extraits du discours pour justifier son analyse.
- Suite aux conseils formulés par le groupe, il corrige sa posture, améliore la manière d'introduire et de conclure son propos, supprime les répétitions.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Lire avec fluidité

Ce que sait faire l'élève

- Il lit à voix haute, après préparation, un texte long.
- Par sa lecture à voix haute, il rend compte de la ponctuation et respecte le rythme des groupes syntaxiques.
- Il lit correctement en moyenne 120 mots par minute.

Exemples de réussite

- Après préparation, l'élève lit, sans erreur, à haute voix un texte long en respectant les unités syntaxiques de sens, les marques de la ponctuation et les liaisons.
- Le nombre de mots correctement lus est d'environ 120 mots par minute.

Comprendre un texte littéraire et se l'approprier

Ce que sait faire l'élève

- Il restitue l'essentiel d'un texte qui contient des informations explicites et des informations implicites.
- Il reconnaît et nomme les principaux genres littéraires à l'aide de critères explicites donnés par le professeur.
- Il met en relation le texte lu avec un autre texte ou une autre référence culturelle.
- Il lit des livres qu'il a choisis.

Exemples de réussite

- Il s'appuie sur des indices tels que les connecteurs logiques, les substituts (ex : reprises pronominales), les marques morphosyntaxiques (ex : choix des temps verbaux, marques du genre et du nombre...) pour argumenter sa compréhension du texte.

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CM2

- Il déduit et élabore des inférences pour comprendre un texte.
- Il repère dans l'œuvre les personnages, leurs relations, leurs motivations et leurs projets. Il en discute avec ses pairs (il argumente).
- Il comprend la chronologie du récit, repère les sauts dans le temps, ainsi que la conséquence.
- Il trouve les idées essentielles d'un texte et propose des titres de paragraphes.
- Il exprime des émotions, un point de vue subjectif à l'action, à l'écriture.
- Il prend appui sur ses connaissances, lectures antérieures pour argumenter et justifier ses choix.
- Il partage son plaisir de lecteur en parlant d'un livre qu'il a particulièrement apprécié ou en restituant des extraits de textes qu'il a mémorisés.

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome

Ce que sait faire l'élève

- Il reconnaît et nomme les caractéristiques des différents éléments d'un document composite.
- À partir de questions posées, il prélève des informations (en faisant des inférences si nécessaire) qu'il combine pour donner un sens global au document composite.

Exemples de réussite

- Il apporte par une réponse rédigée des éléments de réponse à une question induisant des recoupements, des déductions, des inférences.
- Il complète un texte en prélevant des informations dans des illustrations ou représentations diverses.
- Il donne des mots-clés pertinents.
- Il fait des références explicites à des textes, des auteurs, en relation avec d'autres domaines disciplinaires.
- En histoire, géographie ou sciences, il met en relation des informations données par un texte avec des informations données par un tableau, une image...

ÉCRITURE

Écrire à la main de manière fluide et efficace Maîtriser les bases de l'écriture au clavier

Ce que sait faire l'élève

- Il écrit un texte de façon soignée et lisible d'une quinzaine de lignes en reproduisant la forme induite par le modèle.
- Il copie et met en page sur l'ordinateur des textes courts de 5 à 10 lignes.
- Il utilise les fonctionnalités du traitement de texte pour réviser ses écrits.

Exemples de réussite

- Il copie sans erreur un texte de 10 à 15 lignes en utilisant une écriture cursive lisible et soignée, en respectant la mise en forme demandée et l'orthographe des mots.
- Il présente un travail personnel.
- Il saisit un texte avec une disposition particulière, en intégrant des caractères spéciaux (é, è, à) en respectant la mise en page et la ponctuation. Il sait l'enregistrer.

Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre

Ce que sait faire l'élève

- Il utilise un cahier de brouillon pour noter ce qu'il retient à l'écoute d'un exposé, à l'occasion d'une sortie, d'une rencontre.
- Il reformule par écrit l'essentiel d'un texte, d'une leçon écrite.
- Il résume par un titre les paragraphes d'un message oral ou écrit.
- Il introduit ses réponses à des questions de compréhension en utilisant les mots de la question et justifie son choix.

Exemples de réussite

- Il rédige à partir d'une liste d'informations qu'il a collectées dans des textes documentaires, et notées dans le cahier de brouillon, une courte synthèse.
- À partir de notes prises, il élabore un compte-rendu des débats et des requêtes dans le cadre du conseil d'élèves.
- Il utilise une trame élaborée avec le professeur et validée par le groupe classe pour rédiger une courte synthèse.

Rédiger des écrits variés

Ce que sait faire l'élève

- En respectant les principales caractéristiques des genres littéraires, préalablement déterminées, il écrit régulièrement des textes variés : récits, textes poétiques, saynètes.
- Pour écrire un texte, il mobilise ce qu'il a précédemment appris sur la langue (syntaxe, lexique, conjugaison...).
- Il organise l'écriture de son texte en planifiant et respectant des étapes nécessaires : premier jet, relecture, révision...

Exemples de réussite

- L'élève rédige un texte de quelques phrases durant une séance d'apprentissage pour la conclure.
- Selon les domaines disciplinaires, il légende une carte, explicite des règles de jeu, rédige un cartel d'une œuvre d'art.
- Il rédige des réponses en reprenant les mots de la question, et en prenant appui sur le texte.
- Sur la base d'une « grille d'écriture » évolutive et adaptée, élaborée avec ses pairs et le soutien du professeur, l'élève rédige des textes de natures diverses en plusieurs étapes.
- Il restitue sous la forme d'un article de journal une sortie scolaire (exposition...) en respectant les codes de cet écrit (titrairie, chapeau...).
- Il rédige un texte narratif court qui s'insère dans un texte lu.

Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte

Ce que sait faire l'élève

- Il révisé son texte à l'aide de grilles de critères et y apporte des améliorations ou des corrections.
- Il fait évoluer son texte au fur et à mesure des différentes relectures guidées. Son écriture relève d'un processus.

Exemples de réussite

- L'élève retravaille un court texte selon trois axes donnés par le professeur (cohérence textuelle, concordance des temps et chaîne d'accords) et en améliore le fond et la forme.
- Il enrichit des passages ciblés de son texte (introduction de nouveaux personnages, de descriptions, de cadre, d'époque...).

Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser

Ce que sait faire l'élève

- Il s'appuie sur ses connaissances de la ponctuation, de la syntaxe pour écrire.
- Il réinvestit les notions abordées en étude de la langue (complémentarité des notions abordées et de certains énoncés proposés en production d'écrits).
- Il structure ses textes en paragraphes.

Exemples de réussite

- L'élève écrit un court texte en utilisant à bon escient 3 connecteurs logiques et 3 connecteurs temporels.
- Il interroge sa production pour la reprendre (quel est le sujet abordé, ce qu'on en dit, dans quel but, pour qui).
- Il parvient à découper son texte en paragraphes pour structurer les étapes de son travail/récit.
- Il se réfère à un corpus de textes variés pour observer, comparer, réfléchir, afin de gagner en efficacité et en précision dans les choix qui guident la transcription de son message à l'écrit.

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit

Ce que sait faire l'élève

- Il maîtrise l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés.
- Il maîtrise la variation et les marques morphologiques du genre et du nombre, à l'oral et à l'écrit (noms, déterminants, adjectifs, pronoms, verbes).
- Il a conscience de quelques homophonies lexicales et grammaticales, et orthographie correctement les mots concernés.

Exemples de réussite

- Il lit à voix haute un texte d'environ une page sans aucune confusion de graphèmes-phonèmes, y compris dans les mots irréguliers.
- Il écrit de manière autonome un texte de 10 à 15 lignes, en étant attentif à la syntaxe et au lexique.
- En situation de dictée, il segmente correctement les liaisons du type « ils ont, on a », qui n'apparaissent pas à l'écrit.
- Il maîtrise les accords des pluriels particuliers : -al/-aux ; -ail/-aux...

Identifier les constituants d'une phrase simple

Se repérer dans la phrase complexe

Ce que sait faire l'élève

- Parmi les mots invariables, il identifie les prépositions.
- Dans des situations simples, il distingue les COD et COI.
- Il repère la préposition qui introduit le COI ; il distingue un COI d'un CC introduit également par une préposition.
- Il identifie les CC de temps, lieu et cause.
- Il identifie le sujet, même quand il est inversé.
- Au sein du groupe nominal, il identifie le complément du nom et l'épithète.
- Il identifie l'attribut du sujet.
- Il distingue phrase simple et phrase complexe à partir du repérage des verbes conjugués.

Exemples de réussite

- Il identifie le sujet placé avant le verbe ou inversé : « Au loin brille la lumière d'un phare ». Il identifie tout le sujet, quelle que soit sa forme, dans une phrase.
- Dans une phrase simple, après avoir identifié le verbe conjugué, il repère les COD, les COI.
- Il repère de manière autonome les compléments d'objets direct et indirect, placés derrière le verbe. Avec l'aide du professeur, il repère aussi les pronoms personnels objets placés devant le verbe et les distingue des déterminants définis. (Je *les* regarde, ils *la* rappellent...)
- Dans une phrase, il distingue les différents compléments circonstanciels et les nomme précisément (Hier, sur le terrain, l'entraîneur a félicité ses joueurs car ils avaient gagné le match).
- Il distingue l'adjectif épithète du nom de l'attribut du sujet. Il emploie un même adjectif dans ces deux fonctions : Marie est rapide/D'un geste rapide, le chat attrapa sa proie.
- Il nomme la classe grammaticale à laquelle appartient chaque mot d'une phrase courte et explique la règle habituelle d'accord pour chacune d'elles.
- Il modifie le déterminant dans un groupe nominal pour apporter une variation sémantique qu'il explique : *le chien, un chien, mon chien, ce chien*.
- Il identifie et accorde correctement l'attribut du sujet, sur le modèle de l'accord du participe passé employé avec être : « Les amis de ma sœur sont *gentils*. Ils sont *allés* lui rendre visite à l'hôpital. »
- Il augmente ou réduit un groupe nominal par l'ajout ou le retrait d'expansions du nom, qu'il identifie (épithète, complément du nom). Une voiture arrive/une *belle* voiture *de sport* arrive.
- Il distingue une phrase simple d'une phrase complexe par repérage des verbes conjugués.

Acquérir l'orthographe grammaticale

Ce que sait faire l'élève

- Il distingue les classes de mots, selon qu'ils subissent ou non des variations. Il repère les variations qui affectent l'adjectif et le pronom.
- Il comprend la notion de participe passé et travaille sur son accord quand il est employé avec le verbe être.
- Il maîtrise l'accord du verbe avec le sujet, même quand celui-ci est inversé.
- Il connaît le passé composé et comprend la formation du plus-que-parfait de l'indicatif.
- En plus des temps déjà appris, il mémorise le passé simple et le plus-que-parfait pour :
 - être et avoir ;
 - les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe ;
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre.
- Il identifie les marques de temps du passé simple.
- Sur le plan morphologique, il repère le radical, les marques de temps et les marques de personne.

Exemples de réussite

- Il distingue la classe des mots dans des cas ambigus : « un savoir/savoir » et explicite la signification des terminaisons nominales et verbales « élèves/élèvent ».
- Il identifie « Il a *pris* » comme un temps composé, construit à l'aide d'un auxiliaire et d'un participe passé.
- Dans une phrase, il repère les adjectifs attributs du sujet et sait les accorder si nécessaire.
- L'élève est capable de transposer un texte à un temps différent et à une personne différente. Il respecte la concordance des temps et construit sans erreur les temps composés (passé composé et plus-que-parfait).
- Il justifie correctement la terminaison du verbe, notamment dans des cas comme « Ils les portent, tu la portes. »
- En situation de dictée ou de rédaction, il conjugue sans erreur un verbe donné, après avoir renseigné son groupe, à tous les temps étudiés et à toutes les personnes, en mémorisant particulièrement les terminaisons telles que -s avec tu, -ons avec nous, -ez avec vous, -nt avec ils/elles...

FRANÇAIS > Attendus de fin d'année de CM2

- À partir d'un corpus de phrases, il classe les différentes finales verbales en [ε] et utilise une procédure de remplacement par un verbe dont l'infinitif est en -dre, -ir, -oir...J'ai marché/j'ai vu. Je vais marcher/je vais voir.
- Il accorde correctement le participe passé employé avec être : elles sont allées.

Enrichir le lexique

Ce que sait faire l'élève

- Il utilise des dictionnaires dont il maîtrise le fonctionnement. Il prend connaissance de l'intégralité d'un article et y distingue les différentes informations qui y figurent.
- Il se sert du contexte pour comprendre les mots inconnus qu'il rencontre au cours de ses lectures.
- Il réutilise à bon escient le lexique appris à l'écrit et à l'oral.
- Il consolide sa connaissance du sens des principaux préfixes et découvre les racines latines et grecques.
- Pour un champ lexical donné, il regroupe des mots.
- Il consolide sa connaissance de l'homonymie et découvre la notion de polysémie.
- Il découvre la notion de dérivation.
- Il approfondit sa connaissance des préfixes et suffixes les plus fréquents, notamment en proposant un classement sémantique.
- Il découvre en contexte la formation des mots par composition.

Exemples de réussite

- Pour comprendre un mot inconnu, il choisit de manière autonome la stratégie la plus efficace : recours à l'étymologie, consultation du dictionnaire ou utilisation du contexte.
- Il réalise des corolles lexicales à partir d'un mot central décliné en antonyme, synonyme, mots de la même famille, mots du même champ lexical...
- Dans un texte de lecture, sur un thème précis (la mer...) il déduit le sens d'un mot inconnu grâce au contexte (embruns ; écume...). Il dégage le thème à partir du champ lexical relevé dans un texte.
- Il associe à un préfixe ou à un suffixe des indices sémantiques : en partant du mot connu « stable », il déduit le sens des mots « instable » et « stabilité ».
- Il trouve le sens d'un mot en se référant aux racines qu'il connaît. Ainsi, il peut expliquer le sens de *bibliophile* en rapprochant le mot d'autres mots : *bibliothèque* et *cinéphile* par exemple.

Acquérir l'orthographe lexicale

Ce que sait faire l'élève

- Il orthographie correctement les mots invariables appris en grammaire grâce à l'acquisition d'automatismes.

Exemples de réussite

- Il orthographie correctement un nombre croissant de mots invariables étudiés et regroupés par liens sémantiques : les adverbes de temps, de lieux, de manière..., les connecteurs logiques (puisque, ainsi, alors...)
- Il écrit sans erreur des phrases présentant des cas d'homophonie grammaticale : ce/se ; c'est/s'est...

CM2

Mathématiques

ATTENDUS
de fin d'année



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

ATTENDUS DE FIN D'ANNÉE DE CM2

NOMBRES ET CALCULS

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé *Indication générale*

Utiliser et représenter les grands nombres entiers, des fractions simples, les nombres décimaux

Les nombres entiers

Ce que sait faire l'élève

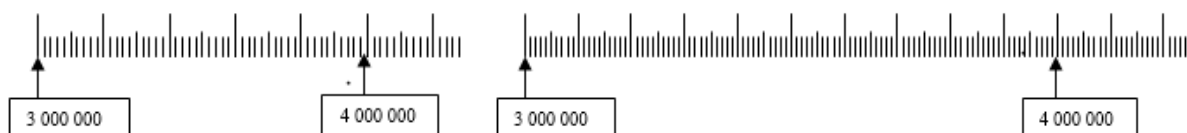
- L'élève utilise et représente les grands nombres entiers :
 - il connaît les unités de la numération décimale pour les nombres entiers (unités simples, dizaines, centaines, milliers, millions, milliards) et les relations qui les lient ;
 - il compose, décompose les grands nombres entiers, en utilisant des regroupements par milliers ;
 - il comprend et applique les règles de la numération décimale de position aux grands nombres entiers (jusqu'à 12 chiffres).
- Il compare, range, encadre des grands nombres entiers, les repère et les place sur une demi-droite graduée adaptée.

Exemples de réussite

- ♦ Il lit et écrit des nombres sous la dictée : des nombres dont l'écriture chiffrée comporte ou non des zéros, comme 428 428 348, 420 004 048 ou 980 000 000.
- ♦ Il associe un nombre à différentes représentations. Par exemple il doit retrouver plusieurs décompositions qui font effectivement 4 432 475, comme :
 - $1\ 000\ 000 \times 4 + 100\ 000 \times 4 + 10\ 000 \times 3 + 1\ 000 \times 2 + 100 \times 4 + 10 \times 7 + 1 \times 5$
 - 44 centaines de milliers + 324 centaines + 75 unités
 - $4\ 000\ 000 + 400\ 000 + 30\ 000 + 2\ 000 + 400 + 70 + 5$
 - $4\ 000\ 000 + 70 + 5 + 432\ 000$
 - 443 247 dizaines + 5
- ♦ Parmi différents nombres écrits, il associe un nombre entendu à l'oral à son écriture chiffrée. Par exemple : quatre millions cent vingt-huit :
4 128 - 41 208 - 4 182 - 4 100 028 - 410 028 - 4 000 128 - 4 000 000 128 - 41 000 000 128
- ♦ Il ordonne des nombres
Par exemple, 3 010 000, 3 000 900, 9 998, 3 001 000 et 2 004 799 à placer dans :

	10 336		2 005 456				9 008 775
--	--------	--	-----------	--	--	--	-----------

 - Quel est le plus petit nombre de 7 chiffres, 8 chiffres... ?
 - Quel est le plus grand nombre de 7 chiffres, 8 chiffres... ?
- ♦ Il propose différents encadrements d'un même nombre (au milliard, au million, à la centaine de milliers, à la dizaine de milliers, au millier, à la centaine, à la dizaine)
Par exemple : $6\ 000\ 100\ 000 < 6\ 000\ 180\ 000 < 6\ 000\ 200\ 000$
ou : $6\ 000\ 000 < 6\ 180\ 000 < 7\ 000\ 000 \dots$
- ♦ Il place des nombres donnés sur des droites graduées différemment. Par exemple 3 620 000, 4 200 000 sur les droites suivantes :



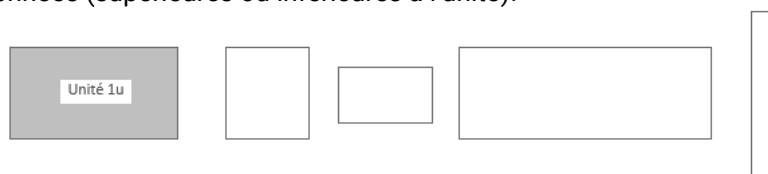
Fractions

Ce que sait faire l'élève

- L'élève utilise les fractions simples (comme $\frac{2}{3}, \frac{1}{4}, \frac{5}{2}$) dans le cadre de partage de grandeurs ou de mesures de grandeurs, et des fractions décimales ($\frac{1}{10}, \frac{1}{100}$) ; il fait le lien entre les formulations en langage courant et leur écriture mathématique (par exemple : faire le lien entre « la moitié de » et multiplier par $\frac{1}{2}$).
- L'élève manipule des fractions jusqu'à $\frac{1}{1000}$.
- L'élève donne progressivement aux fractions le statut de nombre.
- Il connaît diverses désignations des fractions : orales, écrites et des décompositions additives et multiplicatives (ex : quatre tiers ; $\frac{4}{3}$; $\frac{1}{3} + \frac{1}{3} + \frac{1}{3} + \frac{1}{3}$; $1 + \frac{1}{3}$; $4 \times \frac{1}{3}$).
- Il les positionne sur une droite graduée.
- Il les encadre entre deux entiers consécutifs.
- Il écrit une fraction décimale sous forme de somme d'un entier et d'une fraction inférieure à 1.
- Il compare deux fractions de même dénominateur.
- Il connaît des égalités entre des fractions usuelles (exemples : $\frac{5}{10} = \frac{1}{2}$; $\frac{10}{100} = \frac{1}{10}$; $\frac{2}{4} = \frac{1}{2}$).

Exemples de réussite

- ♦ Par rapport à une surface posée comme unité, il écrit sous forme de fraction des aires de surfaces données (supérieures ou inférieures à l'unité).

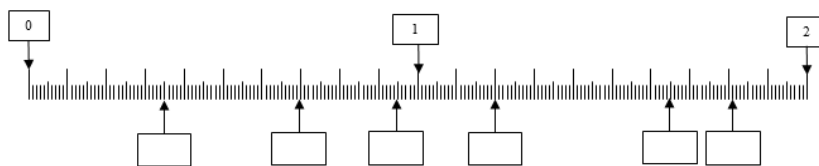


- ♦ Il réalise des figures ou des bandes de papier de mesure $\frac{5}{2}u, \frac{1}{3}u, \frac{5}{4}u, \frac{2}{3}u, \frac{3}{4}u$, une unité d'aire u étant choisie.
- ♦ Il écrit les nombres suivants sous forme de fractions décimales : 0,15 ; 0,31 ; 0,101 ; 1,02 ; 12,17 ; 4,5042 ; 17,8453...
- Quel est le centième d'une dizaine ? Quel est le millièmme d'une dizaine ?
- Quel est le centième d'une centaine ?
- Quel est le millièmme d'une dizaine ? Quel est le millièmme d'un millier ?
- ♦ Écrire les fractions suivantes sous forme de fractions décimales : $\frac{1}{2}, \frac{1}{4}, \frac{1}{5}, \frac{3}{4}$.
- ♦ Il décompose une fraction de diverses manières, par exemple en utilisant des réglettes ou des bandes de papier : cf. l'annexe 1 de la ressource éducol *Fractions et décimaux au cycle 3*, situation 1, 4^e exemple : reconstruction de l'unité.

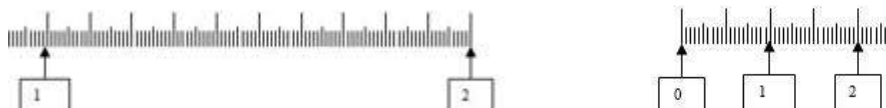
MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

- Place des fractions décimales ayant pour dénominateur 100 ou 1 000 sur la droite graduée :

$$\frac{70}{100}, \frac{120}{100}, \frac{181}{100}, \frac{350}{1000}, \frac{950}{1000}, \frac{1650}{1000}$$



- Ils positionnent une même fraction sur deux droites graduées différemment. Par exemple : placer $\frac{8}{5}$ puis $\frac{12}{10}$.



- Encadre $\frac{3}{2}, \frac{2}{3}, \frac{7}{2}, \frac{2}{7}, \frac{3}{10}, \frac{34}{10}, \frac{2}{100}, \frac{7432}{1000}, \frac{743}{1000}, \frac{101}{2}$ entre deux entiers consécutifs.
- Il sait trouver des fractions pouvant se situer entre 2 et 3 ; 0 et 1 ; 4 et 5.
- Pour chaque fraction suivante : $\frac{33}{12}, \frac{52}{9}, \frac{37}{4}, \frac{175}{10}, \frac{189}{100}, \frac{2018}{1000}$:
 - indique le nombre d'unités du nombre décimal qu'elle représente ;
 - décompose-la en somme d'un nombre entier et d'une fraction inférieure à 1.
- Retrouve les correspondances entre les fractions et leurs décompositions :

$$\frac{43}{4}$$

$$\frac{17}{4}$$

$$\frac{32}{3}$$

$$\frac{10}{3}$$

$$\frac{22}{3}$$

$$4 + \frac{1}{4}$$

$$7 + \frac{1}{3}$$

$$3 + \frac{1}{3}$$

$$10 + \frac{3}{4}$$

$$10 + \frac{2}{3}$$

- Compare $\frac{2}{3}$ et $\frac{5}{3}$; $\frac{11}{12}$ et $\frac{13}{12}$.

Nombres décimaux

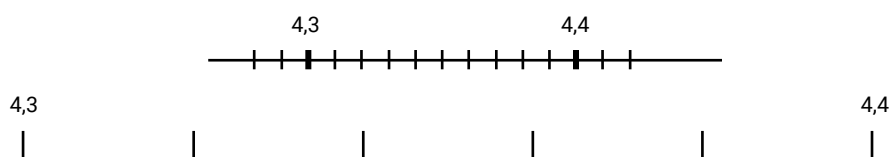
Ce que sait faire l'élève

- L'élève utilise les nombres décimaux.
- Il connaît les unités de la numération décimale (unités simples, dixièmes, centièmes, millièmes) et les relations qui les lient.
- Il comprend et applique aux nombres décimaux les règles de la numération décimale de position (valeurs des chiffres en fonction de leur rang).
- Il connaît et utilise diverses désignations orales et écrites d'un nombre décimal (fractions décimales, écritures à virgule, décompositions additives et multiplicatives).
- Il utilise les nombres décimaux pour rendre compte de mesures de grandeurs ; il connaît le lien entre les unités de numération et les unités de mesure (par exemple : dixième → dm - dg - dL, centième → cm - cg - cL - centimes d'euro).
- Il repère et place un nombre décimal sur une demi-droite graduée adaptée.
- Il compare, range des nombres décimaux.
- Il encadre un nombre décimal par deux nombres entiers, par deux nombres décimaux ; il trouve des nombres décimaux à intercaler entre deux nombres donnés.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

Exemples de réussite

- ♦ Il lit et écrit des nombres sous la dictée : des nombres de type 642,348 ; des nombres avec des zéros de type 6 040,048.
- ♦ Il place des nombres sur la droite numérique graduée.
- ♦ Il range des nombres décimaux par ordre croissant ou décroissant.
- Qu'est-ce que dix dixièmes ? dix centièmes ? dix millièmes ?...
- Trouve le plus petit nombre décimal avec des millièmes.
- Trouve différentes écritures de 42,487.
- ♦ Il produit des suites écrites ou orales de 0,1 en 0,1 ; de 0,01 en 0,01 ; de 0,001 en 0,001.
- Il associe un nombre à différentes représentations : exemple de « quarante-deux virgule quatre cent quatre-vingt-sept » où les élèves pourront proposer :
 $\frac{42\,487}{1000}$; 42,487 ; $42 + 0,4 + 0,08 + 0,007$; $42 + \frac{487}{1000}$; $40 + 2 + \frac{4}{10} + \frac{8}{100} + \frac{7}{1000}$;
4 dizaines + 2 unités + 4 dixièmes + 8 centièmes + 7 millièmes.
- ♦ Il compare différentes écritures d'une mesure de grandeur en trouvant l'intrus parmi les nombres suivants : 205 cm - 20,5 dm - 2 m 50 mm - 250 cm - 2 050 mm - 2,05 m
- ♦ Il réalise des conversions : 6 m 65 mm = ... m ; 18 mm = ... m ou exprime des mesures de longueurs avec des nombres décimaux : 456 cm ; 23 mm ; 70 cm ; 5 m 6 mm.
- ♦ Il repère et place un nombre décimal sur une demi-droite graduée adaptée.
- ♦ Il positionne un même nombre sur deux droites graduées différemment.
Exemple : placer 4,35.



La deuxième situation impose à l'élève de déterminer la valeur d'un intervalle.

- Compare dans chaque cas les deux nombres :
0,988 ... 1,1 ; 123,9 ... 12,992 ; 23,600 ... 23,6
- Range en ordre croissant : 6,405 ; 64,05 ; 0,872 ; 6 ; 0,31 ; 6,4
- Encadre chaque nombre par deux nombres entiers consécutifs :
... < 3,5 < ... ; ... < 102,005 < ... ; ... < 0,998 < ...
- Encadre chaque nombre par deux autres nombres décimaux :
... < 3,5 < ... ; ... < 102,005 < ... ; ... < 0,998 < ...
- Trouve des nombres décimaux à intercaler entre les nombres donnés :
3 < ... < 4 ; 3,5 < ... < 3,8 ; 102,05 < ... < 102,1

Calculer avec des nombres entiers et des nombres décimaux

Ce que sait faire l'élève

Calcul mental et calcul en ligne

- L'élève connaît les premiers multiples de 25 et de 50.
- Il multiplie par 5, 10, 50 et 100 des nombres décimaux.
- Il divise par 10 et 100 des nombres décimaux.
- Il recherche le complément au nombre entier supérieur. Il connaît quelques propriétés des opérations (par exemple : $12 + 199 = 199 + 12$; $45 \times 21 = 45 \times 20 + 45$; $6 \times 18 = 6 \times 20 - 6 \times 2$).

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

- Il connaît les critères de divisibilité par 2, 3, 5, 9 et 10.
- Il utilise les principales propriétés des opérations pour des calculs rendus plus complexes par la nature des nombres en jeu, leur taille ou leur nombre.
- Il vérifie la vraisemblance d'un résultat, notamment en estimant un ordre de grandeur.

Calcul posé

- Les élèves apprennent les algorithmes :
 - de l'addition et de la soustraction de deux nombres décimaux ;
 - de la multiplication d'un nombre décimal par un nombre entier ;
 - de la division euclidienne de deux nombres entiers (quotient décimal ou non. Par exemple, $10 : 4$ ou $10 : 3$) ;
 - de la division d'un nombre décimal par un nombre entier.

Exemples de réussite

La typologie de situations proposées est exploitable tant avec les nombres entiers qu'avec les nombres décimaux.

- ♦ Il entoure les multiples de 25 et/ou de 50 dans une liste.
- ♦ Il calcule des produits ou des divisions de type 45×100 ; $3,6 \times 100$; $3,06 \times 100$; $56 : 100$; $3,06 : 100$; 24×50 ; $2,4 \times 50$
- ♦ Il utilise des procédures de calculs telles que $17 + 1\,099 = 1\,099 + 17 = 1\,100 + 17 - 1$; $730 + 490 = 730 + 500 - 10$; $45 \times 19 = 45 \times 20 - 45$; $6 \times 18 = 6 \times 20 - 6 \times 2$; $1,2 + 27,9 + 0,8 = 27,9 + 2$; $3,2 \times 25 \times 4 = 3,2 \times 100$
- Complète les opérations suivantes : $3,37 + \underline{\quad} = 4$ et $\underline{\quad} + 85,51 = 86$
- ♦ Il effectue des calculs tels que $368 : 2$; $500 : 2$; $75 : 5$; $1\,200 : 5$; $927 : 9$; $927 : 3$
- Sans effectuer de calcul, trouve les affirmations fausses :
 $264\,408 : 2 = 264$; $124 + 314 > 400$; $124 \times 314 = 438$; $3 \times 4 \times 25,1 = 1\,225,1$
- ♦ Il pose correctement et effectue les opérations qui étaient fausses dans l'exercice précédent.

Résoudre des problèmes en utilisant des fractions simples, les nombres décimaux et le calcul

Ce que sait faire l'élève

- L'élève résout des problèmes nécessitant l'emploi de l'addition ou de la soustraction (avec les entiers jusqu'au milliard et/ou des décimaux ayant jusqu'à trois décimales).
- Il résout des problèmes faisant intervenir la multiplication ou la division.
- Il résout des problèmes nécessitant une ou plusieurs étapes.

Exemples de réussite

Exemples de problèmes additifs à une étape

- Léo avait rendez-vous chez son dentiste. Il est arrivé à 15 h 09 avec 24 minutes de retard. À quelle heure devait-il être chez son dentiste ? (*Recherche d'un état initial*)
- Avant de faire sa séance de sport, Léo s'est pesé : 52 kg. Juste après cette séance, il se pèse à nouveau : 50,750 kg. Combien de poids Léo a-t-il perdu pendant sa séance de sport ? (*Recherche de la transformation entre l'état initial et l'état final*)

Exemples de problèmes multiplicatifs à une étape

- Une grenouille doit effectuer 54 sauts de 15,50 cm pour atteindre sa mare. Quelle distance la sépare de cette mare ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

- Mme Dupont possède des poules qui pondent 1 057 œufs par jour. Elle répartit les œufs dans des boîtes de 6. Combien de boîtes Mme Dupont pourra-t-elle remplir chaque jour ?
- M. Durand s'achète 5 paires de chaussures à 85,25 euros la paire. Quel sera le montant de son achat ?
- M. Durand possède 250 euros. Il veut s'acheter des paires de chaussettes à 6 euros la paire. Combien de paires de chaussettes pourrait-il s'acheter ?

Exemples de problèmes à plusieurs étapes

- Mme Dupont élève des poules pour produire des œufs. Elle récolte ainsi 130 œufs chaque matin. Le dimanche, elle vend ses œufs dans des boîtes de 6 qu'elle vend 4,50 euros chacune. Combien d'euros gagne Mme Dupont chaque dimanche si elle vend toutes les boîtes (complètes) ?

Organisation et gestion de données

Ce que sait faire l'élève

- Les élèves prélèvent des données numériques à partir de supports variés. Ils produisent des tableaux, des diagrammes et des graphiques pour organiser les données numériques. Ils exploitent et communiquent des résultats de mesures.
- Ils lisent ou construisent des représentations de données sous forme de :
 - tableaux (en deux ou plusieurs colonnes, à double entrée) ;
 - diagrammes en bâtons, circulaires ou semi-circulaires ;
 - graphiques cartésiens.
- Ils organisent des données issues d'autres enseignements (sciences et technologie, histoire et géographie, éducation physique et sportive...) en vue de les traiter.

Exemples de réussite

- ♦ L'élève lit et utilise des représentations de données sous forme de tableaux, de diagrammes bâtons, circulaires ou semi-circulaires, de graphiques cartésiens.
- Complète le tableau avec les données ci-dessous :
Consommation de pétrole par jour (en baril et en litres) en 2013 :
 - États-Unis : 18 887 000 barils ou 3 003 000 000 litres
 - Chine : 10 756 000 barils ou 1 710 000 000 litres
 - Japon : 4 551 000 barils ou 723 000 000 litres
 - France : 1 683 000 barils ou 267 000 000 litres

	Consommation de pétrole par jour (en milliard de litres)
États-Unis	
Chine	
Japon	
France	

Construis un diagramme bâton avec les données du tableau (*librement puis avec une échelle donnée*)

Problèmes relevant de la proportionnalité

Ce que sait faire l'élève

- Dans chacun des trois domaines « nombres et calculs », « grandeurs et mesures » et « espace et géométrie » des problèmes relevant de la proportionnalité sont proposés à l'élève.
- Il mobilise pour les traiter des formes de raisonnement spécifiques et des procédures adaptées : les propriétés de linéarité (additive et multiplicative), le passage à l'unité, le coefficient de proportionnalité.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

Exemples de réussite

- Indique si les affirmations sont vraies ou fausses. Justifie ta réponse.
 - Quand je monte 5 marches, je m'élève de 100 cm, donc si je monte 10 marches, je m'élève de 2 m.
 - Quand je monte 5 marches, je m'élève de 100 cm, donc si je monte 8 marches, je m'élève de 160 cm.
 - Si Max pèse 30 kg à 10 ans, il pèsera 60 kg à 20 ans.
 - Si je prends 5 litres d'essence, je paie 8 €, donc si je prends 15 litres, je paierai 24 €.
 - Si 4 billes identiques pèsent 20 g, que 8 billes pèsent 40 g, alors 2 billes pèsent 10 g.
On peut donner (ou non) des informations supplémentaires (exemple : les marches sont identiques)
- Au marché, un kilogramme de fraises vaut 12 €. Combien valent alors :
500 g de fraises ? 200 g de fraises ? 2 kg 250 g de fraises ?
- La recette pour un dessert au chocolat nécessite pour 4 personnes :
100 g de sucre, 60 g de chocolat, 1 litre de lait.
Quelle quantité de chaque ingrédient faudrait-il pour confectionner ce dessert pour :
6 personnes ? 5 personnes ?

GRANDEURS ET MESURES

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

Comparer, estimer, mesurer des grandeurs géométriques avec des nombres entiers et des nombres décimaux : longueur (périmètre), aire, volume, angle - Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs

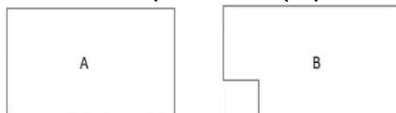
Longueur et périmètre

Ce que sait faire l'élève

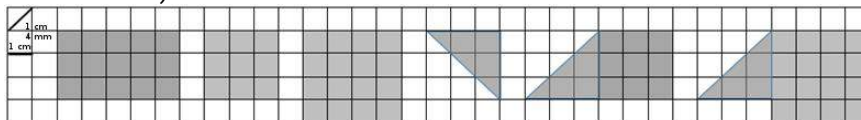
- L'élève compare des périmètres avec ou sans avoir recours à la mesure.
- Il mesure des périmètres par report d'unités, et de fractions d'unités (par exemple en utilisant une ficelle) ou par report des longueurs des côtés sur un segment de droite avec le compas.
- Il travaille la notion de longueur avec le cas particulier du périmètre.
- Il connaît les relations entre les unités de longueur et les unités de numération.
- Il calcule le périmètre d'un polygone en ajoutant les longueurs de ses côtés.
- Il établit les formules du périmètre du carré et du rectangle, puis il les utilise, tout en continuant à calculer des périmètres de polygones variés en ajoutant les longueurs de leurs côtés.

Exemples de réussite

- ♦ L'élève compare des périmètres avec (ficelle, compas, « bande unité »...) ou sans avoir recours à la mesure.
- ♦ Il répond à des interrogations de type *vrai/faux* en justifiant :
 - On peut construire un carré et un triangle équilatéral de même périmètre.
 - Les deux figures A et B ont le même périmètre (réponds sans calculer).



- Calcule le périmètre des figures ci-dessous (le côté d'un carré mesure 1 cm, sa diagonale mesure 1 cm 4 mm) :



- ♦ Il mesure le périmètre d'un carré donné, le partage en deux rectangles superposables et ensuite mesure les périmètres de ces rectangles. Il exprime ces mesures en utilisant les unités de longueurs et les unités de numération (notamment pour les conversions). Cette situation sera reprise lors de l'étude de l'aire, elle permettra de distinguer le périmètre et l'aire.

Aires

Ce que sait faire l'élève

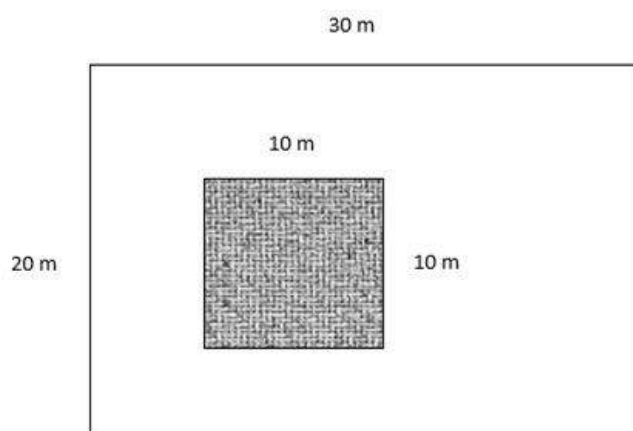
- L'élève compare des surfaces selon leur aire, par estimation visuelle ou par superposition ou découpage et recollement.
- Il différencie aire et périmètre d'une figure.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

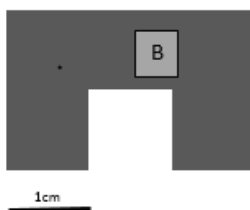
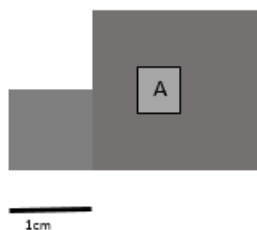
- Il détermine des aires, ou les estime, en faisant appel à une aire de référence. Ils les expriment dans une unité adaptée.
- Il utilise systématiquement une unité de référence. (Cette unité peut être une maille d'un réseau quadrillé adapté, le cm^2 , le dm^2 ou le m^2 .)
- Il utilise les formules d'aire du carré et du rectangle.

Exemples de réussite

- Construis des figures dont la mesure de l'aire est $\frac{5}{2} \text{ cm}^2$.
- Le rectangle blanc représente un terrain. Le carré grisé représente l'emplacement d'une maison.
 - Calcule le périmètre du terrain.
 - Calcule l'aire totale du terrain.
 - Calcule l'aire du terrain occupé par la maison (partie grisée).



- Complète le tableau ci-dessous :



	Périmètre	Aire
Figure A		
Figure B		

Durées

Ce que sait faire l'élève

- L'élève consolide la lecture de l'heure.
- Il utilise les unités de mesure des durées et leurs relations.
- Il les réinvestit dans la résolution de problèmes de deux types : calcul d'une durée à partir de la donnée de l'instant initial et de l'instant final et détermination d'un instant à partir de la donnée d'un instant et d'une durée.
- Il réalise des conversions : siècle/années ; semaine/jours ; heure/minutes ; minute/secondes.
- Il réalise des conversions nécessitant l'interprétation d'un reste : transformer des heures en jours, avec un reste en heures ou des secondes en minutes, avec un reste en secondes.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

Exemples de réussite

- Quelle heure sera-t-il 48 minutes après 13 h 30 ?
- Il est 13 h 30. Il y a 53 minutes, quelle heure était-il ?
- 1 h 30 min, est-ce la même chose que 1,3 h ?
- ♦ Il réalise des conversions (en lien avec les fractions) de type :
2 heures 15 minutes = 2 heures + un quart d'heure = 2,25 h
- Dans 2 000 heures, combien y a-t-il de jours ?
- Combien y a-t-il de minutes dans 2 000 s ?

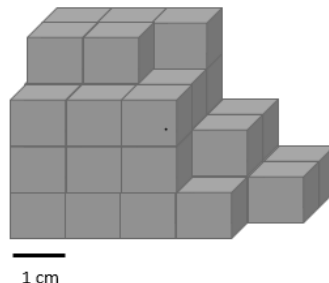
Volumes et contenances

Ce que sait faire l'élève

- L'élève compare des contenances sans les mesurer, puis en les mesurant.
- Il découvre qu'un litre est la contenance d'un cube de 10 cm d'arête. *Il fait des analogies avec les autres unités de mesure à l'appui des préfixes.*
- Il relie unités de volume et de contenance.
- Il estime la mesure d'un volume ou d'une contenance par différentes procédures (transvasements, appréciation de l'ordre de grandeur) et l'exprime dans une unité adaptée. (multiples et sous multiples du litre pour la contenance, cm^3 , dm^3 , m^3 pour le volume).
- Il utilise de nouvelles unités de contenance : dL, cL et mL.

Exemples de réussite

- Le cube gris étant choisi comme unité, quel est le volume de ce solide plein ?



- Pour chaque objet, entoure la mesure ou les mesures qui lui correspondent
 - Une gomme : 3 cm^3 - 3 mm^3 - 3 m^3 - 3 dm^3
 - Un coffre de voiture : 400 cm^3 - 400 m^3 - 400 mm^3 - 400 dm^3 - 400 L - 400 dL - 400 cL
 - Un grain de sable: $0,4 \text{ mm}^3$ - $0,4 \text{ dm}^3$ - $0,4 \text{ m}^3$ - $0,4 \text{ cm}^3$

Angles

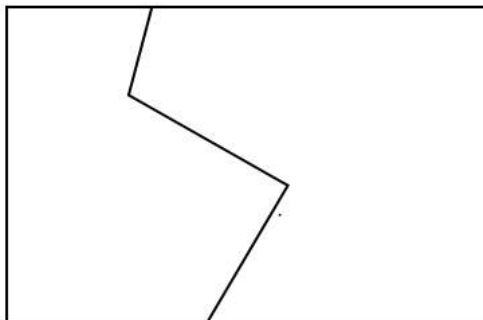
Ce que sait faire l'élève

- L'élève identifie les angles d'une figure plane, puis compare ces angles par superposition, avec du papier calque ou en utilisant un gabarit.
- Il estime, puis vérifie en utilisant l'équerre, qu'un angle est droit, aigu ou obtus.
- Il construit un angle droit à l'aide de l'équerre.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

Exemples de réussite

- Reproduis la figure ci-dessous en utilisant tes outils de géométrie (à l'exception du papier calque).



L'utilisation du papier calque peut permettre à l'élève de décalquer la ligne brisée voire l'ensemble de la figure sans pour autant mobiliser la notion d'angle.

Résoudre des problèmes impliquant des grandeurs (géométriques, physiques, économiques) en utilisant des nombres entiers et des nombres décimaux

Ce que sait faire l'élève

- L'élève résout des problèmes de comparaison avec et sans recours à la mesure.
- Il mobilise simultanément des unités différentes de mesure et/ou des conversions.
- Il calcule des périmètres, des aires ou des volumes, en mobilisant ou non, selon les cas, des formules donnant :
 - le périmètre d'un carré, d'un rectangle ;
 - l'aire d'un carré, d'un rectangle.
- Il calcule la durée écoulée entre deux instants donnés.
- Il détermine un instant à partir de la connaissance d'un instant et d'une durée.
- Il connaît les unités de mesures usuelles : jour, semaine, heure, minute, seconde, dixième de seconde, mois, année, siècle, millénaire.
- Il résout des problèmes en exploitant des ressources variées (horaires de transport, horaires de marées, programme de cinéma ou de télévision...).

Exemples de réussite

Exemples de problèmes impliquant des grandeurs

- Le cours de tennis dure 45 minutes. Il a commencé à 10 h 25 avec un quart d'heure de retard. À quelle heure le cours de tennis s'est-il terminé ? À quelle heure aurait-il dû débuter ?
- M. Aziz travaille 4 h 35 par jour sauf le samedi et le dimanche. Combien d'heures M. Aziz travaille-t-il pendant le mois de septembre 2018 ?
- Une grenouille fait des sauts de 23 cm. Combien de bonds au maximum devra-t-elle effectuer pour rejoindre sa mare située à 2,75 mètres d'elle ?
- Un agriculteur veut clôturer un champ rectangulaire de 230 mètres de largeur et 325 mètres de longueur. Pour entrer dans ce champ, il doit laisser 3,50 mètres non clôturés pour y installer une barrière. Quelle longueur de fil de fer utilisera l'agriculteur ?
- La famille Dupond s'apprête à emprunter l'ascenseur de leur immeuble. M. Dupond pèse 85 kg, sa femme 68 kg, la petite Chloé 32,5 kg et le petit Nicolas 6,750 kg. Étant donné que l'ascenseur affiche une charge maximale de 350 kg, quel poids maximum peut-on faire encore entrer dans l'ascenseur ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

Proportionnalité

Ce que sait faire l'élève

- L'élève identifie une situation de proportionnalité entre deux grandeurs à partir du sens de la situation. Des situations simples impliquant des échelles et des vitesses constantes peuvent être rencontrées.

Exemples de réussite

- ♦ Par-delà le travail conduit à partir de cartes ou de plans, les élèves peuvent compléter des tableaux de type :

Echelle	1/10	1/50	1/200	
Distance sur la carte	40 cm	20 cm		20 cm
Distance réelle			4 m	20 km

- En roulant à une vitesse constante de 80 km/h, quelle distance est-ce que je parcours en une heure ?
- Quelle est ma vitesse si je parcours 55 km en une demi-heure ?

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

• Ce que sait faire l'élève ♦ Type d'exercice ▪ Exemple d'énoncé Indication générale

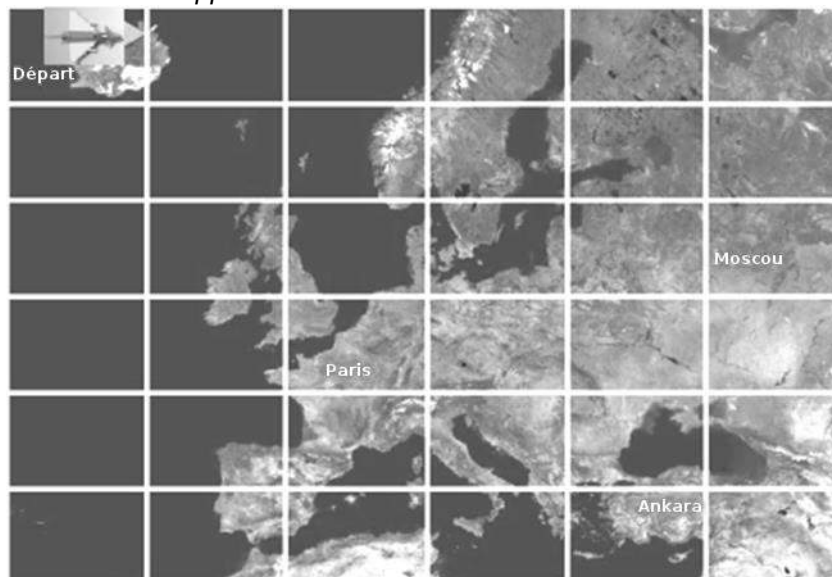
(Se) repérer et (se) déplacer dans l'espace en utilisant ou en élaborant des représentations

Ce que sait faire l'élève

- L'élève se repère, décrit ou exécute des déplacements, sur un plan ou sur une carte (école, quartier, ville, village).
- Il accomplit, décrit, code des déplacements dans des espaces familiers.
- Il programme les déplacements d'un robot ou ceux d'un personnage sur un écran.
- Il connaît et utilise le vocabulaire permettant de définir des positions et des déplacements (tourner à gauche, à droite ; faire demi-tour ; effectuer un quart de tour à droite, à gauche).
- Il réalise divers modes de représentation de l'espace : maquettes, plans, schémas.

Exemples de réussite

3 problèmes sur un même support



Exercice 1

- Le point de départ du trajet de l'avion est donné par l'avion posé sur la carte, orienté vers l'est, à Reykjavik, en Islande. Voici le déplacement prévu :
 - avance de 1 case ;
 - effectue un quart de tour à droite ;
 - avance de 3 cases ;
 - effectue un quart de tour à gauche ;
 - avance de 1 case.
- Où l'avion arrive-t-il ?
On décide de coder le déplacement à l'aide de flèches : → signifie « avance d'une case »,
↴ signifie : « effectue un quart de tour à droite » et ↶ : « effectue un quart de tour à gauche ».
- Complète le déplacement effectué précédemment en utilisant ce code :
→ ↴ →
- L'avion part à nouveau de Reykjavik dans la même direction et effectue le déplacement suivant : → → ↴ → → → → ↶ → → ↶ → → → ↴ ↴ → → →
- Où arrive-t-il ?

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

Exercice 2

- Écris en français un programme pour aller du point de départ en Islande à la capitale de la Turquie, Ankara, en survolant Moscou, puis code-le en utilisant les flèches.

Exercice 3

- Utilise les flèches pour coder un déplacement permettant d'aller du départ jusqu'à Moscou.

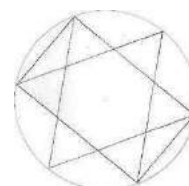
Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, représenter, construire des solides et figures géométriques

Ce que sait faire l'élève

- L'élève reconnaît, nomme, décrit des figures simples ou complexes (assemblages de figures simples) :
 - triangles dont les triangles particuliers (triangle rectangle, triangle isocèle, triangle équilatéral) ;
 - quadrilatères dont les quadrilatères particuliers (carré, rectangle, losange, première approche du parallélogramme) ;
 - cercle (comme ensemble des points situés à une distance donnée d'un point donné), disque.
- Il reconnaît, nomme, décrit des solides simples ou des assemblages de solides simples : cube, pavé droit, prisme droit, pyramide, cylindre, cône, boule.
- Il connaît le vocabulaire associé aux objets et aux propriétés : côté, sommet, angle, diagonale, polygone, centre, rayon, diamètre, milieu, hauteur, solide, face, arête.

Exemples de réussite

- ♦ Il reconnaît, nomme des figures simples ou complexes.
- Dans la figure ci-contre :
 - nomme ABC et EFG deux triangles équilatéraux différents ;
 - nomme (IJKL) un losange ;
 - colorie un triangle rectangle ;
 - colorie un triangle isocèle.
- ♦ Il résout des énigmes de type « Qui suis-je ? »
 - Je suis un quadrilatère que l'on peut toujours former avec quatre triangles rectangles isocèles. Qui suis-je ?
 - Je suis un quadrilatère qui n'a aucun axe de symétrie. Qui suis-je ?
- ♦ Il répond à des questions de type :
 - Le carré et le losange ont-ils le même nombre d'axes de symétrie ?
 - Un triangle équilatéral peut-il être rectangle ?
 - Peut-on transformer un parallélogramme en rectangle en modifiant une de ses caractéristiques ?



Reproduire, représenter, construire

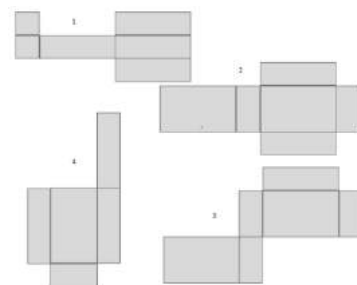
Ce que sait faire l'élève

- Il construit, pour un cube de dimension donnée, des patrons différents.
- Il reconnaît, parmi un ensemble de patrons et de faux patrons donnés, ceux qui correspondent à un solide donné : cube, pavé droit, pyramide.
- Il réalise, complète et rédige un programme de construction.
- Il réalise une figure simple ou une figure composée de figures simples à l'aide d'un logiciel.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

Exemples de réussite

- Construis deux patrons d'un cube d'arête 4 cm.
- Parmi les quatre patrons ci-contre retrouve celui qui permet de construire un pavé droit. Construis ce pavé droit.

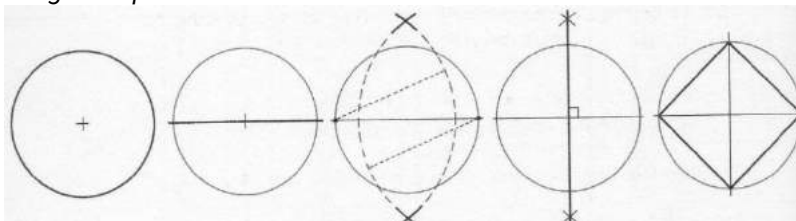


- ♦ Il construit une figure à partir d'un programme de construction (sous forme d'un texte ou d'images séquentielles).

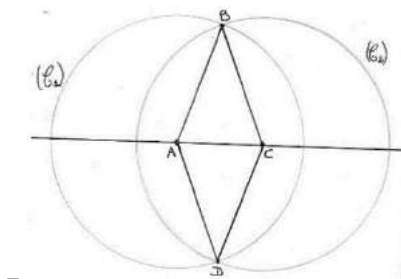
À partir d'un texte :

- Trace un cercle C de centre O de rayon 6 cm.
- Trace un diamètre $[AB]$ de ce cercle.
- Trace le cercle C_1 de centre O de rayon 8 cm.
- Trace le diamètre $[CD]$ du cercle (C_1) perpendiculaire au segment $[AB]$.
- Trace le quadrilatère $(ACBD)$.
- Nomme I, J, K, L les milieux respectifs des segments $[AC], [CB], [BD], [DA]$.
- Trace le quadrilatère $(IJKL)$.

À partir d'images séquentielles :



- ♦ Il écrit un programme de construction d'une figure.
Par exemple :



Reconnaître et utiliser quelques relations géométriques

Relations de perpendicularité et de parallélisme

Ce que sait faire l'élève

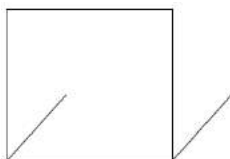
- L'élève connaît les notions d'alignement/appartenance, de perpendicularité/parallélisme, de segment de droite, de distance entre deux points, entre un point et une droite.
- Il trace avec l'équerre la droite perpendiculaire à une droite donnée passant par un point donné qui peut être extérieur à la droite.
- Il trace avec la règle et l'équerre la droite parallèle à une droite donnée passant par un point donné.
- Il détermine le plus court chemin entre deux points, entre un point et une droite.
- Il trace un carré, un rectangle ou un triangle rectangle de dimensions données.

MATHÉMATIQUES > Attendus de fin d'année de CM2

Exemples de réussite

- Voici un segment de 5 cm. Trace un triangle rectangle en utilisant ce segment comme côté de l'angle droit. Le deuxième côté de l'angle droit doit mesurer 7 cm. À partir de la figure précédente, construis un rectangle.

- ♦ Il construit des figures de type :



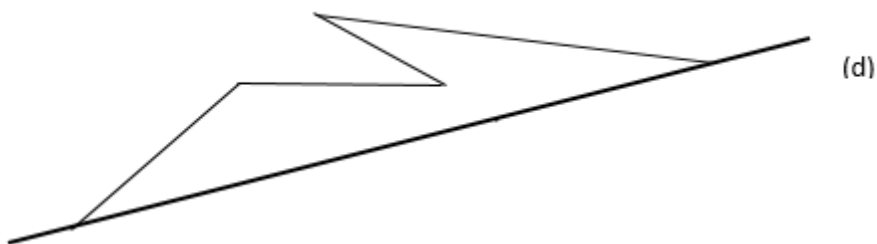
Symétrie axiale

Ce que sait faire l'élève

- Il observe que deux points sont symétriques par rapport à une droite donnée lorsque le segment qui les joint coupe cette droite perpendiculairement en son milieu.
- Il construit, à l'équerre et à la règle graduée, le symétrique par rapport à une droite d'un point, d'un segment, d'une figure.

Exemples de réussite

- Complète cette figure de telle sorte que la droite (d) soit un axe de symétrie.



- Combien d'axes de symétrie possède un carré ?
- Combien d'axes de symétrie possède un rectangle ?
- Combien d'axes de symétrie possède un cercle ?

Cycle 2

Français

REPÈRES ANNUELS

de progression

© Marie Genel - MENU



POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION POUR LE CYCLE 2

LANGAGE ORAL		
Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte		
<i>En lien avec la lecture</i>		
CP	CE1	CE2
<p>Pour permettre aux élèves de s'engager dans l'écoute et de maintenir leur concentration, l'annonce préalable de l'objet de l'écoute est essentielle.</p>		
<p>Les élèves apprennent à mobiliser leur attention en fonction du but annoncé au préalable.</p> <p>Dans des conditions d'écoute favorables, les élèves prennent progressivement conscience des distracteurs possibles (présence d'images, bruit, objets à toucher...), pour les intégrer et développer ainsi leur attention.</p> <p>La taille du groupe, la durée de l'écoute, la proximité du thème évoqué avec le vécu des élèves sont des facteurs de progressivité.</p> <p>La diversité des objets du propos permet l'ajustement de la progression : consignes simples, devinettes, explications, informations, présentations, récits...</p> <p>Les élèves commencent à comprendre les conditions d'efficacité d'une écoute.</p> <p>Les élèves apprennent également les mécanismes de la mémorisation.</p> <p>Dans les activités qui prolongent les situations d'écoute, les élèves reformulent, explicitent, récapitulent, répètent, réalisent, dessinent (etc.) pour affiner et construire leur compréhension, avec le guidage du professeur.</p>	<p>Les élèves portent leur écoute sur des objets du propos de plus en plus variés, d'une durée et d'une complexité de plus en plus importantes (consignes, énoncés, devinettes, charades, exposés, textes rédigés par les élèves, textes documentaires...).</p> <p>Les conditions d'écoute peuvent également varier : seul au casque, en groupe restreint, en groupe classe, avec ou sans présence du professeur.</p> <p>Les élèves poursuivent la compréhension des mécanismes qui rendent leur écoute active (repérage et sélection des informations, construction de liens avec ce qui est déjà connu, mobilisation du vocabulaire employé et mémorisation). Ils repèrent et expliquent les éventuelles pertes de compréhension (mots inconnus, syntaxe problématique, univers éloigné ou écoute perturbée).</p> <p>Les activités qui prolongent les situations d'écoute se poursuivent en se diversifiant et se complexifiant (reformulation, tri, catégorisation, explicitation, récapitulation, dessin, résumés...).</p>	<p>Les élèves sont progressivement plus autonomes lors d'une écoute. Ils effectuent des actions construites grâce aux connaissances apportées par cette écoute active et efficace.</p> <p>Ils consolident leur capacité d'écoute dans des activités diverses qui font varier les paramètres (durée, complexité, diversité des objets du propos) et les conditions matérielles (taille du groupe, environnement...).</p> <p>Ils ont conscience des facteurs d'une écoute efficace : repères pris pour comprendre, mémorisation des mots découverts lors de l'audition, visualisation de la cohérence du discours, mobilisation des connaissances personnelles sur le sujet évoqué...</p> <p>Les élèves s'entraînent régulièrement à écouter pour automatiser et acquérir ces procédures. La programmation fréquente d'activités d'écoute, suivies de tâches diversifiées et de temps qui incluent l'explication, la mémorisation et le réemploi du vocabulaire entendu, est indispensable et se pense en liaison avec tous les champs d'apprentissages.</p>

LANGAGE ORAL (suite)

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de texte

En lien avec la lecture

Un climat de classe serein est indispensable à une écoute et à une prise de parole de la part de chacun des élèves.

Les conditions d'efficacité des prises de parole font l'objet d'un enseignement explicite qui comprend un guidage important de la part du professeur **dans un premier temps**. Les élèves expérimentent les variations de la voix en fonction de l'effet désiré. Ils apprennent à articuler les mots, à lever le regard en direction de leur auditoire, même lors de lecture à voix haute (préparée). Ils reçoivent des conseils explicites sur la présentation d'un objet, d'un livre.

Les élèves comprennent progressivement qu'une prise de parole s'anticipe et se prépare afin de clarifier leurs propos.

L'organisation de la classe en groupes restreints **en début d'année** est préférable, notamment pour engager les petits parleurs à oser prendre la parole. La taille de l'auditoire augmente au fur et à mesure de l'année.

L'enregistrement suivi d'une écoute ou d'un visionnement favorise l'analyse des progrès des élèves.

Tout au long de l'année, les élèves mettent en voix et récitent des comptines, poèmes, textes. Les techniques de mémorisation et de restitution ont préalablement fait l'objet d'un enseignement explicite, dans le cadre des activités quotidiennes de la classe. La mémorisation peut être consolidée en dehors de la classe.

Le guidage du professeur est encore nécessaire mais diminue progressivement au fil de l'année, en fonction des besoins de chaque élève.

La durée des prises de parole augmente en prenant en compte une nécessaire différenciation. Les différents types de discours sont mobilisés : raconter, décrire, expliquer...

Les temps d'analyse se poursuivent (enregistrement vidéo, audio) et servent de points d'appui à la constitution d'outils de référence (critères, fiches méthodologiques...).

La préparation des prises de parole devient de plus en plus exigeante : précision du lexique et structuration du propos. Les élèves apprennent à se constituer des points d'appui à l'écrit lorsque leurs compétences le permettent.

Dans le cadre de projets de classe (apprentissage d'un nouveau jeu, découverte d'un livre, compte-rendu d'une visite ou d'une expérience...), ils prennent la parole devant un auditoire de plus en plus diversifié (groupe restreint d'élèves, groupe classe, correspondants, élèves d'autres classes de l'école...).

La mémorisation des textes récités ainsi que les mises en voix (saynètes, poèmes, ...) sont réalisées en classe.

L'autonomie des élèves est visée tout en prenant en compte une différenciation encore nécessaire.

Les élèves mobilisent plus fréquemment la technique de l'exposé dans les divers enseignements. Ils préparent en classe les contenus et la forme de l'exposé.

Les types de discours sont de plus en plus diversifiés et la prise de parole dure plus longtemps.

Les élèves utilisent les techniques enseignées pour être écouté : cibler l'adhésion de l'auditoire, installer la connivence avec ceux qui écoutent (demander à un élève de reformuler, jalonner son discours de questions pour faire participer l'auditoire, varier ses déplacements, adapter son débit...).

Dans les prises de parole du professeur ou d'un élève, ils observent et repèrent ces techniques pour les intégrer et améliorer ainsi leur discours.

Les élèves mémorisent des textes de plus en plus longs et diversifiés (poèmes, extraits de romans, leçons, saynètes...). Ils identifient leurs procédures de mémorisation.

LANGAGE ORAL (suite)		
Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe)		
<p>L'espace social de la classe est un lieu privilégié pour expérimenter des situations d'échanges variées. Les règles de prise de parole et d'échanges sont élaborées collectivement puis affichées dans la classe. Elles évoluent tout au long du cycle et peuvent être un outil de liaison d'une classe à l'autre. Maintenir un cadre exigeant quant aux contenus des échanges permet plus rapidement aux élèves de prendre conscience des fonctions de l'oral.</p> <p>Les situations d'échanges proposées en classe font l'objet d'une réflexion lors de la préparation de la séance et doivent avoir pour but d'enrichir le lexique, les structures de phrases et les organisateurs de discours. La correction des structures syntaxiques erronées est systématique pour permettre à l'élève de mémoriser correctement les formulations attendues. Réalisée par le professeur en début du cycle, elle pourra être progressivement prise en charge par les élèves.</p>		
<p>Les situations d'échanges sont variées et l'écoute fait l'objet d'un enseignement. En début d'année, les élèves répètent et reformulent fréquemment ce qui vient d'être dit en restant dans le contexte des propos précédemment tenus. Au fur et à mesure de l'année, les élèves questionnent, interrogent, complètent, transforment le propos d'un autre élève.</p> <p>Progressivement, les élèves apprennent à exprimer un point de vue (à propos de l'interprétation d'un texte ou dans la régulation de la vie de classe).</p> <p>Dans des situations adaptées, les élèves emploient les temps du passé (passé composé, imparfait), utilisent des organisateurs de discours et un lexique spécifique au contexte du domaine d'apprentissage.</p>	<p>Les élèves, répartis en groupes de travail, apprennent peu à peu à prendre en compte la parole de l'autre, à construire des démarches ensemble, à proposer des solutions ou des raisonnements collectifs.</p> <p>La préparation de la prise de parole est guidée par le professeur (ce que l'on veut dire, comment on le dira, recherche et tri des arguments).</p> <p>Les moments de débats sont plus nombreux et s'organisent dans divers enseignements (débat réglé, débat d'interprétation...).</p> <p>Les élèves emploient des temps et des modes verbaux variés à bon escient (en lien avec les organisateurs de discours).</p>	<p>Dans des travaux de groupes, les élèves multiplient les occasions d'échanger, d'exposer leur point de vue, de justifier leur propos et d'argumenter. Ils développent le vocabulaire qui permet de le faire et accroissent leur aisance orale.</p> <p>Les élèves échangent et débattent sur des sujets qui n'attendent pas de bonnes réponses, mais qui procurent des occasions de s'écouter, de partager, de s'engager (notamment en lien avec l'enseignement moral et civique).</p>
Adopter une distance critique par rapport au langage produit		
<p>Dans un climat de confiance, les élèves acceptent le regard critique du professeur ou d'un élève. Ils cherchent à améliorer une formulation.</p> <p>Les élèves élaborent, partagent et explicitent les critères d'une prise de parole réussie. Ils participent à l'évaluation des prestations orales.</p>	<p>Dans un climat de classe serein et confiant, les élèves reprennent les critères d'une prestation orale réussie, établis au CP, et les complexifient collectivement. Les élèves apprennent à les utiliser lors de l'évaluation de leur propos ou ceux de leurs pairs.</p> <p>Des enregistrements favorisent l'analyse du langage produit et la reformulation.</p>	<p>Les élèves prennent en compte les critères d'une prestation orale réussie pour évaluer leurs propos et s'autocorrigent spontanément à partir des outils élaborés depuis le début du cycle.</p>

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée

En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire

<p>Dans la continuité de l'école maternelle, les élèves réactivent à la rentrée leurs habiletés sur le découpage des mots en syllabes.</p> <p>Puis, les enfants qui ont encore des difficultés à isoler les phonèmes-consonnes dans les syllabes travaillent cette compétence en tout début d'année (la conscience phonologique ayant été développée en grande section de maternelle).</p> <p>La capacité à segmenter des syllabes simples (CV : consonne-voyelle, VC, CVC) en phonèmes et à fusionner des phonèmes pour trouver la syllabe correspondante facilitera fortement l'apprentissage du code alphabétique</p> <p>L'apprentissage systématique des correspondances graphèmes-phonèmes (CGP) s'effectue tout au long de l'année et débute dès la rentrée à un rythme soutenu de 2 correspondances par semaine à partir de graphèmes réguliers, fréquents et facilement prononçables pour atteindre 12 à 15 CGP en fin de période 1.</p> <p>En période 1, les élèves décodent des syllabes puis des mots simples. Ils accèdent à la compréhension du code de l'écrit grâce à des phrases puis des textes que les élèves sont capables de déchiffrer en fonction de la progression de l'étude des CGP. Cet apprentissage est progressivement automatisé, en lien avec des activités d'écriture.</p> <p>Tout au long de l'année, l'identification des mots écrits est soutenue par un travail de mémorisation de formes orthographiques visant à automatiser le décodage.</p> <p>Les élèves prennent appui sur les éléments de morphologie étudiés (familles de mots et affixes) pour identifier plus rapidement des mots.</p>	<p>Les activités portant sur l'étude des CGP évoluent vers une prise de conscience de règles orthographiques liées à ces correspondances : prise en compte de l'environnement de la lettre (c avec e et i par exemple), prise en compte des régularités et des fréquences (eau en fin de mot, [ʒ] ► g en finale de mots...).</p> <p>Ce travail d'identification des mots écrits est systématiquement conduit en lien avec des activités d'encodage de mots et d'écriture de phrases dont la taille et la structure se complexifient.</p> <p>Par les lectures et relectures orales des textes étudiés, très fréquentes en périodes 1, 2 et 3 les élèves, qui ont automatisé le décodage au CP, augmentent le nombre de mots reconnus directement.</p> <p>Ils prennent en compte la morphologie pour identifier des mots de manière plus aisée (exemples : re-commencer, voitur-ette).</p>	<p>Tout au long de l'année, les compétences phonologiques et la connaissance des CGP sont réinvesties en étude de la langue pour identifier les régularités et les irrégularités dans le but d'institutionnaliser les règles orthographiques.</p> <p>Un travail de lecture régulier tout au long de l'année, sur des textes de plus en plus longs (jusqu'à deux pages) consolide l'automatisation du décodage pour l'ensemble des élèves.</p> <p>La mobilisation de ces connaissances est attendue en situation d'écriture.</p>
--	---	---

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (suite)

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

En lien avec l'écriture

En **périodes 1 et 2**, des textes lus par le professeur font l'objet d'un enseignement de la compréhension dans la continuité de l'école maternelle (rappels de récits, recherche d'informations et justification, repérage des personnages et de leurs états mentaux, caractérisation, échanges guidés, représentations diverses : dessin, mise en scène...).

L'apprentissage du décodage autonome de mots et de courtes phrases permet de travailler l'intégration du sens au sein de la phrase. En **périodes 3-4-5**, la progression dans l'étude des CGP permet aux élèves d'accéder à des textes déchiffrables.

Les activités de compréhension de textes entendus se poursuivent pour permettre aux élèves d'accéder à des textes plus complexes qu'en lecture autonome.

Tout au long de l'année, l'enseignement explicite de la compréhension permet aux élèves de développer le contrôle de la compréhension.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année.

En début d'année, les textes et les ouvrages sont lus par le professeur et permettent de poursuivre la constitution d'une première culture des textes du patrimoine et de la littérature de jeunesse. La progression est bâtie autour des personnages, des structures de récit, des scénarios-types dont la complexité augmente au fil de l'année. Ce travail favorise la compréhension de textes lus en autonomie. **En période 3**, les élèves lisent eux-mêmes des œuvres adaptées à leur capacité de lecture.

Tout au long de l'année, les élèves sont confrontés, en situation de lecture autonome, à la compréhension de textes dont la complexité augmente progressivement. En **périodes 1 et 2**, les lectures du professeur sont encore utilisées pour l'accès à des textes plus complexes et pour lire des livres en réseau, tout au long de l'année.

L'enseignement explicite de la compréhension est conduit **dès le début de l'année**, collectivement ou par groupes. La justification des réponses (informations, interprétations...) engage la confrontation des stratégies qui ont conduit à ces réponses.

La démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte se poursuit (verbalisation des stratégies, attitude active et réflexive) de manière à développer chez les élèves une première autonomie face aux textes. Des débats d'interprétation sont conduits au sujet d'ouvrages lus par le professeur.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année. Ces textes sont empruntés à la littérature patrimoniale et à la littérature de jeunesse (albums, romans, contes, fables, poème, théâtre). Les thèmes traités et les connaissances à mobiliser sont progressivement plus larges.

La compréhension des textes utilisés dans les différentes disciplines nécessite un enseignement spécifique tout au long de l'année. La complexité des supports informatifs s'accroît.

Tout au long de l'année, les élèves améliorent et automatisent la compréhension. Ils développent les compétences d'expression à l'oral et à l'écrit, diversifient leurs expériences de lecture et augmentent leurs connaissances sur le monde.

La démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte se consolide (explicitation des stratégies, justification, attitude active et réflexive) de manière à développer l'autonomie des élèves.

Ils mobilisent leurs compétences en lecture autonome.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année. Ces textes, empruntés à la littérature patrimoniale et à la littérature de jeunesse (albums, romans, contes, fables, poème, théâtre) sont plus complexes du point de vue de la linguistique.

Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes variés : récits, textes composites, textes informatifs, prescriptifs... Ils lisent dans toutes les disciplines et développent des compétences de compréhension spécifiques à ces disciplines.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (suite)

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension (suite)

En lien avec l'écriture

L'étude de la langue est intégrée aux activités de lecture. **Dès le début de l'année**, l'attention des élèves est orientée vers la prise en compte et la mémorisation de l'orthographe des mots décodés. L'étude de la syntaxe des phrases et la mémorisation de l'orthographe des mots simples favorise la compréhension (par exemple, la recherche du sujet pour savoir de qui ou de quoi il est question dans la phrase).

L'enrichissement du vocabulaire est un objectif majeur tout au long de l'année, en appui sur les listes de fréquence et les textes lus.

L'étude de la langue conduit à l'institutionnalisation de notions qui sont remobilisées dans les activités de compréhension.

L'enseignement du vocabulaire se poursuit en appui sur les listes de fréquence et sur les lectures faites en classe.

L'étude de la langue renforce les capacités d'analyse des phrases et des paragraphes, facilitant ainsi la compréhension autonome.

En **période 5**, le contrôle de la compréhension atteint un niveau qui permet aux élèves d'identifier des ruptures dans l'élaboration du sens du texte et de développer une attitude réflexive.

L'enseignement du vocabulaire s'enrichit au fil des lectures.

Pratiquer différentes formes de lecture

La lecture du professeur se poursuit dans la continuité de l'école maternelle jusqu'à ce que les compétences de décodage permettent aux élèves d'accéder à des textes déchiffrables.

Les élèves apprennent à découvrir puis à se fixer un objectif avant de s'engager dans la lecture diversifiée de textes (lecture fonctionnelle, documentaire, lecture de textes de fiction de genres variés).

Les élèves sont familiarisés avec les usages, les lieux et les acteurs du livre et de la lecture. Ils fréquentent des bibliothèques grâce aux partenariats, en favorisant la participation des familles.

Les élèves accèdent à des lectures individuelles grâce à l'autonomie développée par le décodage. En classe, les élèves pratiquent des temps de lecture longue et des temps d'échanges sur les textes de fiction lus. La fréquentation de bibliothèques, le partage de lectures avec d'autres classes, avec des partenaires est favorisée.

La diversification des situations de lecture se poursuit. Dans les différents enseignements, les objectifs de lecture font l'objet d'une verbalisation.

Le goût de la lecture et le plaisir de lire sont favorisés. Les élèves sont conduits à élaborer des outils personnels (cahier de lecteur, journal de lecture) et à participer à des cercles de lecture.

Le travail autour des différentes formes de lecture se poursuit avec l'objectif de développer l'engagement des élèves dans la lecture, qui fera d'eux des lecteurs conscients de leurs choix et capables d'échanger au sein d'une communauté de lecteurs. Ils empruntent régulièrement des livres qui correspondent à leurs propres goûts.

La lecture de textes composites fait l'objet d'une attention particulière afin de pouvoir utiliser la lecture pour développer des connaissances dans toutes les disciplines au cycle 3.

Le goût pour la lecture et le plaisir de lire sont entretenus. Les élèves complètent leur cahier personnel de lecteur ou journal de lecture commencé en CE1. Ils participent à des cercles de lecture.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (suite)

Lire à voix haute

Dans le domaine de la lecture à voix haute, la progressivité porte sur la longueur des supports proposés, sur la variété des genres de textes et sur les modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs). Il s'agit de développer la vitesse et la fluidité dans des séances spécifiques mais aussi l'expressivité de la lecture (cf partie « Langage oral »).

La lecture à voix haute est une activité essentielle pour faire progresser les élèves qui maîtrisent le décodage, mais qui restent lents en lecture de textes.

À partir des **périodes 3 ou 4** au plus tard, ces élèves doivent lire à plusieurs reprises (5 fois par exemple) des textes de plus en plus longs, jusqu'à parvenir à une fluence d'au moins 50 mots par minute **en fin d'année**.

En moyenne, leur parcours en fluence nécessitera une quarantaine de textes, en partant de petits textes simples et courts (30 mots) et en terminant par des textes de 80 mots environ.

Les élèves lisent des textes plus longs et plus diversifiés (texte théâtral, documentaire, texte informatif...).

L'automatisation du décodage conduit les élèves à lire à une vitesse d'environ 70 mots par minute.

Les pratiques de lecture à voix haute sont nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes (individuellement ou à plusieurs) et à partager avec d'autres.

La lecture orale fait l'objet d'un entraînement régulier et d'une compréhension plus fine.

Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes diversifiés de plus en plus longs et des textes composites avec fluidité et expressivité, à une vitesse d'environ 90 mots par minute.

En période 5, les élèves lisent à voix haute avec fluidité, exactitude, avec l'expression appropriée et après préparation, un texte d'une demi-page (entre 1400 et 1500 signes environ) d'un niveau syntaxique et lexical adapté à leur âge.

La diversité des textes, des modalités de lecture, des genres, des situations de partage caractérise les moments de lecture à voix haute en fin de cycle.

ÉCRITURE

Copier

En lien avec la lecture

Tout au long de l'année, les élèves étudient le tracé de chaque lettre (sens de rotation, place sur la réglure) au fur et à mesure de l'étude des CGP (s'assurer que le tracé normé des lettres est le même qu'en maternelle).

Par un enseignement explicite du professeur, les élèves maîtrisent progressivement le tracé des lettres cursives, leur enchaînement et la fluidité du geste sur un support sésyès standard.

La réglure de 3 mm est proposée **en début de CP** pour évoluer progressivement vers une réglure de 2,5 mm puis une réglure standard de 2 mm **à partir de la période 3** pour les élèves qui en sont capables. Il ne s'agit pas de contraindre artificiellement la taille de l'écriture avant que l'élève soit capable de gérer cet espace.

En **période 3**, les élèves apprennent le tracé des majuscules cursives dont ils ont besoin pour rédiger. Dans les autres cas, ils utilisent les majuscules d'imprimerie.

Les élèves transcrivent un texte de l'écriture scripte vers l'écriture cursive dès le début de l'année avec l'aide d'outils (alphabets divers).

Ils copient lors d'activités fréquentes et diverses, pour s'entraîner aux gestes d'écriture et mémoriser les formes orthographiques des mots.

Ils apprennent des stratégies de copie enseignées de manière explicite (en effaçant le support au fur et à mesure par exemple).

Tout au long de l'année, les élèves poursuivent le travail sur la fluidité du geste graphique.

En **période 1**, ils consolident la transcription des lettres en miroir (p/q, d/b).

Dès le début de l'année, les élèves étudient le tracé des majuscules cursives suivant une progression par famille de lettres (celles qui commencent par le même geste telles le L, C, E...). Ils peuvent avoir recours à des modèles (type alphabet).

En transcription, les élèves travaillent l'efficacité de la copie :

- la quantité (de 5 phrases en **période 1** à une dizaine de lignes en **période 5**) ;
- le temps imparti pour la copie (favoriser la mémorisation orthographique) ;
- le nombre de fois où ils recourent au modèle.

Tout au long de l'année, les élèves copient des textes dont les mises en page comportent des retours et des sauts de ligne, des alinéas et des mots soulignés. Ils commencent à prendre en compte la mise en page spécifique des textes informatiques.

Tout au long de l'année, les élèves affinent le geste d'écriture.

Dès la période 1, les élèves révisent l'écriture des majuscules cursives, puis les tracent sans modèle.

Les élèves copient de façon efficace des textes de plus en plus longs avec des contraintes de plus en plus nombreuses (respect de la mise en page, temps contraint...).

Tout au long de l'année, les élèves écrivent et copient de manière systématique dans les divers enseignements.

ÉCRITURE (suite)

Copier (suite)

En lien avec la lecture

<p>En période 1, ils copient quelques mots. Progressivement, le nombre de mots augmente, la mise en page comporte des sauts de ligne et la proximité du modèle diminue. Ils parviennent à copier quelques phrases courtes en période 5. Sous le guidage du professeur, les élèves sont amenés à vérifier la conformité de leur copie par comparaison avec le modèle. Ils apprennent à repérer les oublis (ponctuation, mots, lettres). Les élèves transcrivent avec le traitement de textes quelques phrases courtes en utilisant les virgules, les points, les apostrophes et les guillemets, introduits au fil de l'année.</p>	<p>Ils mobilisent des stratégies de copie enseignées. Ils relisent leurs écrits avec le guidage du professeur qui devient progressivement moins présent pour favoriser leur autonomie. Les élèves transcrivent avec le traitement de textes des phrases plus longues (jusqu'à 6 en fin d'année) ; en utilisant toute la ponctuation et les majuscules. Ils commencent à mettre en page un texte informatif avec des images.</p>	<p>Ils recourent seuls à des stratégies de copie enseignées. Les élèves deviennent autonomes dans le relevé des erreurs. Les élèves développent leur capacité à manier le traitement de textes en respectant des mises en page plus complexes : tous les signes de ponctuation, les majuscules, les sauts de ligne et les alinéas. Ils apprennent à gérer le texte autour de l'image.</p>
--	---	---

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

<p>Dans la continuité du travail de l'école maternelle sur les essais d'écriture, les élèves écrivent dès le début de l'année. Ils écrivent lors d'activités ritualisées : écrire un mot, un groupe de mots, une phrase du jour... Avec le guidage fort du professeur, ils comprennent la démarche d'écriture de texte (les échanges préparatoires sont importants). Les propos des élèves encore trop peu autonomes peuvent être transcrits par le professeur. Ils apprennent explicitement la planification d'un écrit (réfléchir sur les idées, leur</p>	<p>Tout au long de l'année, les élèves écrivent de manière régulière et fréquente dans tous les enseignements. Au cours des périodes 1 à 3 (la planification est encore guidée par le professeur), les élèves trouvent et écrivent des idées en rapport avec le thème (sous la forme de cartes mentales par exemple) et les organisent de manière logique et chronologique. Progressivement, les élèves prennent en charge</p>	<p>Les élèves sont plus autonomes. La diversité des textes est liée à la variété des situations offertes par l'ensemble des activités de la classe. Ils écrivent quotidiennement et en de très nombreuses occasions dans tous les enseignements. Tout au long de l'année, les élèves planifient de façon autonome leurs écrits (trouver des idées, les organiser de manière logique et chronologique) à l'aide d'outils (cartes mentales par exemple).</p>
---	--	--

ÉCRITURE (suite)

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche (suite)

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

agencement, la chronologie, l'énonciation d'une phrase cohérente au niveau de la syntaxe, les répétitions...).

Les élèves rédigent des écrits courts porteurs de sens d'une à cinq lignes (éventuellement partie d'un écrit long) en articulation avec l'apprentissage de la lecture. Ils s'appuient sur les textes de lecture pour les transformer sur quelques points seulement. Ces textes constituent alors une matrice pour une activité qui articule copie et rédaction d'un texte neuf et cohérent. À l'oral, les élèves énoncent sans erreur les phrases qu'ils veulent écrire et retiennent la cohérence d'un court récit.

Les élèves rédigent des écrits longs (intégrés à des projets plus ambitieux et moins fréquents) sous la forme de dictée à l'adulte.

Les élèves découvrent différents genres ou formes de textes (textes narratifs, lettres, textes poétiques, documentaires, argumentatifs, recettes, règles de jeu...) pour en dégager les caractéristiques.

Les élèves utilisent progressivement des connaissances sur la langue dans leurs écrits, en s'appuyant sur les outils constitués au fil de l'année (affichages, cahiers de références, répertoires...).

eux-mêmes certains moments de la démarche d'écriture (planification, construction du film de l'histoire, écriture des phrases...).

Dès la période 4, les élèves sont placés en situation de planification autonome de leurs écrits.

Dès la période 1, les élèves écrivent un texte court de 3 à 5 phrases à partir d'une structure donnée ou d'images.

En période 5, ils produisent 6 ou 7 phrases en assurant la cohérence syntaxique et logique.

Les élèves rédigent collectivement des écrits longs dont le projet d'écriture est conduit sur le long terme. Durant l'année, ils abordent différentes formes ou genres de textes pour en dégager les caractéristiques. Les textes sont plus longs qu'en CP et les caractéristiques plus détaillées et nuancées.

Les élèves constituent collectivement des outils (affichages, cahiers de références, répertoires...) et apprennent leur utilisation, avec l'accompagnement du professeur.

Les élèves apprennent progressivement à se représenter l'enjeu du texte et son intérêt pour le lecteur puis à s'engager dans la tâche d'écriture.

Ils élaborent des écrits en lien avec la lecture pour donner envie de lire un livre, ils rédigent des synthèses partielles pour se remémorer ce qui est à savoir...

Les élèves rédigent de façon plus individuelle et plus régulière des écrits longs à destination du public en lien avec les divers projets.

Les élèves identifient les genres et formes de textes et connaissent leurs caractéristiques.

Les élèves utilisent les outils de référence de manière autonome grâce à un apprentissage qui a été conduit tout au long du cycle.

ÉCRITURE (suite)

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit

En lien avec l'étude de la langue

<p>Le guidage du professeur est fort. Le recours aux outils à disposition dans la classe fait l'objet d'un enseignement explicite.</p> <p>Par la lecture à voix haute du professeur, les élèves repèrent, dès le début de l'année, si leur texte a du sens (oubli de mots, idées confuses) et s'il est cohérent (omissions, redites...).</p> <p>La révision de l'écrit permet de focaliser l'attention des élèves sur la gestion de l'orthographe. Les erreurs peuvent être signalées par le professeur, de manière à alléger la charge cognitive.</p> <p>Progressivement, les élèves comparent avec d'autres textes écrits. Ils sont amenés à identifier eux-mêmes les erreurs concernant des notions étudiées explicitement. Ils opèrent les corrections nécessaires à l'aide des outils présents dans la classe (affiches, cahiers de références...).</p>	<p>Les élèves sont guidés par le professeur sur la démarche de révision et de correction de leur écrit afin d'acquérir une première autonomie (se relire, identifier quelques erreurs, commencer à se corriger seul).</p> <p>Les élèves élaborent collectivement une première typologie d'erreurs en la complétant et la complexifiant au fur et à mesure de l'année. Les élèves utilisent cet outil (et le code associé aux types d'erreurs) pour repérer leurs erreurs, comprendre leur nature et savoir où aller chercher l'aide pour les corriger.</p> <p>La gestion des premiers accords étudiés explicitement est attendue en situation d'expression écrite en fin d'année.</p>	<p>L'autonomie des élèves se développe.</p> <p>Les élèves prennent en charge, au fur et à mesure de l'année, la relecture de leur texte. Ils révisent et corrigent avec davantage d'autonomie. Ils corrigent, à l'aide du code de correction élaboré en classe, les erreurs signalées par le professeur ou repérées en autonomie en allant chercher seul l'information dans le bon outil de référence.</p> <p>Ils automatisent l'application des règles en situation d'expression écrite grâce à la mémorisation des principes de l'orthographe lexicale et grammaticale.</p>
---	--	---

FRANÇAIS > Repères annuels de progression pour le cycle 2

<h3>ÉTUDE DE LA LANGUE</h3> <h4>Passer de l'oral à l'écrit</h4> <p><i>En lien avec la lecture</i></p>		
<p>La compréhension des relations entre l'oral et l'écrit prend appui sur les acquis de la maternelle. Il est nécessaire de s'assurer de la maîtrise du principe alphabétique de la langue dès le début du CP. Les élèves doivent pouvoir se représenter les liens entre la langue orale et la langue écrite, avoir compris que l'écrit code l'oral.</p> <p>Dès la première semaine, les élèves abordent l'étude des correspondances graphèmes-phonèmes. Ils étudient 14 CGP en période 1. Ils ont étudié toutes les CGP en fin d'année.</p> <p>Dès la période 2, les élèves identifient la valeur sonore de certaines lettres (s, c, g) selon le contexte. Leur mémorisation est entraînée et soutenue dans des situations de lecture et d'écriture.</p> <p>Ils apprennent progressivement les graphèmes complexes ainsi que les graphèmes dans lesquels les lettres sont inversées (<i>tar/tra</i>). Leur mobilisation régulière permet d'en consolider l'appropriation progressive.</p> <p>Leur attention est portée sur les lettres « qui ne s'entendent pas ».</p>	<p>Tout au long de l'année, les relations entre l'oral et l'écrit continuent à faire l'objet d'activités de consolidation et de structuration. Les élèves dégagent certaines règles dans les relations entre l'oral et l'écrit à partir des récurrences et des analogies relevées.</p> <p>Tout au long de l'année, les élèves consolident la distinction des phonèmes proches mais aussi des graphies particulières et plus complexes.</p> <p>Par des manipulations et des observations répétées de faits de langue, les élèves perfectionnent leurs habiletés et les exercent à l'écrit.</p> <p>Les élèves renforcent leur attention sur certaines lettres dont la valeur sonore varie en fonction du contexte.</p> <p>Les élèves consolident l'appropriation des graphèmes complexes et prennent en compte le graphème selon la lettre qui suit (<i>an/am, en/em...</i>).</p> <p>Ils commencent à expliquer le rôle des lettres muettes (règles d'accord, étymologie, morphologie).</p>	<p>La consolidation des relations entre l'oral et l'écrit et l'institutionnalisation de règles se poursuivent.</p> <p>Tout au long de l'année, les élèves consolident l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés.</p> <p>Les élèves orthographient des mots en respectant la valeur de certaines lettres selon leur contexte.</p> <p>Les élèves observent et relèvent les phénomènes irréguliers rencontrés dans la fréquentation de textes afin de les mémoriser progressivement.</p>

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Construire le lexique

<p>Dans la continuité de l'école maternelle, les élèves acquièrent d'abord du vocabulaire à l'oral. Ils développent progressivement un capital lexical qui est d'abord reconnu (vocabulaire passif) puis utilisé (vocabulaire actif), dans des situations orales (activités de rappel de récit), puis écrites (réemploi de mots découverts). En lecture, les élèves découvrent des mots nouveaux tout au long de l'année et les mobilisent dans d'autres contextes.</p> <p>Les élèves découvrent le sens des mots (contexte, synonymie, antonymie) et leur morphologie (mots de la même famille).</p> <p>Les élèves sont sensibilisés à l'oral par le professeur aux niveaux de langue (familier et courant).</p> <p>Les élèves utilisent différents outils de classement (corolles lexicales) et d'organisation (individuels ou collectifs), y compris numériques.</p> <p>Ils découvrent les fonctions et l'usage du dictionnaire grâce au professeur qui verbalise devant eux ses intentions et donne à voir les procédures pour y parvenir. Une définition lue par le professeur permet d'enrichir leur connaissance d'un mot.</p>	<p>Les élèves rencontrent de nouveaux mots lors des lectures et des activités conduites. Ils les réemploient à l'oral et à l'écrit.</p> <p>Tout au long de l'année, les élèves perçoivent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les relations liées au sens (antonymes/synonymes) sur des classes grammaticales identiques (adjectifs, verbes...); - les relations liées à la forme (mots de la même famille). <p>Ils structurent, enrichissent et mobilisent le vocabulaire étudié au service de la compréhension et de l'orthographe.</p> <p>Ils commencent à développer des stratégies pour découvrir le sens de mots inconnus en s'appuyant sur leur morphologie.</p> <p>Les élèves perçoivent les niveaux de langue familier et courant, les nomment. Ils découvrent le niveau soutenu.</p> <p>Les élèves catégorisent plus précisément des mots afin de percevoir leurs relations. Ils constituent des outils qui évoluent tout au long de l'année et dont l'emploi est conjugué progressivement à celui du dictionnaire.</p> <p>À partir de la période 3, les élèves apprennent à utiliser le dictionnaire et à s'y repérer. Ils découvrent l'article et ses différents constituants (classe grammaticale, genre, définition, exemple, synonyme, antonyme).</p>	<p>Les élèves enrichissent le capital lexical constitué et le mobilisent régulièrement.</p> <p>Tout au long de l'année, les élèves mobilisent à l'oral comme à l'écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les relations liées au sens (antonymes/synonymes) sur des classes grammaticales identiques (adjectifs, verbes...); - les relations liées à la forme (mots de la même famille). <p>Ils enrichissent et mobilisent régulièrement en situation de lecture et d'écriture les outils lexicaux constitués. Ils utilisent des stratégies pour découvrir seuls le sens de mots inconnus (déduire et comprendre le sens de « <i>déforestation</i> » à partir de sa construction par exemple).</p> <p>Les élèves perçoivent les niveaux de langue (familier, courant et soutenu) à l'oral comme à l'écrit.</p> <p>Les élèves consultent seuls le dictionnaire. Ils se repèrent dans un article. Ils différencient la définition de l'exemple. Ils donnent la classe grammaticale, des synonymes et des antonymes du mot recherché.</p> <p>Le dictionnaire est utilisé au service de l'amélioration des écrits.</p>
--	--	--

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

S'initier à l'orthographe lexicale

<p>Dès le début de l'année, les élèves mémorisent l'orthographe de mots fréquents à partir d'activités orales et écrites spécifiques (épellation, copie et dictée de mots sous toutes leurs formes). La mémorisation orthographique s'appuie d'abord sur la connaissance des CGP étudiées.</p> <p>Tout au long de l'année, ils mémorisent l'orthographe du lexique le plus couramment employé dans les activités scolaires et les apprentissages disciplinaires (cf. listes de fréquence orthographiques).</p> <p>Ils mémorisent progressivement l'orthographe de mots irréguliers dont le sens est connu et mobilisé dans les apprentissages.</p> <p>Ils encodent des mots invariables fréquents en s'appuyant sur les CGP étudiées.</p> <p>Les élèves regroupent des mots (issus de listes de fréquences) pour constituer des corpus selon des critères variés (mots nombres, jours de la semaine, mots servant à localiser...) afin d'en mémoriser l'orthographe.</p>	<p>Les élèves exercent une vigilance constante dans diverses situations d'écrit (dictée, écrit autonome). Ils s'appuient sur des corpus de mots (mots de la même famille, mots reliés par des analogies morphologiques) pour en mémoriser l'orthographe et expliciter le choix orthographique (<i>le « an » de quarante s'écrit « a-n » parce qu'il appartient à la série quarante, cinquante, soixante...</i>).</p> <p>Ils automatisent l'orthographe des mots invariables appris au CP. Ils collectent les principaux mots invariables irréguliers rencontrés dans les lectures puis les mémorisent. Ils les mobilisent en situation d'écriture.</p> <p>Les élèves réactivent le capital construit et l'enrichissent progressivement par des activités de tri, de classement et de catégorisation.</p> <p>Les corpus de mots constituent une base d'outils individuels ou collectifs que les élèves mobilisent à l'écrit.</p>	<p>Les élèves consolident les connaissances orthographiques des mots fréquents .</p> <p>L'observation des régularités, la maîtrise du code graphophonologique, la mémorisation des lettres muettes dans le cadre d'activités orales et écrites permettent de stabiliser des procédures qui s'automatisent au fur et à mesure. Ils questionnent et explicitent les irrégularités de la langue.</p> <p>Ils orthographient correctement les principaux mots invariables.</p> <p>Les élèves s'appuient sur les regroupements étudiés (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques) pour orthographier correctement les mots.</p>
---	---	---

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Se repérer dans la phrase simple

<p>Dès la période 1, les élèves sont sensibilisés à l’oral à l’ordre des mots pour saisir l’unité de sens de la phrase.</p> <p>Au fil de l’année, ils s’appuient sur la lecture et la ponctuation pour distinguer ligne et phrase. Les élèves s’approprient progressivement la notion de phrase qui s’appuie sur la cohérence sémantique.</p> <p>Les élèves identifient peu à peu le sujet et le verbe à partir du travail mené en compréhension (de qui ou de quoi on parle, ce qui en est dit, ce qui se passe).</p> <p>Les élèves commencent à identifier et à nommer les noms, les déterminants (genre et nombre sont reconnus) et les verbes. Ils constituent des corpus (adjectifs qualificatifs, mots invariables, pronoms personnels sujets) à partir des textes étudiés. Par des manipulations et des catégorisations, ils commencent à percevoir les propriétés des classes grammaticales, sans les nommer.</p> <p>Par la lecture de l’adulte, les élèves reconnaissent les trois types de phrases.</p> <p>Ils en perçoivent les caractéristiques par des activités de manipulation et de catégorisation.</p> <p>Ils observent et marquent la ponctuation de fin de phrase dans les situations de copie et de dictée.</p>	<p>Dès le début de l’année, les élèves recourent à la cohérence sémantique, à la lecture et à la ponctuation pour repérer la phrase.</p> <p>Ils observent puis comprennent les propriétés permettant d’identifier le sujet et le verbe afin de mieux comprendre les relations des groupes au sein de la phrase.</p> <p>Ils reconnaissent un verbe notamment grâce aux variations de celui-ci (personnes, temps).</p> <p>Les élèves enrichissent les corpus commencés au CP (noms, verbes, déterminants…) et nomment leur classe grammaticale.</p> <p>Progressivement, les élèves reconnaissent un nom commun (ils en indiquent le genre et le nombre). Ils identifient les noms propres.</p> <p>Tout au long de l’année, ils consolident leur connaissance des trois types de phrases. En appui sur les textes étudiés en lecture, ils découvrent les formes négatives et exclamatives de la phrase.</p> <p>Ils marquent la ponctuation de fin de phrase dans leurs écrits.</p>	<p>Les élèves réinvestissent les acquisitions portant sur la phrase et ses principaux constituants pour améliorer l’expression orale et écrite et pour mieux comprendre les mots et les textes.</p> <p>Ils reconnaissent les principaux constituants de la phrase : sujet, verbe, compléments.</p> <p>À partir des critères construits tout au long du cycle, les élèves réinvestissent leurs connaissances des classes grammaticales (noms, déterminants, adjectifs qualificatifs, verbes, pronoms personnels sujets, mots invariables) dans le cadre de séances spécifiques.</p> <p>Ils distinguent l’article défini de l’article indéfini.</p> <p>Ils opèrent des transformations sur les phrases : affirmatives/négatives ; déclaratives/interrogatives.</p> <p>Ils utilisent la ponctuation de fin de phrase (., !, ?) et les signes du discours rapporté (« »).</p>
--	---	---

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Les élèves exercent leur vigilance orthographique à partir de situations de dictée de mots ou de phrases, dictées du jour, écrits liés à des projets, écrits de travail. Ils observent et questionnent les formes récurrentes et les analogies.

À partir de la période 2 et tout au long de l'année, en lien direct avec le travail mené sur les différents composants de la phrase, les élèves sont amenés à repérer et identifier les régularités audibles (masculin/féminin) puis visibles (singulier/pluriel) dans certaines chaînes d'accord (genre et nombre pour le groupe nominal).

Les élèves découvrent et repèrent les relations sujet-verbe dans des situations audibles : nous ... ons, vous ... ez.

À partir de la période 3, les élèves observent et se familiarisent à l'oral avec les différentes formes des verbes être et avoir, au présent. Ils commencent à les mobiliser à l'écrit en s'appuyant sur la mémorisation des CGP.

Les élèves renforcent leurs connaissances des régularités audibles ou visibles dans le groupe nominal et les élargissent à l'adjectif. Ils les mobilisent pour en dégager la règle. De nouvelles formes de pluriel sont relevées (ail/aux, al/aux...).

Les élèves observent et comparent des régularités (conjugaisons) pour conduire des points de repères liés aux personnes (les finales en -s ou -x, -ons, -ez, -nt). Ils repèrent la relation sujet-verbe dans des situations simples. Ils sont sensibilisés aux marques inaudibles (-e), pluriel des verbes à la 3^e personne (-nt) par comparaison, par exemple aux marques du singulier homophones (*chante-chantes*).

Les élèves apprennent à trouver l'infinitif d'un verbe à l'oral.

Les élèves transforment des énoncés pour rendre audibles et visibles les variations liées aux temps des verbes (présent, imparfait, futur et passé composé). Ils repèrent que les formes verbales identiques à l'oral sont différentes à l'écrit : *tu vas/il va, je pars/il part, je viens/il vient...*

Tout au long de l'année, les élèves réactivent des raisonnements et formalisent des connaissances progressivement étendues à des cas particuliers. Ils les mobilisent pour marquer les accords dans le groupe nominal en situation de rédaction et de résolution de problèmes orthographiques.

À la fin de l'année, les élèves ont conscience que les éléments du groupe nominal fonctionnent ensemble.

Les élèves renforcent leur vigilance sur les relations sujet-verbe dans les situations d'écriture dans lesquelles elles sont mobilisées. Ils identifient le radical et la terminaison. Ils trouvent l'infinitif d'un verbe conjugué.

En appui sur l'oralisation correcte des formes verbales, les élèves consolident l'orthographe du présent, de l'imparfait du futur et du passé composé pour les verbes du 1^{er} groupe et les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre.

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base (suite)

Ils observent et constituent des collectes régulières de formes verbales pour les verbes du 1^{er} groupe et pour les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre). Ils les répertorient et les utilisent peu à peu à l'écrit.

À la fin de l'année, les élèves orthographient correctement quelques formes verbales mémorisées.

Une première mémorisation des formes verbales est attendue à l'oral. Elles s'institutionnalisent progressivement à l'écrit par l'élaboration de « tableaux de conjugaison ».

Les élèves les mémorisent et les mobilisent en situation d'écrits autonomes.

À la fin de l'année, les élèves proposent à l'oral des formes verbales correctes du présent, de l'imparfait, du futur et du passé composé pour les verbes être et avoir, ceux du 1^{er} groupe et les 8 verbes irréguliers du 3^e groupe. Ils orthographient correctement les formes verbales au présent, à l'imparfait et au futur des verbes être et avoir et ceux du 1^{er} groupe.

Ils repèrent par regroupements les formes verbales identiques (exemple : *prendre, venir et vouloir* ont les mêmes terminaisons au futur).

À la fin de l'année, les élèves orthographient correctement l'orthographe du présent, de l'imparfait, du futur et du passé composé pour les verbes du 1^{er} groupe et les 8 verbes irréguliers du 3^e groupe.

Ils distinguent temps simples et temps composés.

Cycle 2

Mathématiques

REPÈRES ANNUELS

de progression

© Marie Genel - MENUJ



POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION POUR LE CYCLE 2

NOMBRES ET CALCULS		
<i>Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller au-delà des repères de progression identifiés pour chaque niveau</i>		
Nombres		
CP	CE1	CE2
<p>Dès le début de l'année, les élèves poursuivent le travail mené à l'école maternelle. Ils dénombrent des collections en utilisant les nombres entiers. Ils utilisent ces nombres pour comparer des collections et apprennent à les ordonner. Ils repèrent les nombres qui sont avant et après, le suivant et le précédent d'un nombre.</p> <p>Ils décomposent et recomposent quotidiennement des collections pour automatiser progressivement les relations entre les nombres, particulièrement avec les nombres 5, 10 et 20.</p> <p>Par exemple, 10, c'est 7 plus 3, mais aussi 9 plus 1.</p> <p>Dès la période 2, ils réalisent des groupements par 10. Ils s'exercent à échanger 10 unités pour une dizaine, et inversement.</p> <p>Le travail de groupements par 10 permet d'aborder rapidement les nombres supérieurs à 20 (jusqu'à 60 au moins) pour travailler sur les aspects positionnel et décimal de la numération écrite.</p> <p>Les nombres jusqu'à 100 sont introduits suffisamment tôt (en période 4 au plus tard) pour pouvoir être maîtrisés à la fin du CP.</p> <p>Dès le début de l'année, les élèves étudient de façon systématique la numération décimale écrite en chiffres (dizaines, unités simples) pour les nombres jusqu'à 100. La désignation orale des nombres est démarrée en période 3 : « 53, c'est 5 dizaines et 3 unités ; c'est (5 fois 10) et (3 fois 1) ».</p>	<p>Dès le début de l'année, les élèves poursuivent l'étude de la numération décimale en travaillant avec des centaines.</p> <p>La connaissance des nombres jusqu'à 100 est consolidée, notamment pour leur désignation orale et pour le calcul mental.</p> <p>Ils apprennent à multiplier par 10 pour mieux construire mentalement la numération décimale.</p> <p>Ils consolident (réduction du nombre d'erreurs) et optimisent (rapidité accrue du calcul) l'automatisation des relations entre les nombres, particulièrement avec les nombres 5, 10 et 20.</p> <p>Le travail d'automatisation des compléments à 10 se poursuit.</p>	<p>Dès le début de l'année, les élèves poursuivent l'étude de la numération décimale en travaillant avec des milliers.</p> <p>Parallèlement, la connaissance des nombres jusqu'à 1 000 est consolidée, notamment pour leur désignation orale et pour le calcul mental.</p> <p>Ils consolident leur connaissance de la multiplication par 10 et apprennent à multiplier par 100.</p>

NOMBRES ET CALCULS (suite)

Résolution de problèmes

On introduit explicitement le sens des opérations et des symboles =, +, -, × et :

Dès le **début de l'année**, les élèves commencent à résoudre des problèmes additifs.

À partir de la **période 3**, les élèves résolvent aussi quelques problèmes multiplicatifs portant sur de petits nombres et dont la résolution s'appuie sur une itération d'additions, sans aucune difficulté calculatoire mais invitant à construire en situation le sens de la multiplication.

En parallèle, dans la continuité du travail sur le sens effectué en maternelle, des problèmes de division sont initiés dans des situations très simples de partage ou de groupement.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident leur capacité à résoudre des problèmes additifs à une ou deux étapes.

À partir de la **période 3**, ils rencontrent de nouveaux problèmes multiplicatifs qu'ils peuvent résoudre en utilisant leurs connaissances des premières tables de multiplication (exemple de la tablette de chocolat : combien y a-t-il de carreaux dans une tablette de 3 carreaux par 6 ?).

En **période 4**, l'étude du sens de la division est préparée par la résolution de deux types de problèmes : ceux où l'on cherche combien de fois une grandeur contient une autre grandeur et ceux où l'on partage équitablement une grandeur en un nombre donné de grandeurs.

En parallèle, les élèves résolvent des problèmes à deux étapes mixant addition et soustraction, ou multiplication lorsque les nombres en jeu ne nécessitent pas la mise en œuvre d'un algorithme opératoire.

Dès le **début de l'année**, les élèves résolvent des problèmes additifs et multiplicatifs portant sur des nombres plus grands, ou des problèmes relevant de plusieurs opérations, nécessitant par exemple l'exploration d'un tableau ou d'un graphique.

Tout au long de l'année, en appui sur les compétences en calcul qui augmentent progressivement, les élèves consolident l'étude du sens de la division par la résolution de deux types de problèmes abordés au CE1 : le partage et le groupement.

Le réinvestissement dans de nombreux problèmes arithmétiques élémentaires permet ensuite aux élèves d'accéder à différentes compréhensions de chaque opération et les liens entre elles.

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

NOMBRES ET CALCULS (suite)

Calcul

En ce qui concerne le calcul, les élèves établissent puis doivent progressivement mémoriser des **faits numériques** et des **procédures**.

Les **faits numériques** à mobiliser pour le calcul en ligne, le calcul mental et le calcul posé.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident les acquis de l'école maternelle (identifications rapides et répétées de quantités « d'un coup d'œil », automatisation de la reconnaissance de la quantité en situation de jeu type constellations, doigts, dés, collections d'objets). Ils apprennent les compléments à 10, les décompositions additives des nombres inférieurs à 10.

Les élèves apprennent au plus tard en **période 2** les doubles des nombres inférieurs à 10 et les moitiés des nombres inférieurs à 20.

En **fin d'année**, la plupart des résultats des tables d'addition sont mémorisés.

Dès le **début de l'année**, les élèves apprennent à chercher les compléments à la dizaine supérieure, à la centaine supérieure.

Dès le début de la **période 2**, les élèves apprennent des doubles et moitiés de nombres d'usage courant (nombres inférieurs à 10, dizaines entières inférieures à 100, 25, 50, 100), y compris et la table de multiplication par 2.

Les élèves apprennent au plus tard en **période 3** les multiplications par 10 ; et les tables de multiplication par 3, 4 et 5.

En **fin d'année**, ces faits numériques sont mémorisés.

Dès le **début de l'année**, les élèves apprennent à chercher les compléments à 1 000 et consolident leur aptitude à chercher les compléments à la centaine supérieure.

Les élèves apprennent au plus tard en **période 3** les multiplications par 10 et par 100 ; et les tables de multiplication par 6, 7, 8, 9.

En **fin d'année**, ces faits numériques sont mémorisés.

Les **procédures** à mobiliser pour le calcul en ligne et le calcul mental.

Tout au long de l'année, les élèves sont conduits à développer des procédures de calcul en mobilisant des propriétés additives : « $2 + 9$, c'est pareil que $9 + 2$ » ; et des procédures adaptées aux nombres en jeu.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident les procédures de calcul apprises au CP.

À partir de la **période 3**, les élèves sont conduits à développer des procédures de calcul en mobilisant des propriétés multiplicatives : « 3×5 , c'est pareil que 5×3 », « $3 \times 5 \times 2$, c'est pareil que 3×10 » et sur des exemples très simples : « $12 \times 5 = 10 \times 5 + 2 \times 5$ ».

Tout au long de l'année, les élèves consolident les procédures de calcul apprises au CE1.

Ils sont aussi conduits à développer des procédures de calcul en mobilisant la propriété suivante pour la soustraction : « $5 \times 18 = 5 \times 20 - 5 \times 2$ ».

À partir de la **période 3**, les élèves mobilisent des propriétés et développent des procédures de calcul adaptées aux nombres en jeu pour obtenir le quotient et le reste d'une division euclidienne par un nombre à 1 chiffre et par des nombres comme 10, 25, 50, 100. Par exemple à l'écrit : $92 = (9 \times 10) + 2$; et à l'oral : « 92 divisé par 9, il y a 10 fois 9 et il reste 2 ».

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

NOMBRES ET CALCULS (suite)

Calcul (suite)

Les **procédures** à mémoriser dans le cadre du calcul posé.

Les opérations posées permettent l'obtention de résultats notamment lorsque le calcul mental ou écrit en ligne atteint ses limites. Leur apprentissage est aussi un moyen de renforcer la compréhension du système décimal de position et de consolider la mémorisation des relations numériques élémentaires. Il a donc lieu lorsque les élèves se sont approprié des stratégies de calcul basées sur des décompositions/recompositions liées à la numération décimale, souvent utilisées également en calcul mental ou écrit.

Les élèves enrichissent d'abord la mémorisation de faits numériques et de procédures. Au plus tard en **période 4**, les élèves apprennent à poser les additions en colonnes avec des nombres de deux chiffres.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident la maîtrise de l'addition avec des nombres plus grands et avec des nombres de taille différente. Ils continuent à enrichir la mémorisation de faits numériques et de procédures. Au plus tard en **période 3**, les élèves apprennent une technique de calcul posé pour la soustraction.

Dès le **début de l'année**, les élèves consolident la maîtrise de la technique de la soustraction apprise en CE1. Ils apprennent et entretiennent **tout au long de l'année** une technique de calcul posé pour la multiplication, tout d'abord en multipliant un nombre à deux chiffres par un nombre à un chiffre puis avec des nombres plus grands.

Les techniques de calcul posé sont communes à toutes les classes, elles sont ritualisées avec les mêmes formes et les mêmes mots. Ce choix doit être poursuivi au cycle 3.

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

GRANDEURS ET MESURES

Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller au-delà des repères de progressivité identifiés pour chaque niveau.

Les élèves travaillent sur des grandeurs diverses en commençant par les comparer (plus long que, plus léger que, aussi cher que, plus tard que...) pour appréhender le concept avant d'adopter les conventions usuelles. Ils apprennent ensuite à effectuer des mesures au moyen d'instruments adéquats en s'appropriant peu à peu les unités usuelles. Les différentes unités sont introduites et mises en relation progressivement au cours du cycle.

Les opérations sur les grandeurs sont menées en lien avec l'avancée des opérations sur les nombres, de la connaissance des unités et des relations entre elles.

la longueur

Les élèves comparent des objets, des segments selon leur longueur, d'abord en les estimant. Ils donnent du sens aux expressions « plus long que », « plus court que », « aussi long que », « moins long que », et aussi « double » et « moitié ».

Ils mesurent des segments en utilisant des unités de référence puis en utilisant la règle graduée pour des mesures en centimètres entiers.

Ils appréhendent le mètre (100 cm) à travers par exemple la règle du professeur.

Les élèves consolident les comparaisons, les estimations et les mesures de longueur en cm. Puis le travail se poursuit en utilisant les unités m, dm et km. Ces unités sont mises en relation.

Les élèves continuent à comparer des objets, des segments selon leur longueur en utilisant les unités cm, m, dm et km. Ils mettent ces unités en relation cm, dm, m et m, km.

Les élèves consolident les comparaisons, les estimations et les mesures de longueur en cm, m, dm et km.

Le travail se poursuit en utilisant le mm.

Les élèves mettent ces unités en relation : m, dm, cm et mm.

la masse

Les élèves comparent des objets selon leur masse, en les soupesant puis en utilisant la balance à plateaux, type Roberval, sans que des unités de mesure soient nécessairement introduites.

Ils donnent du sens aux expressions : « Plus lourd que, plus léger... ».

Les élèves consolident les comparaisons d'objets selon leur masse.

Ils mesurent des masses exprimées en g et kg.

Ils mettent en relations ces unités.

Les élèves consolident les mesures de masses d'objets (g et kg).

Ils utilisent l'unité tonne (t).

Ils mettent en relations ces unités (g, kg et kg, t).

la contenance

Les élèves comparent des objets selon leur contenance, en les observant et en les manipulant.

Ils mesurent la contenance d'objets usuels.

Ils découvrent que le litre (L) est une unité de contenance.

Les élèves comparent des objets selon leur contenance en utilisant le L.

Ils utilisent le cL, dL et le L et connaissent leurs relations.

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

GRANDEURS ET MESURE (suite)

la durée

Les élèves apprennent à lire une date sur un calendrier et à se repérer dans celui-ci. Ils repèrent les jours et les semaines puis les mois ; ils mettent en relation jour et semaine.

En lien avec le domaine « questionner le monde », ils apprennent à lire l'heure sur une horloge à aiguilles en heures entières.

Les élèves lisent les heures entières.

Ils lisent aussi les demi-heures sur une horloge à aiguilles. Ils utilisent les unités de durée h et min et les mettent en relation.

Ils mettent en relations les unités j et h.

Les élèves consolident la lecture de l'heure sur une horloge à aiguilles (heure entière et demi-heure).

Ils lisent et donnent l'heure (par exemple : « quatre heures moins vingt » ou « 15 h 40 » ; « sept heures et quart » ou « 7 h 15 »).

De plus, ils utilisent les unités année, siècle, millénaire et connaissent leurs relations ainsi que les unités min et s et leurs relations.

le prix

Après un travail préalable sur la construction de la grandeur prix et la notion de valeur, les élèves utilisent l'euro, en manipulant du matériel pièces/billets (pièces de 1 et 2 euros, puis billets de 5 et 10, 20, 50 et 100 euros...).

Les élèves utilisent l'euro et les centimes d'euros dans des situations qui se complexifient progressivement (exemple : rendre la monnaie sur 2 € pour l'achat d'un produit qui coûte 1 € 50 c puis 75 c) ; ils résolvent des problèmes impliquant ces données.

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

ESPACE ET GÉOMÉTRIE		
<i>Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller au-delà des repères de progressivité identifiés pour chaque niveau.</i>		
(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations		
Les élèves représentent des lieux et codent des déplacements se situant dans la classe en mode débranché (passage par le papier/crayon, par le corps en activité de motricité), puis dans l'environnement de l'école.	Les élèves représentent des lieux et codent des déplacements se situant dans le quartier proche. Ils représentent des lieux et codent en mode débranché des déplacements se situant dans le quartier proche.	Les élèves représentent des lieux et codent des déplacements se situant dans un quartier étendu ou dans le village. Ils représentent des lieux et codent en mode débranché des déplacements se situant dans un quartier étendu ou dans le village.
Dès le CP ou le CE1, les élèves codent des déplacements à l'aide d'un logiciel de programmation adapté.		Les élèves consolident le codage des déplacements à l'aide d'un logiciel. Ils comprennent et produisent des algorithmes simples pour la programmation des déplacements d'un robot ou ceux d'un personnage sur un écran (par exemple une succession de flèches parmi : aller à gauche, aller à droite, tourner à gauche, tourner à droite). Ils continuent à jouer physiquement ces situations dans l'espace concret avec des propositions variées.
Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides		
Les élèves fréquentent régulièrement les solides, en passant d'une approche perceptive à une approche analytique. Ils reconnaissent des solides variés (cube, pavé droit, boule, cône, cylindre, pyramide), dans un ensemble de solides fournis par le professeur ou dans leur environnement proche. Ils décrivent le cube et le pavé droit en utilisant les termes face et sommet et en décrivant leurs faces (carré ; rectangle).	Les élèves apprennent à nommer ces solides (cube, pavé droit, boule, cône, cylindre, pyramide) et à les décrire en utilisant le vocabulaire adapté (face, sommet, arête). Ils construisent un cube avec des carrés ou avec des tiges que l'on peut assembler.	Les élèves nomment et décrivent les solides découverts aux CP et CE1. Ils approchent la notion de patron du cube (par exemple, déplier une boîte cartonnée).

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 2

ESPACE ET GÉOMÉTRIE (suite)		
Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques		
Les propriétés géométriques sont engagées progressivement dans la reproduction et la description de figures (alignement, report de longueur sur une droite et égalités de longueur en début de cycle, puis angle droit en milieu de cycle).		
Les élèves reproduisent un carré, un rectangle et un triangle ou des assemblages de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé, sans règle ou avec une règle.	Les élèves consolident la reproduction d'un carré, un rectangle et un triangle, sur un support uni (une feuille blanche par exemple), connaissant la longueur des côtés, avec règle et équerre. Les élèves construisent des cercles sans contraintes, avec un instrument tel qu'une ficelle ou un compas.	Les élèves consolident la construction d'une figure géométrique sur tout support, quelles que soient la longueur des côtés. Les élèves construisent des cercles à partir du centre et du rayon à partir du centre et du diamètre.
Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie		
L'utilisation des instruments se fait graduellement.		
Les élèves utilisent la règle comme un outil de tracé de segment. Ils utilisent la règle graduée comme un outil de mesure ou de report de longueur.	Les élèves consolident l'utilisation de la règle graduée comme outil de mesure et de report de longueur. Les élèves utilisent l'équerre pour tracer ou reconnaître des angles droits. Ils utilisent le compas pour tracer des cercles.	Les élèves consolident l'utilisation de la règle graduée, de l'équerre et du compas. Ils peuvent aborder le report de longueur sur une droite déjà tracée, avec le compas.
La symétrie		
Les élèves perçoivent des éléments symétriques dans leur environnement proche de l'école.	Les élèves consolident la perception d'éléments symétriques. Ils reconnaissent si une figure présente un axe de symétrie (à trouver), visuellement et/ou en utilisant du papier calque, des découpages, des pliages.	Les élèves complètent une figure pour qu'elle soit symétrique par rapport à un axe donné.

Cycle 2

Enseignement moral
et civique

REPÈRES ANNUELS

de progression

© Marie Genel - MENUJ



POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION POUR LE CYCLE 2

RESPECTER AUTRUI		
CP	CE1	CE2
<p>Les élèves savent écouter l'autre dans la classe et respectent les tours de parole. Ils connaissent les formules de politesse et s'adressent aux adultes dans des termes adéquats. Ils adoptent un comportement approprié en classe et dans l'école.</p> <p>Les élèves sont sensibilisés aux droits de l'enfant.</p> <p>Les élèves connaissent les règles élémentaires d'hygiène personnelle et collective : se laver, se laver les mains avec du savon, se brosser les dents. Ils comprennent la nécessité d'une activité physique régulière et d'une alimentation équilibrée.</p> <p>Les élèves sont sensibilisés aux risques et aux dangers de leur environnement immédiat.</p>	<p>Les élèves utilisent les niveaux de langue appropriés permettant de s'adresser de manière adéquate à des interlocuteurs différents.</p> <p>Les élèves identifient les droits de l'enfant au travers d'exemples simples.</p> <p>En lien avec les compétences développées en éducation physique et sportive et avec la découverte du monde vivant développée dans le programme Questionner le monde, les élèves apprennent à identifier les principales règles d'hygiène et comprennent l'importance de leur respect dans une collectivité. Ils sont capables de reconnaître des comportements favorables à leur santé.</p> <p>Les élèves connaissent les différents services d'urgence : le Samu, la police et les pompiers.</p>	<p>Les élèves abordent, en lien avec les droits de l'enfant, la notion de discrimination au travers d'exemples.</p> <p>Les élèves sont sensibilisés aux gestes de premiers secours.</p>

ACQUÉRIR ET PARTAGER LES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE

Les élèves expérimentent la prise de décision à la majorité dans la classe et l'école. Les principes et valeurs de l'école sont identifiés.

Les élèves apprennent à identifier le drapeau français. Ils savent reconnaître la Marseillaise. Ils savent que le 14 juillet est le jour de la fête nationale.

Les élèves identifient les responsables et élus au niveau de la commune : le maire et les conseillers municipaux. Les élèves connaissent le fonctionnement de la commune, la fonction de maire et celle de conseiller municipal.

Les élèves connaissent la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » et les monuments à proximité de l'école. Ils apprennent à chanter le premier couplet de la Marseillaise.

Les élèves savent que la langue de la République est le français.

Les élèves savent que voter est un droit, ils connaissent le principe du suffrage universel. Ils accèdent à une première connaissance de l'organisation du territoire national : le département et la région. Ils savent que la France est dirigée par le président de la République et par le Premier ministre qui est à la tête du gouvernement.

Les élèves savent chanter par cœur le premier couplet de la Marseillaise. Ils identifient l'effigie de Marianne comme un symbole de la République française. Ils connaissent des monuments emblématiques de la République française.

Les élèves savent que le français, langue de la République, est aussi une langue internationale ; ils connaissent des États où l'on parle français.

CONSTRUIRE UNE CULTURE CIVIQUE

Les élèves découvrent les différents supports qui permettent d'accéder à l'information : presse écrite, radio, télévision, sites internet et réseaux sociaux.

Les élèves apprennent à lire et identifier des éléments d'informations sur des supports choisis et adaptés à leur âge.

Les élèves remobilisent de manière simple des éléments d'information d'après des supports choisis et adaptés.

Cycle 3

Français

REPÈRES ANNUELS

de progression

© Xavier Schwebel - MENUJ



REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION POUR LE CYCLE 3

LANGAGE ORAL		
Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu		
CM1	CM2	6^e
<p>Les élèves écoutent des propos oraux et des textes lus de natures et de genres variés pour prélever et mémoriser des informations.</p> <p>Ils remarquent les éléments vocaux et gestuels d'un discours.</p> <p>Ils indiquent précisément les extraits du discours entendu qu'ils n'ont pas compris.</p>	<p>Les élèves adaptent leur écoute en fonction des différents genres de discours entendus (récit, poème, compte rendu, exposé...) pour prélever les informations importantes, repérer leurs enchaînements et les mettre en relation avec les informations implicites.</p> <p>Ils identifient les effets des éléments vocaux et gestuels dans un discours.</p> <p>Dans le cadre d'une seconde écoute guidée par le professeur, ils lèvent les difficultés de compréhension rencontrées.</p>	<p>Les élèves soutiennent l'écoute de propos et de discours plus complexes et variés (récit, poème, extrait audio, extrait de documentaire, de film, d'émission...).</p> <p>Ils récapitulent, reformulent des informations entendues et les mettent en relation avec les informations implicites plus nombreuses.</p> <p>Ils portent un regard critique sur l'utilisation d'éléments vocaux et gestuels dans un discours.</p> <p>En autonomie, ils comprennent un discours entendu en ayant surmonté les éventuelles difficultés de compréhension.</p>
Parler en prenant en compte son auditoire		
<p>Les élèves prennent la parole de manière à se faire entendre de leur auditoire.</p> <p>Ils prennent la parole en s'aidant du texte qu'ils ont préalablement rédigé.</p> <p>Ils mettent en voix, avec l'aide du professeur, de courts textes, en tenant compte de leurs caractéristiques.</p>	<p>Les élèves utilisent des techniques liées à la voix et au corps pour être compris et susciter l'attention de leur auditoire.</p> <p>Ils prennent la parole en s'appuyant sur leurs notes.</p> <p>Ils mettent en voix, seuls ou à plusieurs, des textes plus complexes.</p>	<p>Les élèves réalisent des présentations orales qui produisent des effets sur l'auditoire.</p> <p>Ils prennent la parole en étant capables de s'abstraire des supports divers qu'ils ont pu réaliser et qui sont pris en charge par le discours oral.</p> <p>Ils interprètent des textes poétiques et des extraits de théâtre en adaptant leur prise de parole aux genres littéraires.</p>

LANGAGE ORAL (suite)		
Participer à des échanges dans des situations diverses (séances d'apprentissage ordinaire, séances de régulation de la vie de la classe, jeux de rôles improvisés)		
<p>Dans le cadre d'échanges, les élèves prennent la parole en respectant leur tour, sans couper la parole, pour apporter des compléments en lien avec le sujet abordé.</p> <p>Ils réinvestissent le lexique appris en classe ou utilisé par leurs camarades.</p>	<p>Dans le cadre d'échanges, les élèves réagissent aux propos de leurs camarades pour les approuver ou donner un point de vue différent en relation avec le sujet abordé.</p> <p>Ils appuient leur prise de parole sur le matériau linguistique travaillé en classe, notamment les expressions et formulations relatives à l'affirmation d'un point de vue.</p>	<p>Dans le cadre d'échanges, les élèves sont en mesure d'intellectualiser leur réaction aux propos tenus par d'autres et de proposer des amorces d'argumentation.</p> <p>Ils prennent la parole spontanément en exprimant leurs idées et relient leurs interventions à celles des interlocuteurs.</p>
Adopter une attitude critique par rapport à son propos		
<p>Les élèves participent aux échanges dans le respect des règles élaborées collectivement.</p> <p>À l'écoute de leur prise de parole enregistrée, les élèves repèrent les moments qui sont à améliorer.</p>	<p>Les élèves participent aux échanges et contribuent à respecter les règles élaborées collectivement.</p> <p>Après écoute, ils améliorent leur prise de parole en tenant compte des conseils donnés par le groupe.</p>	<p>Les élèves participent aux échanges et les régulent de manière plus autonome, dans le respect des règles élaborées collectivement.</p> <p>Les élèves évaluent leurs présentations orales enregistrées et les améliorent en tenant compte des critères préalablement définis.</p>

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Lire avec fluidité

<p>Les élèves lisent à voix haute un texte court, après préparation, sans confondre les graphèmes, même complexes.</p> <p>Par leur lecture à voix haute, ils rendent compte de la ponctuation.</p> <p>En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de 110 mots lus correctement par minute.</p>	<p>Les élèves lisent à voix haute, après préparation, un texte long.</p> <p>Par leur lecture à voix haute, ils rendent compte de la ponctuation et respectent le rythme des groupes syntaxiques.</p> <p>En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de 120 mots lus correctement par minute.</p>	<p>Les élèves lisent à voix haute avec aisance un texte de 15 à 20 lignes, en étant capables de lever les yeux en direction de l'auditoire.</p> <p>Ils lisent à haute voix en faisant varier leur intonation et le rythme pour produire un effet sur l'auditoire.</p> <p>En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de 130 mots lus correctement par minute.</p>
--	--	---

Comprendre un texte littéraire et se l'approprier

<p>Dans un texte, les élèves repèrent les informations explicites et pointent les informations qui ne sont pas données.</p> <p>Les élèves distinguent, par la mise en page, un extrait de théâtre, un poème et un texte narratif.</p> <p>Ils mettent en relation le texte lu avec un autre texte étudié en classe.</p>	<p>Les élèves restituent l'essentiel d'un texte qui contient des informations explicites et des informations implicites.</p> <p>Ils reconnaissent et nomment les principaux genres littéraires à l'aide de critères explicites donnés par le professeur.</p> <p>Ils mettent en relation le texte lu avec un autre texte ou une autre référence culturelle.</p>	<p>Les élèves comprennent un texte qui contient des inférences variées (logique, causale, chronologique, intention des personnages...).</p> <p>Ils identifient les principaux genres littéraires (conte, roman, poésie, fable, nouvelle, théâtre) et repèrent leurs caractéristiques majeures.</p> <p>En fin d'année, ils disposent d'une première culture littéraire fondée sur la mémoire des œuvres lues les années précédentes. Ils mettent en relation le texte lu avec d'autres références : expérience vécue, connaissance culturelle...</p>
--	--	---

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (suite)

Comprendre des textes, des documents et des images, et les interpréter

Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome

Dès le début de l'année, les élèves répondent à des questions en recherchant des éléments de réponse dans des documents simples, dont ils donnent la nature et la source.

Ils découvrent des documents composites et y repèrent des informations grâce à un questionnement.

Les élèves reconnaissent et nomment les caractéristiques des différents éléments d'un document composite.

À partir de questions posées, les élèves prélèvent des informations (en faisant des inférences si nécessaire) qu'ils combinent pour donner un sens global au document composite.

Ils identifient l'énonciateur du texte, son statut, sa provenance, le thème développé des textes documentaires, des articles de presse, des documents composites au format papier ou numérique.

Ils établissent des liens entre les informations présentes sous des formes diverses (titraille, mots clés, illustrations...).

En fin d'année, ils dégagent les caractéristiques formelles d'un texte par support (livres, journaux, dictionnaires, encyclopédies, affiches, dépliants...), par domaine (littéraire, scientifique...), par type (narratif, descriptif, explicatif, injonctif...).

FRANÇAIS > Repères annuels de progression pour le cycle 3

ÉCRITURE

Écrire à la main de manière fluide et efficace - Maîtriser les bases de l'écriture au clavier

Les élèves écrivent un texte de 5 à 10 lignes en respectant les normes de l'écriture et en reproduisant la forme induite par le modèle.

Les élèves s'initient à l'écriture au clavier et tapent un texte de 5 lignes.

Les élèves écrivent un texte de façon soignée et lisible d'une quinzaine de lignes en reproduisant la forme induite par le modèle.

Ils copient et mettent en page sur l'ordinateur des textes courts de 5 à 10 lignes. Ils utilisent les fonctionnalités du traitement de texte pour réviser leur écrit.

Les élèves copient d'une écriture régulière des textes d'une vingtaine de lignes en initiant la mise en page. Leur travail de copie est contraint par la durée dès lors que l'automatisation est avérée.

Les élèves transcrivent, copient et mettent en page des textes longs au clavier. Ils archivent leurs travaux.

Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre

Les élèves utilisent le cahier de brouillon pour lister leurs idées avant d'écrire.

Dès la période 1, ils utilisent un cahier pour formuler leurs impressions de lecture.

Les élèves utilisent les mots de la question et du texte de référence, s'il y a lieu, pour répondre à une question de compréhension.

Les élèves utilisent le cahier de brouillon pour noter ce qu'ils retiennent à l'écoute d'un exposé.

Ils reformulent par écrit l'essentiel d'un texte, d'une leçon écrite.

Ils résument par un titre les paragraphes d'un message oral ou écrit.

Les élèves introduisent leurs réponses à des questions de compréhension en utilisant les mots de la question et justifient leur choix.

Les élèves écrivent pour préparer la rédaction de textes longs ou pour préparer des exposés.

À l'issue d'une séance de classe, les élèves écrivent pour s'interroger sur leurs apprentissages ou pour expliquer une démarche mise en œuvre.

Ils écrivent pour élaborer des conclusions provisoires ou pour développer un point de vue qu'ils feront partager à la classe.

Ils continuent à introduire leurs réponses à l'aide des mots de la question. Ils prennent peu à peu appui sur le texte en le citant. Progressivement, ils reformulent et commentent cette citation.

FRANÇAIS > Repères annuels de progression pour le cycle 3

ÉCRITURE (suite) Rédiger des écrits variés		
<p>En s'appuyant sur des modèles, les élèves rédigent de courts textes de genres différents.</p> <p>Ils rédigent des textes en utilisant les outils mis à leur disposition par le professeur.</p> <p>Ils suivent un protocole donné par le professeur pour écrire un texte.</p>	<p>En respectant les principales caractéristiques des genres littéraires, préalablement déterminées, les élèves écrivent des récits, des textes poétiques et des saynètes.</p> <p>Pour écrire un texte, les élèves mobilisent ce qu'ils ont précédemment appris sur la langue.</p> <p>Ils organisent l'écriture de leur texte en planifiant et respectant des étapes nécessaires : premier jet, relecture, révision.</p>	<p>Les élèves maîtrisent les caractéristiques des principaux genres d'écrits.</p> <p>Ils mettent en œuvre une démarche de rédaction de textes. Ils peuvent exploiter un lexique et une syntaxe déjà connus ou préparés pour l'écrit demandé, trouvent puis organisent leurs idées.</p> <p>Grâce à des relectures différées, les élèves améliorent et corrigent leur texte.</p>
Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte		
<p>Les élèves reprennent la première version de leur texte après lecture de leur professeur, pour l'améliorer.</p>	<p>Les élèves font évoluer leur texte au fur et à mesure des différentes relectures guidées.</p>	<p>En fonction de consignes de réécriture, les élèves révisent leur texte.</p> <p>En travaillant sur divers brouillons d'élèves ou d'écrivains ils repèrent les évolutions entre les différentes versions d'un même texte et approchent la notion de processus inscrit dans une durée.</p>
Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser		
<p>Ils utilisent la ponctuation à bon escient pour rendre leurs textes cohérents.</p> <p>Ils identifient les dysfonctionnements de leur texte guidés par le professeur qui pointe des critères de réussite selon les notions abordées en étude de la langue.</p> <p>Ils travaillent l'organisation du texte sur l'ensemble de l'écrit, y compris la présentation de la copie.</p>	<p>Ils s'appuient sur leurs connaissances de la ponctuation, de la syntaxe pour écrire.</p> <p>Ils réinvestissent les notions abordées en étude de la langue (complémentarité des notions abordées et de certains énoncés proposés en expression écrite).</p> <p>Ils structurent leurs textes en paragraphes.</p>	<p>Ils travaillent la correction textuelle et orthographique du texte d'abord sur des passages ciblés.</p> <p>Les élèves travaillent sur la syntaxe pour distinguer les marques d'oralité de l'écrit, sur la structuration temporelle et logique des textes, sur la cohérence des reprises anaphoriques.</p> <p>Ils structurent leurs textes en paragraphes et les organisent en fonction des genres et types d'écrits.</p> <p>En fin d'année, les élèves obtiennent, après révision, un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle.</p>

ÉTUDE DE LA LANGUE		
Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit		
<p>Les élèves maîtrisent l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés.</p> <p>À l'écrit et à l'oral, les élèves repèrent les classes de mots qui subissent des variations et les marques morphologiques du genre et du nombre.</p>	<p>Les élèves prennent conscience de quelques homophonies lexicales et grammaticales.</p>	<p>Les élèves savent distinguer certains homophones en contexte.</p> <p>Les élèves maîtrisent la variation et les marques morphologiques du genre et du nombre, à l'écrit et à l'oral pour les noms, les déterminants, les adjectifs, les pronoms et les verbes.</p>
Identifier les constituants d'une phrase simple - Se repérer dans la phrase complexe		
<p>En plus des classes grammaticales déjà connues, les élèves identifient les conjonctions de coordination, les adverbes, les déterminants possessifs et démonstratifs.</p> <p>Les élèves identifient les constituants d'une phrase simple : le sujet, le verbe, les compléments d'objet, sans les distinguer, et les compléments circonstanciels, sans les distinguer.</p> <p>Ils identifient le sujet, y compris lorsqu'il est composé de plusieurs noms.</p> <p>Ils approfondissent leur connaissance des trois types de phrases (déclaratives, interrogatives et impératives) et des formes négative et exclamative.</p>	<p>Les élèves identifient les prépositions.</p> <p>Dans des situations simples, les élèves distinguent les COD et COI.</p> <p>Ils repèrent la préposition qui introduit le COI ; ils distinguent un COI d'un CC introduit également par une préposition (<i>il parle à sa sœur/il s'endort à 20 h</i>)</p> <p>Ils identifient les CC de temps, lieu et cause.</p> <p>Ils identifient le sujet, même quand il est inversé.</p> <p>Au sein du groupe nominal, ils identifient le complément du nom et l'épithète.</p> <p>Ils identifient l'attribut du sujet.</p> <p>Ils distinguent phrase simple et phrase complexe à partir du repérage des verbes conjugués.</p>	<p>Les élèves identifient, nomment précisément et connaissent les caractéristiques des COD, des COI et des CC.</p> <p>En fin d'année, les élèves identifient les constituants de la phrase simple dans des situations plus complexes.</p> <p>Ils distinguent phrase simple et phrase complexe à partir du repérage des propositions.</p> <p>Les élèves repèrent les différents modes d'articulation des propositions au sein de la phrase complexe. Ils connaissent les notions de juxtaposition, coordination, subordination.</p> <p>Ils différencient les conjonctions de coordination des conjonctions de subordination.</p>

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)		
Acquérir l'orthographe grammaticale		
<p>Parmi les classes de mots déjà connues, les élèves distinguent celles qui subissent des variations : le déterminant, le nom et le verbe.</p> <p>Les élèves consolident leur connaissance du groupe nominal, ils repèrent le noyau et font les accords au sein de celui-ci dans des situations simples : déterminant + nom + adjectif(s).</p> <p>Ils approfondissent la reconnaissance d'un verbe conjugué.</p> <p>Ils accordent le sujet avec le verbe.</p> <p>Ils reconnaissent les verbes du 2^e groupe.</p> <p>Les élèves distinguent temps simples et temps composés.</p> <p>Ils consolident leur mémorisation, pour les 4 temps appris au cycle 2, des verbes être et avoir, des verbes du 1^{er} groupe et des 8 verbes irréguliers du 3^e groupe.</p> <p>Ils mémorisent pour ces mêmes 4 temps (présent, imparfait, futur et passé composé) les verbes du 2^e groupe.</p> <p>Ils connaissent les marques de temps de l'imparfait et du futur de l'indicatif.</p>	<p>Les élèves poursuivent le travail sur l'identification des classes de mots subissant des variations en s'intéressant à l'adjectif et au pronom.</p> <p>Ils comprennent la notion de participe passé et travaillent sur son accord quand il est employé avec le verbe être.</p> <p>Ils maîtrisent l'accord du verbe avec le sujet, même quand celui-ci est inversé.</p> <p>En s'appuyant sur leur connaissance du passé composé, ils comprennent la formation du plus-que-parfait de l'indicatif.</p> <p>En plus des temps déjà appris, ils mémorisent, au cours de l'année, le passé simple et le plus-que-parfait pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - être et avoir ; - les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe ; - les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre. <p>Ils identifient les marques de temps du passé simple.</p>	<p>Ils maîtrisent les propriétés de l'attribut du sujet et le distinguent du COD.</p> <p>Ils maîtrisent l'accord du participe passé employé avec être.</p> <p>Ils poursuivent la mémorisation des temps déjà appris et mémorisent, au cours de l'année, le conditionnel présent et l'impératif présent pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - être et avoir ; - les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe ; - les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre. <p>Les élèves identifient les marques de temps pour le conditionnel présent et l'impératif présent.</p> <p>Ils connaissent, en fin d'année, les régularités des marques de temps et de personne.</p>

FRANÇAIS > Repères annuels de progression pour le cycle 3

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Enrichir le lexique

Dans la continuité du cycle 2, les élèves utilisent, dès le début de l'année, des dictionnaires, au format papier ou numérique pour enrichir leur lexique en trouvant synonymes ou antonymes. Ils y recherchent le sens des homonymes.

Ils réutilisent le lexique appris dans des situations de communication écrites ou orales.

Ils repèrent dans des corpus de mots complexes les principaux préfixes et suffixes et en connaissent le sens.

Ils mettent en réseau des mots en identifiant les familles de mots.

Ils approfondissent leur connaissance de la synonymie et de l'antonymie, notions déjà abordées au C2. Ils découvrent la notion d'homonymie.

Les élèves approfondissent leur maîtrise des dictionnaires, en tenant compte des différentes informations fournies par l'article.

Ils utilisent le contexte pour comprendre les mots inconnus rencontrés à l'occasion de leur lecture.

Ils réutilisent à bon escient le lexique appris à l'écrit et à l'oral.

Ils consolident leur connaissance du sens des principaux préfixes et découvrent les racines latines et grecques.

Pour un champ lexical donné, ils regroupent des mots.

Ils consolident leur connaissance de l'homonymie et découvrent la notion de polysémie.

Ils découvrent la notion de dérivation.

Ils approfondissent leur connaissance des préfixes et suffixes les plus fréquents, notamment en proposant un classement sémantique.

Les élèves comprennent la formation des mots complexes par dérivation et par composition.

Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des familles de mots ou en recherchant des champs lexicaux.

Acquérir l'orthographe lexicale

Dans la continuité du cycle 2, les élèves mémorisent de nouveaux mots invariables : ils sont attentifs au caractère invariable de certains mots en grammaire (les prépositions, conjonctions, adverbes les plus usuels) et s'attachent à en retenir l'orthographe.

Ils mémorisent le lexique appris en s'appuyant sur ses régularités, sa formation.

Les élèves orthographient correctement les mots invariables appris en grammaire grâce à l'acquisition d'automatismes.

Les élèves orthographient correctement les mots appris dans des situations d'écriture en autonomie. Ils prennent l'habitude d'observer la formation des mots, de rechercher leur étymologie pour en construire l'orthographe.

Cycle 3

Mathématiques

REPÈRES ANNUELS

de progression

© Xavier Schwebel - MENUJ



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION POUR LE CYCLE 3

NOMBRES ET CALCULS		
Les nombres entiers		
CM1	CM2	6 ^e
Les élèves apprennent à utiliser et à représenter les grands nombres entiers jusqu'au million. Il s'agit d'abord de consolider les connaissances (écritures, représentations...).	Le répertoire est étendu jusqu'au milliard.	En période 1 , dans un premier temps, les principes de la numération décimale de position sur les entiers sont repris jusqu'au million, puis au milliard comme en CM, et mobilisés sur les situations les plus variées possibles, notamment en relation avec d'autres disciplines.
La valeur positionnelle des chiffres doit constamment être mise en lien avec des activités de groupements et d'échanges.		
Fractions		
Dès la période 1 les élèves utilisent d'abord les fractions simples (comme $\frac{2}{3}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{5}{2}$) dans le cadre de partage de grandeurs. Ils travaillent des fractions inférieures et des fractions supérieures à 1. Dès la période 2 , les fractions décimales sont régulièrement mobilisées : elles acquièrent le statut de nombre et sont positionnées sur une droite graduée. Les élèves comparent des fractions de même dénominateur. Ils ajoutent des fractions décimales de même dénominateur. Ils apprennent à écrire des fractions décimales sous forme de somme d'un nombre entier et d'une fraction décimale inférieure à 1.	Dès la période 1 , dans la continuité du CM1, les élèves étendent le registre des fractions qu'ils manipulent (en particulier $\frac{1}{1000}$) ; ils apprennent à écrire des fractions sous forme de somme d'un nombre entier et d'une fraction inférieure à 1.	En période 1 , sont réactivées les fractions comme opérateurs de partage vues en CM, puis les fractions décimales en relation avec les nombres décimaux (par exemple à partir de mesures de longueurs) ; les élèves ajoutent des fractions décimales de même dénominateur. En période 2 l'addition est étendue à des fractions de même dénominateur (inférieur ou égal à 5 et en privilégiant la vocalisation : deux cinquièmes plus un cinquième égale trois cinquièmes). En période 3 , les élèves apprennent que $\frac{a}{b}$ est le nombre qui, multiplié par b, donne a (définition du quotient de a par b).

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 3

NOMBRES ET CALCULS (suite)

Nombres décimaux

Tout au long du cycle, les désignations orale et écrite des nombres décimaux basées sur les unités de numération contribuent à l'acquisition du sens des nombres décimaux (par exemple pour 3,12 : « trois unités et douze centièmes » ou « trois unités, un dixième et deux centièmes » ou « trois cent douze centièmes »).

À partir de la **période 2**, les élèves apprennent à utiliser les nombres décimaux ayant au plus deux décimales en veillant à mettre en relation fractions décimales et écritures à virgule

$$\text{(ex : } 3,12 = 3 + \frac{12}{100}\text{)}.$$

Ils connaissent des écritures décimales de fractions simples ($\frac{1}{2} = 0,5 = \frac{5}{10}$; $\frac{1}{4} = \frac{25}{100} = 0,25$; la moitié d'un entier sur des petits nombres).

Dès la **période 1**, les élèves rencontrent et utilisent des nombres décimaux ayant une, deux ou trois décimales.

Ils connaissent des écritures décimales de fractions simples ($\frac{1}{5} = 0,2 = \frac{2}{10}$; $\frac{3}{4} = \frac{75}{100} = 0,75$; la moitié d'un entier).

Dès la **période 1**, dans le prolongement des acquis du CM, on travaille sur les décimaux jusqu'à trois décimales. La quatrième décimale sera introduite en **période 2** au travers des diverses activités.

Calcul

Tout au long du cycle, la pratique régulière du calcul conforte et consolide la mémorisation des tables de multiplication jusqu'à 9 dont la maîtrise est attendue en fin de cycle 2.

Calcul mental

Dans la continuité du travail conduit au cycle 2, les élèves mémorisent les quatre premiers multiples de 25 et de 50.

À partir de la **période 3**, ils apprennent à multiplier et à diviser par 10 des nombres décimaux ; ils apprennent à rechercher le complément au nombre entier supérieur.

Dès le début de l'année, les élèves apprennent à diviser un nombre décimal (entier ou non) par 100.

En **période 3** les élèves apprennent à multiplier un nombre décimal (entier ou non) par 5 et par 50.

Au plus tard en période 4, ils apprennent les critères de divisibilité par 3 et par 9.

Dès la **période 1**, dans le prolongement des acquis du CM, on réactive la multiplication et la division par 10, 100, 1 000.

À partir de la **période 2**, les élèves apprennent à multiplier un nombre entier puis décimal par 0,1 et par 0,5 (différentes stratégies sont envisagées selon les situations).

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 3

NOMBRES ET CALCULS (suite)		
Calcul (suite)		
<p>Tout au long de l'année, ils stabilisent leur connaissance des propriétés des opérations (ex : $12 + 199 = 199 + 12$; $5 \times 21 = 21 \times 5$; $45 \times 21 = 45 \times 20 + 45 \times 1$; $6 \times 18 = 6 \times 20 - 6 \times 2$).</p> <p>À partir de la période 3, ils apprennent les critères de divisibilité par 2, 5 et 10.</p> <p>En période 4 ou 5, ils apprennent à multiplier par 1 000 un nombre décimal.</p>	<p>Tout au long de l'année, ils étendent l'utilisation des principales propriétés des opérations à des calculs rendus plus complexes par la nature des nombres en jeu, leur taille ou leur nombre (exemples : $1,2 + 27,9 + 0,8 = 27,9 + 2$; $3,2 \times 25 \times 4 = 3,2 \times 100$).</p> <p>Ils étendent l'utilisation des principales propriétés des opérations (notamment la commutativité de la multiplication) à des calculs rendus plus complexes par la nature des nombres en jeu, leur taille, ou leur nombre (exemple : $1,2 + 27,9 + 0,8 = 27,9 + 2$; $3,2 \times 10 = 10 \times 3,2$; $3,2 \times 25 \times 4 = 3,2 \times 100$).</p>	<p>Tout au long de l'année, ils stabilisent la connaissance des propriétés des opérations et les procédures déjà utilisées à l'école élémentaire, et utilisent la propriété de distributivité simple dans les deux sens (par exemple : $23 \times 12 = 23 \times 10 + 23 \times 2$ et $23 \times 7 + 23 \times 3 = 23 \times 10$).</p>
<i>Calcul en ligne</i>		
<p>Les connaissances et compétences mises en œuvre pour le calcul en ligne sont les mêmes que pour le calcul mental, le support de l'écrit permettant d'alléger la mémoire de travail et ainsi de traiter des calculs portant sur un registre numérique étendu.</p>	<p>Dans des calculs simples, confrontés à des problématiques de priorités opératoires, par exemple en relation avec l'utilisation de calculatrices, les élèves utilisent des parenthèses.</p>	
<i>Calcul posé</i>		
<p>Dès la période 1, les élèves renforcent leur maîtrise des algorithmes appris au cycle 2 (addition, soustraction et multiplication de deux nombres entiers).</p> <p>En période 2, ils étendent aux nombres décimaux les algorithmes de l'addition et de la soustraction.</p> <p>En période 3 ils apprennent l'algorithme de la division euclidienne de deux nombres entiers.</p>	<p>Les élèves apprennent les algorithmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de la multiplication d'un nombre décimal par un nombre entier (dès la période 1, en relation avec le calcul de l'aire du rectangle) ; - de la division de deux nombres entiers (quotient décimal ou non : par exemple, $10 : 4$ ou $10 : 3$), dès la période 2 ; - de la division d'un nombre décimal par un nombre entier dès la période 3. 	<p>Tout au long de l'année, au travers de situations variées, les élèves entretiennent leurs acquis de CM sur les algorithmes opératoires.</p> <p>Au plus tard en période 3, ils apprennent l'algorithme de la multiplication de deux nombres décimaux.</p>

NOMBRES ET CALCULS (suite)

La résolution de problèmes

Dès le début du cycle, les problèmes proposés relèvent des quatre opérations.

La progressivité sur la résolution de problèmes combine notamment :

- les nombres mis en jeu : entiers (tout au long du cycle) puis décimaux dès le CM1 sur des nombres très simples ;
- le nombre d'étapes que l'élève doit mettre en œuvre pour leur résolution ;
- les supports proposés pour la prise d'informations : texte, tableau, représentations graphiques.

La communication de la démarche prend différentes formes : langage naturel, schémas, opérations.

Problèmes relevant de la proportionnalité

Le recours aux propriétés de linéarité (multiplicative et additive) est privilégié. Ces propriétés doivent être explicitées ; elles peuvent être institutionnalisées de façon non formelle à l'aide d'exemples verbalisés (« Si j'ai deux fois, trois fois... plus d'invités, il me faudra deux fois, trois fois... plus d'ingrédients » ; « Je dispose de briques de masses identiques. Si je connais la masse de 7 briques et celle de 3 briques alors je peux connaître la masse de 10 briques en faisant la somme des deux masses »). Dès la **période 1**, des situations de proportionnalité peuvent être proposées (recettes...). L'institutionnalisation des propriétés se fait progressivement à partir de la **période 2**.

Dès la **période 1**, le passage par l'unité vient enrichir la palette des procédures utilisées lorsque cela s'avère pertinent.

À partir de la **période 3**, le symbole % est introduit dans des cas simples, en lien avec les fractions d'une quantité (50 % pour la moitié ; 25 % pour le quart ; 75 % pour les trois quarts ; 10 % pour le dixième).

Tout au long de l'**année**, les procédures déjà étudiées en CM sont remobilisées et enrichies par l'utilisation explicite du coefficient de proportionnalité lorsque cela s'avère pertinent.

Dès la **période 2**, en relation avec le travail effectué en CM, les élèves appliquent un pourcentage simple (en relation avec les fractions simples de quantité : 10 %, 25 %, 50 %, 75 %).

Dès la **période 3**, ils apprennent à appliquer un pourcentage dans des registres variés.

GRANDEURS ET MESURES

L'étude d'une grandeur nécessite des activités ayant pour but de définir la grandeur (comparaison directe ou indirecte, ou recours à la mesure), d'explorer les unités du système international d'unités correspondant, de faire usage des instruments de mesure de cette grandeur, de calculer des mesures avec ou sans formule. Toutefois, selon la grandeur ou selon la fréquentation de celle-ci au cours du cycle précédent, les comparaisons directes ou indirectes de grandeurs (longueur, masse et durée) ne seront pas reprises systématiquement. Tout au long du cycle et en relation avec l'apprentissage des nombres décimaux, les élèves font le lien entre les unités de numération et les unités de mesure (par exemple : dixième → dm, dg, dL ; centième → cm, cg, cL, centimes d'euros).

Les longueurs

Les élèves comparent des périmètres sans avoir recours à la mesure, mesurent des périmètres par report d'unités et de fractions d'unités ou par report des longueurs des côtés sur un segment de droite avec le compas ; ils calculent le périmètre d'un polygone en ajoutant les longueurs de ses côtés (avec des entiers et fractions puis avec des décimaux à deux décimales).

Ils établissent les formules du périmètre du carré et du rectangle. Ils les utilisent tout en continuant à calculer des périmètres de polygones variés en ajoutant les longueurs de leurs côtés.

Selon l'avancement du thème « nombres et calcul », les élèves réinvestissent leurs acquis de CM pour calculer des périmètres simples ou complexes. Ils apprennent la formule de la longueur d'un cercle et l'utilisent après consolidation du produit d'un entier par un décimal, dans un premier temps, puis du produit de deux décimaux.

Les durées

Tout au long de l'année, les élèves consolident la lecture de l'heure et l'utilisation des unités de mesure des durées et de leurs relations ; des conversions peuvent être nécessaires (siècle/années ; semaine/jours ; heure/minutes ; minute/secondes).

Ils les réinvestissent dans la résolution de problèmes de deux types : calcul d'une durée connaissant deux instants et calcul d'un instant connaissant un instant et une durée.

Tout au long de l'année, les élèves poursuivent le travail d'appropriation des relations entre les unités de mesure des durées.

Des conversions nécessitant l'interprétation d'un reste peuvent être demandées (transformer des heures en jours, avec un reste en heures ou des secondes en minutes, avec un reste en secondes).

Selon les situations, les élèves utilisent leurs acquis de CM sur les durées.

Des conversions nécessitant deux étapes de traitement peuvent être demandées (transformer des heures en semaines, jours et heures ; transformer des secondes en heures, minutes et secondes).

GRANDEURS ET MESURES (suite)		
Les aires		
<p>Les élèves comparent des surfaces selon leur aire par estimation visuelle, par superposition ou découpage et recollement. Ils estiment des aires, ou les déterminent, en faisant appel à une aire de référence.</p> <p>Le lien est fait chaque fois que possible avec le travail sur les fractions.</p>	<p>L'utilisation d'une unité de référence est systématique. Cette unité peut être une maille d'un réseau quadrillé adapté, le cm^2, le dm^2 ou le m^2.</p> <p>Les élèves apprennent à utiliser les formules d'aire du carré, du rectangle et du triangle rectangle.</p>	<p>En relation avec le travail sur la quatrième décimale, les élèves utilisent les multiples et sous-multiples du m^2 et les relations qui les lient. Ils utilisent la formule pour calculer l'aire d'un triangle quelconque lorsque les données sont exprimées avec des nombres entiers.</p> <p>Après avoir consolidé le produit de décimaux, ils utilisent les formules pour calculer l'aire d'un triangle quelconque et celle d'un disque.</p>
Les contenances et les volumes		
<p>Les élèves comparent des contenances sans les mesurer, puis en les mesurant. Ils découvrent et apprennent qu'un litre est la contenance d'un cube de 10 cm d'arête. Ils font des analogies avec les autres unités de mesure à l'appui des préfixes.</p>	<p>Ils poursuivent ce travail en utilisant de nouvelles unités de contenance : dL, cL et mL.</p>	<p>Ils relient les unités de volume et de contenance ($1 \text{ L} = 1 \text{ dm}^3$; $1\ 000 \text{ L} = 1 \text{ m}^3$). Ils utilisent les unités de volume : cm^3, dm^3, m^3 et leurs relations.</p> <p>Ils calculent le volume d'un cube ou d'un pavé droit en utilisant une formule.</p>
Les angles		
<p>Dès le CM1, les élèves apprennent à repérer les angles d'une figure plane, puis à comparer ces angles par superposition (utilisation du papier calque) ou en utilisant un gabarit.</p> <p>Ils estiment, puis vérifient en utilisant l'équerre, qu'un angle est droit, aigu ou obtus.</p>	<p>Avant d'utiliser le rapporteur, les élèves poursuivent le travail entrepris au CM en attribuant des mesures en degrés à des multiples ou sous-multiples de l'angle droit de mesure 90° (par exemple, on pourra considérer que la diagonale d'un carré partage l'angle droit en deux angles égaux de 45°).</p> <p>Les élèves apprennent à utiliser un rapporteur pour mesurer un angle en degrés ou construire un angle de mesure donnée en degrés.</p>	
Proportionnalité		
<p>Les élèves commencent à identifier et à résoudre des problèmes de proportionnalité portant sur des grandeurs.</p>	<p>Des situations très simples impliquant des échelles et des vitesses constantes peuvent être rencontrées.</p>	<p>Sur des situations très simples en relation avec l'utilisation d'un rapporteur, les élèves construisent des représentations de données sous la forme de diagrammes circulaires ou semi-circulaires.</p>

ESPACE ET GÉOMÉTRIE

Il est possible, lors de la résolution de problèmes, d'aller avec certains élèves ou toute la classe au-delà des repères de progression identifiés pour chaque niveau.

Les apprentissages spatiaux

Dans la continuité du cycle 2 et tout au long du cycle, les apprentissages spatiaux, en une, deux ou trois dimensions, se réalisent à partir de problèmes de repérage de déplacement d'objets, d'élaboration de représentation dans des espaces réels, matérialisés (plans, cartes...) ou numériques.

Initiation à la programmation

Au CM1 puis au CM2, les élèves apprennent à programmer le déplacement d'un personnage sur un écran.

Ils commencent par compléter de tels programmes, puis ils apprennent à corriger un programme erroné. Enfin, ils créent eux-mêmes des programmes permettant d'obtenir des déplacements d'objets ou de personnages.

Les instructions correspondent à des déplacements absolus (liés à l'environnement : « aller vers l'ouest », « aller vers la fenêtre ») ou relatifs (liés au personnage : « tourner d'un quart de tour à gauche »).

La construction de figures géométriques de simples à plus complexes, permet d'amener les élèves vers la répétition d'instructions.

Ils peuvent commencer à programmer, seuls ou en équipe, des saynètes impliquant un ou plusieurs personnages interagissant ou se déplaçant simultanément ou successivement.

Les apprentissages géométriques

Les élèves tracent avec l'équerre la droite perpendiculaire à une droite donnée en un point donné de cette droite.

Ils tracent un carré ou un rectangle de dimensions données.

Ils tracent un cercle de centre et de rayon donnés, un triangle rectangle de dimensions données.

Ils apprennent à reconnaître et à nommer une boule, un cylindre, un cône, un cube, un pavé droit, un prisme droit, une pyramide.

Ils apprennent à construire un patron d'un cube de dimension donnée.

Les élèves apprennent à reconnaître et nommer un triangle isocèle, un triangle équilatéral, un losange, ainsi qu'à les décrire à partir des propriétés de leurs côtés.

Ils tracent avec l'équerre la droite perpendiculaire à une droite donnée passant par un point donné qui peut être extérieur à la droite.

Ils tracent la droite parallèle à une droite donnée passant par un point donné.

Ils apprennent à construire, pour un cube de dimension donnée, des patrons différents.

Ils apprennent à reconnaître, parmi un ensemble de patrons et de faux patrons donnés, ceux qui correspondent à un solide donné : cube, pavé droit, pyramide.

Les élèves sont confrontés à la nécessité de représenter une figure à main levée avant d'en faire un tracé instrumenté. C'est l'occasion d'instaurer le codage de la figure à main levée (au fur et à mesure, égalités de longueurs, perpendicularité, égalité d'angles).

Les figures étudiées sont de plus en plus complexes et les élèves les construisent à partir d'un programme de construction. Ils utilisent selon les cas les figures à main levée, les constructions aux instruments et l'utilisation d'un logiciel de géométrie dynamique.

Ils définissent et différencient le cercle et le disque. Ils réalisent des patrons de pavés droits. Ils travaillent sur des assemblages de solides simples.

ESPACE ET GÉOMÉTRIE (suite)

Le raisonnement

La dimension perceptive, l'usage des instruments et les propriétés élémentaires des figures sont articulés tout au long du cycle.

Le raisonnement peut prendre appui sur différents types de codage :

- signe ajouté aux traits constituant la figure (signe de l'angle droit, mesure, coloriage...) ;
- qualité particulière du trait lui-même (couleur, épaisseur, pointillés, trait à main levée...) ;
- élément de la figure qui traduit une propriété implicite (appartenance ou non appartenance, égalité...) ;
- nature du support de la figure (quadrillage, papier à réseau pointé, papier millimétré).

Tout le long de l'année se poursuit le travail entrepris au CM2 visant à faire évoluer la perception qu'ont les élèves des activités géométriques (passer de l'observation et du mesurage au codage et au raisonnement).

On s'appuie sur l'utilisation des codages.

Un vocabulaire spécifique est employé dès le début du cycle pour désigner des objets, des relations et des propriétés.

On amène progressivement les élèves à dépasser la dimension perceptive et instrumentée des propriétés des figures planes pour tendre vers le raisonnement hypothético-déductif.

Il s'agit de conduire sans formalisme des raisonnements simples utilisant les propriétés des figures usuelles ou de la symétrie axiale.

Les élèves utilisent les propriétés relatives aux droites parallèles ou perpendiculaires pour valider la méthode de construction d'une parallèle à la règle et à l'équerre, et établir des relations de perpendicularité ou de parallélisme entre deux droites.

Ils complètent leurs acquis sur les propriétés des côtés des figures par celles sur les diagonales et les angles.

Dès que l'étude de la symétrie est suffisamment avancée, ils utilisent les propriétés de conservation de longueur, d'angle, d'aire et de parallélisme pour justifier une procédure de la construction de la figure symétrique ou pour répondre à des problèmes de longueur, d'angle, d'aire ou de parallélisme sans recours à une vérification instrumentée.

ESPACE ET GÉOMÉTRIE (suite)

Le vocabulaire et les notations

Tout au long du cycle, les notations (AB), [AB], \overline{AB} , AB, sont toujours précédées du nom de l'objet qu'elles désignent : droite (AB), demi-droite [AB], segment \overline{AB} , longueur AB. Les élèves apprennent à utiliser le symbole d'appartenance (\in) d'un point à une droite, une demi-droite ou un segment.

Le vocabulaire et les notations nouvelles (\in , [AB], (AB), \overline{AB} , \widehat{AOB}) sont introduits au fur et à mesure de leur utilité, et non au départ d'un apprentissage.

Le vocabulaire utilisé est le même qu'en fin de cycle 2 : côté, sommet, angle, angle droit, face, arête, milieu, droite, segment.

Les élèves commencent à rencontrer la notation « segment [AB] » pour désigner le segment d'extrémités A et B mais cette notation n'est pas exigible ; pour les droites, on parle de la droite « qui passe par les points A et B », ou de « la droite d ».

Les élèves commencent à rencontrer la notation « droite (AB) », et nomment les angles par leur sommet : par exemple, « l'angle A ».

Les élèves utilisent la notation AB pour désigner la longueur d'un segment qu'ils différencient de la notation du segment [AB].

Dès que l'on utilise les objets concernés, les élèves utilisent aussi la notation « angle \widehat{ABC} », ainsi que la notation courante pour les demi-droites.

Les élèves apprennent à rédiger un programme de construction en utilisant le vocabulaire et les notations appropriés pour des figures simples au départ puis pour des figures plus complexes au fil des périodes suivantes.

Les instruments

Tout au long de l'année, les élèves utilisent la règle graduée ou non graduée ainsi que des bandes de papier à bord droit pour reporter des longueurs. Ils utilisent l'équerre pour repérer ou construire un angle droit.

Ils utilisent aussi d'autres gabarits d'angle ainsi que du papier calque.

Ils utilisent le compas pour tracer un cercle, connaissant son centre et un point du cercle ou son centre et la longueur d'un rayon, ou bien pour reporter une longueur.

Le travail sur les angles se poursuit, notamment sur des fractions simples de l'angle droit (ex : un « demi angle droit », « un tiers d'angle droit », « l'angle plat comme la somme de deux angles droits »).

Les élèves doivent comprendre que la mesure d'un angle (« l'ouverture » formée par les deux demi-droites) ne change pas lorsque l'on prolonge ces demi-droites.

Les élèves se servent des instruments (règle, équerre, compas) pour reproduire des figures simples, notamment un triangle de dimensions données. Cette utilisation est souvent combinée à des tracés préalables codés à main levée.

Ils utilisent le rapporteur pour mesurer et construire des angles.

Dès que le cercle a été défini, puis que la propriété caractéristique de la médiatrice d'un segment est connue, les élèves peuvent enrichir leurs procédures de construction à la règle et au compas.

ESPACE ET GÉOMÉTRIE (suite)

La symétrie axiale

Reconnaître si une figure présente un axe de symétrie : on conjecture visuellement l'axe à trouver et on valide cette conjecture en utilisant du papier calque, des découpages, des pliages.

Compléter une figure pour qu'elle devienne symétrique par rapport à un axe donné.

- Symétrie axiale.
- Figure symétrique, axe de symétrie d'une figure, figures symétriques par rapport à un axe.
- Propriétés conservées par symétrie axiale.

Les élèves reconnaissent qu'une figure admet un (ou plusieurs) axe de symétrie, visuellement et/ou par pliage ou en utilisant du papier calque. Ils complètent une figure par symétrie ou construisent le symétrique d'une figure donnée par rapport à un axe donné, par pliage et piquage ou en utilisant du papier calque.

Ils observent que deux points sont symétriques par rapport à une droite donnée lorsque le segment qui les joint coupe cette droite perpendiculairement en son milieu. Ils construisent, à l'équerre et à la règle graduée, le symétrique d'un point, d'un segment, d'une figure par rapport à une droite.

Les élèves consolident leurs acquis du CM sur la symétrie axiale et font émerger l'image mentale de la médiatrice d'une part et certaines conservations par symétrie d'autre part. Ils donnent du sens aux procédures utilisées en CM2 pour la construction de symétriques à la règle et à l'équerre.

À cette occasion :

- la médiatrice d'un segment est définie et les élèves apprennent à la construire à la règle et à l'équerre ;
- ils étudient les propriétés de conservation de la symétrie axiale.

En lien avec les propriétés de la symétrie axiale, ils connaissent la propriété caractéristique de la médiatrice d'un segment et l'utilisent à la fois pour tracer à la règle non graduée et au compas :

- la médiatrice d'un segment donné ;
- la figure symétrique d'une figure donnée par rapport à une droite donnée.

La proportionnalité

Les élèves agrandissent ou réduisent une figure dans un rapport simple donné (par exemple $\times \frac{1}{2}$, $\times 2$, $\times 3$).

Les élèves agrandissent ou réduisent une figure dans un rapport plus complexe qu'au CM2 (par exemple $\frac{3}{2}$ ou $\frac{3}{4}$) ; ils reproduisent une figure à une échelle donnée et complètent un agrandissement ou une réduction d'une figure donnée à partir de la connaissance d'une des mesures agrandie ou réduite.

Cycle 3

Enseignement moral
et civique

REPÈRES ANNUELS

de progression

© Xavier Schwebel - MENUJ



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

REPÈRES ANNUELS DE PROGRESSION POUR LE CYCLE 3

RESPECTER AUTRUI		
CM1	CM2	6^e
<p>Les élèves identifient des situations dans lesquelles la liberté et l'égalité ne sont pas respectées.</p> <p>Dans le cadre de la sensibilisation aux premiers secours, les élèves sont amenés à reconnaître les situations de danger. Ils sont capables d'alerter un adulte et de se mettre en sécurité.</p> <p>Les élèves sont sensibilisés aux règles élémentaires de sécurité routière.</p>	<p>Les élèves identifient des situations de discrimination et les valeurs de la République (liberté, égalité, fraternité, laïcité) en jeu.</p> <p>Dans le cadre de la sensibilisation aux premiers secours, les élèves sont amenés à identifier quelques mesures de prévention. Ils apprennent à alerter le Samu de manière structurée et comprennent l'importance de cette structuration. Ils comprennent et appliquent les consignes qui leur sont données.</p> <p>En lien avec l'éducation aux médias et à l'information, les élèves sont sensibilisés aux enjeux et aux dangers relatifs à l'usage des réseaux sociaux. Ils apprennent à faire la différence entre sphère privée et publique et se familiarisent avec les notions d'identité numérique et de données personnelles. Ils sont sensibilisés aux effets du numérique sur la santé physique et psychique et sur l'environnement.</p>	<p>La prise de conscience de ce qu'est une morale civique s'approfondit dans son rapport à l'autre et à l'altérité afin de respecter autrui.</p> <p>Les élèves travaillent sur les préjugés et les différences. Cette réflexion sur les représentations permet d'aborder l'autre dans son rapport à soi. Les situations choisies doivent permettre de mobiliser la notion d'intégrité de la personne, de rapport à la différence.</p> <p>Les élèves sont capables d'identifier des attitudes, des gestes ou des mots qui conduisent à la discrimination. La réflexion construite permet d'aborder en creux ce à quoi conduit l'absence de respect des différences. Les élèves travaillent particulièrement sur le thème du harcèlement identifié comme un processus portant atteinte à l'intégrité de la personne qui en est victime, et mettant en jeu une mécanique de groupe.</p> <p>Les élèves travaillent sur l'écoute de l'autre, sur l'argumentation. Ils s'exercent à nuancer leur point de vue en tenant compte du point de vue des autres dans le cadre de discussions et de débats réglés. Ils sont capables d'identifier les points d'accord et de désaccord et abordent la notion de tolérance.</p> <p>Travailler à la construction d'une morale civique conduit à mobiliser le registre des sentiments et des émotions comme de leurs expressions. Les élèves sont capables de les identifier, de les nommer et de les exprimer en situation d'enseignement avec un vocabulaire adapté à partir de supports ou d'objets d'étude.</p>

ACQUÉRIR ET PARTAGER LES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE

L'article 1^{er} de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen de 1789 et le contexte de son écriture font l'objet d'une première étude. Les élèves découvrent la Convention internationale des droits de l'enfant et sont capables de classer ces droits en différentes catégories.

Les élèves commencent à comprendre la signification du terme démocratie et l'importance du suffrage universel qui permet de confier le pouvoir à différentes personnes. Ils découvrent le fonctionnement de la démocratie représentative et l'existence de différents types de suffrages ; le suffrage direct et le suffrage indirect. Ils savent quels sont les élus nationaux désignés au suffrage universel direct (président de la République, députés, conseillers municipaux...) et indirect (sénateurs).

Les élèves découvrent le contexte historique de la création du drapeau tricolore et de la Marseillaise. Ils savent chanter par cœur un ou plusieurs couplets de la Marseillaise en public. Ils reconnaissent le drapeau européen et l'hymne à la joie.

Les élèves savent que les langues régionales existent à côté de la langue nationale et que la communauté de langue et de culture françaises s'appelle la francophonie.

Les élèves découvrent les libertés (liberté d'expression, liberté de culte...) et les droits (droit de vote, droits des femmes...) en vigueur à partir de quelques exemples concrets. Ils apprennent quels sont certains devoirs des citoyens (respecter les lois, payer les impôts, les devoirs envers les autres citoyens). Ils découvrent les grands principes de la Constitution de 1958 (la France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale).

Les élèves connaissent de manière simple le fonctionnement de l'Assemblée nationale et du Sénat, les principes de l'élaboration de la Loi et de son exécution. Le rôle de la justice, des forces de sécurité et des armées est abordé.

Les élèves comprennent la signification du 11 novembre et du 8 mai, notamment dans le cadre de la participation aux cérémonies. Ils identifient les monuments comme la mémoire de la Nation.

Les grands enjeux de la solidarité nationale et internationale font l'objet d'une sensibilisation, le rôle des associations est abordé.

Les élèves appréhendent le sens de la construction européenne. Ils abordent la notion de citoyenneté européenne et les principes et les libertés qui en découlent. Ils identifient quelques pays membres et approfondissent leur connaissance des symboles de l'Union européenne : le drapeau, le nombre d'étoiles, l'hymne européen (dont la musique est extraite de la 9^e symphonie de Beethoven).

L'apprentissage de la notion de règle et du droit passe par l'apprentissage d'un vocabulaire juridique simple (loi, norme, charte, code, convention) étudié en situation. Le travail sur le règlement intérieur et sur la charte numérique doit viser à faire comprendre la place de ces textes dans la hiérarchie des normes, le lien avec les valeurs et leur bien-fondé comme moyen de protection.

L'étude sur les valeurs et principes de la République s'appuie sur des définitions. Cependant, l'objectif est de comprendre comment ils se traduisent en action, comment ils permettent de faire société et de construire une cohésion sociale. Ainsi, la solidarité est reliée au rôle de l'État et des acteurs associatifs, ainsi qu'aux moyens mobilisés (impôts, collecte). Cela s'inscrit dans la continuité d'une réflexion sur ce qui permet de construire une cohésion dans un groupe social.

Le travail sur la citoyenneté se porte plus particulièrement sur l'échelle communale et intercommunale. La découverte des textes internationaux montre que la République française s'inscrit elle-même dans un cadre juridique plus vaste.

L'identification des valeurs et des principes dans une société démocratique passe par des thématiques autour des libertés, de l'égalité et de la protection. L'étude de la Convention internationale des droits de l'enfant ou la convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes permet ce travail.

CONSTRUIRE UNE CULTURE CIVIQUE

Les élèves font l'expérience de l'engagement dans la classe et dans l'école.

Dans le cadre de la discussion réglée, les élèves sont invités à argumenter à partir d'exemples mettant en jeu les notions de préjugé et de stéréotype.

En lien avec l'EMI, les élèves apprennent à trouver des indices avant d'accorder leur confiance aux informations et propositions fournies sur l'internet. Ils savent qu'il existe des droits qui limitent les conditions d'utilisation des documents trouvés en ligne (textes, images, sons, films).

Les élèves sont amenés à comprendre le sens de l'intérêt général en travaillant sur des exemples concrets de solidarité individuelle et collective à différentes échelles (locale, nationale, internationale...). Cette réflexion peut prendre appui sur les études de cas menées dans le cadre des programmes de géographie et de sciences et technologie, sur le thème des catastrophes naturelles et des différents risques.

Au collège, les élèves sont confrontés à un nouveau groupe, une nouvelle communauté avec un élargissement de leur champ d'action. Il convient de consolider leur approche du jugement critique, des choix et des responsabilités individuels et collectifs afin qu'ils soient capables d'expliquer leurs choix et leurs actes.

La coopération et la mutualisation sont à favoriser pour construire en situation la culture civique.

Pour préparer les débats et les discussions, les élèves mobilisent différents médias. Ils travaillent sur les sources et prennent conscience des mécanismes de la prise d'information dans un monde numérique. Ils comprennent la notion de responsabilité de l'utilisateur d'internet qui peut être à la fois consommateur, valideur, diffuseur et producteur d'informations.

Les modalités de discussion permettent de faire prendre conscience de la distinction entre savoirs vérifiés, faits établis et opinions personnelles. Les jeux de rôles et les situations fictionnelles aident également les élèves à mettre à distance leurs opinions. Les élèves apprennent l'exercice du jugement et se forment, dans ce cadre, à l'esprit critique.

La notion d'intérêt général est distinguée de la somme des intérêts particuliers. Cette distinction est un point de départ de la progressive initiation des élèves à la complexité de la vie démocratique : les pouvoirs publics ont vocation à servir l'intérêt général, la délibération à le définir au milieu des opinions contradictoires, tandis que les intérêts particuliers se défendent. L'étude de cas concrets mettant en évidence le rôle des groupes de pression dans les décisions (par exemple environnementales ou de réglementation) peut faire saisir cette distinction.